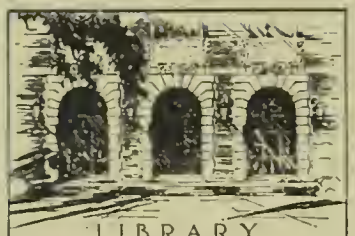
V.0-2167/II


LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY
OF ILLINOIS

QL570.9518
Sch7r
v.2
pt.1-2

JUN 18 1963

BIOLOGY

REISEN UND FORSCHUNGEN

IM

AMUR-LANDE

in den Jahren 1854—1856

im Auftrage der Kaiserl. Akademie der Wissenschaften zu St. Petersburg

ausgeführt

und in Verbindung mit mehreren Gelehrten

herausgegeben

von

Dr. **Leopold v. Schrenck.**

BAND II.

Erste Lieferung.

LEPIDOPTEREN.

Mit 5 colorirten Tafeln.

2167

ST. PETERSBURG.

1859.

Commissionäre der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften:

in St. Petersburg	in Riga	in Leipzig
Eggers und Comp.,	Samuel Schmidt,	Leopold Voss.

Preis dieser Lieferung: 1 Rbl. 30 C[illegible]

AR SOCHAR Buchhandlung GORZ

V.b - 216 II.
93

Dr. L. v. SCHRENCK'S

REISEN UND FORSCHUNGEN

IM

AMUR-LANDE.

BAND II.

ERSTE LIEFERUNG.

Lepidopteren.

Mit 5 Tafeln.

2167

Lehrerbibliothek des k. k. I. Staatsgymnasiums in LAIBACH

Gedruckt auf Verfügung der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften.

C. Vesselovsky, beständiger Secretair.

Im December 1859.

Buchdruckerei der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften.

q 570.9518
Schr 7.2
v. 2, pt. 1-2

LÉPIDOPTÈRES DE LA SIBÉRIE ORIENTALE

ET EN

PARTICULIER DES RIVES DE L'AMOUR.

PAR

E. MÉNÉTRIÈS.

J'ai pensé qu'il était plus convenable de réunir dans un seul travail les récoltes de M. Maack, qui fut envoyé par la Société géographique, et celles de Mr. Schrenck commissionné par l'Académie des sciences, afin d'offrir un ensemble plus complet de matériaux pour l'histoire topographique de cette partie de l'Empire de Russie.

Comme ces Messieurs ont imprimé la partie historique de leur voyage, je m'abstiendrai de parler de l'itinéraire qu'ils ont suivi, mais me bornerai seulement à indiquer les limites opposées des régions exploitées par ces deux Naturalistes.

M. Maack a dabord parcouru tout le cours du Viloui jusqu'à son versement dans la Lena; puis il a débouché par les affluents supérieurs de l'Amour, et a suivi le cours de ce fleuve jusqu'à sa partie la plus méridionale.

Mr. Schrenk a exploité tout le cours de l'Amour jusqu'à son embouchure dans l'Océan; quant aux autres contrées parcourues par ce voyageur, quoique riches en résultats sous beaucoup d'autres rapports, ils ne nous ont offert aucun Lépidoptère, la saison pendant laquelle ces voyages furent entrepris s'y opposant complétement. J'ai enfin réuni ici quelques Lepidoptères intéressants rapportés du Kamtchatka par le minéralogiste Dittmar.

L'inspection de la récolte lépidoptèrologique de ces Messieurs m'a offert quelques faits forts intéressants concernant la distribution géographique de cet ordre d'insectes, soit sous le rapport *d'habitat* que présentent les nouvelles espèces avec leurs congénères, soit pour mieux faire ressortir l'apparition à l'Est, d'espèces trouvées précédemment dans des latitudes bien différentes.

Les espèces récoltées par M. Maack, depuis Irkoutsk jusqu'à l'embouchure du Viloui, celles des bords de la Lena, de l'Onon et du Schilka (Amour supérieur), appartiennent à la faune du Nord de l'Europe et à la Daourie. Mais ce qui mérite d'être consigné ici, et peut servir à caractériser ces contrées, ce sont certaines espèces qui affectent des localités différentes; ainsi l'on retrouve quelques espèces propres: à l'Europe centrale, *Leucania pudorina*, — à l'Europe orientale, *Argynnis laodice*, *Vanessa xanthomelas*, *Vanessa V-album*, (toutes trois se trouvant aussi à Pétersbourg) — à l'Altai, *Plusia macrogramma* Ev. — à la Russie méridionale, *Leucania alopecuri*, — à la Laponie, *Argynnis freija*, *Erebia Embla* — enfin propres à l'Amérique septentrionale, *Grapta progne* et *Erebia discoidalis*.

*

Les espèces nouvelles de ces contrées sont: 1) *Colias Viluensis* N. voisine de la *C. aurora;* 2) *Chionobas nanna* N. voisine de la *tarpeya;* 3) *Noctua cissigma* N. voisine de la N. *rhomboidea*; 4) la *Amphidasis Middendorffii* N. rapportée précédemment d' Udskoi par M. Middendorff.

Les Lépidoptères des rives de l'Amour présentent un caractère européen, selon les latitudes plus au moins septentrionales de ce fleuve; c'est ainsi qu'en suivant le cours de l' Amour, on retrouve aux deux extrémités de ce long fleuve, des espèces européennes; mais à mesure qu'on se rapproche du milieu de son cours, c'est-à-dire vers le sud, la faune change subitement, de manière qu'à sa partie la plus méridionale, ou depuis l'embouchure du Ssoungari jusqu'à celle de l'Oussouri, et surtout en remontant ce fleuve ainsi que l'a fait M. Schrenck, on remarque nombre d'espèces de la Chine et du Japon, et même des espèces nouvelles à formes toutes tropicales. Donc, sous le rapport de la distribution géographique des insectes habitant les rives de ce fleuve, certaines espèces déjà connues, et rapportées surtout par M. Schrenck, nous offrent plusieurs faits curieux, et entr'autres, de ceux qui nous permettent de suivre leur marche vers l'Est, tantôt en remontant au Nord et passant par Pétersbourg, par exemple, tantôt au contraire en se dirigeant davantage vers le Sud, en évitant Pétersbourg, et ainsi décrire une courbe opposée. Mais afin de mieux saisir cette marche plus ou moins courbe de l'Ouest à l'Est, j'ai cru devoir indiquer quelques divisions par rapport aux différentes contrées de l'Europe, afin de mieux faire ressortir le genre d'analogie qu'il peut y avoir entre les espèces qui nous occupent dans ce travail, et celles déjà connues de l'Europe. L'indication précise et minutieuse de chaque exemplaire rapporté par M. Schrenck, nous a permis de saisir quelques rapprochements qui ne me laissent aucun doute; ce qui est d'autant plus précieux, que nos collecteurs ne sont pas toujours aussi consciencieux, ou bien n'attachent pas une assez grande valeur à spécifier rigoureusement l'habitat souvent restreint de chaque espèce, encore moins de chaque individu.

J'ai donc cherché, seulement sous le rapport de la faune lépidoptérologique, à établir des divisions en Europe, et ne mentionne ici que celles qui peuvent servir à caractériser l'aspect de la collection qui nous occupe [1]). J'omettrai ces espèces tellement répandues, qu'on les rencontre dans toute l'Europe, et dont plusieurs même se voient dans toute l'Asie septentrionale.

La première division comprendra ces espèces qui se rencontrent dans presque toute l'Europe, et se répandent en Russie soit en passant par Pétersbourg, soit sans s'y rencontrer; telles sont: Les *Pieris daplidice* de l'Amour, *Leucophasia sinapis* (Viloui) à Borbi jusqu'à Nikolaefsk. *Argynnis paphia* du Ssoungari jusqu'à Khomé. *Arg. adippe* de Viloui et de Bouri. *Arg. ino*, du Viloui, et des monts Boureïa jusqu'à Odjal. *Grapta C-album* de Viloui et de Borbi jusqu'à Nikolaefsk. *Satyrus hyperanthus*, sur le Ssakhali, et à Bouri. *Coenonympha hero*, à Borbi. *Lycaena acis* (espèce alpine) Borbi. *Chrysophanes virgaureae*, à Viloui. *Lithosia griseola* des

[1]) Ces rubriques ne doivent me servir qu'à leur comparer nos espèces, et ne doivent point être considérées comme irrevocablement admises.

monts Boureja jusqu'à Koulgou. *Chelonia russula* à Béller. *Odonestis potatoria*, de Kidsi à Marienpost. *Clisiocampa neustria* à l'embouchure du Ssoungari. *Aglia tau*, des monts Boureïa. *Attacus carpini*, des monts Boureïa. *Cymatophora or*, des rives de l'Amour. *Taeniocampa rubricosa*, près de Kidsi. *Dianthoecia conspersa*, à Borbi. *Cloantha perspicillaris*, sur les rives de l'Oussouri. *Thephrosia crepuscularia*, à Marienpost. — Toutes ces espèces se rencontrent à St.-Pétersbourg. — Les *argynnis daphne* des rives de l'Oussouri, et l'*Angerona prunaria* de Ssamahagdou, n'ont pas encore été prises à St.-Pétersbourg.

De ces 23 espèces, 21 se rencontrent à St.-Pétersbourg, et habitent également la partie supérieure et la partie inférieure de l'Amour; il est vrai que 2 espèces ont été trouvées vers la partie méridionale de ce fleuve, mais comme ces espèces sont très répandues, et souvent fort communes dans certaines localités, je crois cette particularité de peu d'importance.

La seconde rubrique comprendra les espèces désignées comme plutôt propres au Nord de l'Europe; telles sont: les *Colias palaeno*, de l'Amour inférieur et jusqu'à Nikolaefsk. *Argynnis ossianus*, Amour supérieur. *Coenonympha isis*, Viloui. *Lycaena optilete*, Ssakhali et Pakhale. *Cyclopides sylvius*, Djai jusqu'à Kidsi. *Cyclopides steropes*, Amour inférieur. *Lophopteryx camelina*, de Bouri. *Hydroecia micacea*, de Nikolaefsk. *Hydrella uncana*, du Viloui. *Amphipyra perflua*, de l'embouchure du Ssoungari. *Eupisteria quinquaria*, du Viloui, et de l'Amour inférieur. *Ypsipetes elutaria*, du Viloui, *Melanippe fluctuaria*, du Viloui et de l'Amour inférieur; toutes ces espèces se trouvent à Pétersbourg, et la seule de cette division qui n'y a pas encore été prise est la *Melanippe unangularia* qui a été trouvée à l'embouchure du Ssoungari.

Ces 13 espèces appartiennent à peu-près toutes à la région supérieure et la région inférieure de l'Amour, dont les espèces même se rencontrent sur les rives du Viloui; 1 espèce fait exception, ayant été prise vers l'embouchure du Ssoungari.

La troisième rubrique serait celle qui présente de l'analogie avec l'Europe centrale et comprend 23 espèces dont 10 seulement se trouvent à St.-Pétersbourg; telles sont: *Melitaea dictynna*, de Bouri. *Araschnia prorsa*, de Djai et de Kidsi. *Vanessa Jo.*, depuis les monts Boureïa jusqu'à Odjal. *Limenitis populi*, de Zollazi jusqu'à Djai. *Lycaena orion*, des monts Boureïa. *Cyclopides paniscus*, de Kidsi. *Lithosia rubricollis*, de Djai. *Lasiocampa quercifolia*, d'Odjal jusqu'à Marienpost. *Mamestra abjecta*, depuis l'embouchure du Ssoungari jusqu'à Marienpost. *Cidaria marmoraria*, de la baie de Castries. Les suivantes ne se rencontrent point autour de notre capitale: *Melitaea didyma*, de l'embouchure de l'Oussouri jusqu'à Pakhale. *Apatura ilia*, de Khome à Marienpost. *Apatura iris*, des monts Boureïa jusqu'à Béller. *Satyrus phaedra*, des monts Boureïa jusqu'à Ssakhali. *Coenonympha Oedipus*, de l'embouchure de l'Oussouri. *Lycaena Amyntas*, des monts Boureïa. *Lithosia quadra*, de l'embouchure du Ssoungari. *Liparis dispar*, de l'embouchure de l'Oussouri. *Leucoma V-nigrum*, des bords de l'Oussouri. *Leucania pudorina* du Viloui. *Apamea gemina*, partie méridionale de l'Amour. *Hydroecia nyctitans*, non loin d'Irkutsk. *Toxocampa pastinum*, de l'Amour supérieur.

Presque toutes ces 23 espèces se rencontrent à la partie méridionale de l'Amour, c'est-à-dire depuis le 48° degré de latitude jusqu'au 52°, mais pas au de-là, — je ne connais

que deux espèces qui feraient exception, l'une qui se trouverait à Viloui, et l'autre près d'Irkoutsk.

La quatrième rubrique désignerait ces espèces qui se trouvent plus particulièrement dans l'Europe orientale; sur 14 espèces, il y en a cependant 6 qui passent par Pétersbourg. Ainsi les *Argynnis laodice*, du Viloui, et de l'Amour supérieur jusqu'à Sselgako et Noor, et pas plus à l'Est. *Vanessa V-album* de Khotoum, et des monts Boureïa. *Vanessa xanthomelas*, du Viloui, des monts Boureïa jusqu'à Ssama-hagdou. *Aplecta occulta*, de l'embouchure de l'Oussouri. *Phorodesma smaragdaria* de l'embouchure de l'Oussouri jusque vers le 51° dégrè de latitude. *Tortrix palleana*, près de Bèller, qui se rencontrent toutes aux environs de notre capitale, tandis que les 8 suivantes ne s'y voient point. *Neptis aceris*, des monts Boureïa au sud jusqu'à Noor. *Neptis lucilla*, près de Noor, et à Nikolaefsk. *Pygaera timon* des monts Boureïa. *Cerastis serotina*, des rives de l'Amour. *Calpe thalictri*, de l'embouchure du Ssoungari. *Pyralis regalis*, du même endroit. *Zerene ulmaria*, de l'Amour mèridional. *Pylarge commutaria*, de l'Amour mais pas au de-là du 51° de Lat. — Ces huit dernières espèces se trouvent plus volontiers sur la partie méridionale de l'Amour, tandis que les six premières paraissent appartenir plutôt à sa partie septentrionale, si ce n'est le *Laodice*, qui outre qu'il se rencontre sur les bords du Viloui, descend cependant jusqu'à la partie mèridionale de l'Amour, mais ne dépasse pas à l'Est le 135° dégrè de longitude de Greenw., — du reste cette espèce se trouve aussi à la Chine et au Japon.

Enfin la cinquième rubrique offrirait des espèces qu'on ne rencontre en Europe que dans la partie méridionale, telles que: *Anthocharis tagis*, prise à deux reprises différentes au Kamtchatka. *Melitaea trivia* près de Myllki. *Thecla spini*, pres de Bouri et Djare. *Lycaena battus*, sur les rives de l'Amour. *Pyrgus serratulae*, depuis les monts Boureïa jusqu'à Djare. *Thyris fenestrina*, près de Bèller et de Kidsi. *Aspilates gilvaria* sur les rives de l'Amour. — Ces sept espèces ne se trouvent nullement à St.-Pétersbourg, mais paraissent ne pas dépasser à l'Est le 51° $\frac{3}{4}$ dégrè, à l'exception de l'*Anthocharis tagis* dont la présence au Kamtchatka me paraît un fait important.

Ces cinq divisions sont peut-être trop peu tranchées pour autoriser des conclusions rigoureuses, et il est vrai que ces dénominations d'*Europe centrale* et *Nord de l'Europe* offrent tant d'analogie entre elles, qu'il doit se trouver des espèces dont la répartition peut offrir quelques difficultés; puis nos données sont parfois insuffisantes, bien qu'on ait déjà beaucoup fait. C'est surtout le bel ouvrage de Speyer (Geograph. Verbreit. d. Schmett. Deutschl. und der Schweiz) auquel j'ai eu recours pour me guider à établir ces différents groupes, puis celui de Herrich-Schaeffer; j'ai consulté de plus pour les Noctuélites et les Pyralides l'ouvrage de Guénée, et enfin celui de Godart et Duponchel.

Maintenant viennent des rubriques, qui ne peuvent être enrégistrées dans les cinq divisions précédentes; elles comprendront des espèces qui n'ont jusqu'à présent jamais été trouvées ailleurs que dans les pays indiqués en tête de chaque rubrique.

1) Alpes de la Suisse: *Chelonia flavia*, des environs d'Irkutsk, du reste cette espèce avait déjà été trouvée sur l'Altai etc.

2) Laponie jusqu'à St.-Pétersbourg: *Argynnis freija*, de Khotoum. *Erebia Embla* de Outchour. *Chionobas jutta*, de l'Amour supérieur.

3) Russie orientale et septentrionale: *Agrotis fennica*, de l'Amour supérieur.

4) de l'Oural: *Psecadia pyraustella*, des bords du Ssoungari.

5) Altaï et Sibérie orientale: *Parnassius nomion*, de l'Amour supérieur. *Parnass. Stubendorffii*, de Kidsi. *Parnass. tenedius*, des bords de la Lena. *Melitaea latonigena*, de l'Amour supérieur. *Melitaea dictynna*, var. *erycina*, Kidsi. *Argynnis oscarus*, de l'Amour supérieur et inférieur. *Limenitis sydyi* de Pakhale. *Erebia parmenio*, de l'Amour supérieur. *Ereb. eumonia*, de Nikolaefsk. *Ereb. Sedakovii*, des monts Boureïa. *Chionobas urda*, de l'Amour supérieur. *Plusia macrogramma*, des bords du Viloui.

6) Russie méridionale: *Aspilates mundataria*, des bords de l'Oussouri. *Aspil. formosaria*, des mêmes localités. *Leucania alopecuri*, des rives du Viloui.

7) Asie mineure: *Lycaena zephyrus*, des rives de l'Amour.

8) Chine et Japon: *Papilio xuthus*, depuis la partie méridionale de l'Amour jusqu'à Djare. *Pieris melete*, même patrie que le précédant. *Argynnis sagana*, trouvée à Kidsi. *Argynnis paulina*, des monts Boureïa. *Pararga deidamia*, prise près de Borbi. *Goniuris guttatus*, pris à Noor sur l'Oussouri. *Syntomis thelebus*, commune entre l'embouchure du Ssoungari et de l'Oussouri, — prise aussi à Marienpost. *Brahmaea lunulata*, à l'embouchure de l'Oussouri.

9) Ténériffe, Madeira, Himalaya: *Pyrameis callirhoe*, près de Kidsi.

10) de l'Inde: la *Limacodes hilaris*, embouchure de l'Oussouri.

11) Amérique septentrionale: *Grapta progne*, sur les bords du Viloui. *Erebia discoidalis*, Oujan.

Quant aux 38 espèces nouvelles, on peut les répartir ainsi qu'il suit, d'après l'analogie qu'elles présentent avec les espèces déjà connues.

I. Les espèces à forme européenne, et qui se rencontrent sur les rives de l'Amour sont:

Leucophasia amurensis, voisine de la *L. sinapis*.

Gonopteryx aspasia, voisine de la *G. Rhamni*.

Melitaea protomedia, analogue à la *M. dictynna* et la *Parthenie*.

Neptis philyra assez analogue à la *N. aceris*.

Limenitis amphyssa, voisine de la *L. lucilla*.

Erebia eumonia, très voisine de la *E. ligea*.

Arge halimede, voisine de la *A. lachesis*.

Coenonympha rinda, voisine de la *C. amaryllis*.

Pyrgus inachus assez voisine de la *P. serratulae*.

Smerinthus caecus voisin du *S. ocellata*.

Smerinthus argus voisin du *S. ocellata*.

Lithosia nycticans peu d'analogie avec les espèces d'Europe.

Chelonia leopardina voisine de certaines espèces européennes.

Heliothis eamptostigma analogue aux espèces européennes.
Amphipyra Schrenckii voisine de la *A. pyramidea*.
Zethes subfalcata, peu d'analogie avec l'espèce européenne.
Geometra glaucaria, analogue à la *G. papilionaria*.
Geometra herbacearia, analogue à la *G. papilionaria*.
Zerene flavipedaria, voisine de la *Z. grossulariata*.

II. Les espèces qui se rapprochent des formes tropicales, et qui ne se rencontrent que vers la partie la plus méridionale de l'Amour.

Papilio Maackii — très voisin du *P. bianor* de l'Inde.
Melitaea amphiloehus qui rappelle quelques espèces de Californie.
Neptis thisbe, voisine de la *N. zaida* de l'Inde.
Lasiommata epimenides, que nous avions déjà reçue du Japon, et qui du reste n'a rien d'Européen.
Atyma nycteis, voisine d'espèces des Indes et du Japon.
Atyma cassiope, voisine d'espèces des Indes et du Japon.
Adolias Schrenckii. — Genre de l'Asie méridionale.
Pronophila? Schrenckii. Les 7 espèces de ce genre sont de l'Amérique centrale.
Ypthima amphitea, voisine de la *Y. asterope* de Syrie.
Halthia eurypile — voisine des *Agaristes*.
Dionychopus niveus, — voisine d'espèces de Chine.
Lasioeampa femorata, voisine de la *L. taurus* des Indes orientales.
Bombyx faseiatella, espèce bien étrangère à l'Europe.
Anthoecia sigillata, espèce bien étrangère à l'Europe.
Zethes musculus, nous avions déjà reçu cette espèce du Japon.

III. Enfin les quatre nouvelles espèces, dont nous avons déjà parlé, et qui proviennent soit des rives du Viloui soit de l'Amour supérieur.

Si maintenant nous récapitulons le mode de répartition des Papillons de ces deux voyages, en tenant compte pour les espèces connues des lieux où on les avait trouvées précédemment, et que par analogie nous intercalions les nouvelles espèces dans les rubriques géographiques dont elles paraissent se rapprocher par leurs formes, nous obtenons une opinion, aussi exacte que possible, sur l'aspect général de ces deux récoltes.

Ainsi des 212 espèces de ce Catalogue, nous trouvons que:

52 sont répandues dans toute l'Europe, et même une partie de l'Asie,
80 sont essentiellement européennes,
19 espèces nouvelles, appartiennent aux formes européennes,
3 espèces de Laponie,
1 des Alpes de la Suisse,
17 sont entièrement propres à la Russie,

4 espèces nouvelles du voyage de Maack, viennent par analogie se ranger à cette catégorie,
8 variétés propres à la Russie.
9 sont connues comme habitant la Chine et le Japon,
15 nouvelles espèces, à formes étrangères à l'Europe.
2 espèces américaines.
1 espèce de Madeira et de l'Himalaya,
1 de l'Asie mineure.

Il s'en suit de cet exposé, que nous comptons dans cette collection:

154 formes européennes.
30 formes de la Faune russe,
28 formes tout-à-fait étrangères à l'Europe.

J'ai cherché par cet exposé à faire ressortir le dégrè d'analogie que les papillons rapportés par ces deux voyageurs présentent avec la faune européenne; ainsi l'on peut voir que les formes de celle-ci se répandent à une grande distance à l'Est, et ainsi que je l'ai déjà remarqué [1]): il paraîtrait que certaines espèces se dirigent d'autant plus vers le Nord qu'elles se répandent davantage vers l'Est; ce fait s'observe surtout pour certaines espèces qui se rencontrent jusqu'au 50° de latitude à l'Est, tandis qu'à l'Ouest on ne les observe qu'à des latitudes plus méridionales. Il n'est pas moins surprenant de voir des formes semitropicales qui se rencontrent jusque vers le 47° de latitude; surtout, si l'on réfléchit que l'hiver est long et rigoureux même vers la partie méridionale de l'Amour, on aura peine à comprendre que ces espèces s'avanturent aussi haut vers le Nord.

Loin de moi cependant de vouloir tirer des conséquences d'une trop haute portée, par la seule inspection d'une collection que nous ne pouvons regarder comme complète pour ces contrées; nous devons au contraire supposer par analogie, que les Noctuelles, Géomètres et Microlépidoptères doivent dans ces latitudes être plus richement représentés. Cependant, je n'envisage pas moins ces collections comme fort importantes pour l'histoire topographique de ces contrées, et je termine en remerciant publiquement M. Schrenck de la peine qu'il s'est donnée, de noter l'habitat de chaque exemplaire qu'il a recueilli; il ne me reste qu'à exprimer le désir que ce mode d'agir soit imité par nos futurs Naturalistes voyageurs.

---

[1]) Sur quelques Lépidoptères recueillis dans le Gouvernement de Jakoutsk, Bullet. Phys.-math. de l'Acad.

RHOPALOCERA.

1) **Papilio Maackii.** Ménètr.

Bullet. de l'Acad. XVII, p. 212, Nr. 1 Tab. I, fig. 1.

Alis nigro-brunels, viridi-irroratis coeruleo-micantibus; ante marginem externum fascia viridi-nitente radiatim interrupta, maris sub angulo interne plaga magna velutino-nigra; posticis dentatis, caudatis, fascia media transversa viridi-nitente vel cyaneo-micante, lunulisque septem in mare viridibus, in femina violaceo-rubris, instructis.

Enverg. 4 pouces — $4\frac{1}{2}$ pouces.

Cette belle espèce appartient à la 4. Divis. ou groupe de Boisduval, et est intermédiaire entre le *Bianor*, Hübn. exot. Schmett. III. B. — (la meilleure figure) Cr. Dehaan, Verhandl. der Naturl. gesch. der Nederland. overzees. Bezitt. — Insect. Tab. I, fig. 1, 2, et le *Polyctor*. Boisd. spec. gener. des Lépid. T. I, p. 205, Nr. 18. — Hügel Kaschmir und das Reich der Siek. IV, Tab. I, pag. 403.

En dessus les ailes sont noires, et saupoudrées d'atomes qui apparaissent d'un vert doré lorsqu'on regarde l'insecte en tournant le dos à la lumière, ou bien d'un beau bleu foncé si le papillon se trouve placé entre la lumière et l'observateur; ce que ne présente que la tache des ailes inférieures du *Polyctor*. Nous décrirons l'insecte éclairé de côté: ces atomes sont un peu moins serrés que chez le *Polyctor*, et forment comme chez cette espèce une bande transverse sur les ailes supérieures, et non loin de leur bord externe; cette bande se distingue cependant de celle du *Polyctor* en ce qu'elle est plus étroite et interrompue par les nervures qui sont noires. (Cette bande manque chez le *Bianor*.) De plus, l'on remarque chez le mâle seulement un espace cotonneux, noir, presque carré, à peu-près comme chez le *Bianor*. Les ailes inférieures ont près de leur bord antérieur un reflet bleuâtre, mais qui ne forme pas, comme chez le *Polyctor* une tache en miroir, mais au contraire aboutit à une bande étroite qui part de l'angle externe, traverse l'aile jusqu'à l'oeil anal: cette bande plus ou moins large présente sa moitié antérieure bleuâtre, et l'autre moitié ou interne de couleur verte; cette bande est bordée inférieurement par un large espace d'un beau noir velouté chez le mâle, moins brillant chez la femelle, et qui est limité inférieurement par une rangée de six lunules qui, chez le mâle, sont formées d'atomes d'un vert bleuâtre, à peu-près comme on le voit chez le *Bianor*, si ce n'est que ces lunules sont souvent peu convexes, surtout celle qui surmonte le prolongement en queue et qui est plutôt concave; cette queue, chez les deux sexes, est également marquée longitudinalement d'une raie d'un vert bleuâtre: chez la femelle, les quatre lunules les plus internes sont remplacées chacune par un large trait rouge; chez quelques individus, ces taches rouges s'oblitèrent en partie et sont remplacées par des traits verdâtres; l'oeil anal est formé d'une grosse prunelle noire, surmontée chez le mâle d'un iris étroit violet, souvent très peu marqué, mais toujours entouré d'un trait bleuâtre, encadré enfin d'une ligne noire, mais chez

la femelle la prunelle est plus large, et surmontée d'une large bande d'un rouge qui se nuance de violet jusqu'au large cerle noir qui encadre le tout.

En dessous, les ailes supérieures, chez le mâle, diffèrent de celles du *Bianor*, en ce que l'éclaircie blanchâtre forme une bande étroite correspondant à la bande verdâtre du dessus. Les ailes inférieures sont saupoudrées de vert jusqu'aux deux tiers de leur longueur, d'une manière bien limitée, surtout chez quelques exemplaires n'importe le sexe, par une bande étroite formée d'atomes plus serrés; entre celle-ci et la rangée de lunules, sur toute l'étendue de la largeur de l'aile se voit un espace, d'un beau noir, qui devient un peu plus clair près des nervures et sur celles-ci, espace qu'on ne remarque ni chez le *Bianor* ni chez le *Polyctor;* ces lunules qui ont la forme de celles du *Bianor*, et en général plus larges chez la femelle, sont comme chez le *Polyctor*, d'un rouge plus orangé chez la femelle, et chacune surmontée d'un liseré rosé; l'oeil anal est toujours bien marqué chez les deux sexes, et consiste: en un gros point rond, très noir, surmonté d'un large iris d'un rouge orangé, lequel est limité par une ligne d'un rose violet qui se recourbe extérieurement jusqu'à la frange, et le tout encadré d'une ligne noire; il y a indépendamment au dessous de la pupille, dans la première échancrure, une tache d'un rouge orangé qui est plus large chez la femelle.

Les quatre ailes sont frangées d'un blanc brillant au bord externe des supérieures, et aux échancrures des inférieures, mais chez les femelles ces échancrures sont d'un fauve clair en dessous: ces ailes présentent leurs dents plus larges que chez le *Polyctor*, surtout chez la femelle où elles sont plus arrondies à leur extrémité.

Le corps est noir, saupoudré en dessus et sur les côtés d'atomes verts, mais la ligne longitudinale noire est moins sensible que chez le *Polyctor*.

J'ai dédié cette espèce à M. Maack, Naturaliste envoyé par la société géographique, et qui a le premier rapporté cette espèce des bords de l'Amour, non loin de l'embouchure de l'Oussouri; depuis, notre voyageur M. Léopold Schrenck, qui en a aussi rapporté un bon nombre d'exemplaires, nous apprend que ce papillon se repose volontiers sur les pierres humides près des rivières, pendant le mois de Juillet. Il se trouve depuis les promontoires des montagnes de Bouréïa, tout le long de l'Amour jusqu'à Khomé, c'est-à-dire vers le 50 et $\frac{1}{3}$ degré de latitude, ce qui est extraordinaire pour une forme toute tropicale.

2) **Papilio xuthus.** Linn.

Cram. Pl. 73, fig. A. B. — Boisd. spec. gén. I, p. 327, Nr. 170.

M. Maack a trouvé cette espèce sur les rives de l'Amour, entre le Ssoungari et l'Oussouri, et M. Schrenck l'a prise vers la moitié de juin et jusqu'à la fin de juillet, seulement depuis les monts Boureïa jusqu'à Djare, mais pas à l'Ouest de ces montagnes.

Comme on le voit, cette espèce chinoise remonte au nord, jusqu'au 49°, peut-être que certains voyageurs l'ont envoyée à Kiachta, d'où alors elle a pu être expédiée en Europe comme venant de la Sibérie.

*

3) **Papilio machaon.** Linn.

Hübn. Europ. Schmett. Pap. f. 390, 391.

Cette espèce paraît moins commune que le *Xuthus*, et a été prise depuis l'Oussouri jusqu'à Borbi, au mois de juin.

4) **Parnassius Nomion.** Fisch.

Entom. de la Russ. II, p. 242. Pl. 6. — Boisd. spec. gen. I, p. 397, Nr. 2.

De la partie septentrionale de l'Amour, et de la Daourie par M. Maack.

5) **Parnassius Phoebus.** Fabr.

Boisd. spec. gén. I, p. 398, Nr. 3. — *Delius* Esp. Schmett. Pl. 115, cont. 70, fig. 5.

Cette espèce varie tellement, qu'il est difficile de lui assigner des caractères, et même ceux que M. Meyer-Dür, Verz. d. Schmett. d. Schweiz, p. 18, donne d'après un bon nombre d'exemplaires qu'il avait en sa possession, sont également sujets à varier, au moins pour les exemplaires qui se trouvent en Russie; il est même déjà difficile d'établir une diagnose pour distinguer le *Phoebus* de l'*Apollo*, si ce n'est la taille, et cependant on ne peut réunir ces deux espèces.

Ayant sous les yeux un grand nombre d'exemplaires, que je considère comme appartenant au *Phoebus*, et qui proviennent soit de la Suisse, soit de l'Oural, ou de l'Altai ou du Kamtchatka, il en résulte qu'après avoir longtemps hésité, je n'ai cependant pas réussi à confectionner des diagnoses propres à établir plusieurs espèces, et que je me vois forcé de réunir dans une seule, des individus qui pris séparément doivent paraître à tout naturaliste des espèces différentes. Mais puisqu'on admet que les figures, données par Hübner 567, 568, 649—652, 684, et par Herr.-Sch., suppl. 317, 318, appartiennent toutes au *Phoebus*, il faut conclure que le *P. corybas* Fisch., et le *P. intermedius* Ménétr. ne sont aussi que des variétés. Alors voici comme je proposerai de les distribuer:

Parnassius Phoebus, Fab. — *Delius* Esp. etc.

Var. **intermedia.** Ménétr.

Ciemachko, Русск. Фауна, Тетр. IV. fig. 1.

Parnassius intermedius. Ménétr. Catal des Lépid. de l'Acad. „*Descript.*" p. 72. Nr. 108.

† Point de tache noire près du bord interne des ailes supérieures.

Forme a) *altaica*, dont le mâle présente la bande submarginale des ailes supérieures (plus marquée[1]) continue, et les taches noires du bord antérieur de ces ailes sont petites ou étroites; ce serait la Var. *Smintheus*[2]), Lederer, Verhandl. d. zool. bot. Vereins in Wien. V, p. 100. — Speyer, Geogr. Verbreit. I, p. 282.

---

[1]) Chez les exemplaires du *Phoebus*, que nous possédons de la Suisse, cette bande est peu marquée, et comme interrompue a la sixième nervure, où plus bas elle se reproduit, mais est peu distincte.

[2]) Je ne crois pas qu'on doive lui rapporter le P. *Smintheus* Doubl. Gener. Diurn. Lépidopt. Pl. IV* fig. 4. qui serait alors mal dessiné; la connaissance de la femelle pourra décider.

La femelle est bien représentée par Herrich-Schaeffer, Syst. Bearb. suppl. var. *Delius* Tab. 66, fig. 317, 318, — ce serait la *Poggei* Kinderm.

Cette forme a été rapportée de l'Altai par Kindermann.

Forme b) *uralensis*, dont le mâle a les taches noires des ailes supérieures plus grandes, plus épaisses et la bordure submarginale de ces ailes très large, bien prononcée et descendant sans interruption jusqu'à la 2e nervure interne. La femelle diffère de la figure 317 d'Herrich-Schaeffer, en ce que les taches rouges des ailes supérieures sont fort pâles, et que les ailes inférieures n'ont pas de taches rouges anales, et enfin qu'il n'y a pas de taches en chevron submarginales. Rapporté des monts Ouralsk par M. le General Hoffmann.

Forme c) *kamtchatica.* Le mâle se rapproche davantage du *Phoebus* de la Suisse, forme normale, ou de la figure qu'en donne Godart, Hist. nat. d. Lépid. de Fr. II, Pl. II, fig. 2, mais la femelle ne se distingue de la fig. 317 de Herrich-Schaeffer, que par ce qu'il n'y a qu'une tache rouge au sommet des ailes supérieures; on ne remarque aussi aucune couleur rouge sur la tache noire du bord interne de ces ailes; les taches anales inférieures n'offrent du rouge qu'en dessous.

M. Wosnesensky a rapporté du Kamtchatka deux mâles et deux femelles.

---

†† Une tache noire, petite et roude près du bord interne des ailes supérieures.

Forme d) Var. **Corybas.** *Parnassius Corybas*, Fisch. Entom de la Russie, II, p. 242, tab, VI fig. 1, 2. *Phoebus* (sibiria) id. tab. VII.

Le mâle ressemble tout-à-fait aux individus figurés sur la tab. VII de l'ouvrage de Fischer; mais la couleur générale est d'un blanc jaunâtre; la bande noire submarginale des ailes supérieures est moins marquée que sur les variétés précédantes; sur deux exemplaires il y a deux taches rouges au sommet de ces ailes, et celles des ailes inférieures sont pupillées de blanc, tandis que sur un troisième il n'y en a qu'une seule et pas de pupille blanche sur les taches rouges des ailes inférieures. La femelle ressemble bien à la figure du *Corybas* que donne Fischer, mais les ailes sont moins saupoudrées de noir; il n'y a que trois taches rouges au sommet des ailes supérieures, et la tache noire du bord interne de ces ailes, quoique bien marquée, n'offre point de rouge sur son milieu. Les taches rouges des quatre ailes ont une teinte de carmin vif, et quoique grandes n'offrent aucune trace de pupille blanche dans leur milieu, ce qui a lieu au contraire chez les individus de l'*Apollo* et du *Nomion*, lorsque ces taches sont grandes [1]).

D'après 3 mâles et 2 femelles, rapportés des montagnes d'Awatcha, au Kamtchatka, par MM. Schrenck et Dittmar au mois de Juillet; ce dernier voyageur m'a même assuré que cette espèce était des plus communes.

---

[1]) Quant à la tache rouge sur le corselet, dont parle M. Fischer, je n'ai rien vu de pareil chez nos individus, mais je n'y attache que fort peu d'importance, supposant même qu'il y a eu illusion.

La figure 567 de Hübner me paraît établir le passage entre la var. *Corybas*, par sa tache noire près du bord interne des ailes supérieures, et la var. *intermedia uralensis*, par la bande sinueuse submarginale de ces mêmes ailes toute aussi longue et aussi marquée.

La figure 684 de Hübn. est une variété remarquable, qui se rapproche de mon *Parnassius Sedakovii* Catal. Nr. 107; ce dernier est beaucoup plus petit.

Enfin la variété figurée par Meyer-Dür dans son Verz. d. Schmett. d. Schweiz tab. II, fig. 1, est très remarquable, mais d'un tout autre ordre que ces variations qui nous occupent ici.

6) **Parnassius tenedius.** Eversm.

Bull. de la soc. des Natur. de Mosc., 1851, Nr. II, p. 621. Nr. 10. — Herr.-Sch. Schmett. v. Europ. Tab. 131, fig. 632, 633. —

Tab. I, fig. 3, la femelle.

M. Eversmann a parfaitement décrit le mâle de cette espèce; seulement je dois observer, que l'exemplaire que j'ai sous les yeux ne laisse appercevoir aux secondes ailes, que la trace de la rangée submarginale de taches noires qui sont si bien marquées en dessous. — Cette espèce, voisine du *Nomion*, Fisch., et de *l'Intermedius*, Ménétr. s'en distingue facilement, par l'absence de taches rouges aux ailes supérieures, — par les taches du bord antérieur des premières ailes qui sont étroites et longues — par la rangée submarginale de taches noires aux premières ailes, et enfin par les taches rouges de la base des ailes inférieures en dessous qui au nombre de trois, sont longues et étroites, — mais mal rendues dans la fig. qu'en donne Herr.-Sch.

La femelle présente en dessus, quelques rapports avec celle de *l'intermedius*, mais on la distingue bientôt: les ailes antérieures ont leur bord externe plus arrondi, et comme la rangée semimarginale de taches noires, dont chacune repose sur une tache blanche externe, suit ce bord, il en résulte qu'elle est beaucoup plus convexe en dehors; la rangée plus interne de taches noires, et qui part du bord antérieur de ces ailes pour atteindre le bord interne, est plus fortement sinueuse, ou plutôt dessine d'abord une forte convexité puis une concavité non moins marquée; enfin le bord antérieur à sa base est d'un jaune un peu rougeâtre. Les ailes inférieures sont fortement saupoudrées de noir à leur base, et laissent cependant entrevoir une tache rouge comme chez les deux espèces congénères; de ce crochet noir, si caractéristique chez le *Nomion*, on ne voit qu'un trait noir qui en simule l'extrémité, et qui est très bien indiqué par Eversmann dans la description qu'il donne du mâle; mais ce qui n'existe que chez la femelle, c'est une autre tache noire allongée, et située dans la partie antérieure de la cellule discoïdale; les deux taches rouges ordinaires: l'une près du bord antérieur, l'autre presque sur le disque, sont d'un rouge foncé, petites, et la bordure noire en est plus large; la rangée submarginale de taches noires diffère de celle du *Nomion*, parceque chaque tache est plus cunéiforme, ou triangulaire, plus prononcée et ne touche nullement les nervures; enfin, ce qui est bien caractéristique, c'est que sur le liseré noir, qui termine l'aile et surmonte la frange blanche, s'appuie un cordon étroit et noir, qui se montre un peu plus large et plus convexe entre chaque nervure.

En dessous les ailes supérieures ne diffèrent point du dessus, si ce n'est que les taches noires sont moins foncées. Les inférieures présentent comme chez le mâle, les trois taches rouges de la base, mais plus grandes et mieux dessinées: la première située entre la 7 et 8 nervure (selon Herr.-Schäff.) ronde, la seconde très allongée et étroite, placée dans la cellule discoidale, et la troisième contenue dans le pli de l'aile; (margo interior Herr.-Sch.) ces taches sont d'un blanc rosé, bordées d'un beau rouge qui est à son tour ceint par un ruban d'un noir foncé. Outre les deux taches rouges ordinaires, l'on remarque entre la seconde et le bord interne de l'aile, quatre taches noires, une entre chaque nervure, dont les deux intermédiaires sont rouges au milieu; enfin, la rangée submarginale des taches cunéiformes du dessus est bien marquée, mais la tache anale étant la plus large, et les autres diminuant progressivement de largeur, il en résulte que les deux dernières, vers l'angle externe, sont les plus étroites, et rouges.

Les anteunes sont noires et la massue plus tronquée, ce qui la distingue encore de ses congénères; il n'y avait pas de sac chez cet individu.

Cette espèce a été trouvée aux lavages d'or d'Olekminsk, près de la Lena.

7) **Parnassius Stubbendorffii.** Ménétr.

Insect. recueil. par Lehmann, p. 273, Nr. 711, Pl. VI, fig. 2.

M. Schrenck a pris cette espèce au mois de Juin près de Kidsi, vers le 50° de latitude.

8) **Leucophasia sinapis.** Linn.

Hübn. Eur. Schmett. Pap. f. 410, 411. — Boisd. spec. gén. I, p. 429, Nr. 1.

M. Maack l'a prise près du Viloui; — et M. Schrenck, depuis Borbi, le 28. Mai, jusqu'à Nikolaefsk, au mois d'août, ainsi entre le 51° et le 53°.

9) **Leucophasia amurensis.** Ménétr.

Bull. de l'Acad. XVII, p. 213, Nr. 2. — Tab. I, fig. 4 le mâle, 5, la femelle.

Alis oblongo-elongatis, albis; maris, anticis margine exteriore sinuatis, apice macula nigra notatis, feminae immaculatis; maris subtus alis posterioribus concoloribus, vix striga transversa nebubulosa notatis.

Enverg. 15. lign.

Cette espèce est très voisine de la *L. sinapis*, mais la coupe de ses ailes la fait facilement reconnaître; elle offre des caractères plus tranchés que ceux de la *L. lathyri* Hübn. Duponch.

Les ailes supérieures sont plus étroites, plus allongées, leur bord antérieur est droit; elles sont arrondies au sommet (ou angle apical), puis faiblement sinuées à leur bord externe, chez le mâle, car chez la femelle ce bord est droit jusqu'à l'angle interne qui est sensible chez les deux sexes, et non arrondi comme chez la *sinapis*. Les ailes inférieures ont leur bord externe moins arrondi: chez les mâles la partie de l'aile la plus longue est plus proche de l'angle externe, tandis que chez la *sinapis* elle se trouve au milieu de l'aile; le bord postérieur

est plus droit et non arrondi; chez la femelle tout le bord externe, depuis l'angle externe jusqu'à l'angle interne forme un oval.

En dessus les ailes sont blanches; les supérieures présentent une tache noire à leur sommet à peu-près comme chez la *sinapis* (cette tache varie de forme), mais quelquefois de teinte brunâtre claire, et qui disparaît entièrement chez la femelle. En dessous, les ailes sont blanches: chez les mâles, les supérieures offrent le long du bord antérieur, depuis la base jusque vers le milieu de ce bord une large bande à teinte jaunâtre fortement saupoudrée de noir, mieux marquée que chez la *sinapis*, mais qui laisse également blanchâtre, le croissant situé à l'extrémité de la cellule discoïdale; la tache noire du sommet est représentée par une teinte jaunâtre. Les ailes inférieures présentent quelquefois la trace de la bande transversale inférieure de la *sinapis*. La femelle diffère par ses ailes inférieures faiblement teintes de jaunâtre et saupondrées d'atomes bruns, plus serrés le long de la 5e côte (Ptérographie Herrich-Schäffer), tandis que l'intervalle entre la 5e et la 6e côte ou nervure, forme une bande blanchâtre dépourvue d'atomes et qui se continue à travers la cellule discoïdale, à peu-près comme chez la *sinapis* mais sans interruption. Le reste comme chez cette espèce.

D'après 6 individus mâles, et 3 femelles rapportés des rives de l'Amour par MM. Maack et Schrenck. Ce dernier voyageur qui a été fort exact à noter le lieu et l'époque de ses chasses, les a pris vers la fin du mois de juillet.

Cette espèce est répandue, selon M. Schrenck, depuis les montagnes de Boureïa jusqu'à Pakhale, ainsi entre le $48\frac{1}{2}°$ et le $50\frac{1}{2}°$; depuis nous l'avons reçue de Kiachta par M. Popoff.

10) **Pieris crataegi**. Linn.
Hübn. Eur. Schmett. Pap. f. 339, 340. — Boisd. spec. gen. 1, pag. 445, Nr. 11.
M. Maack a pris cette espèce sur les rives du Viloui, et M. Schrenck sur celles de l'Amour, depuis l'Oussouri jusqu'à Pakhale.

11) **Pieris daplidice.** Linn.
Hübn. Eur. Schmett. Pap. f. 414, 415. — Boisd. spec. gen. 1, p. 544, Nr. 154.
par M. Schrenck, sur les rives de l'Amour, près Choula, au mois de Juillet.

12) **Pieris napi.** Linn.
Hübn. Eur. Schmett., Pap. f. 406, 407. — Boisd. spec. gen. 1, p. 518, Nr. 118.
Rapportée de Oujan par M. Maack.

13) **Pieris rapae.** Linn.
Hübn. Eur. Schmett. Pap. f. 404, 405. — Boisd. spec. gen. 1, p. 520, Nr. 120.
M. Maack a rapporté cette espèce des Mines de Olekminsk et des bords du Viloui.

14) **Pieris melete.** Ménétr.
Catal. de la Collect entom. de l'Acad. p. 69, Nr. 1142. — Descript. p. 113, tab. X, fig. 1, 2.
M. Maack a pris cette espèce sur les rives de l'Amour près du Ssoungari, et M. Schrenck

en a rapporté plusieurs exemplaires qu'il avait trouvés les uns au mois de Juillet sur les monts Boureïa, d'autres à Djare, et enfin à l'embouchure de l'Oussouri le 6 Août.

15. **Anthocharis cardamines.** Linn.

Hübn. Eur. Schmett. Pap. f. 419, 420, 424, 425. — Boisd. spec. gén. I, 564, Nr. 9.

Depuis Marinski jusqu'à Nikolaefsk, où elle a été prise au mois de Septembre par M. Schrenck.

16) **Anthocharis tagis.**

Hübn. Eur. Schmett. Pap. f. 565, 566. — Boisd. spec. gen. I, p. 560 Nr. 4.

Mr. Schrenck l'a rapportée du Kamtchatka, où il l'a prise au mois de Juin.

17) **Gonopteryx rhamni.** Linn.

Hübn. Eur. Schmett. Pap. f. 442—444. — Boisd. spec. gén. I, p. 603, Nr. 6.

Cette espèce se trouve jusqu'à la partie occidentale des montagnes de Boureïa, mais pas dans les contrées plus méridionales.

18) **Gonopteryx Aspasia.** Ménétr.

Bull. de l'Acad. XVII, p. 213, Nr. 3. — Tab. I, fig. 6, le mâle.

Mas. alis virescenti-albidis; anterioribus falcatis, disco citrino.

Cette espèce se rapproche beaucoup des *G. rhamni* et *cleopatra* [1]), mais j'ai cru trouver, d'après l'examen de 6 mâles et 2 femelles, des caractères constants capables d'établir une bonne diagnose de cette espèce, ce qui me semble une raison de plus pour séparer la *rhamni* de la *cleopatra*, et ainsi d'imiter MM. Herrich-Schäffer, Zeller, Lederer etc., quant à ce que M. Standfuss, dans le «Stettiner Zeitung», 1857, les réunisse de nouveau, cela est peu important, puisque cet auteur ne nous donne pas de bonnes raisons.

Je comparerai cette espèce avec la *G. rhamni* avec laquelle elle offre le plus de rapprochements; elle s'éloigne encore davantage de la *R. farinosa*, Zell. Isis 1847, p. 5 par la coupe des ailes. Les ailes supérieures offrent à leur bord antérieur et près du sommet une plus forte convexité, laquelle se prolonge en une pointe plus longue et plus aigue; le bord externe est fortement échancré et l'angle interne largement arrondi; les ailes inférieures présentent au contraire l'espace du bord externe compris entre l'angle externe et l'angle interne, arrondi environ en quart de cercle, ainsi moins proéminent que chez la *rhamni* et la *cleopatra*, vu que ce bord est moins échancré près du prolongement de l'angle interne. — En comparant la dispo-

[1]) Je ne puis me ranger de l'opinion de Boisduval, Lucas etc., qui réunissent ces deux espèces. Si dans la coupe des ailes on ne trouve pas grande différence, si les chenilles sont à peu-près semblables, il me semble que la surface orangée qui orne les ailes supérieures du mâle de la *cleopatra*, et qui est toujours constante dans sa forme et dans sa teinte, constitue un caractère assez important; si l'on réfléchit que la *cleopatra* ne se trouve pas en Russie (NB. car ce que Kolenati avance dans ses *Meletemata*, est très apocryphe), dans ces contrées, qui par leur climat offrent du reste tant d'analogie avec la Provence et en général l'Europe méridionale, on se demande pourquoi ne trouve-t-on pas cette soit-disante variété, en Russie, la *G. rhamni* étant partout si commune. — Il faudrait élever pendant 2 on 3 générations des chenilles de la *cleopatra*, et s'assurer si l'on peut en obtenir des *rhamni*.

sition des nervures des ailes inférieures de ces trois espèces, j'ai trouvé chez cette nouvelle deux caractères qui la distingueraient des deux espèces européennes: 1) l'espace entre le pli intermédiaire et sous-médian [1]) est plus étroit et plus parallèle chez notre espèce; 2) la nervure de la cellule discoïdale qui rattache la nervure sous-costale avec la 1re supérieure, est plus courte chez cette nouvelle espèce.

Le mâle en dessus est d'un blanc verdâtre à peu-près comme chez la femelle du *rhamni*, mais les ailes supérieures présentent le disque, y compris la base, d'un jaune citron, absolument de la même manière que la teinte orangée recouvre les ailes supérieures des mâles de la *cleopatra;* vers le milieu de chaque aile se voit un petit point orange.

En dessous, le mâle est d'une teinte un peu plus jaune que celle qui orne la femelle de la *rhamni*, mais moins jaune que chez le mâle de cette espèce; les nervures des ailes inférieures sont moins épaisses et moins blanches que chez la *rhamni;* mais le point ferrugineux du disque ainsi que les petits points bruns de la rangée circulaire des ailes inférieures et ceux qu'on remarque sur la frange ne diffèrent point de la *rhamni.*

La femelle ressemble par sa couleur à celle de la *rhamni.*

Les antennes m'ont paru plus droites, d'un rougeâtre plus foncé, sans teinte plus claire sur aucune de leurs parties. Le corselet, en dessus, paraît plus noir, les poils qui le recouvrent étant blancs, même chez le mâle.

Cette espèce a été prise sur les bords de l'Amour par M. Schrenck, depuis Bouri à l'embouchure de l'Oussouri, jusqu'à Kidsi, pendant les mois de Juin et Juillet.

19) **Colias Viluiensis.** Ménétr.

Bull. de l'Acad. XVII, p. 213, Nr. 4. — Tab. I, fig. 7.

Alis externe rotundatis, flavo-vix aurantiacis; limbo exteriore fusco, flavo-irrorato, intus excavato-dentato; subtus flavo-virescentibus nigro-aspersis, immaculatis.

Ailes supérieures arrondies à leur bord externe; d'un jaune faiblement orange; bordure marginale fortement saupoudrée de jaune, et formant des concavités régulières à son côté interne; pas de rangée circulaire de taches en dessous.

Elle est à peu-près de la taille de la *C. edusa* et un peu plus grande que la *C. chrysosteme*, avec laquelle elle a beaucoup de ressemblance, mais la coupe des ailes supérieures l'en distingue; celles-ci ont tout le bord externe arrondi; ce bord est droit et rentre même en dedans chez les espèces citées plus haut. — La teinte générale, en dessus, est un peu plus orangée, mais beaucoup moins que chez la *myrmidone*. La bordure marginale des quatre ailes ressemble assez par sa disposition et sa largeur à celle de la *C. chrysosteme;* elle est de même fortement saupoudrée de jaune, et coupée vers le sommet des supérieures par des lignes jaunes, mais cette bordure forme à son côté interne autant de concavités qu'il y a d'intervalles de nervures, et cela d'une manière très régulière surtout aux ailes supérieures, à peu-près comme on le voit chez la *C. helena* Bisch., mais par contre le point discoïdal a la forme d'un oval allongé, est

[1]) J'ai suivi, ici, la Ptérologie de Lefebvre, dans les Annales de la soc. entomol. de France T. XI, 1842, Pl. 1.

formé d'atomes noirs, et présente dans son milieu une petite tache d'atomes jaunâtres; la tache discoïdale du dessous des secondes ailes n'apparait que bien faiblement en dessus, d'une nuance un peu rougeâtre.

En dessous, les ailes sont fortement saupoudrées d'atomes noirs, mais plus serrés près de la base que sur le disque, et disparaissent près des bords; la bordure marginale du dessus se soupçonne en dessous, parceque la teinte jaune un peu orangée des ailes supérieures, ou verdâtre des inférieures est bien limitée comme en dessus, surtout aux supérieures; le point discoïdal de ces dernières est plus largement blanchâtre; celui des secondes ailes forme une tache d'un blanc argenté, entourée d'une bordure rougeâtre bien limitée intérieurement, avec une seconde tache semblable mais très petite et transversale, contigue et placée au dessus un peu en déhors; on ne remarque aucune trace de rangée circulaire de taches, comme chez les espèces voisines, ce qui est bien caractéristique.

Le corps est noir, avec des atomes jaunes sur les côtés et en dessous, mais sans teinte rouge sur le corselet, qui est orné sur les côtés de poils blanchâtres. Les antennes sont d'un brun clair, avec l'extrémité de la massue de teinte très claire.

Cette espèce, comme on le voit, est voisine de la *C. helena*, Bisch. Herr.-Schaeff. syst. Bearb. fig. 206, 207, mais s'en distingue au premier abord, par le manque total de taches le long des bords exterieur et postérieur des ailes en dessous.

D'après deux exemplaires, rapportés des rives du Viloui par. M. Maack, voyageur de la société géographique.

20) **Colias palaeno.** Linn.

Boisd. spec. gener. I, p. 645, Nr. 12.

Var. europome, Esp.

Cette espèce très répandue au Nord jusqu'à Nikolaefsk, ne se rencontre pas sur la partie méridionale de l'Amour.

21) **Argynnis Paulina.**

Damora Paulina, Nordm. Bull. de la soc. des Nat. de Mosc. 1851, Part. II, p. 440, tab. XI, fig. 1, 2.

Nous devons cette belle espèce à M. Schrenck, qui l'a prise sur les montagnes de Boureïa, le 22 Juillet. — Je ne crois pas qu'on la trouve près d'Irkutsk, ainsi que le dit M. le Professeur Nordmann.

D'après M. Schaum (Wiegmann's Archiv 1852 II, p. 212. — Jahresbericht für 1851.), cette espèce se trouve aussi au Japon et au Nord de la Chine, et porte même dans les collections les noms inédits de *Argynnis Klugii* Dehaan, — et *Feisthamelii* Boisduv.

22) **Argynnis Sagana.**

Doubled et Hewits. Gener. of Diurn. Lépidopt. Tab. 24, fig. 1.

Cette forme méridionale a été donnée à M. Schrenck comme trouvée à Kidsi le 1 Juillet.

*

23) **Argynnis paphia.** Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Europ. I, 1, 96. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. f. 69, 70.

M. Schrenck a pris cette espèce au mois de Juillet depuis Khome jusqu'à Dsougmi.

24) **Argynnis adippe.** Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Europ. I, 1, 88. — Höbn. Eur. Schmett. Pap. f. 63, 64.

Sur les bords du Viloui par M. Maack, et à Bouri, au mois de Juillet par M. Schrenck.

25) **Argynnis laodice.**

Pall. Reise, App. p. 470. — Ochsenh. Schmett. v. Europa, I, 1, 95. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. f. 67, 68. — Catal. de la coll. entom. de l'Acad. «*Descript.*», p. 102, Nr. 409, Tab. X, fig. 3.

M. Schrenck a rapporté un grand nombre d'exemplaires, les uns pris au mois de Juillet à Sselgako sur l'Amour méridional, près de Nour sur l'Oussouri, les autres au mois d'Août sur les monts Boureïa. M. Maack a même pris cette espèce sur les rives du Viloui et du Sakhali ou partie antérieure de l'Amour.

26) **Argynnis daphne.** Fabr.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 1, 72. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. f. 45, 46.

M. Schrenck a pris cette espèce au mois de Juillet sur les monts Boureïa, et à Bouri, à l'embouchure de l'Oussouri.

27) **Argynnis ino.** Rott. Esp.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 1, 69. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. f. 40, 41.

Depuis les montagnes de Boureïa jusqu'à Odjal en Juin et Juillet, par M. Schrenck, et de Viloui par M. Maack.

28) **Argynnis Freia.** Thunb.

Dissert. III, Pl. 15, fig. 14. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. f. 55, 56.

M. Maack l'a prise à Khotoum.

29) **Argynnis euphrosyne.** Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 1, 58. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. f. 28—30.

M. Maack a pris cette espèce sur les rives du Viloui et celles de l'Amour.

30) **Argynnis ossianus.** Herbst.

Boisd. Icon. hist. Pl. 19. fig. 1—3.

Des rives de l'Amour par M. Maack.

31) **Argynnis oscarus.** Eversm.

Bull. de la soc. des Nat. de Moscou, 1844, p. 558, Pl. 14, fig. 1, a. b.

Des rives septentrionales de l'Amour. — M. Schrenck l'a prise au mois de Juin a Kidsi.

32) **Melitaea amphilochus.** Ménétr.

Bull. de l'Acad. XVII, p. 213, Nr. 5. — Tab. II, fig. 1.

Supra, alis fulvo-pallidis, basi fusco-virescentibus, nigro-maculatis: maculis marginalibus flavo-circumdatis, anticarum cuneatis, posticarum subrotundatis; subtus, posticis fulvo-ferrugineis: ad basin ocello flavo pupilla nigra; fascia discoïdali pallide-fulva; fascia posticali e maculis 7 albis, puncto nigro notatis; ad marginem maculis 7 triangularibus albis.

Enverg. 2 pouces.

Cette belle espèce, une des plus grandes du genre, s'éloigne des Mélitées d'Europe: ses ailes sont larges et arrondies comme celles des *Argynnis aglaia, laodice* etc.

En dessus, les ailes sont d'un fauve très pâle, avec la moitié basale brunâtre, à reflets verdâtres; elles sont marquées de taches noirâtres à la manière des espèces de ce genre, si ce n'est cependant les modifications suivantes qu'on y observe: le bord externe des quatre ailes est largement brun, et marqué sur son milieu d'une rangée de taches jaunâtres, dont huit aux supérieures, et arrondies, et sept aux inférieures et presque linéaires, chacune entre deux nervures; en dedans de cette rangée marginale, se dessine une autre rangée parallèle de taches noires, chacune entourée largement de fauve clair, savoir: six aux ailes supérieures et cunéiformes, et aux inférieures d'abord quatre taches rondes bien marquées, puis deux autres situées vers le bord antérieur et presque effacées ou qui ne présentent plus que deux taches d'un fauve pâle, et enfin à l'angle interne un point noir entouré d'un cercle étroit, fauve sur le disque des secoudes ailes, on voit à l'extrémité de la cellule discoïdale une tache d'un fauve verdâtre, marquée d'un trait noir dans son milieu, et entourée extérieurement d'un trait saccadé brun, qui encadre aussi une autre tache d'un fauve plus rougeâtre placée au dessus.

En dessous, les ailes sont d'un fauve plus brillant qu'en dessus, surtout les inférieures qui sont d'un fauve rougeâtre. Les supérieures présentent les mêmes taches qu'eu dessus, mais moins grandes et moins marquées. Les ailes inférieures ont à leur base trois taches radiaires d'un fauve très clair, entourées extérieurement de noir; un peu au dessous, dans la cellule discoïdale, et près de la nervure souscostale se remarque un petit point noir entouré d'un cercle jaune; puis sur le milieu de l'aile une bande demi-circulaire formée de taches contigues d'un fauve clair à la manière des *Argyn. euphrosyne* etc., limitées en haut et en bas par un trait noir; un peu plus bas, l'on voit une rangée circulaire de sept taches blanches, en cône à leur sommet, limitées supérieurement par un trait brun, et inférieurement par un gros point noir, qui manque à la tache située près du bord antérieur de l'aile; ces points sont entourés inférieurement de fauve jaunâtre; non loin du bord postérieur, se dessine parallèlement une rangée de sept taches triangulaires, blanches, pointues antérieurement et arrondies postérieurement. La frange des quatre ailes est blanche. Le corps est brun en dessus, fauve en dessous; les yeux et les pattes rougeâtres; les antennes de teinte ferrugineuse, le milieu de la massue d'un fauve vif, laquelle et bordée de brun.

Nous devons cette espèce à M. Schrenck qui l'a prise près de Pakhale sur l'Amour, vers les 30°, 30″ — au mois de Juillet.

33) **Melitaea maturna.** Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 1, 18.

Var. *intermedia*, Nob. — Tab. II, fig. 2.

Cette variété est plus petite que la *maturna*, mais présente en dessus le même dessin; en dessous, elle diffère du type, en ce que la bande submarginale rouge des ailes inférieures présente des points noirs très petits sur son milieu, à peu-près comme chez l'*artemis*, W. V., mais elle se rapproche davantage de la *maturna* par la régularité des bandes qui ornent ces mêmes ailes; et enfin cette variété s'éloigne un peu de ces deux espèces par ceque la bande médiane jaune des secondes ailes est bien limitée de noir comme chez la *maturna* et aussi large, mais n'est pas séparée dans son milieu par un trait noir.

Elle offre quelque ressemblance avec la *M. ichnea*, Boisd. Icon. histor. p. 112, Pl. 23, fig. 5—6.

M. Maack en a rapporté un exemplaire de Khotoum.

34) **Melitaea latonigena.** Eversm.

Bull. de la soc. des Nat. de Mosc. 1847, Part. III, p. 66. — Entomogr. de la Russie, T. V. p. 71, Pl. 8, fig. 1, 2.

Des rives de l'Amour par M. Maack.

35) **Melitaea phoebe.** W. V.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 1, 39.

Var. *melanina*, Herr. Sch. System. Bearb. d. Schm. v. Eur. tab. 76, fig. 368. 369. — Tab. II, fig. 3.

Nous avons cru donner une figure de l'exemplaire que M. Maack nous a rapporté de l'Amour, par ce qu'il est un peu plus grand et nous a paru différer tant soit peu de la figure qu'en donne Herrich-Schäffer, mais ne diffère pas au contraire de l'individu de Pékin que Bremer, Beitr. zur Schmett. Nördl. China, a cité, P. 7, Nr. 13 comme variété. — Je serais assez porté à considérer cette variété comme une espèce distincte, si je possédais plusieurs exemplaires semblables entre eux et que nous connussions le mâle.

36) **Melitaea trivia.** W. V.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 1, 36. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. f. 11, 12.

Sur les rives de l'Amour entre Myllki et Koulgou, au mois de Juillet, par M. Schrenck.

37) **Melitaea didyma.** Esp.

Ochs. Schmett. v. Eur. I, 1, 30. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. f. 9, 10.

M. Schrenck l'a prise sur les rives de l'Amour, depuis Pakhale jusqu'à Kada, au mois de Juillet, et M. Maack près de l'embouchure de l'Oussouri, au mois de Juin.

38) **Melitaea parthenie.**

Borkh. Rhein. Mag. I, p. 272. — Meyer-Dür, Verz. d. Schm. d. Schw. p. 133.

M. Maack l'a rapportée de Khotoum.

39) **Melitaea parthenie.**

Var. *orientalis*, Nob. — Tab. II, fig. 5.

Cette variété présente en dessus le même dessin que donne Meyer-Dür, Verz. d. Schmett. d. Schw. Tab. I, fig. 3, du *parthenie*, si ce n'est que les lignes noires sont plus larges; la différence, en dessous, est beaucoup plus importante: les teintes jaunes chez la *parthenie* sont blanchâtres, chez notre variété, les traits et lignes des ailes supérieures sont moins prononcés, la bande maculaire submarginale des ailes inférieures est plus étroite, et les taches de cette bande sont moins arrondies à leur bord antérieur. Ayant sous les yeux des individus de la véritable *parthenie* que M. Meyer-Dür nous a envoyés, il ne peut y avoir d'erreurs dans les différences que j'indique ici.

M. Schrenck a rapporté un exemplaire de Bouri le 7 Juillet, et précédemment M. Wosnesensky avait trouvé au Kamtchatka, deux exemplaires absolument semblables.

40) **Melitaea protomedia.** Ménétr.

Bull. de l'Académ. XVII, p. 214, Nr. 6. — Tab. II, fig. 6 le mâle, 7 la femelle.

Supra, alis fulvis, fusco-reticulatis, posticis serie punctorum nigrorum obsoletorum in maculis ocellaribus; subtus, fasciis duabus ferrugineis; anteriore Dictynnam angustiori, posteriore nigro-punctata.

Enverg. 1 pouc. 5 lign.

Les ailes supérieures sont un peu échancrées en dedans, à leur bord externe, avant l'angle interne. En dessus, le dessin rappelle celui de la *M. parthenie* Herr.-Schäff. — Meyer-Dür, mais la couleur du fond des ailes est d'un fauve un peu plus jaunâtre, à peu-près comme celle de la *Parthenie* femelle; les lignes noires sont un peu moins étroites, et disposées de même, si ce n'est que chez le mâle, les ailes supérieures offrent la plus interne de ces lignes interrompue dans son milieu, et que la bordure externe est formée, chez ce sexe seulement, de deux lignes parallèles brunes, très minces, et séparées l'une de l'autre par une ligne également étroite et fauve; chez la femelle, au contraire, cette bordure s'empâte tellement qu'on ne distingue plus qu'une assez large bande d'un brun foncé. Les ailes inférieures se distinguent de celles de la *Parthenie* par ce que, chez le mâle on remarque dans le premier intervalle, formé par les lignes transversales brunes, une rangée de *traits* noirs, tandis que chez la femelle les lignes noires sont plus larges, et cela aux dépens des intervalles fauves qui ne forment plus que de petites taches de cette dernière teinte.

En dessous, cette espèce se rapproche par son dessin de la *M. Dictynna;* les ailes supérieures se distinguent cependant, par la tache oblique (la plus extérieure du bord antérieur), plus marquée, plus foncée, même chez le mâle, ainsi qu'une autre tache non loin de l'angle interne; chez la femelle, ces taches sont plus grandes et de teinte plus foncée, et de plus, vers le sommet et intérieurement aux lignes externes, on voit une courte bande brune. Les ailes inférieures presentent deux bandes transversales et ferrugineuses, dont l'antérieure ou celle la plus proche de la base est plus étroite que celle de la *M. dictynna*, la bande postérieure renferme cinq points noirs bien marqués, plus arrondis chez les femelles et un peu en *trait* chez les mâles.

Les quatre ailes sont frangées de blanc. En général, la femelle paraît plus foncée en couleur; en dessus les lignes brunes plus larges; en dessous le dessin est aussi plus marqué et es lignes plus larges.

Le corps est brun, recouvert d'une pubescence fauve; une ligne jaunâtre se dessine de chaque côté, et le dessous du corps est aussi de cette dernière teinte; l'extrémité de l'abdomen est couverte de poils longs, serrés et roussâtres. Les antennes sont noires, annelées de blanc; la massue est noire en dessus, fauve en dessous, avec l'extrémité d'un fauve vif.

M. Maack a rapporté cette espèce de Viloui et des bords de l'Amour, près de l'Oussouri, et M. Schrenck en a aussi rapporté un exemplaire, de l'Amour inférieur.

41) **Militaea dictynna.** Esp.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 1, 49.

Var. Herr. Sch. Syst. Bearb. Tab. 124, fig. 601, 602.

De Bouri par M. Schrenck.

Var. *erycina*, Kinderm. Speyer Geogr. Verbr. d. Schm. Deutschl. u. d. Schw. I, p. 164.

Des rives de l'Amour par M. Maack, et de Kidsi par M. Schrenck au mois de Juin.

42) **Militaea athalia.** Esp.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 1, 44.

Var. *ambigua*, Nob. — Tab. II, fig. 4.

Cette variété s'éloigne un peu par ses teintes et son dessin de l'espèce type; en dessus elle ressemble à la *M. protomedia* N., mais elle n'offre aucune trace de points dans la bande maculaire et submarginale des ailes inférieures, même chez le mâle; en dessous, cette variété peut être comparée à la *M. deione*, Hübn. 948, 950, avec laquelle elle ressemble assez, mais on ne remarque sur la frange, aucun point noir sur le prolongement des nervures.

Rapportée par M. Schrenck, de Djaï (26. Juin).

43) **Araschnia prorsa.** Linn.

Var. *levana*, Linn. Hübn. Eur. Schmett. Pap. fig. 97, 98.

Entre Kidsi et Djaï, au mois de Juin, par M. Schrenck.

44) **Grapta c-album.** Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 1, 125. — Hübn. Eur. Schm. Pap. f. 92, 93.

De Borbi, au mois de mai et à Nikolaefsk au mois d'août par M. Schrenck: M. Maack a aussi rapporté cette espèce de Viloui.

45) **Grapta progne.** Fabr.

Cram. Tab. 5, fig. E. F.

C-argenteum, Richards. Fauna. bor. amer. tab. 3, fig. 6, 7.

A été rapportée de Viloui par M. Maack.

46) **Vanessa v-album.** W. V.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 1, 112. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. f. 83, 84.

M. Schrenck l'a trouvée sur les monts Boureïa au mois de Juillet, et à Ana sur l'Oussouri au mois d'Août. — M. Maack l'a prise à Khotoum.

47) **Vanessa xanthomelas.** W. V.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 1, 117. — Hübn. Eur. Schmett. fig. 85, 86.

Depuis les monts Boureïa jusqu'à Ssama-hagda, au mois de Juillet par M. Schrenck, et de Viloui par M. Maack.

48) **Vanessa urticae.** Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 1, 120. — Hübn. Eur. Schmett. f. 87, 88.

Sur toute la partie inférieure de l'Amour jusqu'à Nicolaefsk, au mois d'Août, par M. Schrenck; et de Viloui et de Khotoum par M. Maack.

49) **Vanessa io.** Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 1, 107. — Hübn. Eur. Schmett. fig. 77, 78.

M. Schrenck cite pour cette espèce les monts Boureïa jusqu'à Odjal, au mois de Juin, — quant à M. Maack, il ne parle que des rives de l'Amour, sans désignation plus précise.

50) **Vanessa antiopa.** Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 1, 110. — Hübn. Eur. Schmett. fig. 79, 80.

Des rives de l'Amour par M. Maack.

51) **Pyrameis cardui.** Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 1, p. 102. — Hübn. Eur. Schmett. fig. 73, 74.

Des rives de l'Amour par M. Maack.

52) **Pyrameis callirhoë.**

Hübn. Samml. exot. Schmett.

Vulcania, God. Enc. méth. T. IX, p. 320, Nr. 55.

M. Schrenck l'a prise près de Kidsi le 17. Juin.

53) **Neptis aceris.** Esp.

Eur. Schmett. Fortsetz. Tab. 81, Contin. 31, fig. 3, 4. — God. Enc. meth. IX, p. 430, Nr. 255.

Sur les monts Boureïa en Juillet, et commun de Turmé à Noor sur l'Oussouri, d'après M. Schrenck. — M. Maack, indique vaguement l'Amour.

54) **Neptis lucilla.** W. V.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 1, 138. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. fig. 101, 102.

Depuis le mois de Juin près du Ssoungari jusqu'à Noor sur l'Oussouri, et tout le long de l'Amour jusqu'à Nikolaefsk au mois d'Août, par MM. Schrenck et Maack.

55) **Neptis Philyra.** Ménétr.

Bullet. de l'Acad. T. XVII, p. 214, Nr. 7 Tab. II, fig. 8.

Alis denticulatis, fusco-nigris, subtus fulvo-cinerascentibus, utrinque fascia alba posticarum transversa; anticarum basi linea longitudinali integra, subtus dilutiori; posticis fascia submarginali maculis cuneatis, subtus quadratis, albis.

Enverg. 2 po.

Cette espèce ressemble assez à la *N. aceris*, Fab. mais la coupe des ailes est plutôt celle d'une *Limenitis, camilla*, par exemple.

Les ailes supérieures sont élancées, assez étroites au sommet, à bord externe d'abord peu arrondi, puis droit jusqu'à l'angle interne; quant aux ailes inférieures, elles sont un peu plus larges que celles de la *N. aceris*. Pour le dessin, je comparerai cette nouvelle espèce avec la *N. aceris*.

Sa couleur générale en dessus, est d'un brun noirâtre, et en dessous d'un fauve grisâtre; les taches et bandes blanches qui la décorent offrent un reflet violacé, en dessous. — Les ailes supérieures présentent peu de différence avec celle de l'*Aceris*, dans leur bande arquée, si ce n'est que la tache la plus proche du bord interne est divisée en trois taches qui s'échelonnent l'une sur l'autre; la ligne longitudinale, qui part de la base, est étroite en dessus, plus large en dessous, égale en largeur dans toute sa longueur, n'est nullement interrompue, et aboutit à la cinquième tache de la bande arquée; quant à la rangée marginale de points blancs, elle ne forme chez notre espèce qu'une trace de ligne blanchâtre, interrompue, mais en dessous, elle se double par place de la même manière que chez l'*aceris*. Les ailes inférieures offrent la bande, la plus proche de la base, plus étroite en dessus, plus droite, plus transverse que chez l'*aceris*, elle est également interrompue par les nervures, mais ses bords sont coupés carrément, sans laisser apercevoir aucune convexité; l'autre bande est placée comme celle de l'*aceris*, elle est composée de six taches, dont le sommet est arrondi et la base un peu concave, mais en dessous, le sommet de ces taches est tronqué, et celles-ci sont un peu moins concaves à leur base; entre ces deux bandes, et en dessous seulement, on aperçoit la trace d'une bande brunâtre; enfin, et également en dessous, on remarque près du bord postérieur cinq à six traces de chevrons blanchâtres, placés chacun entre deux nervures.

Les quatre ailes sont frangées de blanc. Le corps est brun en dessus, plus clair en dessous; la poitrine est grisâtre; les pattes sont d'un fauve grisâtre; les palpes grisâtres, à longs cils noirs. Les antennes sont brunes, annelées de teinte ferrugineuse en dessous, qui est aussi la couleur de la massue du antennes.

D'après un seul exemplaire rapporté par M. Schrenck des environs de Marienpost, non loin de l'embouchure de l'Amour. — NB. C'est à tort que nous avons dans le Bull. de l'Acad. indiqué cette espèce comme provenant de la Daourie.

56) **Neptis thisbe.** Ménétr.

Bullet. de l'Acad. T. XVII, p. 214, Nr. 8. — Tab. II, fig. 9.

Alis subdentatis, fuscis; anticis, linea longitudinali integra, fascia marginali valde interrupta, posticis fascia media, fulvo-flavis, his fascia submarginali fusco-cinerascente; subtus, alis castaneo-flavescentique variegatis, fasciis et margine exteriore dilutioribus.

Enverg. 2 po. 7 lig.

Cette belle espèce ressemble par sa couleur à la *N. zaida*, Doubl. the gen. Diurn. Lépid. Pl. 35, fig. 3, mais les ailes supérieures sont plus longues, plus pointues, et leur bord externe est assez concave dans son milieu. Les quatre ailes sont aussi plus fortement dentées.

Elle est en dessus d'un beau brun, avec les bandes d'un fauve jaunâtre; mais en dessous ces bandes sont d'un jaune pâle, sur un fond varié de fauve vif de jaunâtre et de grisâtre.

Les ailes supérieures offrent, depuis la base, une ligne longitudinale et entière, plus large en dessous, qui atteint plus de la moitié de l'aile; la bande arquée, des espèces congénères, est chez celle-ci fortement interrompue, de sorte qu'il ne reste plus que: près du sommet deux taches, dont la première près du bord antérieur très petite, et en dehors de la seconde, un point presque rond; plus bas deux autres taches ovoïdes, dont la seconde plus externe; et enfin sur le bord interne une tache, partagée par une nervure, et qui est presque effacée en dessous. Sur le tiers extérieur du bord antérieur, se voient deux petits traits étroits, mais plus larges en dessous, et bleuâtres.

Les ailes inférieures ont leur bande moins large que celle de l'*Aceris*, un peu courbée vers le bord abdominal, coupée presque carrément; puis, parallèlement au bord terminal, depuis l'angle externe jusqu'à l'angle anal, se dessine une bande d'un brun grisâtre, qui en dessous est d'un gris lilas.

En dessous, outre ce qui a déjà été dit, on remarque près du bord antérieur, et non loin de la base, aux premières ailes un point, et aux secondes deux points l'un au dessus de l'autre, d'un bleu lilas; quelquefois même tout l'intervalle (baseocostale), entre la première et la seconde nervure des ailes inférieures, et jusqu'aux deux points, est coloré de cette nuance, ainsi que deux autres taches, au dessus de l'angle externe, près du bord antérieur. Le bord externe des ailes supérieures, et tout le bord terminal des ailes inférieures sont d'un fauve très clair. Les quatre ailes sont frangées de blanc.

Le dessus du corps est d'un brun foncé, tandis que le dessous, y compris la poitrine, les pattes et les palpes sont d'un gris blanchâtre; les palpes offrent de plus des cils noirs. Les antennes sont brunes en dessus et roussâtres en dessous.

D'après six exemplaires parfaitement semblables entr' eux.

Des monts Boureïa, au mois de Juillet, par M. Schrenck, et près de l'Oussouri par M. Maack.

57) **Athyma cassiope.** Ménétr.

Bullet. de l'Acad. T. XVII, p. 214, Nr. 9. — Tab. II, fig. 10.

Alis subdentatis, fusco-nigris; fasciis duabus communibus, anticarum fascia externa obliterata, posticarum e maculis conicis elongatis, linea longitudinali integra, albis coerulescenti-micantibus: subtus fulvo-virescentibus, anticis basi albis, macula nigra; posticis bifasciatis, fascia externa maculis magnis conicis argenteo-virescentibus.

Enverg. 2 po. 5 lign.

*

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*Athyma Nycteis*, Nob. mais j'ai cru devoir l'en séparer à cause de quelques différences qui m'ont paru importantes, et surtout parceque les sept exemplaires de la *Nycteis*, que j'ai sous les yeux, sont en tout parfaitement semblables entre eux.

En dessus, les ailes supérieures offrent les mêmes taches blanches que la femelle de la *Nycteis*, si ce n'est que celles de la bande externe ne sont guères représentées que par deux taches, dont l'inférieure presque effacée, et qui sont, ainsi que chez la *Nycteis*, comme le prolongement de la grande tache placée près de l'angle interne; aux ailes inférieures, la bande interne est la même, et d'un blanc à reflets bleuâtres selon la lumière, mais la bande externe est formée de sept taches, dont les 4e, 5e et 6e, sont en cône allongé et pointu.

En dessous, la teinte générale est la même, mais les taches blanches des ailes inférieures ainsi que celles du sommet des supérieures, sont d'un blanc nacré plus brillant et également à reflets verdâtres; les principaux caractères distinctifs sont: aux ailes supérieures, à la suite des trois taches du sommet qui sont contigues l'une à l'autre, se joignent une rangée transversale de cinq taches, un peu triangulaires, et qui sont comme le prolongement de celles de la bande interne, et qui ne laissent plus, de l'espace noir violet bien marqué chez la *Nycteis*, qu'un trait longitudinal noir, plus large dans son milieu; les ailes inférieures présentent les mêmes taches de la *Nycteis*, mais au lieu de ces points blancs placés entre les deux bandes nacrées, les sept taches qui forment la bande externe se sont allongées, et se terminent en pointe de manière à se réunir presque, par des atômes verdâtres, avec la bande interne.

Du reste, on ne voit aucune différence; même couleur du corps, des antennes etc. que chez la *Nycteis*.

D'après un individu bien conservé, rapporté des bords de l'Amour, non loin de l'embouchure de l'Oussouri, par M. Maack.

58) **Athyma nycteis.** Ménétr.

Bull. de l'Acad. T. XVII, p. 215, Nr. 10. — Tab. II, fig. 11.

Alis subdentatis, fusco-nigris; fasciis duabus communibus, externa punctis, linea longitudinali integra, albis; subtùs, alis fulvo-virescentibus, anticis basi albis, puncto nigro, macula sub angulo interiore violaceo-nigra; posticis bifasciatis, inter illas 4—6 punctis argenteo-virescentibus.

Enverg. 2 po. 6 lign.

Cette espèce a le port du *Lim. populi*, mais est près d'un tiers plus petite.

En dessus, les ailes sont d'un brun foncé, ornées de deux bandes transversales formées de taches d'un blanc un peu jaunâtre, qui apparaissent d'un beau blanc aux ailes supérieures selon la lumière; la bande externe est maculaire et faiblement accusée aux premières ailes, mais est sinuée et formée de sept à huit points plus ou moins ronds sur les secondes ailes; la bande interne, sur les ailes supérieures, ressemble à celle du *L. populi* ♂, pour le nombre et la position des taches qui la composent; seulement chez la femelle de notre espèce, la tache placée près de l'angle interne est plus grande, arrondie à son côté interne et déchirée extérieurement; près de l'angle du sommet se remarquent, comme chez le *L. populi*, trois petites taches

blanches; depuis la base, et le long de la nervure médiane de la cellule discoïdale, part un long trait, étroit, blanc et qui n'est point interrompu. Les ailes inférieures ont leur bande médiane un peu plus transversale que chez le *populi*, et un peu sinuée chez la femelle.

En dessous, la teinte générale est d'un fauve violet aux ailes supérieures, et d'un ferrugineux verdâtre aux inférieures. Les premières ailes présentent la première moitié de leur cellule discoïdale blanche, avec un gros point noir au milieu qui, chez la femelle, forme un trait transversal qui rejoint la nervure souscostale; la rangée externe de taches est entière, parallèle au bord externe, et un peu nacrée, ainsi que les trois taches près du sommet; en dehors de la tache placée près de l'angle interne, à peu-près comme on le voit chez la *L. populi* Linn., est un espace d'un noir violet, qui atteint la bande externe; cette dernière teinte borde le côté interne de la bande du milieu de l'aile. Les ailes inférieures offrent dans la seconde cellule supérieure une tache ovale très allongée, blanche, et appuyée sur la costale; la bande du milieu est aussi sinuée et aussi large que celle du *L. populi* ♀, et, quant à la bande externe, elle est semblable à celle de la *Nept. aceris*, Fab.; entre ces deux bandes, se remarquent six à sept points, plus gros chez les femelles; ces points et les deux bandes dont il a été question sont d'un blanc nacré à reflets verdâtres. Les quatre ailes sont en dessous liserées de noir, et frangées de blanc, et au dessus de chaque feston, que forme ce liseré noir, on remarque en outre un petit trait en croissant très marqué, surtout chez la femelle.

Le corps est d'un brun olivâtre en dessus, gris blanchâtre en dessous. Les yeux sont de couleur marron; liserés postérieurement de blanc. Les antennes sont noires, avec l'extrémité de la massue et plus bas que celle-ci d'un rouge marron. Les palpes sont d'un blanc argenté en dessous, ainsi que les pattes et ces poils longs et touffus qui recouvrent toute la poitrine. D'après 6 mâles et 1 femelle tous rapportés des rives de l'Amour, près de l'Oussouri par M. Maack.

59) **Limenitis populi.** Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 1, 145. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. fig. 108—110.

Cette espèce parait fort commune à Djaï au mois, de Juin, mais ne se trouve pas au sud de Zollazi, suivant M. Schrenck.

60) **Limenitis sydyi.** Kinderm.

Lederer, Verhandl. des Zool.-Bot. Ver. in Wien III, 1853, p. 357.

Var. *late-fasciata*, Nob.

Les caractères qu'indique Lederer pour distinguer la *L. sydyi* de la *L. Sibylla*, Linn., se retrouvent parfaitement chez notre insecte de l'Amour; mais comme nous possédons une magnifique paire de la *L. sydyi*, grâces à la générosité de M. Kindermann, j'avois d'abord trouvé, que notre variété s'éloignait suffisamment par son ensemble de l'espèce rapportée par M. Kindermann; et cependant je ne pus confectionner une diagnose caractéristique, ainsi suffisante, pour créer une nouvelle espèce, d'autant plus que je n'ai à ma disposition que deux mâles et

une femelle; c'est pourquoi je pense devoir citer cette forme, seulement comme variété locale, et cela jusqu'à plus amples informations.

Le mâle présente de part et d'autre la bande blanche qui traverse les quatre ailes, beaucoup plus large, à taches plus contigues, et d'un blanc à reflets d'un violet rosé.

La femelle présente également cette bande blanche transversale, large, mais pas autant que chez le mâle, les taches sont aussi moins contigues, et les reflets très peu apparents; puis à la base des ailes supérieures et près du bord antérieur, on remarque une tache blanche oblique, et un petit point blanc plus interne, bordés de noir, qui ne sont que la réproduction d'une partie des taches du dessous; de plus, aux ailes inférieures, non loin des bords posterieur et extérieur, on voit une rangée de six larges traits d'un beau blanc, lesquels sont faiblement indiqués chez la femelle de la *Sydyi*; il y a bien aussi sur l'angle anal, une tache couleur marron, peu apparente, dont on reconnaît la trace chez l'espèce type. Le reste est parfaitement semblable.

M. Schrenck l'a prise le 8 Juillet à Pakhale.

61) **Limenitis amphyssa.** Nob.

Bull. de l'Acad. T. XVII, p. 215. — Tab. III, fig. 1.

Alis subdentatis fuscis, subtus ferrugineis, utrinque fascia posticarum obliqua; maris anticarum basi linea longitudinali interrupta, apice lata cuneata; subtus posticarum basi cinereo-coerulescentibus.

Enverg. 2 po. 2 lign.

Cette espèce, par le dessin est très voisine de la *L. helmanni*, Kinderm., Lederer, Verhandl. des Zool.-Bot. Ver. in Wien, 1853, p. 356, taf. 1, fig. 4, mais les ailes sont à peine dentelées, plus élancées, le bord externe des antérieures au lieu d'être arrondi comme chez la *L. helmanni*, est un peu concave dans son milieu, de plus, très peu arrondi vers l'angle interne chez la forme que nous supposons être le mâle, et droit chez l'autre sexe; les ailes inférieures sont un peu moins arrondies extérieurement, surtout chez la femelle. En général, par la coupe des ailes la *L. helmanni* se rapproche davantage de la *N. lucilla*, tandis que notre espèce présente à peu-près le port de la *L. populi*, mais est beaucoup plus petite.

Elle est en dessus d'un brun foncé, avec les taches et bandes d'un beau blanc. Les ailes supérieures présentent chez les deux sexes les mêmes taches que celles de la *L. helmanni*, avec la différence que les deux avant dernières taches de la bande, alignées comme chez cette espèce, sont plus grandes et plus ovales; ce trait blanc longitudinal qui part de la base de l'aile et qui repose sur la nervure, — et si caractéristique chez la *L. helmanni*, — se reproduit de même seulement chez le mâle de notre espèce, et s'élargit à l'extrémité qui est arrondie; à une petite distance de ce trait, se trouve chez les deux sexes une tache qui en simule le prolongement, et qui chez le mâle est coupée carrément à son bord interne, se termine en cabochon extérieurement, et chez la femelle est étroite et oblique. Les ailes inferieures offrent sur leur milieu une bande blanche semblable a celle qui orne ces ailes chez la *L. populi*, tant par la largeur que par son inflexion, tandis que chez la *L. helmanni*, cette bande est étroite, presque

transverse et les 5e et 7e taches sont très petites; non loin du bord externe des quatre ailes est une ligne étroite, blanchâtre, peu apparente chez le mâle, mais entière et toujours mieux indiquée que chez la *L. helmanni*, tandis que chez la femelle de notre espèce, elle est bien dessinée et plus blanche.

En dessous, les ailes sont d'un fauve moins brillant que chez les *L. populi* et *helmanni;* les taches blanches du dessus se reproduisent de même, mais avec un reflet bleuâtre; chez la femelle, on remarque de plus aux ailes supérieures, non loin de la base et du bord interne, une petite tache blanche; en outre la ligne blanche non loin du bord externe de ces ailes remonte visiblement chez la femelle jusqu'au bord antérieur, et est un peu moins accusée chez le mâle, mais jamais si longuement oblitérée comme on le remarque chez la *L. helmanni.* Les ailes inférieures ressemblent tout-à-fait à celles de cette dernière espèce, c'est-à-dire que la base est d'un cendré bleuâtre, entourée d'une bande étroite fauve à bords lisérés de noir; au de-là de la bande blanche du milieu et jusqu'aux bords externe et postérieur, la teinte fauve du fond est plus vive, surtout chez le mâle, et elle est traversée par une ligne blanche entière, qui correspond à celle du dessus, mais est plus marquée dans toute sa longueur, tandis que chez la *L. helmanni* elle n'est indiquée tout au plus qu'à la moitié inférieure; puis au dessus de cette ligne se remarque entre chaque nervure, une tache de teinte plus foncée; enfin sur l'angle anal sont deux points noirs, très marqués chez la femelle. Les quatre ailes sont de plus ornées d'un liséré blanc qui longe tout le bord externe, et qui est plus marqué chez la femelle.

Le corps est d'un brun olivâtre en dessus, gris bleuâtre en dessous, ainsi que la poitrine; les pattes, les palpes et une ligne autour des yeux blanches; les antennes sont d'un brun foncé, finement annelées de roussâtre, et leur extrémité est jaunâtre.

D'après deux mâles et deux femelles rapportées par MM. Schrenck et Maack, du premier des monts Boureïa, et du second près de l'embouchure de l'Oussouri.

62) **Adolias Schrenckii.** Ménétr.

Bull. de l'Acad. T. XVII, p. 215, Nr. 12. — Tab. III, fig. 2.

Alis subdentatis, supra fuscis; anticarum fascia transversali obliqua, posticarum disco albis; super marginem interiorem maculis duabus fulvis; subtùs, anticis basi violaceo-coerulescentibus; posticis cinerascenti-argenteis, striga transversa extrorsum lunulata, margineque quatuor alarum fulvo-fuscis.

Enverg. 3 po. 4 lign.

Les ailes sont larges; les antérieures présentent leur bord externe presque droit, très faiblement échancré dans son milieu; les inférieures ont leur bord externe arrondi, et plus fortement denté.

Cette belle espèce a ses ailes, en dessus, d'un brun foncé; sur les supérieures se dessine une bande maculaire transversale, composée de cinq taches blanches, qui part du milieu du bord antérieur et aboutit un peu au dessus de l'angle interne; de plus, il y a trois taches fauves alignées en sens contraire, dont la première, fortement en chevron, présente sa concavité en

regard de la cinquième tache de la bande blanche, et n'en est séparée que par un espace brun foncé qui forme presque un gros point, et la dernière, allongée, repose sur la moitié du bord interne; non loin du sommet, on distingue un trait blanc étroit et transverse, ainsi qu'un petit point au dessous et un peu plus en dehors. Les ailes inférieures sont ornées sur leur milieu d'une grande tache blanche, d'abord étroite depuis le bord antérieur, et qui embrasse en suite toute la cellule discoïdale; cette tache offre de plus, de chaque côté, à sa partie la plus large, une bordure d'atomes cendré-bleuâtres; sur l'angle externe, se remarque une petite tache blanche qui simule le commencement d'une rangée marginale, dont les deux suivantes ne sont plus que très faiblement indiquées.

En dessous, les ailes supérieures sont à leur base d'un cendré bleuâtre, jusqu'à un espace qui occupe le reste de la cellule discoïdale d'un bleu violet, sur lequel se dessinent deux larges traits transversaux, formés chacun de deux taches d'un noir profond; la bande blanche maculaire du dessus se reproduit ici, et elle est même augmentée d'une sixième tache qui repose sur l'angle interne, et qui ainsi que leurs deux supérieures, sont saupoudrées d'atomes violets; une tache triangulaire, d'un bleuâtre argenté, occupe l'angle du sommet, sans cependant toucher le bord; les deux taches fauves du dessus se reproduisent d'une teinte plus brillante, mais la supérieure, plus rapprochée de l'avant dernière tache de la bande maculaire, est séparée de celle-ci par un point noir plus petit qu'en dessus, tandis que la seconde tache fauve, en chevron des deux côtés, est bordée intérieurement par un chevron lilas; l'espace entre cette seconde tache fauve et la sixième tache blanche de la bande, puis celui entre cette bande et le cendré-bleuâtre de la base, sont d'un beau noir à reflets bleus; tandis que l'espace entre la bande blanche et la tache triangulaire du sommet est d'un brun fauve. — Les ailes inférieures sont d'un gris bleuâtre argenté luisant; la tache blanche du milieu de l'aile apparait, mais saupoudrée d'atomes de la couleur du fond; du milieu du bord antérieur part une bande étroite, un peu courbée en dehors, puis droite, et vient aboutir à l'angle anal; cette bande est limitée extérieurement par des chevrons bruns, qui se trouvent chacun entre deux nervures; cette bande, ainsi qu'une autre presqu'aussi large qui encadre le bord externe des quatre ailes, sont d'un brun fauve, plus foncé à leur bord interne et sur les nervures; le bord interne des secondes ailes est liseré de cette dernière teinte.

Le corps en dessus est d'un brun olivâtre, et plus clair sur les parties latérales, mais tout le dessous de l'abdomen, de la poitrine et les pattes sont d'un gris argenté bleuâtre. La trompe est jaune; les yeux de couleur marron; les palpes noires supérieurement, sont blanches en dessous. Les antennes sont noires, finement annelées de roussâtre en dessus; et la massue présente l'extrémité de cette dernière teinte.

D'après un seul exemplaire, rapporté par M. Schrenck, des montagnes de Boureïa, et pris le 15 Juillet.

63) **Apatura iris.** Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 1, 154. — Hübn. Eur. Schm. Pap. fig. 117, 118, 584.

Pris d'abord le 1 Juillet à Bèller, et jusqu'aux monts Boureïa le 24 Juillet, par M. Schrenck.

64) **Apatura ilia.** Fabr.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 1, 160. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. fig. 115, 116.

De Chome à Marienpost, au mois de Juillet, par M. Schrenck.

Var *clytie*, W. V. Hübn. Eur. Schmett. fig. 113, 114.

Cette variété est très commune à Marienpost au mois de Juillet et se trouve aussi, mais plus rarement sur les monts Boureïa.

65) **Pronophila Schrenckii.** Ménétr.

Bull. de l'Acad. T. XVII, p. 215, Nr. 13 —. Tab. III, fig. 3.

Alis ampliatis, valde rotundatis, subdentatis, supra cinereo-fuscis; posticis punctis quinque, tertio minimo, fusco-nigris; alis subtus flavescenti-fuscescentibus, lineis tribus marginalibus, alteris sub disco flexuosis fuscis; anticis ocello unico apicali, posticis sex, 1, 5, 6, majoribus, atris, flavo-cinctis, albo-pupillatis.

Envergure 2 po. — 2 et 3 lign.

Les ailes sont larges, fortement arrondies, à bords externes un peu dentés, surtout aux inférieures, mais ne présentant aucun prolongement, comme on le voit chez la plupart des espèces connues de ce genre.

En dessus, les ailes sont d'un brun grisâtre, surtout chez la femelle, et de plus à reflets olivâtres chez les mâles bien conservés. Les supérieures présentent près de leur sommet un point brun, petit, quelquefois accompagné d'un second un peu plus bas; ces points disparaissent chez quelques exemplaires. Les ailes postérieures offrent, non loin du bord externe, cinq points d'un brun foncé, faiblement entourés d'un cercle de teinte plus claire que le fond; ces points assez bien alignes, sont de grosseur différente, le troisième est très petit et le quatrième est le plus gros.

En dessous, les ailes sont d'une teinte plus jaunâtre et comme satinée; elles présentent, outre la ligne qui limite le bord externe des ailes et qui est brune, deux autres lignes parallèles d'un brun plus olivâtre, dont la plus interne est un peu ombrée aux ailes antérieures; les nervures sont de teinte plus foncée et assez proéminentes. Les premières ailes offrent non loin du sommet une tache en oeil ou point noir entouré d'un cercle jaunâtre à pupille blanche, même chez les individus qui ne présentent aucun point noir correspondant en dessus; mais chez ceux qui sont marqués de deux points en dessus, on retrouve en dessous un second petit oeil placé également sous le premier et moins marqué; cet oeil repose sur une bande assez large, parallèle au bord externe, d'une teinte plus jaunâtre, et limitée par une ligne très flexueuse d'un brun olivâtre; dans la cellule discoïdale se trouve aussi un trait transversal de cette dernière teinte. Les secondes ailes présentent une rangée flexueuse de six yeux dont le premier est placé non loin du bord antérieur, le cinquième et le sixième sont situés au dessus du bord postérieur, et tous trois d'égale grosseur, mais les trois intermédiaires sont plus petits, surtout le troisième, et sont placés plus en dehors et vers le bord externe; tous ces yeux sont formés chacun d'un gros point d'un noir profond, marqué dans son milieu d'un point blanc éclatant,

et entouré d'un cercle jaune assez brillant; ces yeux reposent sur une ombre d'un brun olivâtre, et sont surmontés d'une ligne de cette teinte qui limite la courbe que produit leur position; enfin, la cellule discoïdale est traversée par un trait qui part du bord antérieur, et se dirige vers le milieu du bord abdominal; la nervure qui ferme la cellule discoïdale est aussi de cette dernière teinte. La frange des quatre ailes est blanche.

Le corps est de la teinte des ailes, mais plus claire en dessous. Les antennes sont roussâtres, finement annelées de brun, avec une bande noire transversale un peu avant l'extrémité. Les yeux sont roussâtres, bordés de noir, et encadrés d'une ligne blanche. Les palpes sont longues, blanches, avec une ligne longitudinale d'un brun olivâtre sur tout le bord externe.

C'est avec hésitation que je rapporte cette espèce au genre *Pronophila*, car elle s'éloigne par son *habitus* des sept espèces déjà connues et qui sont toutes de l'Amérique centrale; mais je ne suis point partisan de ces nouveaux genres qui ne renferment qu'une seule espèce.

D'après huit exemplaires rapportés par MM. Maack et Schrenck. — J'ai pris la liberté de dédier cette espèce à notre intrépide voyageur comme simple tribut offert à celui qui nous fait connaître les richesses du fleuve Amour.

Cette intéressante espèce se trouve depuis les montagnes de Boureïa jusqu'à Djare, au mois de Juillet.

66) **Erebia discoïdalis.** Kirb.

Richards. Faun. Boreal. Americ. p. 298, Nr. 416. Plat. III. fig. 2, 3.

M. Maack a rapporté cette espèce d'Oujan, sur la mer d'Okhotsk.

67) **Erebia parmenio.** Boeb.

Mém. de la soc. d. Nat. de Moscou, T. II, p. 306, Pl. XIX. — Herr.-Schäff. Pap. Europ. Pl. 89, fig. 421, 422, Pl. 98, fig. 464—466.

Des rives de l'Amour, (probablement de la partie antérieure?) par M. Maack.

68) **Erebia cumonia.** Ménétr.

Bullet. de l'Acad. T. XVII, p. 216, Nr. 14.

Ligea, *var. ajanensis*, Nob. Catal. des Lépid. de l'Acad. de St.-Pétersb. Part. II, p. 104, Nr. 710. — Tab. III, fig. 4.

Alis fusco-bruneis, fascia externa maris ferruginea feminae ochracea, singulis ocellis quatuor raro albo-pupillatis; subtus pallidioribus, posticis fascia media sinuato-dentata, extus omnino nireo-marginata.

Maintenant que grâce à notre voyageur M. Schrenck, nous possédons 12 mâles et 5 femelles de cette espèce, il nous a été facile de saisir des caractères constants et de valeur suffisante pour établir une espèce nouvelle; d'ailleurs c'est aussi l'opinion de M. Herrich-Schäffer à laquelle je m'en suis référé.

Les ailes supérieures sont, chez les mâles, plus droites à leur bord antérieur, ainsi plus aigues à leur sommet, que celles de la *Ligea;* quant aux femelles elles ont cette partie plus

arrondie. Les mâles n'atteignent que rarement la taille des *Ligea*, mais les femelles sont toujours plus petites.

En dessus, les ailes sont d'un brun, moins foncé chez les femelles, avec une bande d'un fauve ferrugineux chez les mâles, (toujours de teinte plus claire que chez la *Ligea*) et de teinte plus jaune ou ochracée chez les femelles, où elle est plus large. Cette bande est marquée aux ailes supérieures de 4 yeux noirs dont seulement les deux antérieurs sont le plus souvent pupillés de blanc, et sont réunis ensemble; le 3e, quelquefois très petit, est situé ordinairement un peu plus en dehors. Aux ailes postérieures, chez les deux sexes, on compte 4 yeux, plus petits que chez la *Ligea;* quelquefois, il n'y en a que deux, et sont très rarement pupillés de blanc; ces yeux reposent sur une bande de la même teinte que celle des ailes supérieures.

En dessous, les ailes sont d'un brun uniforme, plus clair qu'en dessus chez les mâles et un peu grisâtre chez les femelles, ne laissant que chez fort peu d'exemplaires apercevoir sur le disque des supérieures une très petite place teinte de ferrugineux; sur les premières ailes le 3e point noir manque plus volontiers. Les ailes inférieures présentent, chez les mâles, leur bande médiane peu distincte, si ce n'est que extérieurement, elle est limitée par une large ligne d'un blanc éclatant, entière, depuis l'angle externe jusqu'à l'angle anal, sur laquelle ligne la couleur du fond dessine 3 ou 4 dents profondes et arrondies, bien arrêtées, ce qui chez la *Ligea* n'est jamais aussi accusé, et cette ligne blanche jamais entière; chez la femelle cette bande du milieu est plus apparente étant limitée également à son bord antérieur par une ligne blanche quoique plus étroite et moins éclatante; chez les mâles, quelquefois cette ligne blanche antérieure est représentée par 3 taches blanches, plus ou moins effacées; chez les femelles la ligne blanche postérieure est bien marquée et souvent un peu plus large. Chez les deux sexes, les ailes inférieures sont ornées de 3 à 4 yeux noirs à iris fauve clair chez les mâles, plus jaune chez les femelles, et à pupille blanche, mais ces yeux ne reposent pas sur une bande nuancée plus claire, comme chez la *Ligea*, mais sur la couleur du fond.

Les autres parties de l'insecte, telles que la frange, le corps, les antennes etc., ne diffèrent point de celles de la *Ligea.*

Outre les deux exemplaires femelles rapportés d'Ajan par Wosnesensky, nous avons eu sous les yeux 17 individus que M. Schrenck a pris vers la fin de Juillet près de la baie d'Hadshi, sur les côtes de la Mandshourie, par le 49° de Latitude, et à Nikolaefsk le 12 Août.

69) **Erebia sedakovii.** Eversm.

Bull. de la soc. des Nat. de Moscou, 1847, p. 70, Pl. I, fig. 5, 6. — Herr.-Schäff. Pap. Eur. Pl. 123, fig. 591, 592.

Des monts Boureïa, au mois de Juillet, par M. Schrenck.

70) **Erebia Embla,** Thunb.

Dissert. Acad. Upsala de Insect. suec. III, 2,38. Tab. V, fig. 8, 8.

M. Maack a rapporté cette espèce d'Oujan et d'Outchour.

Dans notre *Catalogue des Lépidopt.de l'Acad.* etc. «*Descript.*» p. 105, j'ai émis l'opinion

*

que cette espèce devrait probablement être réunie à la *E. Disa*, Thunb., ne pouvant assigner à ces deux espèces des caractères tranchés, que ne présentent point des formes intermédiaires.

Déjà, alors, la *Disa* représentée par Freyer, N. Beitr. Bd. V, Tab. 416, fig. 1—2, me paraissait contrarier mon opinion, mais n'ayant vu aucun exemplaire parfaitement semblable à la figure de Freyer, je soupçonnais cette figure un peu exagérée, lorsque M. Hopffer, de Berlin, me fit part qu'il possédait une paire de la véritable *Disa*, parfaitement identique avec la figure de Freyer. Plus tard, M. Staudinger eut l'obligeance de me céder cette paire, et y joignit ses argumeuts, avec une telle sagacité, dans le but de séparer la *Disa* de la *Embla*, que je me vis obligé à une nouvelle révision des exemplaires que j'ai à ma disposition; révision d'autant plus possible que, outre la *Disa*, Freyer, nous reçumes, depuis l'apparition de notre *Catalogue des Lépid. de l'Acad.*, six exemplaires de la *Embla* que le Professeur Pawlosky nous a envoyés de Jakoutsk. Les résultats de cette inspection ébranlèrent tellement le jugement que je portai précédemment, que je m'empresse d'en consigner ici les conclusions. — Voici en peu de mots l'état actuel de la question:

Thuuberg, le premier qui nous parle de ces deux espèces, leur assigne des caractères qu'on peut résumer ainsi: la *Disa* offrirait aux ailes supérieures quatre ocelles sans pupille, et chez l'*Embla* l'ocelle antérieure serait bipupillée de blanc; — chez la *Disa*, les ailes inférieures seraient sans taches en dessus, tandis qu'on compte quatre ocelles, à pupille noire, chez l'autre espèce; — chez la *Disa* ces dernières ailes, grisâtres en dessous, seraient traversées dans leur milieu par une bande noire, qui disparait chez l'*Embla*; et de plus chez la *Disa* entre cette bande et le bord terminal, se voit une *ligne ondulée noire*. — Zetterstedt (Insect. Lapon p. 904), qui reproduit la description de Thunberg, ajoute: que l'*Embla* est caractérisée par les ailes supérieures ornées d'une bande maculaire, dont les taches presque contigues formeraient une véritable bande jaune, et que la massue des antennes de l'*Embla* serait moins grêle, que celle de la *Disa* etc. — Boisduval (Icon. hist. p. 162, Pl. 32, fig. 1—3), figure une vraie *Disa* qu'il nomme *Embla*. — Duponchel (God. hist. nat. des Lépid. de Fr. supplém. I, p. 232, Pl. 36, fig. 3, 4) figure une *Disa*, mais ainsi que Boisduval, il réunit ces deux espèces dans sa synonymie. — Herrich-Schäffer (Syst. Bearb. I, p. 62), sans prendre l'initiative, nous cite un exemplaire qu'il a vu et qui, dit-il, fait le passage de l'*Embla* à la *Disa*. — Freyer, Neuere Beitr. Bd. V, p. 54, Tab. 416, fig. 1—4), a parfaitement fait ressortir les différences de ces deux espèces.

Nous possédons du reste des individus de l'*Embla* qui offrent aux ailes supérieures de 3 à 5 ocelles, ou points noirs cerclés de fauve, plus ou moins séparés les uns des autres, ou à cercle fauve tellement élargi, et se confondant, de manière à produire une large bande fauve, sur la quelle repasent des points noirs; tantôt ces ocelles sont pupillées de blanc, tantôt elles sont aveugles. — Les ailes inférieures, en dessus, ou présentent de 1 à 5 ocelles plus ou moins marquées, ou n'offrent aucune trace d'ocelles; ce sont ces exemplaires qu'on prend ordinairement pour des *Disa*. Les ailes sont en dessous plus ou moins grisâtres, — quelquefois noires; dans le premier cas, elles offrent une bande médiane qui les traverse et qui alors est de teinte plus

foncée; cette bande peut s'effacer complétement, mais elle est toujours soupçonnée étant indiquée par des taches blanches ou blanchâtres, qui la limitent: l'une, supérieure, touchant le bord antérieur de l'aile, les deux autres inférieures à cette bande; — celle qui persiste davantage est celle qui se trouve à l'extrémité de la cellule discoïdale. Si l'aile inférieure est uniformément noire, le bord externe et postérieur est un peu grisâtre et supporte des points noirs — qui sont quelquefois encadrés d'un cercle fauve plus ou moins marqué; seulement, ainsi que je l'ai déjà remarqué dans notre Catalogue, les points et ocelles du dessous des secondes ailes, sont d'autant plus marqués qu'ils sont plus apparents en dessus; ce n'est donc seulement que la réproduction, mais plus faible, du dessin du dessus; de sorte que chez les exemplaires qui n'offrent aucune tache, sur le dessus des ailes inférieures, il n'y a pas de points noirs en dessous, mais plutôt à leur place des points blancs.

Ces caractères, ainsi que leurs variations, paraissent communs à ces deux espèces, mais le *seul* caractère, qui jusqu'à présent appartiendrait en propre à la *Disa*, est la *ligne ondulée* (dont parle Thunberg, et sur laquelle M. Staudinger a dirigé mon attention, d'après ses propres observations), *formée de traits, dont la concavité regarde le bord externe, rapprochés bout-à-bout, de manière à former une ligne ondulée, placée entre la bande médiane et le bord terminal, et parallèle à celui-ci.*

Lorsque je crus devoir réunir ces deux espèces, je pensais que cette ligne ondulée ne provenait que de la réunion des points noirs, qui se rencontre chez quelques exemplaires jusqu'au nombre de six; mais, n'ayant pas encore trouvé d'individus chez lesquels les secondes ailes, sans taches en dessus, présentent des points noirs en dessous, — une telle réunion n'est plus admissible. Je dois donc suspendre mon jugement, et révoquer même celui que j'avais porté précédemment dans le but de réunir ces deux espèces. J'ai l'espoir de recevoir bientôt de Jakoutsk des exemplaires bien conservés de ces espèces, et peut-être serai-je assez heureux de résoudre définitivement cette question.

De Outchour, par M. Maack.

71) **Arge halimede.** Ménétr.

Bullet. de l'Acad. T. XVII, p. 216, Nr. 16. — Tab. III, fig. 6, le mâle, 7 la femelle.

Alis subdenticulatis, albis, nigro-maculatis; anticis valde rotundatis, margine interiore utrinque nigro; subtus, flavescenti-setosis, bis striato-marginatis, posticis propre marginem ocellis tribus conspicuis.

Enverg. 22—25 lign.

Cette espèce offre quelques rapports avec l'*A. Lachesis*, Herbst., dont elle a la taille, mais les femelles sont plus grandes. Les ailes sont plus larges, surtout plus arrondies extérieurement, et faiblement dentées.

En dessus, les ailes sont blanches, surtout les femelles, et présentent même un reflet opalin; le dessin est à peu-près celui de la *Lachesis*, si ce n'est que le bord antérieur des premières ailes est plus ou moins ombré, que la marge noire ne présente le plus souvent que deux taches blanches, savoir; celles qui sont les plus grandes chez l'*A. Lachesis*, c'est-à-dire

l'une près du sommet et l'autre qui repose sur l'angle interne; mais un caractère qui distingue cette espèce de toutes les *Arge* connues, c'est que tout le bord interne, depuis la base jusqu'à la tache blanche de l'angle interne, est de part et d'autre d'un beau noir, surtout chez les femelles où cette bande est plus large. Les ailes inférieures, outre le dessin de la *Lachesis*, sont bordées extérieurement d'un double liséré noir bien distinct.

En dessous, les ailes sont satinées de jaunâtre, surtout les femelles, et bordées d'un double liséré noir; ainsi que chez la *Lachesis*, elles offrent très peu de taches noires, aux ailes supérieures, et la ligne en festons qui entoure le sommet et une partie du bord externe chez la *Lachesis*, se prolonge chez notre espèce jusqu'à la tache blanche de l'angle interne, est bien marquée et légèrement flexueuse. Les secondes ailes ne présentent aucun dessin sur leur disque, et les deux ocelles près de l'angle externe ne forment qu'une tache légèrement brunâtre chez la femelle, et tout au plus chez les mâles on distingue deux points noirs sur cette tache; mais vers le bord postérieur, les trois ocelles, dont l'anale est double, sont assez distinctes chez les mâles, et beaucoup moins chez les femelles, où elles ne sont souvent indiquées que par une pupille en trait transversal d'un blanc opalin; ces ocelles reposent sur une ligne noire dont les festons ont leur sommet arrondi et non anguleux comme chez la *Lachesis;* le corps et les antennes comme chez les espèces congénères.

Une variété, présente en dessus les bandes marginales et les taches noires beaucoup plus larges; et les ocelles du dessous plus distinctes.

D'après 16 individus rapportés par MM. Maack et Schrenck; comme ce dernier voyageur a été des plus scrupuleux à nous indiquer l'habitat de tous les objects de ses récoltes, ce sont donc ses indications que je citerai toujours. — Au mois de Juillet dans les montagnes de Boureïa jusqu'à Chome, et sur les rives de la rivière Ssakhali appelée fleuve Amour, après sa jonction avec le Ssongari.

72) **Chionobas Nanna.** *) Ménétr.

Bullet. de l'Acad. T. XVII, p. 216, Nr. 15. — Tab. III, fig. 5.

Alis pallide-fuscis, fascia lata fulva, singulis quinque nigro-punctatis, subtus dilutioribus ferrugineo-marmoratis et strigulatis, margine anteriore nigro-striolato; anticis punctis quatuor nigris, albo-pupillatis, livido-circumdatis; posticis basi fasciaque valde obliquata fuscis, punctis quinque minutis nigris.

Enverg. 1 po. 9 lign.

Cette espèce présente à peu-près la taille et le port de la *C. tarpeja*, Esp., mais les ailes sont un peu plus larges; en dessus, elle lui ressemble aussi par son dessin, mais la base des ailes étant de teinte brune, la couleur fauve, qui est de teinte plus vive que chez la *C. tarpeja*, forme sur chaque aile une bande large sur laquelle se dessinent cinq points noirs, petits et inégaux, dont le second et le dernier sont les plus gros; ces points sont sur les ailes supérieures moins rapprochés du bord externe que chez la *tarpeja*.

En dessous, les quatre ailes ont leur bord antérieur blanc, partage par un grand nombre

*) Epouse de Balder, dans la Mythologie du Nord.

de petites lignes brunes. Les ailes supéricures sont de teinte plus claire qu'en dessus, et même blanchâtres à leur sommet; la base est aussi moins brunc et marbrée de ferrugineux, et toute l'aile est marquée de très petits traits transversaux très serrés, de teinte plus fauve que le fond; les points noirs alignés du dessus se reproduisent seulement au nombre de quatre dont le premier est du double plus gros que les autres qui sont très petits; ces points sont tous à pupille blanche, et entourés d'une nuance plus pâle que le fond. Les ailes inférieures sont d'un testacé clair, et maillées ou couvertes de petits traits vermiculés ferrugineux; la base de ces ailes est brune ainsi que la bande médiane qui, très irrégulière, descend en pointe sur le milieu de l'aile beaucoup plus bas que chez aucune autre espèce, et n'est point saccadée à son bord extérieur, mais forme une ligne bien tranchée; cette bande ainsi que la base sont marquées de traits et taches blanchâtres; au dessous de cette bande. on remarque la ligne circulaire composée de cinq points noirs très petits, et les bords postérieur et externe de l'aile ainsi que la frange sont bruns, et entrecoupés de sept à huit taches blanches; les nervures de ces ailes sont blanches, mais d'une manière moins tranchée, sur la moitié postérieure de l'aile, que chez la *tarpeja*.

Le corps est noir en dessus, la poitrine et les cuisses sont d'un noir luisant, les jambes roussâtres, l'abdomen grisâtre en dessous et sur les côtés vers l'extrémité; les antennes sont jaunâtres, faiblement annelées de brun jusqu'à la massue qui est de teinte uniforme.

D'après un individu mâle rapporté des rives de l'Amour, par M. Maack. — Par analogie, je suppose que la patrie de cette espèce est plus volontiers vers la partie septentrionale de ce fleuve.

73) **Chionobas urda.** Eversm.
Bullet de la soc. des Nat. de Moscou 1847, III, p. 69, Pl. 2, fig. 1—4. — Herr.-Schäff. Pl. 97, fig. 461—463.
Des rives septentrionales de l' Amour.

74) **Chionobas jutta.**
Hübn. Eur. Schmett. Pap. fig. 152, 153. — Herr.-Schäff. Syst. Bearb. d. Schmett. v. Eur. Bd. I, fig. 116, 118. — Catal. des Lépid. de la Coll. de l'Acad. de St.-Pétersb. II, p. 107.
Des rives septentrionales de l'Amour, par M. Maack.

75) **Lasiommata epimenides.** Nob.
Tab. III, fig. 8 le mâle, 9 la femelle.

Alis denticulatis, cinereo-fuscis, subtus pallide-flavescentibus; anticis maculis duabus flavidis, atque ocello unico interposito, in fem. fascia maculari flavida; posticis sex ocellatis, ocellis omnibus nigris, albo-pupillatis, flavo-cinctis; illis subtus basi strigis angulatis fuscis, ocellis sub plaga albescenti positis: 1mo (antico) majore, 2, 3, minimis extus distantibus, ultimo (anali) pupilla geminata.
Enverg. 2 po. — 2 po. 2 lign.

Les ailes sont légèrement dentées, et présentent au premier abord quelques rapports avec la *L. Goschkevitschii*, de notre Catalogue des Lépid. de l'Acad. Nr. 1298, tab. X, fig. 4.

En dessus, les quatre ailes sont d'un brun grisâtre, laissant apercevoir les lignes brunes du dessous; les antérieures présentent à leur sommet un point noir pupillé de blanc et cerclé de jaunâtre, et au dessus et au dessous de ce point se remarque une tache jaunâtre, petite et ronde chez le mâle, plus grande et oblongue chez la femelle; chez cette dernière, on observe indépendamment une bande maculaire irrégulière formée de taches d'un blanc jaunâtre. Les ailes inférieures sont ornées, près du bord postérieur, de six taches en ocelles, d'inégale grandeur et dont la pupille blanche est peu apparente.

En dessous, les ailes sont de teinte plus claire et plutôt jaunâtre, et elles présentent à leur base des traits angulaires bruns, lesquels occupent presque la moitié antérieure des secondes ailes; aux ailes supérieures, la bande maculaire, qui est bien indiquée en dessus chez la femelle, est ici chez les deux sexes, indiquée par deux lignes limitrophes, brunes et mieux marquées chez la femelle, chez laquelle en outre, les trois premières taches de cette bande sont blanchâtres. Les ailes inférieures présentent sur leur milieu une large bande circulaire et transversale blanchâtre, sur laquelle reposent les six taches en ocelles, mais qui sont plus marquées et plus éclatantes; ces ocelles à pupille d'un beau blanc sont cerclées de jaune et plus extérieurement de brun, et sont ainsi placées: la première est la plus grande et touche presque le bord antérieur de l'aile; plus bas, et en dehors, sont deux autres beaucoup plus petites; les trois autres, un peu plus grandes, sont contigues et alignées, parallèlement avec le bord postérieur de l'aile, mais l'anale contient deux points noirs chacun pupillé de blanc. Le bord terminal des quatre ailes présente trois lignes brunes, moins marquées en dessus, dont l'interne et l'externe sont en festons, c'est-à-dire dessinent une concavité en regard de chaque intervalle de nervure, tandis que la ligne du milieu est plus large et presque pas courbée. La frange des ailes est blanche, mais à l'extrémité de chaque nervure présente une tache brune.

Le corps est d'un brun grisâtre, plus jaunâtre en dessous. Les palpes sont blanches sur les côtés, ciliées de poils noirs en dessous, et surmontées d'une ligne brune en dessus. La trompe est noire, et les yeux d'un rouge marron. Les antennes sont d'un brun rougeâtre, plus foncées à l'extrémité, très finement annelées de blanc mais moins visiblement à l'extrémite.

M. Schrenck a pris cette espèce à la fin de Juillet sur les montages de Boureïa et jusqu'à Noor sur l'Oussouri, et au mois d'Août près de l'embouchure du Ssoungari.

76) **Pararga dejanira.** Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 1, p. 929. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. fig. 170, 171.

Des monts Boureïa jusqu'à Odjal, au mois de Juin par M. Schrenck.

77) **Pararga deidamia.** Eversm.

Bullet. de la soc. des Natur. de Moscou, 1851, N. II, pag. 617, N. 6. — Herr.-Schäff. Bearb. d. Schm. v. Eur. I, Tab. 126, fig. 609—610.

Satyrus Menetriesii. Bremer, Etud. entomol. de Motsch. 1852, p. 59, N. 5. — Bremer, Beitr. zur Schmett. des nördl. China's, p. 8, N. 25. — Catalog. des Lépid. de l'Acad. de St.-Pétersb. N. 781, tab. VI, fig. 4.

L'exemplaire, que M. Schrenck vient de rapporter de l'Amour, est parfaitement semblable à la fig. 609, 610, qu'en donne M. Herrich-Schäffer; ainsi comme on peut en juger par la fig. 4 de la VIe Pl. de notre Catalogue des Lépid. de l'Académie, l'espèce de Chine m'avait paru assez différer pour lui conserver le nom, que M. Bremer lui avait donné; mais en comparant mieux l'exemplaire de l'Amour avec celui de la Chine j'ai pensé que les différences qu'on y trouvait n'exprimaient qu'une variété. Comme on le voit par la figure de notre Catalogue, qui est très exacte, les ailes offrent de part et d'autre une teinte générale plus claire, les taches blanches du sommet des ailes supérieures sont plus larges et plus marquées, et si les ocelles antérieurs des secondes ailes, en dessus, sont effacés, — ils sont par contre en dessous, tout aussi apparents que chez l'individu de l'Amour; seulement chez l'individu de la Chine, les taches blanches, qui surmontent la rangée submarginale d'ocelles des secondes ailes en dessous, sont continues en bande sur toute la largeur de l'aile, laquelle bande est même faiblement indiquée en-dessus. Je dois ajouter que, sur nos deux individus, celui de la Chine comme celui de l'Amour, le bord postérieur des secondes ailes, en dessous, présente trois lignes marginales et au-dessous des ocelles d'un gris jaunâtre dont la supérieure encadre par ses croissants chacun des six ocelles, les deux autres au contraire fort proches de la frange forment des croissants en sens inverse, qui vont de nervure en nervure; tandis que la figure 610 de Herrich-Schäffer n'en représente qu'une seule ligne.

M. Schrenck, a trouvé un seul individu, le 28 Juin 1855, sur la rive droite de l'Amour, près Borbi.

78) **Satyrus phaedra.** Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, p. 186. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. fig. 127—129.

Assez commun sur les bords du Ssakhali, — à l'embouchure du Ssoungari et sur les monts Boureja, au mois de Juillet, par M. Schrenck.

79) **Satyrus hyperanthus.** Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 1, p. 225. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. fig. 172, 173.

Sur les rives de l'Amour près Bouri, et sur celles du Ssakhali par M. Schrenck.

80) **Ypthima amphithea.** Ménétr.

Bullet. de l'Acad. T. XVII, p. 216, Nr. 17. — Tab. III, fig. 10.

Alis integris, supra fuscis, singula ocello unico nigro, vix pupillato; subtus cinereo-undatis, anticis ocello bipupillato, posticis ocellis tribus, pupillatis, omnibus flavescente-cinctis.

Cette espèce est entre autre remarquable, parce que les ailes supérieures présentent leur bord externe, au lieu d'être arrondi, plutôt coupé carrément vers leur angle interne, et que les ailes inférieures ont l'angle anal plus proéminent.

En dessus, les ailes sont d'un brun foncé uniforme, et sur chaque aile on remarque un point noir, sans trace d'iris, avec chacun une pupille simple à peine sensible; le point des

ailes supérieures, plus petit que celui des ailes inférieures, est placé un peu plus loin du sommet et plus intérieurement que chez l'asterope Kl.

En dessous, les ailes sont d'un brun moins foncé, recouvertes de lignes ondulées d'un brun grisâtre, peu apparentes sur les ailes supérieures; sur ces dernières ailes, l'oeil est un peu plus grand qu'en dessus, entouré d'un cercle un peu jaunâtre, et à double pupille peu marquée d'un blanc violet. Les ailes inférieures présentent trois yeux placés comme chez l'*Asterope* Kl., mais plus grands, surtout les deux premiers, celui près de l'angle anal étant un peu plus petit; ces trois yeux, d'un beau noir, sont entourés d'un cercle bien limité de teinte un peu jaunâtre, et présentent une pupille simple d'un bleu d'acier poli.

Cette espèce, ainsi qu'on a pu le voir, se rapproche beaucoup des *Y. asterope* Kl. Ehrenb. symb. physic. tab. 29, fig. 11—14, et de *Y. nareda*, Koll. Hügel's Reise in Kaschmir, p. 451, XII, mais on peut la distinguer facilement parce que: en dessus, le point noir, ou oeil des quatre ailes n'offre que la trace d'une pupille simple, et pas de cercle ou iris de couleur claire, et qu'enfin l'angle interne des ailes inférieures est plus saillant.

D'après un seul individu rapporté par M. Maack, des rives méridionales de l'Amour, non loin du Ssoungari.

81) **Coenonympha oedipus.** Fabr.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. 1, p. 315. — Hübn. Eur. Schm. Pap. fig. 702, 703.

M. Maack a pris cette espèce sur les rives de l'Amour non loin de l'embouchure de l'Oussouri.

82) **Coenonympha hero.** Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 1, 313. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. fig. 252, 253.

M. Schrenck a trouvé cette espèce, près du village Borbi, sur les bords de l'Amour, le 28. Mai.

83) **Coenonympha rinda.** Ménétr.

Bull. de l'Acad. T. XVII, p. 217, Nr. 18. — Tab. IV, fig. 1.

Alis subdentatis, ochraceis, anticis ocellis tribus paginae inferioris sub-transparentibus, posticis immaculatis; subtus pallidioribus, anticis linea interna livida, ocellis tribus albo-pupillatis, postici fusco-pulveratis, punctis duobus nigris, minutissimis.

Envergure 1 po. 3 lign.

Cette espèce présente quelque ressemblance, par sa taille et ses couleurs, avec la *C. amaryllis*, Herbst. (Catal. de l'Académie. No. 787.).

En dessus, les ailes sont d'un jaune d'ochre brillant, à peu-près comme chez l'*Amaryllis*, mais sans aucun dessin, si ce n'est qu'on a erçoit une faible transparence des ocelles du dessous des ailes supérieures; les quatre ailes ont leur bord extérieur liseré de brun, et la frange est d'un gris blanchâtre.

En dessous, les ailes sont de teinte plus claire; les supérieures offrent leur bord antérieur brunâtre; non loin du bord externe sont trois yeux noirs, dont le premier et le troisième ont une pupille blanche, et une iris de teinte plus claire que le fond, l'oeil intermédiaire n'étant plus qu'un point noir sans prunelle; ces yeux distancés également et placés l'un au dessous de l'autre sur la même ligne, sont précédés intérieurement par une bande blanchâtre et parallèle. Les ailes inférieures sont saupoudrées de brun un peu verdâtre, et de teinte plus foncée à la base; mais au contraire le tiers antérieur, ainsi que la partie anale de l'aile, ne sont que très légèrement couverts d'atomes bruns; on ne découvre aucun autre dessin, si ce n'est deux très petits points noirs entourés d'une étroite bande de la couleur du fond; l'un de ces points est situé près de l'angle externe, l'autre non loin de l'angle interne.

Le corselet est brun, l'abdomen jaunâtre, les pattes brunes à pubescence grisâtre.

D'après un exemplaire rapporté des rives de l'Amour, par M. Maack.

84) **Coenonympya isis.** Thunb.

Dissert. *academ. Upsaliae*, vol. 3, p. 45. — Herrich-Schäffer Bearb. d. Schmett. v. Eur. I. fig. 293—296.

D'après un assez grand nombre d'exemplaires que j'ai sous les yeux, je crois que l'*Isis*, Thunb. Zetterst. n'est qu'une forme septentrionale du *Davus* Linn; et afin de porter quelque lumière sur cette question, je décrirai ici les différentes formes et entre autres celle de Viloui rapportée par M. Maack, et qui s'éloigne beaucoup du *Davus* et cependant paraît former le dernier chaînon du groupe *Davus-isis*. — Voici les formes d'*Isis* que nous rencontrons.

Forme A. Les deux sexes ont les ailes en dessus, plus fortement ombrées de brun sur les bords extérieurs, surtout aux secondes ailes, que chez la forme B. Les supérieures en dessus, présentent à leur sommet un oeil, qui consiste en une petite tache ronde jaunâtre, avec la trace d'un point noir au milieu; vers l'angle anal des secondes ailes, on voit une petite tache jaunâtre, plus petite et moins apparente qu'aux supérieures. En dessous, les ailes antérieures présentent la bande claire transversale comme chez le *Davus*, et l'oeil du sommet, plus petit que celui du *Davus* est formé d'un cercle étroit jaune, très tranché avec un point noir au milieu, lequel est pupillé de blanc; le second oeil, près de l'angle interne n'est représenté que par un très petit point jaune peu apparent. Les ailes inférieures sont plus fortement saupoudrées de brun que le *Davus*, le bord externe est largement grisâtre, la bande jaune transversale est plus interrompue, n'étant même représentée vers le bord interne que par une petite tache; vers le bord extérieur, on ne voit que deux très petits points jaunes, pupillés de noir, et du reste peu apparents.

Forme B. la véritable *isis* de Thunb., et la plus commune ici à St.-Pétersbourg, dans les endroits marécageux.

Elle diffère de la forme A. parce qu'on ne voit pas d'yeux en dessus. Les ailes supérieures en dessous présentent un oeil formé d'un cercle jaune qui entoure un point noir; — (sur 10 exemplaires, un seul n'en présentait aucune trace) la bande transversale est généra-

ment plus longue que chez le *Davus* et la forme A. Les ailes inférieures présentent leur bord extérieur marqué de deux petits points jaunes, peu visibles, et qui simulent les yeux; leur bande transversale, est marquée comme chez la forme A.

Forme C. — c'est je crois la *demophile* Freyer, Neuer. Lepid. Beitr. p. 97. Tab. 439. fig. 3, 4.

Les ailes sont plus brunes en dessus, chez les mâles, ne laissant plus sur chaque aile que le disque de teinte fauve; la femelle par contre est moins ombrée que la forme B. En dessous, les ailes supérieures ont leur oeil du sommet, bien marqué et pupillé de blanc; la bande transversale atteint presque le bord intérieur. Les ailes inférieures sont uniformément saupoudrées de brun, ne laissant que le bord extérieur de teinte plus claire, mais sans aucune trace d'yeux ou de points.

Cette forme est plus rare ici.

Forme D. — *Viluiensis*, N.

En dessus, les ailes sont d'un blanc grisâtre, à peine lavé de fauve, laissant appercevoir, par une teinte plus claire, les bandes blanches du dessous; il n'y a aucune trace d'yeux.

En dessous, les ailes supérieures sont de teinte plus grisâtre, et même un peu verdâtre à la base, ayant le sommet blanchâtre, sur lequel se dessine un petit point noir peu marqué, et entouré d'une nuance blanchâtre; la bande blanche transversale est ombrée de gris à son bord interne. Les ailes inférieures ont leur bande transversale blanche, plus entière que les autres formes d'*isis*; le bord extérieur sablé de brun clair et de gris, n'offre aucune trace d'yeux ou de points.

Cette forme, comme on le voit, s'écarte beaucoup de la forme B., ou *isis* de Thunb., mais n'ayant qu'un exemplaire à ma disposition, je n'ai pas osé en constituer une espèce.

M. Maack nous a rapporté cet exemplaire des bords de la rivière Viloui.

85) **Thecla rubi**. Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 2, p. 91. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. fig. 364, 365, 786.

Des bords de l'Amour par M. Maack.

86) **Thecla spini.** W. V.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 2, p. 103. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. fig. 376, 377, 674, 675. — Lynceus, Esp. Catal. des Lép. de l'Acad. N. 911.

Depuis Bouri jusqu'à Djare, au moins de Juillet, par M. Schrenck.

87) **Lycaena amyntas.** W. V.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 2, p. 59. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. fig. 322—324.

Des montagnes Boureja, en Juillet, par M. Schrenck.

88) **Lycaena arion.** Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 2, p. 4. Hübn. Eur. Schmett. Pap. fig. 254—256.

Rapportée des montagnes de Boureja, par M. Schrenck.

89) **Lycaena cyllarus.** Rott.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 2, p. 12. — Var. *tristis* Bisch. Gerhard Monogr. Pl. 15, 4, a, b.

Le type et la variété ont été rapportés des rives de l'Amour, par M. Maack, mais sans indication plus spéciale.

90) **Lycaena acis.** W. V.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 2. p. 14. — *Argiolus* Fabr. Hübn. Eur. Schmett. Pap. fig. 269—271.

Prise à Borbi, le 28. Juillet par M. Schrenck.

91) **Lycaena optilete.** Kn. Fabr.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 2, p. 51. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. fig. 310—312.

Rapportée de Pakhale et des rives du Ssakhalin, au mois de Juillet, par M. Schrenck, et de Khotoum par M. Maack.

92) **Lycaena zephyrus.** Frivalsk.

Herrich-Schäff. Syst. Bearb. der Schmett. v. Eur. I, p. 126, fig. 208—211.

Des rives de l'Amour?

93) **Lycaena battus.** W. V.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 2, p. 64. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. fig. 328—330.

M. Maack l'a rapportée des rives de l'Amour.

94) **Chrysophanus phlaeas.** Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 2, p. 87. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. fig. 362, 363.

Des rives de l'Amour par M. Maack.

95) **Chrysophanus virgaureae.** Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 2, p. 85. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. fig. 349—351, 884—887.

M. Maack a pris cette espèce sur les bords du Viloui, ainsi que sur les rives de l'Amour.

96) **Chrysophanus chryseis.** W. V.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 2, p. 97. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. fig. 337, 338, 355.

M. Maack a trouvé cette espèce sur les rives de l'Amour non loin de l'embouchure de l'Oussouri.

97) **Goniuris guttatus.** Bremer (Eudamus).

Etud. entom. de Motsch. 1852, p. 60. N. 11. — Beitr. zur Schmett. Faun. des Nördl. China's, p. 10, No. 43.

M. Schrenck a pris cette espèce sur la rive droite de l'Oussouri, le 12. Août, et jusqu'à Noor sur l'Oussouri.

98) **Pyrgus serratulae.**

Ramb. Faun. de l'Andalous. Pl. 8, fig. 9. — Herrich-Schäff. syst. Bearb. der Schmett. v. Eur. I, hesp. fig. 18—22.

Des monts Boureja jusqu'à Djare, par M. Schrenck.

99) **Pyrgus inachus.** Ménétr.

Bullet. de l'Acad. T. XVII, p. 217, Nr. 19. — Tab. IV, fig. 2.

Alis violaceo-fuscis, nitidis; anticis striga angulato-flexuosa e maculis minutissimis albis; subtus virescente-pubescentibus, posticis lineis duabus albidis obsoletis.

Enverg. 10 lign.

Cette espèce est plus petite que le *P. serratulae* Ramb. auprès de laquelle elle vient se placer.

En dessus, les ailes sont d'un brun un peu violet et luisant, n'ayant pour tout dessin, que sur les supérieures une ligne coudée en dedans et formée de très petites taches blanches très rapprochées.

En dessous, la teinte générale est un peu plus claire, et les ailes sont couvertes d'une pubescence verdâtre, surtout sur le bord antérieur des premières ailes et la moitié antérieure des secondes. Les ailes supérieures présentent la ligne maculaire du dessus, bien marquée, et de plus, on remarque près du sommet quatre à cinq taches peu apparentes disposées en ligne le long du bord externe. Les ailes inférieures laissent apercevoir la trace de deux bandes circulaires, formées de taches blanchâtres, ainsi que quelques autres taches à peine distinctes placées sur le disque. Les ailes ont leur frange alternativement blanche et brune, comme on l'observe chez les espèces voisines. Le corps est brun en dessus, et couvert de poils verdâtres, mais le dessous et les côtés des cinq derniers articles de l'abdomen sont bordés de blanc grisâtre; la poitrine est noire, couverte de poils grisâtres.

D'après un seul individu rapporté, par M. Maack, des bords de l'Amour non loin de l'embouchure du Ssoungari.

100) **Cyclopides paniscus.** Fabr.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 2, p. 219. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. fig. 475, 476.

Trouvé près de Kidsi, au mois de Juin, par M. Schrenck.

101) **Cyclopides sylvius.** Knoch.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 2, p. 221. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. fig. 641—644.

Entre Djaï et Kidsi, en Juin, par M. Schrenck.

102) **Cyclopides steropes.** W. V.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 2, p. 217. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. fig. 473. 474.

De l'Amour inférieur, par MM. Schrenck et Maack.

103) **Pamphila sylvanus.** Fabr.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 2, p. 226. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. fig. 482—484.

De Borbi jusqu'à Mariinski-Post, par M. Schrenck, où il l'a pris au mois de Juin.

104) **Pamphila comma.** Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. I, 2, p. 224. — Hübn. Eur. Schmett. Pap. fig. 479, 481.

Entre Beller et Kidsi, au mois de Juin, par M. Schrenck.

HETEROCERA.

105) **Halthia eurypile.** Ménétr.

Bull. de l'Acad. T. XVII, p. 217, Nr. 20, Tab. IV, fig. 3.

Alis albis, utrinque strigis tribus flexuosis, (prima basali, duabus alteris antice approximatis) alarum margine maculis digitiformibus, saepe junctis, cinereo-fuscis.

Enverg. 1 po. 9 lign.

Cette espèce a les ailes minces, et les supérieures présentent leur bord antérieur droit, le sommet chez les mâles un peu plus saillant, et à bord externe arrondi; les ailes inférieures, étroites à leur base, sont faiblement arrondies à leur bord extérieur. — Elle doit se ranger non loin de la *Eusemia Stratonice* Cram.

Les quatre ailes sont de part et d'autre d'un blanc sale ou peu brillant, leurs bords extérieurs sont bordés d'un ruban étroit, et sur la surface de chaque aile sont trois larges traits coudés, d'un brun grisâtre; le premier, est très près de la base, très anguleux, et se réduit sur les ailes inférieures souvent en une seule tache; les deux autres traits traversent l'aile dans son milieu, sont très proches l'un de l'autre, souvent réunis vers le bord antérieur, forment même quelquefois un X au bord antérieur des secondes ailes, puis s'écartent l'un de l'autre après avoir formé un coude en dehors, et aux premières ailes arrivent ensuite en se rapprochant jusqu'au milieu du bord intérieur, taudis qu'aux secondes ailes, ces deux traits arrivent parallelement, et éloignés l'un de l'autre, au bord interne ou abdominal de l'aile. Le ruban étroit du bord extérieur de chaque aile est formé de six taches arrondies en forme de dé à leur face intérieure, dont les trois premières ou antérieures sont plus ou moins réunies ensemble, et les trois autres sont au contraire distancées l'une de l'autre. La tête et les antennes sont

noires; le collier et le corselet sont jaunes, le dernier marqué d'une ligne longitudinale noire sur toute la partie médiane. Le corps, qui est d'un jaune foncé, présente sur chaque article: en dessus, une bande transversale noire qui ne laisse même que le bord inférieur à découvert; sur les côtés un point noir, plus arrondi chez les femelles, plus allongé chez les mâles; et en dessous, deux rangées de taches plus ou moins grandes. Les pattes sont brunes, et recouvertes d'une pubescence cendrée.

Des rives méridionales de l'Amour, par M. Maack et par M. Schrenck, le 26. Juin à Odjal vers le 50° de latitude.

106) **Sphinx ligustri.** Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. II, p. 240. — Hübn. Eur. Schmett. Sphing. fig. 69, 143.

Sur les monts Boureja et à Kidsi, au mois de Juin, par M. Schrenck; M. Maack l'a pris sur les rives de l'Amour, sans autre indication.

107) **Deilephila galii.** W. V.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. II, p. 217. — God. Lépid. de Fr. III, Pl. 17, fig. 3.

M. Maack l'a rapporté des rives de l'Amour.

108) **Chaerocampa elpenor.** Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. II, p. 309. — God. Lépid de Fr. III, Pl. 18, fig. 3.

M. Schrenck a reçu cette espèce de Mariinskoi-Post.

109) **Smerinthus caecus.** Ménétr.

Catal. de la coll. de l'Acad. Nr. 1560. — «*Descript.*» p. 135, T. XIII, fig. 2.

Des rives de l'Amour par MM. Schrenck, et Maack.

110) **Smerinthus argus.** Ménétr.

Catal. de la Coll. de l'Acad. — «*Descript.*» Nr. 1561, p. 136, Tab. XIII, fig. 3.

Des parties méridionales de l'Amour par MM. Schrenck, et Maack.

111) **Smerinthus tremulae.** Fisch.

Oryctogn. du gouv. de Moscou, Tab. X, fig. 1, 2, 2^{b}. — Catal. la coll. des Lépid. de l'Acad. 2e Part. Suppl. Nr. 1567, «*Descript.*» p. 138.

M. Maack a rapporté un mâle et une femelle, qu'il avait pris sur les bords de l'Amour.

112) **Thyris fenestrina.** W. V.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. II, p. 115. — God. Lép. de Fr. III, Pl. 22, fig. 1.

Entre Beller et Kidsi, en Juin, par M. Schrenck.

113) **Syntomis thelebus.** Fabr.

Ent. Syst. III, p. 391. Nr. 19.

Cette espèce est très voisine de la *S. fenestrata* Fabr. figurée par Drury et Boisduval: seulement la *thelebas* Cramer, (et non *thelebus*, tel que l'écrit Walker, List. of Lepidopt. of

the Brit. Mus. Heteroc. I, p. 124, 16) est une toute autre espèce que la *fenestrata* Fabr. — de même que la *fenestrata* Stoll, p. 140 tab. 30 fig. 5 n'a rien de commun avec l'espèce du même nom de Fabricius, et appartient même à un autre genre. Quant à la *S. fenestrata* figurée par Herrich-Schäffer, Lepidopt. exot. fig. 270, loin d'appartenir à la *fenestrata* Fabr. elle doit peut-être bien être rapportée à notre espèce, cest-à-dire la *thelebus*, Fabr. Les principaux caractères qui distinguent cette dernière de la *fenestrata* Fabr. sont: la tache simple des ailes inférieures et la couleur du corps.

Le devant de la tête est d'un blanc jaunâtre ou jaune, avec les yeux, la trompe et les palpes noirs; derrière la tête un collier noir; le thorax et tout le corps sont d'un beau jaune, quelquefois foncé et presque fauve (je crois chez les individus fraichement éclos); les épaulettes d'un brun foncé ou noires, avec six anneaux noirs ou cercles étroits, sur l'abdomen; ces anneaux sont un peu plus larges sur le milieu de la partie supérieure, et ne s'étendent point au delà du rebord que présente chaque côté du corps; l'anus est aussi jaune. Les pattes sont noires avec les tarses grisâtres. Les antennes sont noires avec l'extrémité supérieure et latérale d'un gris blanchâtre. Les ailes sont noires avec les taches transparentes d'un blanc jaunâtre; les supérieures sont marquées à leur base d'un groupe de poils serrés d'un beau jaune, mais les nervures sont noires; les taches transparentes sont les mêmes que celles de la *fenestrata* Fabr. et ne varient nullement de forme ni de grandeur, si ce n'est que celle du sommet est quelquefois divisée supérieurement par une nervure. Les ailes postérieures ne présentent qu'une seule grande tache transparente qui occupe plus des deux tiers de l'aile, ne laissant de noir qu'une bordure un peu plus large vers l'angle externe; cette tache quelquefois, inferieurement, remonte un peu le long de la première nervure, mais jamais autant que l'indique la figure 270 d'Herrich-Schäffer.

Cette espèce a été rapportée, par M. Schrenck, des bords de l'Amour, entre l'embouchure du Ssoungari et de l'Oussouri, où notre voyageur la dit on ne peut plus commune vers le 9 ou 10 de Juillet. — tandis qu'il l'avait déjà prise, mais en petite quantité, le 9 Juin, près de Mariinskoi-Post — ainsi à une latitude très septentrionale pour une espèce chinoise.

Nous avions déjà reçu cette espèce du Japon d'où M. Goschkewitsch nous l'avait rapportée.

114) **Lithosia rubricollis.** Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. III, p. 142. — Godt. Lépidopt. de Fr. V, p. 22, Pl. 42, fig. 3.

M. Schrenck l'a prise à Djaï, au mois de Juin.

115) **Lithosia quadra.** Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. III, p. 126. — Godt. Lépidopt. de Fr. V, p. 13, Pl. 41, fig. 2—4.

M. Maack l'a dit provenir de l'embouchure du Ssoungari.

116) **Lithosia griseola.**

Hübn. Eur. Schmett. Bomb. fig. 97. — Ochsenh. Schmett. v. Eur. III, p. 128. — Godt. Lépid. de Fr. supplém. III, p. 26, Pl. 2, fig. 3.

Cette espèce se trouve sur les monts Bourcïa, et à Koulgou, et a été rapportée par M. Schrenck.

117) **Lithosia** (*Gonophria* Steph. Herr.-Schäffer) **nycticans.** Ménét.

Bullet. de l'Acad. T. XVII, p. 217, Nr. 21. — Tab. IV, fig. 4.

Nigro-fuliginosa; alis anticis lituris 6 albis *) *(1ª deest, 2ª et 4ª longitudinalibus fere contiguis, 3ª obliqua in cellula discoidali, 5ta obliqua prope marginem anteriorem, 6ª elongata transversa ad marginem interiorem, 7ª transversa ad apicem); posticis utrinque immaculatis; collo, alarum anticarum margine basi, ano corporisque lateribus, flavis.*

Enverg. 13 lign.

Cette Lithoside est un peu plus petite que la *rubricollis*, et les ailes sont moins étroites et moins allongées, surtout les inférieures qui sont encore plus arrondies en proportion.

Les ailes sont d'un noir de fumée, et les supérieures sont de plus décorées de six taches linéaires blanches, disposées ainsi: la 1e en partant de la base et la plus antérieure manque; la 2e au-dessous, est longue et atteint presque la 4e, qui est elle-même moins longue; toutes deux sont parallèles au bord intérieur; la 3e est petite, courte, un peu oblique, un peu plus éloignée du bord antérieur que la 5e, qui est plus étroite et plus oblique; la 6e plus allongée mais aussi plus étroite, forme un angle avec la précédente et dirige une de ses extrémités vers l'angle interne de l'aile; enfin la 7e, étroite, transversale et en zig-zag est placée près de l'angle apical, ou sommet de l'aile. Les ailes inférieures sont sans taches.

En dessous, les ailes sont d'une teinte un peu moins foncée qu'en dessus, et les supérieures ne présentent des taches du dessus que les trois plus externes (c'est-à-dire les 5, 6, 7.) qui apparaissent un peu plus larges.

Le corps est noir, avec le collier d'un jaune fauve orné sur la nuque de deux points noirs rapprochés. Le dernier article de l'abdomen est d'un jaune fauve, et les parties latérales du corps, ainsi que les pattes et le milieu de la poitrine, sont couverts de poils blancs un peu jaunâtres. Les antennes sont noires, assez fortement pectinées chez le mâle, le seul sexe que nous possédions.

De Viloui, par M. Maack.

118) **Euthemonia russula.** Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. III, p. 309. — Godt. Lépid. de Fr. IV, p. 343. Pl. 35, fig. 4, 5.

Prise le 1 Juillet à Bèller, par M. Schrenck.

---

*) Je me sers ici de la terminologie, que le savant Herrich-Schäffer a employée, entre autres pour désigner les taches des *zygaena*.

119) **Chelonia caja.** Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. III, p. 335. — Godt. Lépid. de Fr. IV, p. 300, Pl. 30. fig. 1.

M. Maack l'a rapportée des rives du Viloui.

120) **Chelonia flavia.** Fuesly.

Magaz. B. II, p. 70, Tab. 1, fig. 11. — Ochsenh. Schmett. v. Eur. III, p. 338. — Pfaffenzeller, Stettin. Entom. Zeit. 1857, p. 85, avec une Planche.

Un exemplaire, rapporté d'Irkutsk par M. Maack, me semble une variété intéressante, et si ce n'était cette tendance à varier que nous présentent plusieurs espèces de ce genre, j'aurais été tenté d'établir une nouvelle espèce.

Je la comparerai aux deux figures que j'ai citées, l'une la plus ancienne l'autre la plus récemment connue, toutes deux me paraissent les meilleures.

Les ailes supérieures sont d'un beau noir, avec les lignes ordinaires jaunes très étroites, et disparaissant même au bord externe, qui est tout-à-fait noir, et fait bien ressortir la frange d'un jaune pâle; les ailes inférieures sont d'un jaune plus roussâtre que celui de la figure qu'en donne Pfaffenzeller, et outre deux taches noires, l'une large et en chevron à l'extremité de la cellule discoidale, l'autre plus étroite et longitudinale sur la seconde nervure, il y a le long du bord postérieur, une large bande noire, interrompue dans son milieu, mais plus continue que le représente la figure de Cramer ou celle de Hübner, puisqu'elle touche le bord antérieur, et le bord interne; puis deux petits traits noirs au milieu de l'interruption et plus proches du bord postérieur, et enfin deux autres plus étroits près de l'angle externe. L'abdomen diffère parcequ'il est tout-à-fait noir en dessous, présentant sur chacun des 5 premiers articles, une tache petite et rouge; le côté interne des cuisses est rouge; les deux derniers segments de l'abdomen sont noirs en dessus.

121) **Chelonia leopardina.** Ménétr.

Bullet. de l'Acad. T. XVII, p. 218, Nr. 22. — Tab. IV, fig. 5.

Alis fulvo-albescentibus; disco punctis duobus, subtus C- signatis, maculis tribus anticarum angustatis, posticarum magnis rotundatis marginalibus fuscis.

Enverg. 1 po. 6 lign.

Cette belle espèce a le port de la *purpurea* mais elle est plus petite.

Les ailes sont d'un blanc légèrement lavé de fauve, et les inférieures teintées de rose. Les supérieures présentent près de la base, mais sans la toucher, une tache linéaire, et longitudinale; sur le disque se remarquent deux petits points, parfaitement ronds, placés l'un à côté de l'autre, dont l'extérieur est plus petit; puis près du bord externe, une tache triangulaire formée de deux traits séparées par la 5e nervure, dont le plus long n'atteint pas ce bord; enfin, plus bas sont deux petits traits parallèles, séparés par la 2e nervure; toutes ces taches sont brunes.

Les ailes inférieures sont ornées de trois grosses taches rondes placées le long du bord postérieur; sur le disque sont deux petits points, l'un au dessus de l'autre, avec un groupe d'atomes formant une ombre à la base de la 3e nervure.

*

UNIVERSITY OF ILLINOIS
LIBRARY

En dessous, les ailes ont leur moitié basale un peu fauve; les mêmes dessins se reproduisent à peu près, si ce n'est que chez les supérieures on remarque de plus un point noir à la base, la ligne longitudinale est à peine visible, et les deux points du disque des quatre ailes sont remplacés par un trait en *C*, dont les pointes regardent le bord externe; les taches marginales des ailes inférieures sont moins rondes et moins marquées.

Le corps est de teinte fauve clair, présentant sur les cinq derniers articles de l'abdomen, en dessus, une courte bande transversale noire, et sur les côtés deux rangées de points noirs bien marqués, ces deux rangées étant séparées par le bord en relief qui est garni de plus longs poils. Les pattes sont brunes recouvertes de longs poils de la couleur du corps. — Les antennes comme celles de la *purpurea*.

D'après un exemplaire mâle, rapporté des rives de l'Amour par M. Maack.

122) **Arctia** (*Phragmatobia* Steph. Speyer) **fuliginosa**. Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. III, p. 346. — Godt. Lépid. de Fr. IV, p. 351, Pl. 36, fig. 4.

Les exemplaires rapportés de Nicolajefsk, par M. Schrenck, ne diffèrent point de ceux de l'Europe, tandis que les individus pris à Pétersbourg, présentent leurs ailes inférieures brunes et non rougeâtres.

123) **Arctia** (*spilosoma* Steph. Speyer) **urticae.** Esp.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. III, p. 357. — Godt. Lépidopt. de Fr. IV, p. 365, Pl. 37, fig. 7.

Des bords de l'Amour, par M. Maack.

124) **Dionychopus** (Hübn. *Aloa* Walk,) **niveus.** Ménétr.

Bull. de l'Acad. T. XVII, p. 218, Nr. 23. — Tab. IV, fig. 6.

Alis candidis, setosis, nervis prominulis extantibus; corporis dorso et subtus a latere maculis alterne minutis nigris, lateribus maculis majoribus 5 vel 6 femoribusque coccineis; subtus alarum disco angulo nigro-notato.

Enverg. 2 po. 4 lin. — 2 po. 8 lin.

Les ailes supérieures sont étroites, ovales, à sommet pointu chez les mâles et arrondi chez les femelles; les inférieures présentent chez le premier sexe leur angle externe un peu plus saillant.

Les ailes sont d'un blanc de neige, à reflets soyeux, les nervures sont saillantes, et comme elles se dénuent facilement de leurs écailles, elles apparaissent alors brunâtres. En dessous les ailles sont d'un blanc un peu moins brillant, et les nervures sont plus apparentes; les ailes supérieures offrent la nervure, qui forme la cellule discoidale, noire à chacune de leur extrémité, ou quelquefois dans toute sa longueur, ce qui alors forme un trait en croissant anguleux; les ailes inférieures offrent un trait pareil, mais mieux marqué à l'extrémité de la cellule discoidale.

Les antennes sont pectinées, blanches avec les barbes brunes sur leur face interne. La tête et le corselet sont blancs, cotonneux, surtout à la partie antérieure de la tête, ce qui la

prolonge en avant; les yeux sont noirs. L'abdomen est blanc, et le dernier article est orné d'un pinceau de poils de chaque côté; sur les 3e, 4e, 5e, 6e et 7e articles de l'abdomen, on remarque sur la partie supérieure un trait transversal noir, plus ou moins apparent; puis sur les côtés en dessous, un point noir, sur chacun de ces dits articles, et enfin sur les parties latérales du corps, un large trait transversal d'un beau rose vif: sur chacun des mêmes articles; ces traits rouges sont séparés les uns des autres par la partie inférieure de chaque anneau qui est blanche comme tout le reste du corps. En dessous, la trompe est d'un fauve clair, les palpes sont à leur base d'un beau rose carmin. Les hanches (coxae) sont aussi de cette teinte, avec une large ligne noire sur tout le milieu de leur longueur; les cuisses sont du même rouge avec la partie inférieure blanche, mais le bord externe de celles-ci, ainsi que le genou, et la partie interne des deux premières paires de jambes, et tous les tarses, sont noirs.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *Dionychopus* (*Chelonia*) *alba*, (Spilosoma Walk.) Bremer Beitr. zur Schmett. des Nördl. Chinas, No. 71, mais le corps, le corselet et les pattes sont autrement colorées; du reste, je dois ajouter que par un de ces abus de confiance que la justice flétrit lorsqu'elle en est informée, nous ne possédons pas l'exemplaire qui a servi à la description de Bremer.

D'après 4 exemplaires 3♂ et 1♀ parfaitement semblables entr'eux, rapportés des rives méridionales de l'Amour et des monts Boureïa, par MM. Schrenck et Maack.

125) **Limacodes hilaris.** Westw.
Oriental Entomology, p. 50, Pl. 24, fig. 3.
Pris par M. Maack, près de l'embouchure de l'Oussouri.

126) **Liparis** (Ocneria Herr.-Schäffer, Speyer) **dispar.** Linn.
Ochsenh. Schmett. v. Eur. III, p. 195. — Hübn. Eur. Schmett. fig. 263. — God. Lép. de Fr. IV, p. 256, Pl. Pl. 25, fig. 12.
Des rives de l'Amour, jusqu'à l'embouchure de l'Oussouri, par M. Maack.

127) **Leucoma** (*Laria* Schr. Speyer) **V-nigrum.** Fabr. Steph.
Ochsenh. Schmett. v. Eur. III, p. 200. — God. Lépid. de Fr. IV, p. 268, Pl. 27, fig. 1.
M. Maack a trouvé cette espèce, sur les rives de l'Amour, près de l'embouchure de l'Oussouri.

128) **Lasiocampa quercifolia.** Linn.
Ochsenh. (*Gastropacha*) Schmett. v. Eur. III, p. 247. — God. Lépid de Fr. IV, p. 76, Pl. 7, fig. 1, 2.
Cette espèce se trouve à Odjal et à Marienskoi-Post, d'où l'a rapportée M. Schrenck; quant à M. Maack, il indique l'embouchure de l'Oussouri.

129) **Lasiocampa femorata.** Ménétr.
Bullet. de l'Acad. T. XVII, p. 218, Nr. 24. — Tab. IV, fig. 7.

Alis integris, anticarum limbo valde rotundato, ochraceo-corticinis; anticis fascia media obliqua, femori-formi, superne fusco-ferruginea, prope marginem externum linea sat inflexa e punctis fuscis; posticis vittis duabus transversis obliteratis; subtus alis pallide-ochraceis concoloribus,

Enverg. 3 po. 7 lign.

Cette espèce doit être placée non loin de la *L. pini* Linn., et est fort voisine de la *L. taurus* Boisd., qui se trouve aux Indes orientales, mais le bord externe des ailes supérieures est encore plus arrondi.

En dessus, les ailes sont d'une teinte d'ocre-tanné, plus brunâtre sur le milieu de la partie extérieure des premières ailes, ainsi que la moitié antérieure de cette bande transverse et un peu oblique qui orne le milieu de ces dites ailes; cette bande tronquée à sa partie antérieure qui regarde le sommet de l'aile, est un peu échancrée sur sa moitié extérieure, et forme à sa partie interne une proéminence arrondie, pour se rétrécir ensuite et atteindre le bord intérieur de l'aile, mais au contraire ne touche pas le bord antérieur; cette dite bande simule assez bien le sommet de l'os de la cuisse (*femur*) d'un vertébré; on ne distingue aucune trace de ce point blanc qui orne le plus souvent le milieu des ailes supérieures des espèces de ce genre; non loin du bord externe, se remarque sur toute la langueur une ligne flexueuse, composée de points d'un brun foncé, dont le dernier situé près de l'angle interne est le plus gros et noir. Les ailes inférieures sont de teinte uniforme un peu plus ferrugineuse, si ce n'est que ces ailes sont traversées sur leur milieu par la trace de deux lignes distancées de teinte un peu plus foncée.

En dessous, les ailes sont d'une teinte un peu plus ferrugineuse qu'en dessus, et présentent pour tout dessin: aux supérieures, la trace d'une bande sinuée qui traverse l'aile, non loin du bord externe, et aux inférieures les deux lignes du dessus, mais plus larges et tout aussi peu distinctes.

Le corps est d'une teinte ferrugineuse, plus foncée en dessus et à l'anus; la partie antérieure et avancée de la tête est d'un beau rouge marron. Les antennes du mâle (seul sexe que nous possédions) sont moins fortement pectinées que celles de ce sexe chez la *L. pini*.

M. Schrenck a rapporté cette espèce de la partie la plus méridionale de l'Amour.

130) **Odonestis potatoria.** Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. III. p. 256. — Godt. Lépidopt. de Fr. IV, p. 92, Pl. 8, fig. 3, 4. — Hübn. Eur. Schmett. fig. 182, 183.

M. Schrenck a pris cette espèce à Kidsi et à Marienskoi-post et M. Maack indique l'embouchure du Ssoungari.

131) **Clisiocampa neustria.** Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. III, p. 296. — Godt. Lépid. de Fr. IV, p. 137, Pl. 13, fig. 3, 4.

M. Maack l'a rencontrée sur les bords de l'Amour, entre l'embouchure du Ssoungari et de l'Oussouri.

132) **Bombyx fasciatella.** Ménétr.

Bullet. de l'Acad. T. XVII, p. 218, Nr. 25. Tab. IV, fig. 8.

Alis ochraceo-flavis, anticis fascia lata media transversa, lineis limbatis approximatis, atque subtus maculis ad fimbriam obsoletis rufescentibus; posticis concoloribus.

Enverg. 3 po. 2 lign.

Les ailes supérieures sont larges; leur bord antérieur est tronqué subitement vers l'angle apical, lequel est assez prononcé; le bord externe est très arrondi, surtout l'angle interne qui n'est nullement appréciable. Les ailes inférieures sont plus étroites en proportion, et leur bord antérieur est tronqué dans toute sa longueur.

En dessus, les ailes sont d'un jaune d'ocre. Les supérieures sont traversées dans leur milieu par une large bande, un peu oblique, une peu sinuée dans son milieu, d'une teinte roussâtre surtout sur les bords, car le milieu n'est guères plus foncé que le fond; non loin du bord externe se voient les traces de deux à trois lignes flexueuses et transverses, proches l'une de l'autre et comme formées de taches alignées, un peu plus roussâtres que le reste de l'aile. Les ailes inférieures sont de teinte uniforme, sans aucun dessin, si ce n'est que les nervures sont bien senties.

En dessous, les quatre ailes sont de teinte un peu plus pâle qu'en dessus, avec leur bord antérieur un peu plus jaunâtre, d'où partent du milieu, deux larges lignes transversales, peu apparentes et qui même s'oblitèrent tout-à-fait avant d'arriver au bord interne. En outre, sur le bord extérieur des premières ailes, on compte sept taches peu accusées et de teinte plus roussâtres.

Le corps entier est de la même teinte jaune d'ocre. Les antennes sont médiocrement pectinées.

D'après un exemplaire mâle rapporté des bords de l'Amour, non loin de l'Oussouri par M. Maack.

133) **Aglia tau.** Linn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. III, p. 12. — Godt. Lépid. de Fr. IV, p. 73, Pl. 6, fig. 1—3.

Des bords de l'Amour, par M. Maack.

134) **Brahmaea** (Walker), **lunulata.** Brem.

Etudes entomol. de Motschulsky, 1852, p. 64. — *undulata* Brem. Beitr. zur Schmett. Faun. des Nördl. China's p. 16, Nr. 78.

Cette espèce forme un groupe naturel, avec la *certhia* Fabr. et la *lucina* Oliv. Westw. — groupe que Walker, hist. of the specim of Lépidopt. of the Brit. Mus. heter, VI, p. 1315, nomme *Brahmaea.*

M. Schrenck a trouvé un individu de cette espèce, sur les rives de lAmour, à l'embouchure de l'Oussouri; il était posé sur une pierre, au bord de la rivière, et se laissa prendre facilement avec les doigts.

135) **Attacus** (*Saturnia* Schr. Speyer.) **carpini.** W. V.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. III, p. 6. — Godt. Lép, de Fr. IV, p. 68. Pl. 5, f. 2, 3.

Des rives de l'Amour, par M. Maack.

136) **Lophopteryx camelina.** Linn.

Ochsenh. (*Notodonta*) Schmett. v. Eur. III, p. 58, — Godt. Lépid. de Fr. IV, p. 192, Pl. 18, fig. 4, 5.

Des environs de Bouri, au mois de Juillet, par M. Schrenck.

137) **Pygaera timon.** Hübn.

Ochsenh. Schmett. v. Eur. III, p. 225. — Fisch. Ent. de la Russ. I, p. 58, Tab. 2. — Herrich-Schäff, Bearb. d. Eur. Schmett. II, 64, 65. — Hübn. fig. 86.

M. Schrenck l'a prise sur les monts Boureïa, au mois de Juillet,

138) **Thyatyra batis.** Linn.

Treitschke Schmett. v. Eur. V, 2, p. 162. — Godt. Lépidopt. de Fr. VII, p. 46, Pl. 103, fig. 3.

De Usdkoj, et des bords de la Lena, par M. Maack.

139) **Cymatophora or.** W. V.

Gnen. Noctuélites T. I, p. 18. — God.-Duponch. Lépidopt. de Fr. VI, p. 161. Pl. 83, fig. 3.

Des rives de l'Amour par M. Maack.

140) **Cymatophora ocularis.** Linn.

Guenée Noctuél. T. I, p. 19. — God. Duponch. Lépidopt. de Fr. VI. p. 158, Pl. 82, fig. 2, — *octogesima*, Hübn. Boisd. Herr.-Schäff.

Des rives de l'Amour, par M. Maack.

141) **Leucania pudorina.** W. V.

Treitschk. Schmett. v. Eur. V, 2, p. 299. — Herrich-Schäff. Bearb. d. Schmett. v. Eur. II, Noct. fig. 329—331.

Comme cette espèce varie par la teinte générale de ses couleurs, ainsi que les ombres plus ou moins prononcées le long des nervures des ailes supérieures, je n'ai pas cru devoir séparer cette forme de la *L. pudorina*, d'autant plus que nous n'avons reçu de Viloui qu'un seul exemplaire. Si plus tard, ma supposition se vérifie, la répartition géographique n'en sera que plus extraordinaire, si l'on ajoute alors à ces différents *habitat*, Viloui, vers le 64° dégré de latitude boréale; car outre le centre de l'Europe, cette espèce se trouve, selon Eversmann, dans la Russie centrale et jusqu'à Orenburg; nous l'avons reçue également de la Turcomanie et du pays des Baschkires, (voyez Catal. des ins. rec. par Lehmann II, Part. p. 70, Nr. 824).

La teinte générale est d'un gris, faiblement teinté de rougeâtre, les ombres brunes qui accompagnent les nervures, sont peu prononcées excepté celle qui *surmonte* la nervure médiane. Mais un caractère qui acquerrait de l'importance, s'il se reprodnisait avec la même précision

sur plusieurs exemplaires: le long du bord externe de l'aile supérieure, se dessine un espace assez large, surtout vers l'angle interne, qui paraît sans dessin, et à reflet jaunâtre luisant, ce qui contraste bien avec le reste de l'aile; cette teinte bien prononcée occupe la moitié basale de l'aile inférieure; le reste de l'aile ne diffère pas de celle de la *L. pudorina*. La frange des quatre ailes est peu apparente par sa teinte.

En dessous, cette forme ne présente aucune différence avec la *pudorina*, si ce n'est que la teinte générale est plus grise, et sans trace de rougeâtre.

D'après un seul exemplaire rapporté du *Viloui*, par M. Maack.

142) **Leucania alopecuri.** Boisd.

Eversm. Faun. Volg.-ural. p. 267 N. 8. — Noctuél. p. 62 N. 7. — Herrich-Schäff. Bearb. d. Schm. v. Eur. II, p. 231, suppl. Noct. fig. 369.

Rapportée de Viloui, par M. Maack.

143) **Hydroecia nyctitans.** Linn.

Treitschk. Schmett. v. Eur. V, 2, p. 82. — Duponch. Lépidopt. de Fr. VII, p. 58, Pl. 104, fig. 2, var.

Parmi les nombreuses variétés qu'on connaît de cette espèce, il y en a qui s'éloignent assez du type pour qu'on soit embarrassé, à les lui rapporter toutes; la variété qui nous occupe ici, offre quelque analogie avec la *lucens* Kl. — Herrich-Schäffer, Noct. fig. 288, par ses ailes supérieures étroites, ce qui du reste est je crois l'apanage des mâles, et en général par leur dessin; mais pour la teinte de ces dites ailes, je la trouve encore plus vive que l'espèce que Godart figure, Vol. 7, Pl. 104, Fig. 2, et si je compare notre variété avec cette dernière, j'ajouterai que la tache reniforme étant fortement ombrée de brun dans tout son pourtour, excepté à sa partie antérieure, cette tache dis-je parait d'un fauve-rougeâtre plus vif que chez toutes les variétés que j'ai sous les yeux.

M. Maack a rapporté cette variété d'Irkutsk.

144) **Hydroecia micacea.** Esp.

Treitschk. Schmett. v. Eur. V, 2, p. 333. — Guen. Noctuél. I. p. 128, Nr. 200. — Duponch. Lépidopt. de Fr. VII, p. 243, Pl. 115, fig. 6.

M. Schrenck a pris cette espèce près de Nicolaefsk, le 14 Août 1857.

145) **Mamestra abjecta.**

Hübn. Eur. Schmett. Noct. fig. 539. — *Nigricans*, Treitschk. Schmett. v. Eur. V, 2, p. 141.

M. Schrenck a pris cette espèce sur les monts Boureïa et à Marienskoi-Post, au mois de Juin, et M. Maack l'a trouvée à l'embouchure du Ssoungari.

146) **Apamea gemina.**

Hübn. Eur. Schmett. Noct. fig. 482. — Treitschk. Schmett. v. Eur. V, 1, p. 345, N. 16. — Guen. Noctuél. I, p. 208, Nr. 328.

Des rives de l'Amour non loin de l'embouchure de l'Oussouri et du Ssoungari, par M. Maack.

147) **Agrotis Femnica.** Tauscher.

Eversm. Noctuél. p. 224, Nr. 30. — Herrich-Schäff. Syst. Bearb. der Schmett. v. Eur. II, Noct. fig. 146, 147.

Des bords de l'Amour, par M. Maack.

148) **Noctua cissigma.** Ménétr.

Bull. de l'Acad. T. XVII, p. 219, Nr. 26, — Tab. IV, fig. 9.

Alis anticis cuprescenti-fuscis; stigmatibus medianis obliteratis; areis subcostalibus fuscis; fascia subterminali flexuosa atque striga mediana crenulata, infra forte recedentibus.

Envergure 1 po. 3 lign.

Cette espèce, voisine de la *N. rhomboïdea*, Tr., ressemble beaucoup à la figure que God., Lépid. de Fr. T. V, p. 174, Pl. 60, fig. 6, donne de la *Sigma*, et que peut-être à tort, Guen., spec. génér. des Lépid. Noct. I, p. 329, rapporte à la *triangulum*, Hufn.: — notre espèce se distingue suffisamment de ces espèces, par la flexuosité de la bande subterminale et de la ligne médiane.

Elle est plus petite que la *N. rhomboïdea*, Tr.; les ailes supérieures sont d'une teinte cuivrée plus brune, de manière que les taches ordinaires (orbiculaire et réniforme) ne sont plus distinctes, mais l'espace intermédiaire ou la tache médiane, n'est pas aussi carré que chez la *Rhomboïdea*, mais limité de chaque côté, seulement par un point jaunâtre peu apparent; la ligne transversale sub-basilaire est en zig-zag, la ligne médiane est en festons, flexueuse, et ainsi que la bande subterminale, rentrent fortement en dedans non loin de l'angle interne de l'aile, pour se terminer ensuite par une faible convexité; cette dernière bande, assez large, n'est limitée qu'extérieurement, où le contour n'offre que deux convexités; le bord externe de l'aile présente une rangée de traits sagittés, et peu apparents.

M. Maack a rapporté des rives du Viloui 2 exemplaires de cette espèce.

149) **Taeniocampa** (Guen.) **rubricosa.** W. V.

Treitschk. Schmett. v. Eur. V, 2, p. 396. — God.-Duponch. Lépidopt. de Fr. VI, p. 99, Pl. 79, fig. 4 (*orthosia*). Hübn. Herr.-Schäff.

Trouvée aux environs de Kidsi, par M. Schrenck.

150) **Cerastis serotina.** Ochs.

Treitschk. Schmett. v. Eur. V, 2, p. 418. — Freyer, Neue Beitr. fig. 435. — Hübn. Eur. Schmett. Noct. fig. 604.

Des rives de l'Amour par M. Maack.

151) **Dianthoecia conspersa.** W. V.

Treitschk. Schmett. v. Eur. V, 1, p. 387. — God.-Duponch. Lepidopt. de Fr. VI. p. 354, Pl. 95, fig. 1.

Près de Borbi, au mois de Juin, par M. Schrenck.

152) **Apleeta occulta.** Linn.

Treitschk. Schmett. v. Eur. V, 2, p. 53. — God.-Duponch. Lepidopt. de Fr. VI. p. 386, Pl. 97, fig. 2.

Sur les rives de l'Amour non loin de l'embouchure de l'Oussouri, par M. Maack.

153) **Cloantha perspicillaris.** Linn.

Treitschk. Schmett. v. Eur. V, 3, p. 69. — God.-Duponch. Lépidopt. de Fr. VII, p. 146, Pl. 110, fig. 2.

M. Schrenck a pris cette espèce à Ana, sur l'Oussouri, vers le 10 Août.

154) **Heliothis camptostigma.** Ménétr.

Bullet. de l'Acad. T. XVII, p. 219, Nr. 28. — Tab. V, fig. 1 femelle, fig. 2 variété.

Alis anticis fuscescenti-testaccis; fascia media fasciaque subterminali olivaceo-fuscis, externe flexuosis et flavicante-marginatis; stigmate reniformi deficiente; posticis fuscis, basi dilutioribus, rufo-ciliatis.

Enverg. 1 po. 4 lign.

Cette espèce présente assez le port de la *H. pelligera*, mais elle s'en distingue facilement par son dessin.

En dessus, les ailes supérieures sont d'un testacé brunâtre, avec les bandes médiane et subterminale d'un brun olivâtre. La bande du milieu est fortement coudée à son tiers antérieur, où elle est aussi plus large, et ne laisse rien voir de sa tache réniforme; cette bande est limitée extérieurement par une ligne jaunâtre qui, au dessus du coude de la bande, et près du bord antérieur de l'aile, forme une tache qui est plus longue que large; la bande subterminale est étroite, entière, fortement flexueuse, et bordée extérieurement d'une ligne jaune; le bord externe est brunâtre, ainsi que la base qui est limitée par un trait oblique, droit et jaunâtre; le bord ciliaire est marqué de petits traits noirs peu prononcés. Les ailes inférieures sont brunes, le tiers postérieur est de teinte plus foncée mais sans aucune tache; elles sont ciliées de roussâtre.

En dessous, les ailes sont d'un jaune d'ocre, un peu rougeâtre, surtout au sommet des supérieures; celles-ci ont leur disque couvert d'une ombre brune qui s'étend depuis la base, et dépasse inférieurement à peine la nervure médiane, et qui est traversée sur le tiers externe par une large ligne brune qui atteint le bord antérieur et le bord interne de l'aile. Les ailes inférieures sont traversées par deux lignes brunes placées à égale distance l'une de l'autre et du bord externe ou postérieur. — D'après un exemplaire femelle. Un autre exemplaire mâle, que je crois une variété, se distingue de la description ci-dessus, par les caractères suivans: en dessus, il est de teinte plus ocracée; les ailes supérieures ont leur bande médiane très étroite, ou plutôt elle ne se réduit qu'à une ligne brune, également coudée, et bordée extérieurement d'une ligne jaune; la ligne subterminale est tellement interrompue, qu'elle paraît comme formée de points; et les traits noirs ciliaires sont plus distincts. Les ailes inférieures sont d'un ocre un peu grisâtre, à large bordure brune. En dessous, l'ombre brune du disque est faiblement marquée par un trait longitudinal qui n'atteint pas la base de l'aile, tandis que le trait transversal est plus large et plus marqué. Les ailes inférieures ne présentent plus que la trace de la ligne inférieure brune.

M. Maack a rapporté cette espèce des rives de l'Amour, non loin de l'Oussouri.

*

155) **Anthoecia** (?) **sigillata.** Ménétr.

Bullet. de l'Acad. T. XVII, p. 219,N. 29. — Tab. V, fig. 3.

Alis sericeo-candidis; anticis utrinque ad apicem macula magna rotundata fusca, posticis flavescente-albidis, immaculatis; subtus disco puncto, anticarum basi vitta longitudinali fuscis.

Enverg. 1 po. 4 lign.

Cette espèce est très remarquable par sa grande tache ronde, placée au sommet des ailes supérieures, et qui simule presque un pain à cacheter; malheureusement ne possédant qu'un seul exemplaire, et encore auquel manque la plus grande partie des antennes, je n'ai pu préciser le genre auquel elle appartient, mais je le crois appartenir à la famille des *Heliothida*, Guen.

En dessus, les ailes supérieures sont d'un beau blanc soyeux, à reflets jaunâtres: près du sommet se dessine une grande tache à peu-près ronde n'offrant qu'une faible échancrure extérieurement, et à bords bien arrêtés; cette tache est d'un brun bistre luisant; tout le long de la frange des quatre ailes se remarquent un liseré brunâtre, et un peu plus inférieurement, et seulement aux ailes inférieures, une fine ligne en festons qui accompagne la frange; tout le long du bord externe de ces ailes, on apperçoit même ça et là la trace d'une troisième ligne intérieure, mais non festonnée. Les ailes inférieures ont une teinte un peu jaunâtre, mais très luisante, et sont sans aucun dessin.

En dessous, les ailes sont d'un blanc moins éclatant, plus jaunâtre, et à reflets un peu opalins. Les supérieures présentent une ombre longitudinale brune qui part de la base, recouvre le bord antérieur, et remplit la cellule discoïdale sans la dépasser, mais se termine à l'extrémité de celle-ci par un gros point brun; au sommet de ces ailes, on apperçoit la tache ronde du dessus, mais moins foncée et à bords moins arrêtés. Les ailes inférieures présentent quelques atomes bruns à la base, mais n'offrent pour tout dessin qu'un point brun sur le disque.

Le corps est en dessus d'un beau blanc argenté, et en dessous il est jaunâtre. Les pattes, la trompe et la base des antennes sont d'un brun rougeâtre.

A juger par le cran ou frein des ailes inférieures qui est simple, cet exemplaire doit être un mâle.

Rapporté par M. Maack, des rives méridionales de l'Amour, entre l'Oussouri et le Ssoungari

156) **Hydrelia uncana.** Linn. — *unca*, W. V.

Treitschk. Schmett. v. Eur. V, 3, p. 253. — God.-Duponch. Lépidopt. de Fr. VII, p. 379, Pl. 123, fig. 4. — *Uncana*, Linn.

M. Maack l'a prise près de la rivière Viloui.

157) **Plusia chrysitis.** Linn.

Treitschk. Schmett. v. Eur. V, 3, p. 169. — God.-Duponch. Lepidopt. de Fr. VII, 2, p. 21, Pl. 134, fig.

M. Maack l'a trouvée communément dans les environs de Tousk.

158) **Plusia macrogramma.** Eversm.

Bullet. de la soc. des Natur. de Moscou, 1842, N. III, pag. 554. — ibid. Noctuél. p. 452, N. 22. — Herrich-Schäffer Bearb. d. Schmett. v. Eur. II, p. 394, N. 632, Noct. fig. 266.

Des bords du Viloui, par M. Maack.

159) **Calpe thalictri.** Borkh.

Treitschk. Schmett. v. Eur. V, 2, p. 169. — God.-Duponch. Lépidopt. de Fr. VII, 1, p. 483, Pl. 131.

Prise par M. Schrenck vers l'embouchure du Ssoungari, le 14 Juillet.

160) **Gonoptera libatrix.** Linn.

Treitschk. Schmett. v. Eur. V, 2, p. 172. — God.-Duponch. Lépidopt. de Fr. VII, 1, p. 478, Pl. 131.

Des rives du Viloui, par M. Maack.

161) **Amphipyra pyramidea.** Linn.

Treitschk. Schmett. v. Eur. V, 1, p. 285. — Godt. Lépidopt. de Fr. V, p. 136, Pl. 56, fig. 4. — Hübn. Eur. Schmett. Noct. fig. 36.

Sur les montagnes Boureïa, au mois de Juillet, et rapportée par M. Schrenck des environs de Djai le 27. Mai.

162) **Amphipyra perflua.** Fabr.

Treitschk. Schmett. v. Eur. V, 1, p. 289. — Godt. Lépid. de Fr. V, p. 134, Pl. 56, fig. 3. — Hübn. Eur. Schmett. Noct. fig. 35.

M. Maack a trouvé cette espèce près de l'embouchure du Ssoungari.

163) **Amphipyra Schrenckii.** Ménétr.

Bull. de l'Acad. T. XVII, p. 219, Nr. 27. — Tab. V, fig. 4.

Fusca; alis anticis stigmate orbiculari puncto albo indicato, atque area media lineis nigris extus albido-punctatis, macula albo-flavescente ad apicem; posticis fusco-cuprescenti ad marginem anteriorem virescenti-micantibus; fimbria fusca, subtus cupreo-setosis, disco puncto lineaque transversa fuscis.

Enverg. 2 po. 3 lign.

Cette nouvelle espèce est plus grande que la *A. pyramidea*, Linn., et se rapproche par le port de la *A. perflua*, F.

En dessus, les ailes supérieures sont d'un brun qui devient d'autant plus foncé, que de la base on se rapproche du bord extérieur; la bande transversale du milieu n'est appréciable que par les deux lignes qui ordinairement la limitent, et qui, chez cette espèce, sont noires bordées extérieurement, ça et là de taches blanchâtres; la tache orbiculaire est remplacée par un point blanc, et la tache réniforme est invisible; l'angle apical est couvert par une tache d'un blanc, quelquefois un peu fauve, tache qui la fait reconnaître au premier abord, et rappelle la *Mania maura*, Linn. Les ailes inférieures sont d'un brun à reflets cuivrés luisants,

et vers le bord antérieur, on distingue chez les exemplaires bien conservés un reflet vert opalin. La frange de ces ailes est brune, marquée intérieurement d'un liseré blanc fauve.

En dessous, les ailes sont d'un brun clair cuivré très luisant, un peu plus foncé vers le bord externe, avec un point brun sur le disque, plus marqué sur les ailes inférieures; de plus, on remarque sur le milieu de chaque aile, une ligne transversale cintrée également brune.

Le corps est brun, plus clair sur la poitrine, les palpes et les pattes; les jambes antérieures et leurs tarses sont de plus marquées de taches jaunâtres. La trompe est d'un fauve clair.

M. Schrenck a rapporté 3 exemplaires des montagnes de Boureïa, où il les avait pris le 23—24. Juin 1856, et le Botaniste Maximovitch en prit 2 exemplaires à la même époque à Kidsi ou Marienskoi-Post près de l'embouchure de l'Amour.

164) **Toxocampa** (Guen.) **pastinum.**

Treitschk. (*ophiusa*) Schmett. v. Eur. V, 3, p. 297, et suppl. p. 153. — Herrich-Schäff. Syst. Bearb. der Schmett. v. Eur. II, Noct. fig. 242, 243.

Partie septentrionale de l'Amour.

165) **Euclidia glyphica.** Linn.

Treitschk. Schmett. v. Eur. V, 3, p. 390. — Godt. Lépidopt. de Fr. V, p. 96. Pl. 52, fig. 2.

M. Maack a trouvé cette espèce sur les rives du Jeniseisk et sur celles de l'Amour.

166) **Zethes musculus.** Ménétr.

Buflet. de l'Acad. T. XVII, p. 220, Nr. 30. — Tab. V, fig. 6.

Alis cinereo-fuscis, margine externo late grisescente, lineis tenuibus duabus transversis leviter flexuosis flavis, posticarum obliteratis; subtus pallidis, linea posteriori communi, disco lunulaque dilutioribus.

Envergure 1 po. 10 lign.

Cette espèce est un peu moins grande que la suivante ou *Z. subfalcata;* les ailes supérieures, présentent leur sommet plus obtus, et leur bord externe plus arrondi et ainsi qu'aux ailes inférieures l'angle à l'extrémité de la 2e nervure inférieure n'est pas en pointe comme chez sa congénère, mais arrondi.

En dessus, les ailes sont d'un brun grisâtre, avec le bord externe largement marqué de teinte plus grisâtre, ce qui forme aux ailes supérieures une bande plus large et plus oblique que chez la *Z. subfalcata*, et qui, au lieu des trois convexités qui la distingue, est droite, et coupe les ailes inferieurs par la moitié; cette teinte se rembrunit graduellement jusqu'au bord externe des quatre ailes, dont la frange au lieu d'être festonée ne porte qu'un lisère de teinte plus jaunâtre. Les superieures offrent en outre deux lignes transversales, très fines et non dentées d'un gris jaunâtre, ombrées de brun à leur bord interne: la première ou extrabasilaire, est flexueuse en accolade; la seconde ou coudée, est très légèrement flexueuse; un trait transversal apparait à peine à la place de la tache costale. La première de ces lignes manque aux ailes inferieures, et la seconde n'est représentee que par un trait transversal moins apparent.

En dessous, la teinte des ailes est plus claire, surtout à leur bord interne; on ne découvre aucune trace de la ligne extrabasilaire, mais au contraire la ligne coudée est plus transversale, commune aux quatre ailes, et ombrée plus largement de brun à leur côté interne: les quatre ailes présentent de plus sur leur disque, un petit trait plus clair; sur un individu des bords de l'Amour, la bande extérieure et grisâtre du dessus se reproduit visiblement en dessous, où elle est bien limitée de la couleur du fond, et simule assez une seconde bande transversale.

Le corps est en entier d'un gris de souris, avec les articulations des tarses jaunâtres; les antennes et la trompe sont roussâtres; le front est nu, roussâtre et luisant(?). L'abdomen présente le dernier segment couvert de longs poils très serrés.

D'après un exemplaire rapporté par M. Schrenck des rives de l'Amour, non loin de l'embouchure de l'Oussouri, et d'un exemplaire pris au Japon par M. Goschkewitch.

167) **Zethes subfalcata.** Ménétr.

Bullet. de l'Acad. T. XVII, p. 220, N. 31. — Tab. V, fig. 5.

Alis fuscis; margine externo late flavo-cinerascente; lineis transversis (extra-basilari anticarum posteriori communi utrinque) dentatis, nigris, cinerascente-marginatis; subtus fusco-cinereis, disco lunula dilutiore notatis.

Enverg. 2 po.

Cette espèce, la plus grande du genre, ainsi que la précédente, me paraissent appartenir aux *Zethes* de Rambour; au moins les caractères qu'il en donne, et qui sont mieux précisés par Guenée et Herrich-Schäffer, leur conviennent parfaitement.

Notre espèce offre l'abdomen des mâles terminé par deux paquets de poils courts et très serrés; en dessus, le cloaque est grand, formé de deux valves concaves, nues intérieurement, mais couvertes de poils courts et très serrés extérieurement.

Elle présente assez le port de la *Z. insularis*, Ramb. Ann. de la soc. entom. de Fr. 1833, mais les ailes sont plus visiblement dentées, leurs angles plus saillants, surtout celui du sommet qui, chez les mâles est plus prolongé et recourbé.

Les ailes sont en dessus d'une teinte brune, un peu moins foncée à la base; tout le bord externe est largement d'un gris roussâtre bien tranché, surtout aux ailes supérieures où la teinte brune foncée se dessine anguleuse, en formant trois convexités sur la longueur, tandis qu'aux ailes inférieures la ligne coudée forme la limite de ces deux teintes; les ailes supérieures présentent en outre la ligne extrabasilaire (ou transversale antérieure) et une lunule sur le disque, faiblement marquées; la ligne coudée (ou transversale postérieure) est commune aux quatre ailes, flexueuse aux supérieures, et dentée, mais à dents plus aigües aux inférieures; ces lignes sont d'un brun foncé, et bordées de chaque côté d'une ligne d'un gris brunâtre; tout le bord externe, et près de la frange, est marqué d'un feston terminal noir, qui dessine bien les dentelures des ailes.

En dessous, les ailes sont d'un gris brunâtre; la large bordure marginale est d'un gris jaunâtre; sur le disque de chaque aile se remarque un croissant grisâtre; la ligne extrabasilaire n'est point visible, mais la ligne coudée est bien marquée, reproduisant parfaitement le

dessin du dessus, mais n'est bordée qu'extérieurement de gris jaunâtre: le liséré ou feston terminal n'est pas aussi visiblement marqué qu'en dessus. La femelle ne diffère pas autrement du mâle.

Le corps est d'un brun grisâtre, et la trompe rougeâtre.

D'après deux mâles rapportés par M. Schrenck, des monts Boureïa, en Juillet, et de Bouri; une femelle a été prise par M. Maack sur les rives de l'Amour non loin de l'embouchure de l'Oussouri.

168) **Rivula sericealis.** W. V. Guen.

Treitschk. Schmett. v. Eur. VII, p. 125. — God.-Duponch. Lépid. de Fr. VIII, 2, p. 145, Pl. 219, fig. 4, 5.

Des rives du Viloui, par M. Maack.

169) **Pyralis regalis.** W. V.

Treitschk. (*Asopia*) Schmett. v. Eur. VII, p. 153. — Hübn. Eur. Schmett. fig. 105.

De l'embouchure du Ssomgari, par M. Maack.

170) **Aglossa pinguinalis.** Linn.

Treitschk. Schmett. v. Eur. VII, p. 39. — God.-Duponch. Lépid. de Fr. VIII, 2, p. 63, Pl. 213, fig. 6.

M. Schrenck a trouvé cette espèce vers la partie inférieure de l'Amour.

171) **Ebulea sambucalis.** W. V. Guen.

Treitschk. Schmett. v. Eur. VII, p. 83. — God.-Duponch. Lépid. de Fr. VIII, 2, p. 131, Pl. 218, fig. 3.

M. Maack l'a rapportée de Sibérie.

172) **Spilodes cinctalis.**

Treitschk. Schmett. v. Eur. VII, p. 97. — God.-Duponch. Lépid. de Fr. VIII, 2, p. 124, Pl 217, fig. 5, 6.

M. Schrenck a pris cette espèce près de Kidsi, au mois de Juin.

173) **Selenia syringaria.** Linn.

Treitschk. (*ennomos*) Schmett. v. Eur. VI, 1, p. 52, N. 21. — God.-Duponch. Lép. de Fr. VII, 2, p. 161, Pl. 144.

M. Maack l'a rapportée des rives du Jeniseisk.

174) **Selenia illunaria.**

Hübn. Eur. Schmett. Geom. fig. 36, 37. — Treitschk. *(ennomos)* Schmett. v. Eur. VI, 1, p. 61, N. 23.

Des rives du Viloui, par M. Maack.

175) **Angerona prunaria.** Linn.

Treitschk. (*ennomos*) Schmett. v. Eur. VI, 1, p. 45. — Hübn. Eur. Schmett. Geom. fig. 122, 123, 566.

Commune près de Samma-Hagdon, suivant M. Schrenck.

176) **Epione apicinaria**. W. V.

Treitschk. Schmett. v. Eur. VI, 1, p. 34, N. 16. — God.-Duponch. Lépid. de Fr. VII, 2, p. 213, Pl. 148.

Des rives du Viloui, par M. Maack.

177) **Phorodesma smaragdaria**. Esp.

Treitschk. Schmett. v. Eur. VI, 1, p. 124, N. 10. — God.-Duponch. Lépid. de Fr. VII, 2, p. 251, Pl. 152.

Prise aux environs de Déré, en Juillet par M. Schrenck, et selon M. Maack elle se trouverait sur l'Amour non loin de l'Oussouri.

178) **Geometra glaucaria**. Linn.

Bullet. de l'Acad. T. XVII, p. 220, N. 32. — Tab. V, fig. 8.

Alis laete-viridibus; anticis lineis tribus, posticis duabus transversis albidis, exteriore undulata; corpore subtusque posticarum viridi-lacteis.

Enverg. 1 po. 9 lign.

Cette belle espèce est voisine par la taille de la *G. papilionaria*, Linn., mais elle se rapproche davantage de la *vernaria*, W. V. par la coupe de ses ailes, qui ne sont pas dentées; les inférieures présentent au milieu de leur bord extérieur un angle, plus saillant chez la femelle, vû que le bord postérieur est coupé plus obliquement. Le mâle a les antennes assez fortement pectinées, et la femelle les a filiformes; les palpes sont longs, très épais, et le dernier article est cylindrique et terminé subitement en pointe obtuse.

Les ailes sont en dessus d'un vert-d'eau plus pâle que chez la *vernaria*; les supérieures présentent leur base et le bord antérieur presque blancs, ainsi que trois lignes transversales également blanches, dont la première ou extrabasilaire, droite, coupe la base de l'aile à angle droit, de manière à former un angle régulier; la seconde, un peu au-delà du milieu, est également droite, un peu plus parallèle avec le bord externe de l'aile; elle est seulement un peu coudée en dedans, offrant alors plus de largeur avant d'atteindre le bord inférieur; enfin la troisième ou subterminale, est tout-à-fait parallèle au bord externe, et se continue de la même manière sur l'aile inférieure, où elle est de part et d'autre un peu ondulée. Les ailes inférieures présentent, outre cette ligne ondulée, une large ligne blanche qui part du bord antérieur, à peu-près entre la première et la seconde ligne des ailes supérieures, et vient aboutir près de l'angle anal.

En dessous, les ailes antérieures n'offrent seulement une teinte verte qu'à leur sommet, mais tout le reste de l'aile, ainsi que les ailes postérieures sont d'un blanc qui ne laisse qu'à peine soupçonner une teinte verdâtre; chez le mâle, l'aile inférieure est traversée par une large ligne verdâtre, située un peu au-delà du milieu; les quatre ailes n'offrent aucune trace de la ligne extrabasilaire; la seconde ligne est coudée en dedans aux ailes antérieures, et n'est représentée que par une faible trace aux ailes postérieures; la troisième ou subterminale, bien

marquée sur les premières ailes, est effacée sur les secondes ailes, si ce n'est chez le mâle, où elle est limitée par la bande verte dont il a été parlé. La frange des ailes est blanche.

Le corps est blanchâtre en dessus, et d'un beau blanc en dessous. Les yeux sont bruns; les antennes et les pattes sont d'un blanc jaunâtre.

M. Maack a rapporté un mâle et deux femelles de cette espèce, des rives de l'Amour, près de l'embouchure de l'Oussouri.

179) **Geometra herbacearia.** Ménétr.

Bullet. de l'Acad. T. XVII, p. 220, N. 33. — Tab. V, fig. 7.

Alis thoraceque herbaceo-viridibus, concoloribus; antennis abdomineque setino-flavescentibus.

Enverg. 1 po. 8 lign.

Cette espèce est un peu plus petite que la précédente, et que la *G. papilionaria*, Linn. — Les ailes supérieures sont un peu plus courtes que chez cette dernière, plus arrondies au sommet, ce qui les fait paraître plus larges; les ailes inférieures sont aussi un peu plus courtes; les palpes sont épais, et le dernier article est nu, très petit, cylindrique et terminé en pointe arrondie. Ce sont toutes ces différences qui me font supposer que cette espèce ne peut-être rapportée à la *Papilionaria*.

En dessus, les ailes sont entièrement d'un beau vert-pomme, sans aucun dessin; seulement, je dois faire remarquer que, comme le seul exemplaire que nous possédons tourne çà et là au jaunâtre, ainsi qu'on l'observe souvent chez la *Papilionaria*, on aperçoit que les nervures des ailes supérieures sont en partie jaunes; c'est donc, je crois, accidentellement puisqu'aussi ce fait ne se présente pas symétriquement aux deux mêmes ailes.

En dessous, les ailes ne diffèrent que par une teinte un peu plus pâle. Le thorax et la poitrine sont du même vert que les ailes. Les antennes sont tout aussi pectinées que chez le mâle de la *Papilionaria*, et de la même teinte jaunâtre, l'abdomen est en dessus d'uu jaune soyeux luisant, plus pâle en dessous. Les pattes sont vertes, et les tarses fauves; la première paire de pattes présente les jambes et les tarses d'un fauve brunâtre, annelées de teinte plus claire, ce qui ne se remarque seulement qu'aux tarses de la seconde paire de pattes.

D'après un seul exemplaire mâle, rapporté par M. Maack, des bords de l'Amour, entre l'Oussouri et le Ssoungari.

180) **Amphidasys Middendorffii.** Ménétr.

Bull. de l'Acad. T. XVII, p. 221, N. 34. — Tab. V, fig. 9.

Alis anticis fusco-cinereis, albo-adspersis, strigis transversis duabus atris; 1ma extrabasilari flexuosa, 2da media lanceolata extus albo-marginata; posticis albidis, late nigro-marginatis; corpore toto nigro-lanuginoso-piloso.

Enverg. 1 po. 2 lign.

Cette espèce appartient à la 4e division de ce Genre, d'après Herrich-Schäffer. Les individus que j'ai sous les yeux ont les antennes pectinées, peut-être sont-ils tous les trois des mâles? l'abdomen est reconvert de poils laineux si longs et si touffus, qu'il ne m'a pas été possible de m'en assurer.

En dessus, les ailes sont d'un gris foncé à reflets brunâtres; elles sont de plus aspergées d'une quantité de points blancs très serrés, surtout sur la première moitié de l'aile; la base est très foncée, presque noire; ces ailes sont traversées par deux larges lignes ou rubans noirs: la première, ou extrabasilaire est flexueuse et coudée extérieurement; la seconde ou moyenne (ligne coudée d'après Guenée) est à peu-près en forme d'acolade, présentant extérieurement sa pointe, qui est assez prolongée, un peu au-dessus de sa moitié; cette dernière ligne est de plus bordée extérieurement de blanc sur toute sa longueur: un peu plus proche du sommet, et à partir du bord antérieur se remarque une tache ou ombre plus foncée. Les ailes inférieures sont coupées carrément à leur bord postérieur et ornées à leur bord interne de longs poils blanchâtres; ces ailes sont d'un blanc très faiblement teinté de jaunâtre; les nervures sous-costale et médiane sont noires, et elles présentent de plus une large bordure également noire, qui part de l'angle externe, où elle est des plus larges, puis devenant plus étroite, forme une cavité au milieu du bord extérieur et un angle à l'angle interne, et enfin recouvre tout le bord abdominal, tandis que le bord antérieur n'offre qu'une ligne étroite; la base est fortement saupoudrée de noir.

En dessous, les bandes sont de teinte moins foncée, mais à peu-près de même qu'en dessus; la ligne extrabasilaire des premières ailes n'est pas visible, la seconde ou médiane est plus largement bordée de blanc extérieurement, et sur le bord antérieur, au sommet, on distingue une petite tache allongée et blanche. La frange des ailes est blanche, entrecoupée de taches noires.

La tête, le corselet et tout l'abdomen sont couverts de longs poils laineux, noirs, à extrémité grisâtre surtout à l'anus, où inférieurement ces poils sont roussâtres; la poitrine présente des poils blanchâtres en plus grand nombre, ce qui lui donne une teinte plus claire.

M. de Middendorff, à qui je dédie cette espèce, l'avait précédemment rapportée d'Oudskoi; depuis M. Maack en a pris deux exemplaires bien conservées, sur les rives du Viloui.

181) **Tephrosia crepuscularia.** W. V.

Treitschk. Schmett. v. Eur. VI, 1, p. 190, N. 2. — God.-Duponch. Lépid. de Fr. VII, 2, p. 366, Pl. 158.

M. Schrenck a pris cette espèce très abondamment près de Marienskoi-Post, au mois de Juin, et plus tard à Sselgako au mois de Juillet.

182) **Boarmia roboraria.** W. V.

Hübn. Eur. Schmett. Geom. fig. 169. — Treitschk. Schmett. v. Eur. VI, 1, p. 198, N. 4. — Var. — Tab. V, fig. 10.

N'ayant à ma disposition qu'un exemplaire mâle, je ne puis affirmer si cette forme doit constituer une nouvelle espèce.

Elle m'a parue intermédiaire entre la *roboraria* et la *consortaria*, mais cependant par ses antennes très longuement pectinées, se rapprocher davantage de la première avec laquelle je la comparerai; seulement les ailes supérieures sont plus étroites et plus élancées, ce qui lui donne

*

un aspect différent de ces deux espèces. — En dessus, la tache discoïdale des premières ailes est plus distincte, blanchâtre et bordée d'un cercle noirâtre, sur lequel on remarque au bord interne un point noir. Les trois lignes qui traversent les premières ailes sont larges et bien marquées, comme chez la figure 169 de Hübner, tandis que chez tous les exemplaires que j'ai vus, de cette espèce, ces lignes sont comme effacées, çà et là; en outre le bord externe est orné d'une rangée de traits noirs, bien marqués et bien limités. Les ailes inférieures sont traversées, au dessus de la lunule cellulaire, qui est représentée par un trait noir, par une ligne droite, large et noire; la ligne inférieure est dentée comme chez la *roboraria*, mais bien marquée, tandis que la subterminale est vaguement dessinée.

En dessous, les ailes sont plus blanchâtres, ou moins saupoudrées de gris que chez la *roboraria*, ainsi plutôt comme chez la *consortaria*, les lignes transversales et la lunule discoïdale des quatre ailes sont également moins marquées, et enfin, les premières ailes ne présentent aucune tache ombrée à leur sommet.

Cette variété a été rapportée par M. Schrenck, de Kidsi, où il l'a prise au mois de Juin.

183) **Boarmia rhomboïdaria.** W. V.

Treitschk. Schmett. v. Eur. VI, 1, p. 211, N. 10. — God. Duponch. Lépidopt. de Fr. VII, 2, p. 349, Pl. 162. — Herrich-Schäff. Bearb. d. Schmett. v. Eur. III, Suppl. fig. 420.

M. Maack a pris cette espèce sur les bords de la Léna, et des affluents supérieurs de l'Amour.

184) **Fidonia atomaria.** Linn.

Treitschke Schmett. v. Eur. VI, 1, p. 286, N. 14. — God.-Duponch. Lépidopt. de Fr. VII, 2, p. 416, Pl. 164. — Herrich-Schäff. Bearb. d. Schmett. v. Eur. III, Suppl. fig. 322, 323.

Depuis Oudskoe jusqu'aux bords de la Léna, et aux affluents septentrionaux de l'Amour, par M. Maack.

185) **Fidonia melanaria.** Linn.

Treitschk. (*zerene*) Schmett. v. Eur. VI, 2, p. 236, N. 10. — God.-Duponch. Lépid. de Fr. VII, 2, p. 414, Pl. 164.

Depuis Kidsi, jusqu'à l'embouchure de l'Amour, par M. Schrenck.

186) **Eupisteria quinquaria.**

Hübn. Geom. Fig. 516, 517, ♂ — God.-Duponch. Lépid. de Fr. VII, 2, p. 431, Pl. 166.

— *pinetaria.* Hübn. Geom. fig. 130, ♀. — Treitschk. Schmett. v. Eur. VI, 1, p. 261, N. 3. — Herr.-Schäff.

Des rives du Viloui, par M. Maack, et de la partie inférieure de l'Amour, par M. Schrenck.

187) **Aspilates mundataria.** Cram.

Treitschk. Schmett. v. Eur. VI, 1, p. 129, N. 2. — Hübn. Eur. Schmett. Geom. fig. 538, 539. — God.-Duponch. Lépid. de Fr. VIII, 1, p. 112, Pl. 178, fig. 1.

M. Maack l'a rapportée de l'embouchure de l'Oussouri.

188) **Aspilates formosaria.** Eversm.

Herr.-Schäffer, syst. Bearb. d. Schmett. v. Eur. III, p. 94, supplém. fig. 27, 28.

M. Maack a trouvé cette espèce sur les rives de l'Amour, non loin de l'embouchure de l'Oussouri.

189) **Aspilates gilvaria.** W. V.

Treitschk. Schmett. v. Eur. VI, 1, p. 132, N. 4. — God.-Duponch. Lép. de Fr. VIII, 1, p. 114, Pl. 178, fig. 2, 3. — Hübn. Eur. Schmett. Geom. fig. 201.

De ? — rapportée par M. Maack.

190) **Eubolia mensuraria.** W. V.

Treitschk. Schmett. v. Eur. VI, 2, p. 78, N. 2. — God.-Duponch. Lépid. de Fr. VIII, 1, p. 171, Pl. 182, fig. 2.

Prise à Bèller, au mois de Juillet, par M. Schrenck.

191) **Coremia ferrugaria.** Linn.

Treitschk. Schmett. v. Eur. VI, 2, p. 148, N. 6. — God.-Duponch. Lépid. de Fr. VIII, 1, p. 181, Pl. 183, fig. 6. (*Larentia*, Herr.-Schäff.)

De Kidsi, d'où M. Schrenck l'a prise au mois de Juin,

192) **Cidaria marmoraria.** Hübn.

Trettschk. Schmett. v. Eur. VI, 2, p. 172, N. 18. — God.-Duponch. Lépid. de Fr. VIII, 1, p. 307. Pl. 192, fig. 3.

M. Schrenck a pris cette espèce vers la baie de Castries, le 10 Juin.

193) **Cidaria ribesiaria.** Boisd.

Herr.-Schäff. syst. Bearb. d. Schmett. v. Eur. III, p. 169, N. 175.

— *prunata.* Linn. Treitschk. Schmett. v. Eur. VI, 2, p. 194, N. 30. — God.-Duponch. Lép. de Fr. VIII, 3, p. 317, Pl. 193, fig. 1.

M. Maack l'a prise sur les bords du Viloui.

194) **Larentia dilutaria.** W. V.

Treitschk. Schmett. v. Eur. VI. 2, p. 26, N. 16. — God.-Duponch. (*Cheimatobia*, Steph.) Lépidopt. de Fr. VIII, 1, p. 405, Pl. 200, fig. 5. — Hübn. Eur. Schmett. Geom. fig. 188.

Trouvée à Adi, au mois de Juillet, par M. Schrenck.

195) **Ypsipetes elutaria.**

Hübn. Schmett. v. Eur. Geom. fig. 381—385. — Treitschk. Schmett. v. Eur. VI, 2. p. 20, N. 13.

Des rives du Viloui, par M. Maack.

196) **Melanippe hastaria.** Linn.

Teitschk. Schmett. v. Eur. VI, 2, p. 207, N. 36. — God.-Duponch. Lépid. de Fr. VIII, 1, p. 282, Pl. 190, N. 3. — Hübn. Schmett. v. Eur. Geom.fig. 256.

Commune sur les bords du Viloui, par M. Maack; M. Schrenck l'a prise en Juin à Djaï, et au mois de Juillet à Kidsi.

197) **Melanippe alchemillaria.** Linn.

Treitschk. Schmett. v. Eur. VI, 2, p. 203, N. 35. — God.-Duponch. Lépid. de Fr. VIII, 2, p. 294, Pl. 191, fig. 2.

Rapportée de Borbi, au mois de Juin, et de Bouri au mois de Juillet, par M. Schrenck.

198) **Melanippe unangularia.**

Wood Index Entomol. fig. 519. — Herr.-Schäff (*Larentia*) Bearb. d. Schmett. v. Eur. III, p. 150, N. 106, fig. 338.

Des rives de l'Amour, près de l'embouchure du Ssoungari par M. Maack.

199) **Melanippe luctuaria.** W. V.

Treitschk. Schmett. v. Eur. VI, 2. p. 214, N. 39. — Herr.-Schäff. Bearb. d. Schmett. v. Eur. III, suppl. fig. 321.

M. Maack l'a rapportée des rives du Jeniseisk, et de la partie supérieure de l'Amour.

200) **Melanippe marginaria** Hübn. (*marginata* — Linn.).

Treitschk. Schmett. v. Eur. VI, 2, p. 231, N. 8. — God.-Duponch. Lépid. de Fr. VIII, 1, p. 279, Pl. 190, fig. 1, 2.

Près de Halbo, le 22 Juin, par M. Schrenck.

201) **Zerene grossularia (-ata).** Linn.

God.-Duponch. Lépid. de Fr. VIII, 1, p. 238, Pl. 187, fig. 1. — Treitschk. Schmett. v. Eur. VI, 2, p. 237, N. 11.

A Ouchssouni vers le 49° le 5 Juillet, par M. Schrenck.

202) **Zerene flavipedaria.** Ménét.

Flavipes, Bull. de l'Acad. T. XVII, p. 221, Nr. 35. — Tab. V, fig. 11.

Alis albis, basi tantum flavis; maculis rotundatis in disco atque marginalibus duabus fasciis, interne interrupta, expectantibus, nigris; fronte pedibusque flavis.

Enverg. 1 po. 3 lign.

Cette espèce est beaucoup plus petite que la *Z. grossularia*, avec laquelle elle a beaucoup de ressemblance. Les ailes sont blanches avec des taches d'un noir peu foncé: les ailes supérieures sont à leur base d'une teinte jaunâtre, qui est limitée par la demi-ligne basale noire; la bande d'un jaune fauve qui traverse ces ailes, chez la *grossularia*, manque complètement à notre espèce; on ne retrouve que les taches arrondies qui lui forment ordinairement de chaque côté une bordure, mais qui paraissent différemment disposées, savoir; les taches du bord interne n'existent qu'en partie, et encore sont-elles faiblement indiquées, celles de la bordure externe sont larges et reculées jusqu'aux taches marginales, ce qui forme ainsi deux bor-

dures, dont l'interne est deux fois interrompue; il est à remarquer que la seconde interruption, ou celle du milieu de l'aile, se prolonge sur la bordure marginale, de manière à former une tache blanche conique. Les autres taches du bord antérieur de l'aile et du disque, qu'on observe chez la *grossularia*, se retrouvent à peu-près toutes.

Les ailes inférieures présentent à leur base un groupe de petits points noirs éparses, groupe qui est arrondi inférieurement; elles sont de plus bordées de points en ovale allongé, surmontés près de l'angle anal d'un commencement de bande, qui avec un point placé vers l'angle externe, simule assez bien une bande transversale qui serait fortement interrompue.

Le dessous des ailes ne diffère pas du dessus.

Le front entre les yeux est jaune ainsi que les pattes et tout le dessous du corps, mais le corselet, l'abdomen en dessus et sur le côtés, sont marqués de taches noires sur un fond jaune à la manière de la *grossularia*.

Je ne crois pas qu'on puisse supposer que cette espèce soit une variété de la *grossularia*, outre la taille et la couleur du front et des pattes, l'absence de bande jaune sur les ailes supérieures, et les taches noires qui ordinairement bordent cette bande et qui sont autrement disposées, l'en distinguent assez.

M. Schrenck, a pris un exemplaire, volant la nuit, à Odjal.

203) **Zerene ulmaria.** Fabr.

Treitschk. Schmett. v. Eur. VI, 2, p. 240, N. 12. — God.-Duponch. Lépidopt. de Fr. VIII, 1, p. 241, Pl. 187, fig. 2. — Hübn. Schmett. v. Eur. Geom. fig. 85, 391, 392.

Sur les rives de l'Amour, à sa partie la plus méridionale, par M. Maack.

204) **Pylarge** (H. S.) **commutaria (-ata).**

Treitschk. Schmett. v. Eur. X,2, p. 222. — Herr.-Schäff. syst. Bearb. d. Schmett. v. Eur. III, p. 22, suppl. fig. 91—96.

Trouvée par M. Schrenck, de Kidsi jusqu'à Borbi, dans le courant de Juin.

205) **Cabira exanthemaria (-ata).** W. V.

Treitschk. Schmett. v. Eur. VI, 1, p. 346, N. 2. — Godt.-Duponch. Lépidopt. de Fr. VIII, 1, p. 14, Pl. 171, fig. 3. — Hübn. Schmett. v. Eur. Geom. fig. 88.

Rapportée des rives du Viloui, par M. Maack.

206) **Strenia clathraria (-ata).** Linn.

Treitschk. Schmett. v. Eur. VI, 1, p. 290, N. 16. — God.-Duponch. Lépidopt. de Fr. VIII, 1, p. 520, Pl. 207, fig. 1—3.

Commune à Koulgou, au mois de Juillet, par M. Schrenck.

207) **Lozotaenia ribeana.**

Hübn. Schmett. v. Eur. fig. 114. — Treitschk. Schmett. v. Eur. VIII, p. 67, N. 13.

M. Schrenck a rapporté cette espèce des environs de Bèller.

208) **Tortrix palleana.** Mazz.

Treitschk. Schmett. v. Eur. VIII, p. 99, N. 36. — Herr.-Schäff. syst. Bearb. d. Schmett. v. Eur. IV, p. 172, suppl. 37, 38.

Prise à Bèller, par M. Schrenck, au mois de Juillet.

209) **Crambus alieuellus.** Zinck.

Herr.-Schäff. syst. Bearb. d. Schmett. v. Eur. IV, p. 54, N. 167, suppl. V, fig. 3. — (*Tigurinellus*) God.-Duponch. Lépid. de Fr. X, p. 59, Pl. 270, fig. 3.

M. Maack a pris cette espèce sur les rives du Jeniseisk.

210) **Pseeadia pyraustella.**

Herr.-Schäff. syst. Bearb. d. Schmett. v. Eur. VI. — *Pyrausta*, Pall. Zell. Stett. Entom. Zeit. 1844. p. 379. — Herr.-Schäff. V, p. 133, N. 287. suppl. fig. 353.

M. Maack a rapporté cette espèce des rives de l'Amour, près de l'embouchure du Ssoungari, et M. Schrenck en a pris aussi deux exemplaires.

211) **Pleurota pungitiella.** Zell.

Herr.-Schäff. syst. Bearb. d. Schm. v. Eur. V, p. 147, suppl. fig. 395.

Des bords du Jeniseisk, par M. Maack.

212) **Adela Degeerella.** Linn.

Treitschk. Schmett. v. Eur. IX. 2, p. 131, N. 19. — Fisch. v. Röslerst. Microlépidopt. p. 189, Tab. 66 et 67, 1a—c.

Des environs de Bèller, par M. Schrenck, au mois de Juillet.

Note supplémentaire.

Au moment de livrer ce travail au public, nous recevons: le Catalogue of the Lepidopterous insects, in the Museum of the East-india company, by Mr. Horsfield and Moore, Vol. I. (1857), et la Monographie du Genre *Neptis* par Moore, in Proced. of the Zool. soc. of London, 1858, — où je trouve quelques espèces du Genre *Neptis*, très voisines de celles que nous avons cherché à faire connaitre dans ce travail. Or, comme à la suite d'un examen consciencieux, j'ai trouvé deux de nos espèces qui se rapprochent beaucoup de celles nommées par Moore, dans ce premier ouvrage, je crois indispensable d'indiquer les traits de dissemblance qui m'ont parus suffisants pour maintenir nos espèces.

Il parait du reste, que ces formes presque inclusivement asiatiques*) sont très nombreuses, à en juger tant par ces ouvrages de Horsfield et de Moore, que par celui de Kollar, dans le Hügel's Reise, — et se recommandent surtout par une telle similitude entr'elles, qu'il devient fort difficile d'établir des caractères distinctifs d'espèces; c'est pourquoi, je trouve préférable de décrire chacune de ces formes avec un nom particulier, en indiquant toutes fois leurs traits de ressemblance et de dissemblance, quitte plus tard à restreindre le nombre de ces espèces, si la possession d'un plus grand nombre d'individus nous y invite; ce moyen me parait préférable, puisqu'il excite par là les investigations de nos naturalistes voyageurs, plutôt que de restreindre de prime abord le nombre des espèces, ainsi que le préconisent quelques personnes qui étudient la nature seulement dans leurs collections.

Le No. 56, *Neptis thisbe* Nob. me parait présenter quelques rapports avec la *N. Radha* Moore, Horsf. Catal. of Lepid. p. 166, No. 343, Plate IV^a., fig. 4.

Chez notre espèce, la bande longitudinale des ailes supérieures s'oblitère en pointe à son extrémité, qui est droite et non convexe comme chez la *radha*. La seconde bande, ou postérieure, des ailes inférieures est chez notre espèce d'un brun un peu plus clair que le fond, mais n'est ni tranchée, ni blanche, et en dessous c'est une bande de couleur marron

*) Car la *N. aceris* doit à peine être considérée comme européenne, étant très commune dans toute l'Asie.

nuancée çà et là de teintes plus foncées, qui la remplace. Quant à la teinte générale, elle est différente, à en juger par la description que Moore en donne.

Le No. 55, *Neptis philyra* Nob., est très voisine de *l'Athyma pravara* Moore, du dit ouvrage p. 173, Plate V^a^, fig. 4, mais la coupe des ailes est différente; elle est plus élancée, chez notre espèce, les ailes supérieures sont plus étroites vers le sommet, et les ailes inférieures sont plus transverses. Chez *l'A. pravara*, la ligne longitudinale des premières ailes n'aboutit point à la cinquième tache de la bande arquée, comme c'est le cas chez notre espèce, mais elle est plus large à l'extrémité, qui est arrondie, et se dirige plutot vers les taches blanches pui se trouvent près du sommet de ces ailes. Chez notre espèce, la première bande des secondes ailes, est droite dans les deux tiers de sa longueur, et puis à l'extrémité elle s'abaisse vers la seconde bande en chevrons, qui est plus rapprochée du bord postérieur; tandis que chez la *pravara*, cette bande étant dans toute sa longueur courbée en dehors, se relève vers le bord externe; ses autres bandes et taches sont aussi différentes en nombre et en forme, mais ces dernières modifications pourraient être considérées du genre de celles qui constituent des variétés.

Explication des Planches.

Tab. I.

Fig. 1 Papilio Maackii ♂.
» 2 » » ♀
» 3 Parnassius tenedius ♀, Eversm,
» 4 Leucophasia Amurensis, ♂.
» 5 » » ♀.
» 6 Gonopteryx aspasia ♂.
» 7 Colias Viluensis, ♂.

Tab. II.

Fig. 1 Melitaea amphilochus.
» 2 » maturna, var. intermedia.
» 3 » Phoebe, var. melanina.
» 4 » athalia, var. ambigua.
» 5 » parthenie, var. orientalis.
» 6 » protomedia ♂.
» 7 » » ♀.
» 8 Neptis philyra.
» 9 » thisbe.
» 10 Athyma cassiope.
» 11 » nycteis.

Tab. III.

Fig. 1 Limenitis amphyssa.
» 2 Adolias Schrenckii.
» 3 Pronophila Schrenckii.
» 4 Erebia eumonia.
» 5 Chionobas Nanna.
» 6 Arge halimede ♂.
» 7 » » ♀.
» 8 Lasiommata epimenides ♂.
» 9 » » ♀.
» 10 Ypthima amphithea.

Tab. IV.

Fig. 1 Coenonympha rinda.
» 2 Pyrgus inachus.
» 3 Halthia eurypile.
» 4 Lithosia nycticans.
» 5 Chelonia leopardina.
» 6 Dionychopus niveus.
» 7 Lasiocampa femorata.
» 8 Bombyx fasciatella.
» 9 Noctua cissigma.

Tab. V.

Fig. 1 Heliothis camptostigma ♀.
» 2 » » var. ♀.
» 3 Anthoecia? sigillata.
» 4 Amphipyra Schrenckii.
» 5 Zethes subfalcata.
» 6 » musculus.
» 7 Geometra herbacearia.
» 8 » glaucaria.
» 9 Amphidasys Middendorffii.
» 10 Boarmia roboraria, var.
» 11 Zerene flavipedaria.

Dr. L. v. SCHRENCK'S

REISEN UND FORSCHUNGEN

IM

AMUR-LANDE.

BAND II.

ZWEITE LIEFERUNG.

Coleopteren.

Mit 6 colorirten Tafeln und einer Karte.

Gedruckt auf Verfügung der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften.

K. Vesselofski, beständiger Secretär.

Im December 1860.

Buchdruckerei der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften.

COLÉOPTÈRES DE LA SIBÉRIE ORIENTALE

ET EN

PARTICULIER DES RIVES DE L'AMOUR.

PAR

V. de Motschulsky.

COLÉOPTÈRES

rapportés de la Sibérie orientale et notamment des pays situées sur les bords du fleuve Amour

par

MM. SCHRENCK, MAACK, DITMAR, VOZNESSENSKI etc.

déterminés et décrits

par

V. de Motschulsky.

Le Musée de l'Académie Impériale des sciences a bien voulu me charger de décrire les Coléoptères recueillis récemment par MM. Schrenck et Maack, dans les contrées qui avoisinent les rivages du fleuve Amour, pays encore très peu connu et fort intéressant par les rapports qu'il présente avec la faune continentale de l'Asie méridionale et par ceux qu'il offre avec la faune de l'Amérique septentrionale. Je dois cependant constater que la majeure partie des espèces appartient à la faune Daourienne; de manière, que parmi les 470 espèces rapportées des rives du fleuve Amour et de la Sibérie la plus orientale, plus que $^2/_3$ se retrouvent aussi en Daourie [1]). Mais pour complèter ce tableau, il a été nécessaire d'y joindre les espèces rapportées précédemment par M. Voznessenski des îles Kouriles et du Kamtchatka et qui probablement se retrouveront aussi en partie, sur le continent oriental de l'Asie et dans les régions parcourues par l'Amour, ainsi que deux petites récoltes faites au Kamtchatka et dans les parties les plus orientales du fleuve Amour, par MM. Ditmar et Gersdorff. — Ces espèces sont d'autant plus intéressantes, que ce sont les parties les plus orientales de la Sibérie qui ont offertes les formes nouvelles que j'ai décrites. — Toutes les espèces diagnosées se trouvent au Musée de l'Académie. Si donc la partie orientale du fleuve Amour a été intéressante par les nouvelles découvertes qu'elle vient de présenter, la partie occidentale de ce courant est extrêmement importante sous le rapport de la distribution géographique et climatérique sur le continent de l'Asie et de la grande étendue de l'est à l'ouest, que prennent souvent les in-

---

1) Pour s'assurer on n'a qu'à comparer ces espèces avec celles que j'ai décrites précédemment dans les Mémoires de l'Academie, sous le titre: *Insectes de la Sibérie 1842*, ouvrage qui peut-être consideré comme première partie de celui que je présente à présent au public.

sectes dans les latitudes boréales. Pour faire ressortir ces données, il fallait déterminer les espèces avec la plus grande rigueur et s'abstenir à déclarer, sans autre preuve, comme variétés, les formes qui ne présentaient pas de passages naturels et contigus avec celles de l'occident ou de l'orient. J'ai donc diagnosé tout ce qui présentait des différences avec les produits voisins déjà connus; et j'ai donné les caractères qui les distinguent entre eux. De cette maniere il ne reste pour la déduction de la distribution géographique, que les espèces tout-à-fait identiques avec celles que nous possédons des autres localités. Pour les latitudes du fleuve Amour occidental, la comparaison a été faite: 1. avec les Coléoptères que je possède de l'Oural méridional et 2. avec ceux de l'Allemagne centrale, contenus dans la faune d'Autriche de M. Redtenbacher.

Prenant en considération les latitudes du fleuve Amour occidental, le nombre de Coléoptères qui a servi de comparaison est: pour la faune d'Autriche environ 3500 espèces, pour les Coléoptères de l'Oural méridional environ 500 et pour ceux du fl. Amour occidental 340. Sur ce nombre en espèces communes à l'Allemagne et les pays du fleuve Amour il s'est trouvé 126, savoir: *Cicindela sylvatica*, *Elaphrus riparius*, *Bembidium striatum*, *Notaphus obliquus*, *Tachys nana*, *Anisodactylus signatus*, *Pseudoophonus griseus*, *Dromius sigma*, *Argutor strenuus*, *Pseudomaseus nigritus*, *Poecilus cupreus*, *Panagaeus crux-major*, *Limodromus angusticollis*, *Limodromus assimilis*, *Nebria Gyllenhalii*, *Carabus granulatus*, *Agabus chalconatus*, *Helophorus grandis*, *Ancylocheira punctata*, *Melanophila appendiculata*, *Agrylus olivaceus*, *Ctenocera castanea*, *Elater sanguineus*, *Elater crocatus*, *Elater ephippium*, *Sericosomus brunneus*, *Agriotes pilosus*, *Campylus linearis*, *Cyphon marginatus*, *Cyphon padi*, *Lampyris noctiluca*, *Lygistopterus sanguineus*, *Corynetes violaceus*, *Emus nebulosus*, *Lathrobium brunnipes*, *Ellipsotomus bipustulatus*, *Oiceoptoma thoracica*, *Oiceoptoma opaca*, *Necrophorus mortuorum*, *Cercus sambuci*, *Nitidula bipustulata*, *Omosita colon*, *Omosita depressa*, *Ips 4-pustulata*, *Trogosita mauritanica*, *Ostoma grossa*, *Cucujus sanguinolentus*, *Dermestes Fritschii*, *Byrrhus varius*, *Hister* 12-*striatus*, *Saprinus nitidulus*, *Aphodius depressus*, *Trichius fasciatus*, *Cetonia marmorata*, *Mordella aculeata*, *Oedemera lurida*, *Oedemera virescens*, *Tropiderus dorsalis*, *Tropiderus albirostris*, *Brachytarsus varius*, *Tragosoma depsarium*, *Criocephalus rusticus*, *Ascmum striatum*, *Criomorphus aulicus*, *Callidium violaceum*, *Necydalis dimidiatus*, *Pogonocherus fascicularis*, *Morimus textor*, *Saperda scalaris*, *Saperda populnea*, *Agapanthia cardui*, *Anaesthetis testacea*, *Rhagium indagator*, *Pachyta virginea*, *Pachyta* 6-*maculata*, *Pachyta strigillata*, *Strangalia* 4-*fasciata*, *Stenura melanura*, *Leptura virens*, *Leptura sanguinolenta*, *Donacia impressa*, *Galleruca capreae*, *Adimonia littoralis*, *Luperus flavipes*, *Graptodera oleracea*, *Teinodactyla lurida*, *Plectroscelis Mannerheimii*, *Gonioctena rufipes*, *Goniocnema pallida*, *Lina aenea*, *Phratora vulgatissima*, *Plagiodera armoraciae*, *Chrysomela polita*, *Clythra* 4-*signata*, *Bromius obscurus*, *Cassida nebulosa*, *Hippodamia* 13-*punctata*, *Anisosticta* 19-*punctata*, *Adalia* 2-*punctata*, *Coccinella variabilis*, *Coccinella* 5-*punctata*, *Coccinella* 7-*punctata*, *Anatis ocellata*, *Myrrha* 18-*guttata*, *Calvia* 14-*guttata*, *Halyzia* 16-*guttata*, *Thea* 22-*punctata*, *Chilocorus bipustulatus*, *Apoderus coryli*, *Apoderus intermedius*, *Rhynchites cupreus*, *Rhynchites betuleti*, *Rhynchites betulae*, *Apion apricans*, *Apion flavipes*, *Phyllobius maculicornis*, *Cleonus sulcirostris*, *Mag-*

datinus duplicatus, Erirhinus bimaculatus, Erirhinus bituberculatus, Balaninus glandium, Cryptorhynchus lapati, Sitophilus orizae, Hylastes decumanus, Bostrichus stenographus.

La proportion, pour exprimer en chiffres l'analogie qui existe entre la faune coléoptèrologique d'Autriche avec celle de l'Amour occidental, serait donc, comme minimum:

1 : 30.

La comparaison des Coléoptères de l'Oural méridional avec ceux des rivages de l'Amour occidental, donne 140 espèces communes aux deux localités, savoir: *Cicindela sylvatica, Elaphrus riparius, Bembidium striatum, Notaphus obliquus, Tachys nana, Patrobus lacustris, Anisodactylus signatus, Anisodactylus intermedius, Pseudoophonus griseus, Dromius sigma, Argutor strenuus, Pseudomaseus nigritus, Poecilus cupreus, Panagaeus crux major, Agonothorax longulus, Limodromus angusticollis, Limodromus assimilis, Nebria Gyllenhalii, Carabus granulatus, Haliplus sibiricus, Hydroporus septentrionalis, Agabus chalconatus, Rhantus luteicollis, Hydaticus stagnalis, Hydrophilus ruficornis, Helophorus grandis, Hydrochus Kirgisicus, Dicerea acuminata, Ancylocheira punctata, Melanophila appendiculata, Agrylus olivaceus, Adelocera conspersa, Ctenocera castanea, Elater sanguineus, Elater crocatus, Elater ephippium, Elater tristis, Elater nigrinus, Sericosomus brunneus, Agriotes pilosus, Campylus linearis, Cyphon marginatus, Cyphon padi, Corynetes violaceus, Lampyris noctiluca, Lygistopterus sanguineus, Emus nebulosus, Lathrobium brunnipes, Ellipsotomus bipustulatus, Oiceoptoma opaca, Necrophorus mortuorum, Cercus sambuci, Nitidula bipustulata, Omosita colon, Omosita depressa, Ips 4-pustulata, Cucujus sanguinolentus, Dermestes Fritschii, Dermestes sibiricus, Dermestes domesticus, Byrrhus varius, Hister 12-striatus, Saprinus planiusculus, Saprinus nitidulus, Aphodius depressus, Trichius fasciatus, Cetonia marmorata, Lagria laticollis, Mordella aculeata, Mylabris calida, Oedemera lurida, Oedemera virescens, Tropiderus dorsalis, Tropiderus albirostris, Brachytarsus varius, Tragosoma depsarium, Criocephalus rusticus, Asemum striatum, Criomorphus aulicus, Criomorphus castaneus, Callidium violaceum, Pogonocherus fasciculatis, Morimus textor, Mesosa myops, Saperda scalaris, Saperda populnea, Agapanthia cardui, Anaesthetis testacea, Rhagium indagator, Pachyta virginea, Pachyta 6-maculata, Pachyta interrogationis, Pachyta strigillata, Strangalia 4-fasciata, Strangalia nigripes, Stenura melanura, Leptura sanguinolenta, Donacia impressa, Galleruca capreae, Adimonia littoralis, Luperus flavipes, Graptodera oleracea, Teinodactyla lurida, Plectroscelis Mannerheimii, Gonioctena rufipes, Goniocnema pallida, Lina aenea, Phratora vulgatissima, Plagiodera armoraciae, Chrysomela polita, Clythra 4-signata, Bromius obscurus, Cassida nebulosa, Hippodamia 13-punctata, Anisosticta 19-punctata, Adalia 2-punctata, Coccinella 14-pustulata, Coccinella variabilis, Coccinella 5-punctata, Coccinella 7-punctata, Anatis ocellata, Myrrha 18-guttata, Halyzia 16-guttata, Thea 21-punctata, Chilocorus bipustulatus, Apoderus coryli, Apoderus intermedius, Rhynchites cupreus, Rhynchites betuleti, Rhynchites betulae, Apion apricans, Apion flavipes, Phyllobius maculicornis, Cleonus sulcirostris, Magdalinus duplicatus, Erirhinus bimaculatus, Balaninus glandium, Cryptorhynchus lapati, Bostrichus stenographus.*

Examinant les espèces analogues qu'offrent l'Oural méridional et les rivages du fleuve Amour, on est d'abord frappé du nombre des formes de l'Europe centrale qui prédomine chez les

premières; sur 150 espèces comparées, il y a seulement 14, qui ne se rencontrent pas dans l'Europe centrale. — Ce qui paraît confirmer l'opinion que j'ai avancée à plusieurs reprises: *que la ligne qui passe du pôle Nord par l'Oural, la mer d'Aral, la Perse orientale jusqu'au pôle Sud, représente le méridien de la force productive des corps organiques, qui devient plus riche et plus variée à mesure qu'on se rapproche des deux Océans: Atlantique et Pacifique.*[1]) L'étude confirme cette opinion de manière que la faune de l'Oural méridional est proportionellement plus pauvre en espèces que celle de l'Autriche dans les mêmes latitudes. Si donc cette dernière a été évaluée à 3500 espèces, celle de l'Oural méridional ne peut préseuter au delà de 2500, sur lesquelles 140 correspondent avec celles des rivages de l'Amour. La proportion en chiffres pour l'analogie de ces deux localités serait donc, comme *minimum:*

1 : 20.

ce qui paraît être très vraisemblable.

Aux contrées les plus orientales de la Sibérie se rapportent presqu'en totalité les nouvelles espèces que je décris ci-après et qui, ajoutées aux espèces rapportées des rivages occidentaux de l'Amour, représeutent la récolte faite dans la première de ces localités et arrivent au chiffre de 470; si l'on y ajoute 340 espèces récoltées dans le pays qui avoisine les rives occidentales de ce fleuve, on aura 810 espèces comparatives, et pour l'analogie une proportion de:

1 : 6.

Il y a donc en fait d'espèces identiques:

1 sur 30 pour l'Amour et l'Europe centrale,
2 » 20 » » » l'Oural méridional.
1 » 6 » » » la Sibérie la plus orientale.

Ce qui donnerait pour résumé: que la faune des rives occidentales du fleuve Amour a trois fois plus d'analogie avec celle des bords de l'Océan Pacifique en Sibérie, qu'avec l'Oural méridional et cinq fois plus qu'avec l'Europe centrale.

Si l'on compare ensuite les distances géographiques entre ces quatre localités, on trouvera que:

l'Amour occid. est à l'est de l'Europe centrale à 120° de latitude
» » » de l'Oural mérid. à 60° de latitude.
» » » à l'ouest des rivages de l'Océan Pacifique à 30° de latitude.

La diminution des espèces identiques d'après les longitudes géographiques pour un nombre égal comparé, qui monte à $3 \times 340 = 1020$ (comme minimum) serait donc:

120 : 30; 60 : 20; 30 : 6 (aussi comme minimum).

Prenant la moyenne on aura une diminution de 15 espèces sur 73 degrés de longitude, ce qui donnerait une espèce parmi 340 pour chaque 5 degrés; proportion qui n'est nullement exagérée d'après les faunes des pays déjà connues, au contraire elle sera en nature plus considérable, parce que la faune de l'Oural méridional est comparativement plus pauvre en espèces

1) Bulletin de Moscou. 1845, p. 92. Etudes entomologiques 1858, p. 15.

que l'Europe centrale et les rives du fleuve Amour. — Effectivement, si l'on compare seulement l'Europe centrale et les bords du Pacifique, on aura 120 : 30 et 30 : 6, ce qui donnerait pour moyenne 75 : 18 ou bien 1 espèce différente pour chaque *quatre* degrès de latitude.

Pour s'assurer de la probabilité du calcul que je viens de citer pour le fleuve Amour, j'ai fait une autre comparaison pour des localités situées plus au Nord, notamment: 1. l'Islande d'après une récolte d'insectes rapportée par M. Staudinger en 1856 [1]), 2. la faune lappone décrite par M. Zetterstedt dans ses *Insecta lapponica*, 3. une récolte d'insectes des environs de Jakoutsk envoyée à l'Académie des sciences par M. Stubbendorff et 4. Insectes du Kamtschatka qui se trouvent dans le Musée de l'Académie et le mien, provenant de différentes récoltes.

Jakoutsk est situé au 62° de latitude, donc un peu plus au Sud que la Lapponie méridionale et l'Islande, et un peu plus au Nord que la partie méridionale du Kamtschatka. Le nombre connu des Coléoptères de ces localités est: de l'Islande 81, de la Laponie 967, de Jakoutsk 120 et du Kamtschatka 130 espèces. Sur ce nombre, en espèces comparatives communes à l'Islande et Jakoutsk, il ne s'est trouvé que deux: *Nebria Gyllenhalii* et *Phratora vulgatissima*, tandis que le Kamtschatka et l'Islande en ont présenté cinq, savoir: *Nebria Gyllenhalii*, *Metallina nigricornis*, *Cymatopterus dolaberatus*, *Phratora vulgatissima* et *Lathridius minutus;* qui probablement toutes se retrouveront aussi à Jakoutsk. La proportion pour exprimer en chiffres l'analogie qui existe entre la faune coléoptèrologique d'Islande avec celle de Jakoutsk d'après les données que j'ai eues sous la main, serait donc comme *minimum:*

1 : 40.

La comparaison des Coléoptères de Jakoutsk avec ceux de la Lapponie suédoise, donne 37 espèces communes aux deux localités, savoir: *Cicindela sylvatica*, *Notiophilus aquaticus*, *Tachys nana*, *Metallina lampros*, *Celia Zetterstedtii*, *Amara trivialis*, *Nebria Gyllenhalii*, *Chrysobothris chrysostigma*, *Melanophila appendiculata*, *Anthaxia 4-punctata*, *Adelocera fasciata*, *Selatosomus melancholicus*, *Philonthus varius*, *Oiceoptoma thoracica*. *Oiceoptoma opaca*, *Necrophorus mortuorum*, *Aphodius Lapponum*, *Pytho depressus*, *Upis ceramboides*, *Mordella aculeata*, *Stenura nigripes*, *Pachyta smaragdula*, *Pachyta striyillata*, *Asemum striatum*, *Lema brunnea*, *Galleruca capreae*, *Lina aenea*, *Lina lapponica*, *Lina collaris*, *Phratora vulgatissima*, *Phratora vitellinae*, *Gonioctena affinis*, *Adonia mutabilis*, *Coccinella 11-punctata*, *Coccinella 3-fasciata et Anatis ocellata*. Ce nombre réparti sur les 1087 espèces de la faune lappone et de Jakoutsk, donne une proportion comme:

1 : 29.

Enfin les espèces de Jakoutsk comparées avec celles trouvées au Kamtschatka, on voit que Jakoutsk en offre 33 analogues, notamment: *Cicindela restricta*, *Elaphrus violaceomaculatus*, *Peryphus laevistriatus*, *Blethisa aurata*, *Platysma vitrea*, *Amara obscuricornis*, *Lirus picipes*, *Nebria protensa*, *Nebria Gyllenhalii*, *Nebria nitidula*, *Carabus Mac-Leayi*, *Colymbetes costulatus*, *Melano-*

1) Stettiner Ent. Zeitung 1857, p. 207. Reise nach Island etc.

*

phila appendiculata, Adelocera fasciata, Selatosomus melancholicus, Podabrus annulatus, Byrrhus nebulosus, Oiceoptoma thoracica, Oiceoptoma lapponica, Necrophorus mortuorum, Aphodius ursinus, Pytho depressus, Upis ceramboides, Grammoptera dentato-fasciata, Leposoma variegata, Lina lapponica, Stichoptera daurica, Phratora vulgatissima, Phratora longula, Hippodamia 13-*punctata, Coccinella nivicola, Coccinella* 11-*punctata, et Coccinella* 3-*fasciata.* — Ceci donne une proportion de:

1 : 8.

Il y a donc d'espèces identiques:

1 sur 40 pour Jakoutsk et l'Islande,
1 » 29 » » » la Lapponie,
1 » 8 » » » le Kamtschatka.

Ce qui donne pour conclusion: que la faune de Jakoutsk a cinq fois plus d'analogie avec le Kamtschatka qu'avec l'Islande et trois fois plus qu'avec la Lapponie. Maintenant si l'on prend en considération les distances géographiques entre ces quatre localités, on trouvera que;

Jakoutsk est à l'est de l'Islande à 145 dégrés de long.
» » » » de la Lapponie » 100 » » »
» » » l'ouest du Kamtschatka » 35 » » »

La proportion de la dimunition des espèces identiques d'après les longitudes géographiques pour un nombre égal comparé et qui monte en conséquent à $3 \times 81 = 243$ (comme minimum) serait:

145 : 40; 100 : 29; 35 : 8 (aussi comme minimum).

Prenant la moyenne, on aura une diminution de 25 espèces sur 90 degrès de longitude, ce qui donnerait à peu-près une espèce parmi 250 sur chaque trois degrès de latitude, proportion assez juste et nullement exagérée d'après les faunes des pays déjà connues. — Par conséquent comptant Jakoutsk à une distance de 100 degrès de longitude de St. Pétersbourg et prenant la totalité de la faune coléoptèrologique de ces localités à 3000 espèces, la faune de Jakoutsk devrait présenter au moin 400 espèces particulières, qui manqueraient à la faune de notre capitale.

Ce chiffre, qui me parait plus véridique que celui du 1er [1]) calcul, doit cependant avoir une influence sur le degrè de latitude et la position continentale de Jakoutsk. Malheureusement nos données sur la partie méridionale du méridien de Jakoutsk sont encore très peu nombreuses et nous ne pouvons faire la comparaison qu'avec un envoi fait des environs de Pékin en Chine situé aux 30° et du courant du fleuve Amour occidental, situé à peu près sur le 50° de latitude. — Des environs de Pékin il y a eu 80 [2]) et des rives de l'Amour supérieure 340 [3])

1) Parcequ'ici les localités qui ont été choisies sont plus coordonnantes et moins influencées par la limite la plus minime de la productivité terrestre, représentée par le méridien de l'Oural, comme je l'ai exposé plus haut.

2) Motschulsky, Etudes entomol. 1853, p. 44.

3) Les mêmes qui ont servi de comparaison à mon calcul primitif.

espèces pour la comparaison. Parmi les premières 3 seulement se retrouvent aussi à Jakoutsk, telles que: *Mordella aculeata*, *Leis* 19-*signata* et *Hippodamia* 13-*maculata*. Parmi les secondes il y a 44 espèces identiques, savoir: *Cicindela sylvatica*, *Cicindela restricta*, *Bembidium foveum*, *Peryphus fuscomaculatus*, *Poecilus instabilis*, *Carabus conciliator*, *Ancylocheira maculata*, *Melanophila guttata*, *Melanophila appendiculata*, *Adelocera fasciata*, *Selatosomus confluens*, *Selatosomus melancholicus*, *Ctenocera Böberi*, *Trichodes ircutensis*, *Philonthus varius*, *Oiceoptoma latericarinata*, *Oiceoptoma opaca*, *Necrophorus mortuorum*, *Meligethes marginalis*, *Rhombonyx holosericea*, *Upis ceramboides*, *Mordella aculeata*, *Grammoptera dentato-fasciata*, *Stenura nigripes*, *Pachyta strigillata*, *Pachyta variabilis*, *Monohammus saltuarius*, *Monohammus* 4-*maculatus*, *Monohammus Rosenmülleri*, *Pogonocherus costatus*, *Astynomus carinulatus*, *Asemum striatum*, *Luperus flavipes*, *Galleruca capreae*, *Lina aenea*, *Lina collaris*, *Stichoptera daurica*, *Phratora vitellinae*, *Phratora vulgatissima*, *Gonioctena affinis*, *Hippodamia* 13-*punctata*, *Anatis mobilis*, *Mysia ramosa*, et *Leis* 19-*signata*. La proportion pour exprimer en chiffres l'analogie qui existe entre la faune coléoptèrologique de Jakoutsk avec celle de Pékin, serait donc, d'après le même calcul que plus haut, comme *minimum:*

1 : 66.

tandis que celle de la faune de Jakoutsk et des rives occidentales du fleuve Amour présenterait presque:

1 : 10.

c. a. d. il y a d'éspèces identiques:

1 sur 66 pour Jakoutsk et Pékin,
1 » 10 » » » le fleuve Amour;

Ce qui donne pour conclusion: que la faune de Jakoutsk a presque *sept* fois plus d'analogie avec celle du fleuve Amour, qu'avec celle de Pékin.

Prenant, en considération, comme plus haut, les distances géographiques entre ces trois localités, on trouvera que:

Jakoutsk est au Nord du fleuve Amour à 12 degrès de latitude
» » » » de Pékin 32 degrés de latitude.

La proportion de la diminution des espèces identiques d'après les latitudes géographiques, pour un nombre égal comparé et qui monte en conséquent à $80 \times 2 = 160$ (comme minimum) serait:

32 : 66 et 12 : 10 comme minimum.

Prenant la moyenne on aura une diminution de 68 espèces sur 22 degrès de latitude, ce qui donnerait à peu-près deux espèces sur 160, pour chaque degrè de latitude, ou six fois plus que pour un degré de longitude, proportion qui paraît s'accorder parfaitement bien avec l'observation. Comptant Jakoutsk à une distance de 32 degrés de latitude de Pékin et admettant la totalité de la faune coléoptèrologique de la première localité à 3000 espèces comparatives, comme plus haut, la faune de Pékin devrait présenter au moins 1200 espèces particulières, qui manqueraient à la faune de Jakoutsk, ce qui exprimerait: que la faune de Jakoutsk

a plus que la moitié de ses coléoptères différents de ceux qui se trouvent aux environs de Pékin. — Si donc nous avançons jusqu'à l'équateur, et la faune de Jakoutsk est évaluée à 3000 espèces, on y aura au moins 2325 espèces différentes et seulement 675 analogues, ce qui n'est pas loin de la vérité, prouvant que le chiffre de 3000 espèces pour la faune de Jakoutsk est un peu trop considérable et qu'il ne faut pas oublier que ce chiffre pour la faune d'une localité ne peut s'appliquer que pour des longitudes égales, tandis que pour des latitudes différentes, comme l'expérience le prouve, il augmente à mesure qu'on s'avance au midi: la faune de Pékin et celle des pays situés plus loin vers l'équateur, auront donc un chiffre total plus élevé pour leur faune que celui de Jakoutsk, et la différence en espèces sera au midi comparativement encore plus grande que je ne l'ai calculée, ce qui ne ferait qu'augmenter les proportions données et rendre le nombre d'espèces analogues beaucoup moindre.

Récapitulant maintenant les proportions du changement qu'opère la nature pour ses longitudes et ses latitudes, on aura 3 : 1 pour les longitudes et 1 : 2 pour les latitudes, ce qui prouverait que la variation en produits coléoptérologiques est 6 fois plus considérable dans les latitudes que dans les longitudes c. a. d. si l'on s'éloigne à égale distance d'un point donné à l'est ou à l'ouest et ensuite de ce même point au Nord ou au Sud, la différence dans les productions de ces dernières localités augmente en proportion six fois plus considerable que pour les distances longitudinales. Peut-être y-a-t-il là une loi d'après laquelle se trouvent distribués les produits entomologiques dans la nature? Dans ce cas cette loi serait sujette à une quantité de variations occasionnées par les influences auxiliaires qu'on ne peut pas prévoir, telles que le climat, la température modérée ou augmentée par la position topographique et économique; mais dans tous les cas, les résultats de notre calcul paraissent s'accorder assez bien avec la réalité et feraient désirer qu'on s'occupât plus particulièrement de cette matière intéressante.

Les genres de Coléoptères auxquels se répartissent les espèces trouvées sur les rives du fleuve Amour, appartiennent, en grande partie, à la faune européenne et seulement sur le courant le plus méridional de ce fleuve, depuis le Soungari vers l'Orient, apparaissent des formes génériques différentes de l'Europe et qui d'un côté rappellent l'Asie tropicale et de l'autre l'Amérique septentrionale. Aux premières appartiennent les genres: *Metopodontus*, *Prismognathus*, *Encyalesthus*, *Luperodes*, *Calasposoma*, *Nodostoma*, *Coptocycla*, *Languria*, aux secondes les genres: *Dichelotarsus*, *Cephalaon*, *Ophryastes*, *Leposoma*.

Quand à la distribution climatérique des espèces en particulier, elle n'est pas moins intéressante. Toute la partie occidentale du fleuve Amour présente des formes très analogues à celles de la Daourie, qui de leur côté, liées intimement à celles de la Sibérie en général, ne sont qu'une continuation de la faune européenne à l'orient. Les espèces du Nord de l'Europe se rencontrent parfois sur les rivages du fleuve Amour à des latitudes bien plus méridionales comme p. ex. le *Hylobius arcticus*, qui y accompagne les forêts de sapins jusqu'au 50° de latitudes et *l'Oiceoptoma lapponica* qui va même jusqu'en Amérique. Mais dans ces mêmes latitudes apparaissent déjà des *Attellabus* à longue tête, comme ceux des pays chauds, des *Coptocycla* vitrées,

comme dans l'Amérique méridionale, des grands *Papilio* comme ceux de l'ile Java etc. — Cette rencontre de formes tropicales avec celles du pôle boréal est un fait tout-à-fait inconnu encore dans l'Entomologie. — D'autres genres au contraire s'avancent ici bien plus au Nord, qu'en Europe comme p. ex. plusieurs Vésicants des genres *Epicauta* et *Mylabris* qui vont jusqu'au 55° lat. N. —, tandis qu'en Europe on n'en a pas même sur le 50°; les *Tentyria* atteignent le 54°, en Europe pas au delà du 50°; les *Dorcadion* jusqu'au 53°, en Europe on ne les rencontre pas au delà du 50°. — Tout cela est dû à la continentalité du pays et prouverait que les conditions climatériques pour le développement coléoptèrologique dans la Sibérie orientale n'est pas moins favorable que celui de l'Europe tempérée, ce qui confirme de rechef ma théorie sur le méridien peu productif des pays, qui avoisinent l'Oural. Il en est un peu autrement pour les formes américaines, celles-ci avancent plus à l'ouest sur le continent asiatique à mesure qu'on s'approche du pôle Nord; le genre *Cephalaon* par exemple ne paraît pas aller au delà du méridien de Nikolaevsk, les genres *Ophryastes* et *Leposoma* dans les latitudes de la même ville, n'avancent presque pas à l'ouest, tandis que dans les latitudes de Jakoutsk, ils atteignent le méridien de cette ville — la même chose a lieu avec les *Dichelotarsus*. Ce qui prouverait que *vers les pôles terrestres, les analogies en productions de la nature augmentent*, conclusion confirmée aussi par le grand nombre d'espèces lappones qui se retrouvent dans les contrées antarctiques des deux continents. — La bande brune sur la carte démontre les limites méridionales du territoire habité dans l'ancien et le nouveau monde par l'*Oiceoptoma lapponica* et le *Hylobius arcticus*, deux insectes qui en Sibérie vers les montagnes de l'Oural, et en Amérique au méridien des montagnes rocheuses, atteignent le 50ième dégrè de latitude, ce qui n'a pas lieu en Europe où ils ne dépassent pas le 60ième dégrè de latitude, encore une preuve que le méridien de l'Oural est peu productif.

Sur la même carte les bandes bleue, rousse et testacé foncé montrent la limite boréale en Asie et en Europe des genres européens *Dorcadion*, *Mylabris*, *Epicauta* et *Tentyria;* celles de couleurs jaune et rouge, la limite boréale en Asie des genres tropicaux *Popilia*, *Languria*, *Nodostoma* et *Colasposoma;* enfin celle de couleur verte, la limité occidentale en Asie des genres américains *Cephalaon* et *Ophryastes*. La trace d'un rouge carmin désigne les endroits sur le terrain russe, qui jusqu'ici ont été exploités par les entomologistes.

Coléoptères de la Sibérie orientale.

A. ENTOMOPHAGES.

CARABIQUES.

CICINDELIDES.

1) **Cicindela sylvatica,** L. Dej. Sp. I. 71.

Le long du fl. Amour jusqu'à Nikolaevsk.

2) **C. spinigera,** Eschh. Zool. Atl.

Tous les exemplaires sont d'une couleur cuivrée en dessus, quelquefois très éclatante ; mais on ne trouve aucun passage vers la *hybrida*. Elle paraît commune sur les îles du fl. Amour oriental.

3) **C. transbaicalica,** Motsch. Ins. de Sibérie. 28, 9, tab. 1, f. 19.

En abondance sur la Schilka et l'Amour jusqu'aux rivages occidentaux de l'île Sakhalin.

4) **C. lactescripta.** Motsch.

Elongato-subovata, vix convexa, punctata, nigro-aenea, femoribus elytrisque subviridibus, his margine omnino, lunula media hamata apice dilatata maculisque duabus oblongis, antice ad suturam albis ; ore, palpis, labro, mandibulis basi tibiisque testaceis, antennis tarsisque fusco-annulatis ; labro unidentato ; antennis longissimis, articulo 3^io^ ultimo duplo longiore ; unguiculis elongatis. Long. 5 l. — lat. 1½ l. Tab. VI, fig. 1.

Voisine de la *C. volgensis*, mais bien distincte par les quatre taches blanches près de l'écusson.

Trouvée par MM. Schrenck, Ditmar et Mme Gachkèvich en Juin et en Juillet sur les bords de l'Amour dans les montagnes Boureïa, ensuite près de l'Oussuri et plus loin à Dolé et Kidsi en Juillet.

ELAPHRIDES.

5) **Elaphrus riparius.** L. Dej. Sp. II, 274.

BEMBIDIIDES.

6) **Bembidium striatum.** F. Erichs. Ins. Deutsch. I, 126.

Sur le fl. Onon et le long de tout l'Amour.

7) **B. foveum**. Motsch. Ins. de Sibérie 271. 509.
Commun sur les îlots sablonneux de l'Amour.

8) **Notaphus tenebrosus**. Motsch. Ins. de Sibérie 268, 502.
Sur tous les rivages du fl. Amour.

9) **N. fasciatus**. Motsch. Ins. de Sibérie. 266. 500.
Plus rare que les précédents, sur l'Onon et l'Amour occidental.

10) **N. obliquus**. Sturm. Fn. 6.
Très commun vers les parties septentrionales du fl. Amour.

11) **Peryphus maritimus**. Eschb.
Motsch. Die Käfer Russlands p. 11.
Rapporté de la baie Avatscha, par M. Ditmar.

12) **Peryphus fuscomaculatus**. Motsch. Ins. de Sibér. 243. 456.
Commun sur les rivages de l'Amour occidental.

13) **Peryphus angusticollis**. Ménétr.
Motsch. Die Käfer Russlands p. 9, Tab. VI, fig. 2.
Elongato-subovatus, depressus, niger, supra subaeneus; thorace longitudine non latiore, subconvexo, cordato, basi subinaequali; elytris elongato-ovatis, postice attenuatis, profunde punctato-striatis, interstitiis versus suturam elevatis, stria 3^ia bifoveolata. Long. $2\frac{2}{3}$ l. — lat. $\frac{4}{5}$ l.
Il ressemble au *P. fasciolatus*, mais son corselet est beaucoup plus étroit et les stries des élytres grossièrement ponctuées.
Découvert par M. Voznessenski sur l'île Ouroup, une des îles Kourilles qui fait la frontière entre la Russie et le Japon.

14) **Peryphus dolorosus**. Ménétr.
Motsch. Die Käfer Russlands p. 9, Tab. VI, fig. 3.
Elongato-ovatus, depressus, nitidus, niger supra nigro-aeneus; elytris punctato-striatis, postice utrinque fusco-uniplagiatis; stria tertia bifoveolata; thorace angustato, marginato, subcordato, angulis posticis rectis. Long. $2\frac{1}{2}$ l. — lat. 1 l.
Cette espèce appartient aux Peryphus qui présentent une tache oblongue plus ou moins testacée de chaque côté des élytres vers l'extrémité, telles que les *P. lunatus, ustus, bisignatus, transbaicalicus etc.* et se distingue par un corselet plus étroit, moins fortement en coeur, et la tache latérale des élytres bien moins distincte.
Dans les mêmes localités que le précédent.

15) **Peryphus ventricosus**. Ménétr.
Motsch. Die Käfer Russlands p. 11.
Elongatus, subparallelus, depressus, subnitidus, niger, supra aeneus; thorace subquadrato, subdepresso, postice subcordato, angulis posticis rectis; elytris latiusculis, punctato-striatis, stria 3^ia bifoveolata. Long. 2 l. — lat. 1 l. Tab. VI, fig. 4.

De la forme et des couleurs du *P. aeruginosus*, mais d'un tiers plus grand et voisin aussi du *P. Kohlströmii* Sahlb. de Lapponie, mais proportionellement beaucoup plus large et avec les stries sur les élytres plus distinctement ponctuées. Du Kamtschatka, où il a été pris sur les rivages du fl. Kodogorek.

16) **Peryphus acuticollis.** Ménétr.

Motsch. Die Käf. Russl. p. 11,

Elongato-ovatus, depressus, nitidus, niger, supra vix aenescens; thorace transverso, postice vix angustato, angulis posticis rectis, prominulis; elytris dilatatis, profundo-striatis, striis indistincte punctatis, 3^ia bifoveolata. Long. 2 l. — lat. $\frac{5}{6}$ l. — Tab. VI, fig. 5.

Très voisin du *P. aeruginosus*, mais un peu plus grand et plus large, surtout la femelle; corselet proportionellement plus petit, stries des élytres plus profondes et la couleur moins cuivrée et plus verdâtre. Le *P. Gebleri* est de couleur plus bleuâtre, avec un corselet plus grand. — Du Kamtschatka.

17) **Peryphus laevistriatus** Ménétr.

Motsch. Die Käfer Russl. p. 12.

Ovatus, subdepressus, niger, supra aeneus; thorace quadrato, postice cordato, angulis posticis rectis, prominulis; elytris leviter striatis, striis impunctatis, stria 3^ia bifoveolata. Long. $1\frac{1}{2}$ l. — lat. $\frac{2}{3}$ l. Tab. VI, fig. 6.

Il ressemble beaucoup au *P. aeruginosus*, mais sa forme est plus courte, les élytres plus larges, plus dilatées sur les côtes, le corselet plus fortement en coeur. — Du Kamtschatka.

18) **Peryphus amurensis.** Motsch.

Elongato-ovatus, nitidus, niger, thorace subconvexo, subcordato, subaeneo, basi rugoso; elytris ovatis, punctato-striatis, striis ad apicem obliteratis, 3^ia bifoveolata; antennarum basi pedibusque plus minusve rufo-testaceis. Long $1\frac{2}{3}$ l. — lat. $\frac{2}{3}$ l. Tab. VI, fig. 7.

Cette espèce appartient à la division où se trouvent le *P. brunnipes, fuscicornis* et pareils, mais il s'en distingue par son corselet moins en coeur, ses élytres plus ovalaires et généralement par une taille plus petite. Sur les bords du fl. Amour aux environs de Nikolaevsk, où il a été pris par M. Ditmar. Je possède un exemplaire de la Daourie, qui a les élytres d'un brun clair.

19) **Lymnaeum quadriimpressum.** Ménétr.

Motsch. Die Käf. Russl. p. 14 (*Phila*).

Elongatum, ovatum, fusco-subaeneum, ore, antennarum basi pedibusque rufo-testaceis; thorace elongato-cordato, basi subruguloso, utrinque impresso, angulis posticis rectis; elytris regulariter ovatis, profunde octo-striatis, striis subcrenulatis, 3^ia bifoveolata, humeris rotundatis, indistinctis. Long. $1\frac{3}{4}$ l. — lat. $\frac{3}{4}$ l. — Tab. VI, fig. 8.

C'est un Bembidien, de la forme d'un *Trechus* mais à corselet comme chez les *Peryphus* et les élytres couvertes de stries entières jusqu'aux bords. — Outre cette espèce il y a encore le *Lym. nigropiceum*, Steph. d'Angleterre, le *Lym. subsulcatum* Chaud. qui est plus allongé, le *Lym. indicum* Motsch., décrits dans le Bulletin de Moscou 1851, No. 141 et *Lym. longi-*

colle M. des Alpes du Caucase, qui est d'un brun plus ou moins noirâtre, presqu'aussi parallèle que l'espèce d'Angleterre, mais du double plus grande, avec le corselet plus étroit et plus allongé, les élytres plus longues. Le *Lym. quadriimpressum* habite les bords de l'Océan pacifique dans la baie d'Avatcha au Kamtschatka et sur les îles Kourilles.

20) **Metallina planicollis**. Ménétr.

Motsch. Die Käf. Russl. p. 13.

Elongato-ovata, subconvexa, nitida, nigra, antennarum basi pedibusque rufo-testaceis, thorace subcordato, vix convexo, angulis posticis rectis; elytris elongato-ovatis, punctato-striatis, striis postice obliteratis, 3^ia bifoveolata. Long. $1\frac{2}{3}$ l. — lat. $\frac{2}{3}$ l. — Tab. VI, fig. 9.

Forme de la *Metallina nigricornis* Dej., presque plus grande encore, et différente par la couleur des antennes, des pattes et du dessus du corps, qui n'a qu'un faible reflet métallique; le corselet est aussi moins convexe et moins arqué sur les côtes. — Kamtschatka.

21) **Tachys nana**. F. M. Ditmar l'a trouvée à Nikolaevsk.

TRECHIDES.

22) **Trechus apicalis**. Motsch. Bull. de Moscou 1845. 18. 19.

23) **Patrobus cinctus**. Ménétr.

Motsch. Die Käf. Russl. p. 6.

Elongato-ovatus, depressus, nitidus, nigro-piceus; ore, antennis, elytrorum margine, abdomine pedibusque plus minusve rufescentibus; thorace cordato, basi punctato, lateribus reflexis, angulis posticis rectis; capite inter antennas longitudinaliter bisulcato, sulcis grosso-punctatis. Long. $3\text{-}3\frac{1}{2}$ l. — lat. $1\frac{1}{3}\text{-}1\frac{1}{2}$ l. — Tab. VI, fig. 10.

Forme ovalaire et allongée du *P. septentrionalis*, mais différent par les bords des élytres étroitement rougeâtres et la ponctuation sur la tête.

Du Kamtschatka et des îles Kourilles, trouvé par M. Voznessenski.

23) **Patrobus fuscipennis**. Ménétr.

Motsch. Die Käfer Russlands p. 6.

Paraît être une varieté du précédent, chez laquelle les élytres sont entièrement d'un brun roussâtre et les impressions longitudinales sur la tête, presque pas ponctuées antérieurement. Il habite le Kamtschatka.

24) **Patrobus lacustris**. Motsch. Ins. de Sibérie. 130. 199.

NOTIOPHILIDES.

25) **Diachila polita**. Faldm. Col. Mongol. Près de Nikolaevsk.

SCARITIDES.

26) **Miscodera erythropus**. Motsch. Ins. de Sibérie. 28. 91.

Une fois à Kormi en Septembre.

27) **Clivina fossor**. L. Putzeis Monog. 75. Du Kamtschatka par M. Ditmar.

HARPALIDES.

28) **Stenolophus curtulus**. Ménétr.

Motsch. Die Käf. Russl. p. 22.

Ovatus, subconvexus, nitidus, nigro-piceus, palpis, antennarum basi, thoracis margine angustissime, elytris, abdominis ano pedibusque fusco-testaceis; thorace subrotundato, impunctato fere glabro, elytris thorace latioribus, simpliciter striatis. Long. $1\frac{3}{4}$ l. — lat. $\frac{3}{4}$ l. — Tab. VI. fig. 11.

Très voisin du *Stenol. conflagratus* Mannh. (*Acupalpus*), mais plus court et plus large aux élytres, corselet presque lisse, sans ponctuation ou rugosités postérieures.

Kamtschatka et îles Kourilles.

29) **Stenolophus elongatus**. Ménétr.

Motsch. Die Käfer Russl. p. 22.

Elongatus, parallelus, nitidus, rufo-piceus, palpis, antennarum basi pedibusque pallide-testaceis: capite infuscato; thorace postice angustato, basi grosso-punctato, angulis posticis distinctis; elytris thorace latioribus, parallelis, aequaliter profundo-striatis. Long. $1\frac{2}{3}$ l. — lat. $\frac{2}{3}$ l. — Tab. VI. fig. 12.

De la forme parallèle de notre *Stenol. meridionalis*, mais un peu plus court, avec les angles postérieurs du corselet distincts et d'un roux brunâtre unicolore. Des îles Kourilles.

30) **Harpalus brevis**. Motsch. Ins. de Sibérie 204. 374.

Des iles Kourilles rapporté par M. Voznessenski.

31) **H. leiroides**. Motsch. Ins. de Sibérie 217. 406.

Des environs d'Ochotsk et sur les rives de l'Amour.

32) **Anisodactylus signatus**. Illiger. Pz. Fn, 38.

Très commun sur les bords de l'Amour occidental.

33) **A. intermedius**. Motsch. Die Käf. Russl. p. 24.

Amour méridional.

34) **Pseudoophonus griseus**. Pz. Fn. 38.

Assez rare sur les rivages du fl. Amour.

35) **Ps. uniformis**. Motsch. Ins. de Sibérie 224. 410.

En Mai sur les bords de l'Amour méridional.

36) **Bradycellus obscuritarsis**. Motsch. Ins. de Sibérie 228. 428.

37) **Dromius sigma**. Rossi. Dej. Ic. I. tab. 11. f. 6.

BRACHYNIDES.

38) **Brachynus longicornis**. Motsch.

Parallelus, elongato-subquadratus, punctulatus, fulvo-testaceus, elytris cyaneis, subcostatis, costis nitidis, interstitiis concavis, subtiliter tuberculatis, testaceo-piliferis, oculis nigris, antennis longissimis, apice infuscatis; thorace capitis latitudine, elongato-cordato, transversim strigoso, angulis posticis acutis, prominulis. Long. $4\frac{1}{4}$ l. — lat. $1\frac{3}{4}$ l. Tab. VI. fig. 13.

De la taille du *Br. fumans*, mais encore plus large aux élytres, avec les antennes plus longues et le corselet plus étroit.

Rapporté du fl. Amour par M. Schrenck, j'en avais un exemplaire de la Daourie.

PTEROSTICHIDES.

39) **Lyperopherus cancellatus**. Motsch.

Elongato-ovatus, nitidus, niger; capite thoraceque fere glabris, hoc basi sparsim punctato, postice arcuatim angustato, angulis posticis subrotundatis; elytris longitudinaliter cancellato-rugosis, striis undulatis distinctis, interstitiis alternis interruptis, fere costatis. Long $5\frac{1}{2}$ l. — lat. $2\frac{1}{2}$ l. Tab. VI, fig. 14.

Taille et forme du *L. rugosus* Gebl., mais plus luisant et très différent par les angles postérieurs du corselet et la sculpture des élytres.

Trouvé par M. Schrenck aux environs de Djaï sur le fleuve Amour, je l'avais reçu précédemment de la Daourie.

40) **Pseudocryobius quinquepunctatus**. Ménétr.

Motsch. Die Käfer Russl. p. 54.

Apterus, elongato-ovatus, nitidus, niger, supra subaeneo-micans; palparum apice, antennarum articulo 1° pedibusque plus minusve rufo-piceis; thorace cordato, longitudine fere non breviore, postice valde angustato, angulis posticis rectis; elytris punctato-striatis, interstitio tertio 5 punctato. Long. $2\frac{1}{3}$ l. — lat. $\frac{5}{6}$ l. Tab. VI, fig. 15.

Un peu plus petit que le *Ps. ochoticus* Sahlb., plus allongé, avec le corselet plus long, ses angles postérieurs plus saillants et 5 points imprimés dans le 5ième intervalle des stries sur les élytres.

Du Kamtschatka par MM. Voznessenski et Ditmar.

J'ai séparé ce genre des *Argutor* en 1846 dans mon ouvrage: Die Coleopterologischen Verhältnisse und die Käfer Russlands, p. 54 et Tab. IX.

41) **Pseudocryobius nivalis**. Sahlb. Car. Ochotsk. 37.

42) **Ps. subtilis**. Sahlb. Car. Ochotsk. 35.

43) **Ps. pullulus**. Sahlb. Car. Ochotsk. 29.

44) **Ps. ochoticus**. Sahlb. Car. Ochotsk. 27.

45) **Ps. ochropus**. Sahlb. Car. Ochotsk. 33.

46) **Ps. breviusculus**. Sahlb. Car. Ochotsk. 31.

47) **Ps. paludosus**. Sahlb. Car. Ochotsk. 46.

48) **Ps. confusus**. Ménétr.

Motsch. Die Käfer Russlands. p. 54.

Apterus, elongato-ovatus, subconvexus, nitidus, nigro-aeneus; ore, palpis, antennarum basi pedibusque rufo-testaceis; thorace subconvexo, basi subpunctato, cordato, postice valde angustato, angulis posticis rectis, vix prominulis; elytris subtiliter striatis, striis indistincte punctulatis, interstitio 3° bipunctato. Long. $3\frac{1}{2}$ l. — lat. $1\frac{1}{2}$ l. — Tab. VI, fig. 16.

Forme, taille et couleurs du *Ps. fatuus* Mannh., mais différent par le corselet un peu plus en coeur et les pattes entièrement rousses.

Commun sur les îles Kourilles.

49) **Pseudocryobius subgibbus**. Ménétr.

Motsch. Die Käf. Russl. p. 54.

Apterus, ovatus, subconvexus, nitidus, nigro-aeneus; palpis, antennarum art. 1°, corpore subtus pedibusque plus minusve rufo-testaceis, thorace subquadrato, postice angustato, fere impunctato, angulis posticis rectis; elytris profundius punctato-striatis, 2da postice bifoveolata. Long. 3 l. — lat. $1\frac{1}{2}$ l. — Tab: VI, fig. 17.

Très voisin du précédent, mais plus court et plus ramassé.

Récolté par M. Voznessenski sur l'île Ouroup, la plus méridionale des îles Kourilles dans les possessions de la Russie.

50) **Argutor strenuus**. Pz. Fn. 38. 6.

Sur les bords du fleuve Amour.

51) **Pseudomaseus nigritus**. F. Dej. Ic. III. tab. 134, fig. 4.

Du Kamtschatka, par M. Ditmar.

52) **Poecilus fulgidus**. Eschh. Die Käfer Russlands p. 52.

Kamtschatka.

53) **P. cupreus**. L. Dej. Ic. III. tab. 126, fig. 2.

Sur les bords de l'Oussouri et de l'Amour septentrional.

54) **Platysma vitrea**. Esch. Dej. Ic. III. tab. 140, fig. 11.

Trouvé à Nikolaevsk.

55) **Steroderus insignis**. Sahlb. Ochotica 44. D'Ochotsk.

56) **Steroderus ? rubripes**. Motsch.

Breviter-ovatus, dilatatus, subdepressus, nitidus, niger, fronte, thoracis lateribus elytrisque plus minusve fulgido-purpureis; antennarum articulo 1° pedibusque rufo-testaceis, tibiis tarsisque infuscatis; thorace transverso, impunctato, lateribus subarcuatis, reflexis, angulis posticis rotundatis; elytris dilatatis, subtilissime punctato-striatis. Long. 5 l. — lat. $1\frac{2}{3}$-2 l. Tab. VI. fig. 18.

Plus court et plus large que les *St. insignis* Sahlb. et *St. montanus* Motsch., auxquels il ressemble, mais ses couleurs sont encore plus brillantes.

Il habite la Sibérie arctique; le Musée de l'Académie a reçu un exemplaire des bords orientaux de la mer glaciale.

57) **Steroderus ochoticus**. Ménétr.

Motsch. Die Käfer Russl. p. 55.

Ovatus, postice attenuatus, convexus, nitidus, niger, palpis tarsisque plus minusve piceo-testaceis; thorace convexo, subtransverso, angulis posticis rotundatis; elytris fortiter striatis, striis punctatis, interstitio 3° trifoveolato. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — lat. $1\frac{2}{3}$ l. Tab. VI, fig. 19.

Très voisin du *St. borealis* Motsch., mais plus étroit, le corselet moins en coeur, les intervalles dans les stries des élytres plus réguliers et sans inégalités transversales.

Il a la plus grande ressemblance avec le *Sterod. punctato-striatus*, que j'ai décrit dans le Bulletin de l'Académie de St. Pétersbourg, Mélanges biologiques III. 223, N. 21, mais ses pattes sont plus noires, le corselet un peu plus en coeur en arrière, les élytres plus rétrécies et plus droites vers leur base. Peut-être variété locale.

Des environs d'Ochotsk et du Kamtschatka.

58) **Steroderus subtilis**. Motsch. Ins. de Sibérie. 150.

Agdeki sur l'Oussouri en Août.

59) **Pterostichus Kamtschaticus**. Ménétr.

Motsch. Die Käf. Russl. p. 49.

Apterus, subdepressus, elongatus, postice dilatatus, rotundato, truncatus, nitidus, niger, pedibus interdum infuscatis; thorace vix transverso, postice angustato, angulis postice distinctis, fere rectis, carinula exteriori utrinque ad basin diffluente; elytris ellipticis, postice subdilatatis, striatis, striis punctatis, interstitio tertio 4 vel 5 foveolato, humeris vix distinctis; abdomine segmento ultimo impresso, in foeminis elytris opacis. Long. 5-5½ l. — lat. 2-2⅓ l. Tab. VI. fig. 20.

La forme allongée ovalaire rapelle les *Steroderus*, mais les squamules sur le dessous des tarses du mâle lui assignent une place parmi les *Pterostichus*. Du Kamtschatka.

60) **Pt. picipennis**. Motsch. Ins. de Sibérie. 156.

Kamtschatka.

61) **Pt. rapax**. Ménétr.

Motsch. Ins. de Sibérie. 155.

Sur l'île Sakhalin, trouvé par M. Schrenck en Août.

62) **Pt. confluens**. Fisch. Dej. Sp. III, 389. 169.

Sur les Montagnes Boureïa.

63) **Lirus longicollis**. Motsch.

Elongato-subovatus, postice subdilatatus, apice attenuatus, convexus, nitidus, nigro-brunneus; palpis, antennis, tibiis tarsisque rufo-testaceis: thorace fere quadrato, postice vix angustato, basi punctato, lateribus arcuatis, angulis posticis rectis, subprominulis; elytris punctato-striatis. Long. 4½ l. — lat. post. 2 l. — Tab. VI, fig. 21.

Très remarquable par la forme du corselet qui est beaucoup moins en coeur que chez les autres espèces du genre. Il vient du Kamtschatka et de la Daourie orientale.

64) **Bradytus pallidulus**. Motsch. Ins. de Sibérie. 182.

Sur l'Oussouri.

65) **Amara obscuricornis**. Motsch. Die Käf. Russl. p. 60. Col. du Gouv. de Jakoutsk. N. 25.

66) **Amara bipartita**. Motsch. Die Käf. Russl. p. 60.

Ovata, dilatata, depressa, supra nigro-cuprea, subtus nigro plus minusve aeneo-resplendens, antennarum articulis duobus primis dilute rufo-testaceis, palpis pedibusque plus minusve nigro-piceis, femoribus infuscatis vel nigris; thorace postice subdilatato, sparsim punctulato, angulis posticis fere rectis; elytris striatis, striis fere impunctatis. Long 3⅓ l. — lat. 1½ l. Tab. VI, fig. 22.

Forme intermédiaire entre *A. obsoleta* et *A. trivialis* et très voisine de l'*A. biarticulata*, mais ordinairement un peu plus petite, surtout plus étroite, avec les angles postérieurs du corselet et l'extrêmité des élytres plus acuminées et la base du premier distinctement ponctuée. M. Maak l'a rapportée du fleuve Onon, je l'ai prise à Irkoutsk et même aux environs de St. Pétersbourg.

Une espèce très voisine, aussi avec deux articles claires aux antennes, mais qui présente les stries des élytres distinctement ponctuées, habite également la Daourie et je l'ai nommée *Amara punctato-striata.*

67) **Amara spreta**. Dej.
Sur les bords de l'Amour à Djaï.

68) **A. affinis**. Motsch. Ins. de Sibérie. 183.
Kamtschatka.

69) **A. borealis**, Motsch. Ins. de Sibérie. 184.
Nikolaevsk.

70) **A. interstitialis**. Dej.
Sur les bords du lac Kidsi.

CHLAENIIDES.

71) **Chlaenius pallipes**. Gebl. Dej. Sp. II. 348.
Sur l'Amour et l'Oussouri.

LICINIDES.

72) **Lorocera rufilabris**. Motsch. Bull. de Moscou. 1845.
Kamtschatka.

73) **Panagaeus crux major**. L. St. Fn. 3. tab. 73.

ANCHOMENIDES.

74) **Agonothorax cupreseens**. Ménétr.
Motsch. Die Käfer Russl. p. 68.

Elongato-subovatus, depressus, nitidus, nigro-aeneus, supra cupreo-resplendens; thorace rotundato, angulis posticis subdistinctis, arcuatis, reflexis; elytris subparallelis, fortiter striatis stria 3^a *antice unifoveolata,* 2da *postice bifoveolata; palpis antennis pedibusque nigris.* Long. 3-$3\frac{1}{3}$ l. — lat. $1\frac{1}{2}$ l. Tab. VI, fig. 23.

Très voisin de l'*Agonoth. nitidus* Motsch., peut-être une variété locale de ce dernier, mais toujours plus ovalaire surtout aux élytres qui ont en outre une teinte cuivrée assez marquée et des stries plus fortement imprimées. Du Kamtschatka.

75) **A. nitidus**. Motsch. Ins. de Sibérie. 136.
Kamtschatka.

76) **A. latipennis.** Eschh. Dej. Sp. III, 148.
Commun vers la partie orientale de l'Amour.

77) **A. minutus.** Motsch. Ins. de Sibérie. 135.

78) **A. longulus.** Motsch. Ins. de Sibérie. 133.

79) **A. octocoelus.** Chaud.
Sur la Seia et l'Amour; pas rare.

80) **Tanystola ? subtruncata.** Ménétr.
Motsch. Die Käf. Russl. p. 69.

Alata, elongato-subovata, depressa, nitida, nigra, supra nigro-aenea pedibus plus minusve in fuscatis vel testaceis; capite elongato ; thorace subquadrato, postice angustato, angulis posticis distinctis, apice obtusis; elytris subabbreviatis, subtruncatis, fortiter striatis, stria 2da bifoveolata, abdomine elytris superante. Long. $2\frac{2}{3}$ l. — lat. 1 l. Tab. VI, fig. 24.

Ressemblant à notre *Agonoth. pelidnus*, mais plus court. Des îles Kourilles.

81) **Tanystola bicolor.** Eschh.
Rives de l'Amour, à Mongolé.

82) **Limodromus angusticollis.** F.
Commun sur les îlots du fleuve Amour.

83) **L. assimilis.** Payk. — à Bellao.

NEBRIIDES.

84) **Leistus rotundicollis.** Ménétr.
Motsch. Die Käf. Russl. p. 71.

Apterus, elongato-subovatus, subconvexus, nitidus, fusco-testaceus vel fusco-piceus; ore, palpis, antennis pedibusque dilutioribus; thorace cordato, capite vix latiore, ad basin grosso-punctato; elytris thoracis fere latitudine, elongato-ellipticis, profunde striatis, striis cancellato-punctatis, interstitio tertio 4—6 foveolato, humeris vix distinctis. Long. $3\frac{1}{3}$ l. — lat. $1\frac{1}{5}$ l. Tab. VI, fig. 25.

D'une forme encore plus allongée et plus elliptique que nos *L. rheticus* et *angusticollis* et de couleur brunâtre, quelquefois testacée sur les élytres. Il vient d'Ochotsk. Une espèce extrêmement voisine, mais d'un tiers plus grande et avec les cuisses presque noires, habite la Sibérie orientale, je l'ai nommée *L. tibialis.* Peut-être est-ce une variété plus grande du précédent.

85) **Nebria gibbulosa.** Ménétr.
Motsch. Die Käf. Russl. p. 72.

Elongato-ovata, subconvexa, supra arcuata, nitida, nigra; mandibulis, palpis, antennis, articulo primo excepto, tibiis tarsisque rufo-piceis; thorace cordato, longitudine non latiore, marginato, postice valde angustato, angulis posticis rectis; elytris ellipticis, convexis, profunde-striatis, striis indistincte-punctatis, interstitio tertio 3-punctato, humeris subangustatis, vix distinctis, apice subsinuato; abdomine infuscato. Long $4\frac{1}{2}$ l. — lat. 2 l. Tab. VI, fig. 26.

Par son corselet très fortement en coeur, ses élytres ovales et assez fortement convexes, cette espèce rappelle beaucoup la forme des *Leistus*, mais c'est une véritable *Nebria* qui doit prendre place à côté de nos *N. Reichei*, *fasciato-punctata*, *carpathica*, *Helvigii* et pareilles. Des iles Kourilles et Aleutiennes.

A cette occasion, je crois devoir rectifier l'opinion que feu le comte Mannerheim a émise sur ma *Nebria macrocephala*, décrite dans mes Insectes de Sibérie p. 128. Ce n'est pas du tout une variété de la *N. Helvigii*, comme l'a pensé l'entomologiste de Finlande, mais bien une espèce distincte et très voisine de la *N. gregaria* Eschh., dont elle est peut-être une simple variété à pattes entièrement rousses et à élytres plus raccourcies et plus obtuses postérieurement.

86) **Nebria lyrodera**. Ménétr.

Motsch. Die Käfer Russlands p. 71.

Aptera, elongato-subelliptica, depressa, nitida, nigra, palpis antennisque subpiceis, pedibus dilute fusco-testaceis; thorace subcordato, marginato, longitudine vix latiore, basi sparsim punctato, angulis anticis acutis, prominulis, posticis fere rectis; elytris elongato-ellipticis, striatis, striis punctatis, tertia trifoveolata, apice acuminato, humeris vix distinctis. Long. $3\frac{1}{3}$ l. — lat. $1\frac{1}{3}$ l. Tab. VI, fig. 27.

Voisine de notre *N. Escheri* et de *N. Mellyi Gebl.*, mais un peu plus petite, avec le corselet moins en coeur, les élytres moins dilatées postérieurement et les pattes d'un testacé brunâtre clair. Peut-être simple variété de la *N. carbonaria Eschh.* avec laquelle elle a la même patrie, le Kamtschatka, mais différente par le nombre de points imprimés sur la 3ième strie des élytres.

87) **Nebria arctica**. Dej. Sp. I, 235.

Dans le village Borbi près du fl. Amour.

88) **Nebria Gyllenhalii** Sch. Dej. Ic. II. Tab. 73. 3.

Pas rare sur les rives de l'Amour.

89) **Nebria dubia**. Sahlb. Car. Ochot. 13.

D'Ochotsk.

90) **Pelophila angusticollis**. Ménétr.

Motsch. Die Käfer Russlands p. 74.

Brevis, convexa, nitida, supra nigro-aenea, subtus nigra, pedibus piceis, femoribus rufis; capite triangulari, inter antennas profunde transversim impresso; thorace transverso, parvo, postice angustato, basi fere impunctato, angulis posticis rectis, lateraliter non productis; anticis truncatis non prominulis; elytris profunde striatis, striis vix distincte punctatis, interstitiis 3 et 5 foveolatis. Long. $3\frac{1}{3}$ l. — lat. $1\frac{1}{2}$ l. Tab. VI, fig. 28.

Plus petite et surtout plus courte que notre *P. borealis* à laquelle elle ressemble beaucoup, mais s'en distingue constamment par l'impression transversale fortement marquée sur le front entre l'insertion des antennes. Du Kamtschatka.

91) **P. marginata**. Mannh. Hnm. Ess. ent. III. 39.

Kamtschatka.

PROCERIDES.

92) **Carabus incompletus** Fisch. Bull. de Moscou.
C. palustris Eschh. Germ. Sp.
Près du village Osmoi et de Mongolé.

93) **C. meander**. Fisch. Dej. Ic. I, tab. 41, fig. 1.
A Kidsi.

94) **C. granulatus**. L. Dej. Ic. I, tab. 51, fig. 2.
Sur tout l'Amour jusqu'a Kidsi.

95) **C. Faldermanni**. Dej. Sp. V. 543.

96) **C. Mannerheimii**. Dej. Ic. I, tab. 38, fig. 1.
Sur les montagnes Boureïa en juillet.

97) **Coptolabrus ? Schrenckii**. Ménétr.

Elongato-ovatus, convexus, punctatissimus, viridi-aureus, methathorace, abdomine femoribusque splendido-violaceis, clypeo, ore, palpis, antennis, tibiis, tarsis elytrorumque carinulis interruptis nigris; capite, elongato, punctato-rugoso, fronte medio longitudinaliter elevato, cupreo; thorace transversim ruguloso, fere elongato, antice angustato, postice impresso, subcordato, angulis posticis lateraliter prominulis, rotundatis; elytris thorace latioribus, ellipticis, apice acuminatis, non sinuatis, seriatim grosso-foveolatis, foveolis punctatissimis, smaragdinis, instertitiis cancellato-elevatis, nitidis, impunctatis, nigris, alternis costis latis interruptis ad marginem sparsim grosso-punctatis, formantibus. Long. 10 l. — lat. 3 $\frac{1}{2}$ l. Tab. VI, fig. 29.

C'est la troisième espèce de *Coptolabrus Solier* connue, qui a la plus grande ressemblance avec le *Copt. smaragdinus*, mais chez laquelle la sculpture des élytres est inverse, c. à. d. que ce qui est élevé chez ce dernier est concave chez le *Schrenckii* et ce qui est noir y est vert. La plus belle découverte de M. Schrenck dans les parties méridionales et boisées des environs du fl. Amour, à Djaré en Juillet.

98) **Coptolabrus smaragdinus**. Fisch. Ent. II. 103.
Sur les montagnes Boureïa.

99) **Callosoma dauricum**. Motsch. Ins. de Sibérie p. 119.
Sur les îlots sablonneux de l'Amour, entre Tchianka et l'Oussouri.

HYDROCANTHARES.

HALIPLIDES.

100) **Haliplus sibiricus**. Motsch. Hydroc. de la Russie p. 3.

Oblongus, flavo-testaceus, capite, thoracis basi, elytrorum lineis maculisque vix distinctis plus minusve infuscatis; thorace convexiusculo, valde transverso, punctura minus profunda; elytris punctato-striatis, interstitiis punctis minutis in seriam dispositis, notatis. Long. 1 $\frac{1}{3}$ l. — lat. $\frac{2}{3}$ l. Tab. VII, fig. 1.

Voisin de nos *H. impressus* et *H. fluviatilis*, mais plus allongé et ordinairement aussi plus grand; les lignes noires sur les élytres, qui recouvrent les stries, plus prononcées et plus larges. Trouvé par M. Schrenck dans les eaux de l'Amour, mais commun aussi dans le reste de la Sibérie méridionale.

Une espèce plus grande et surtout plus large et plus ovalaire, est mon *Hal. maculatus* des steppes des Kirguises et des environs de Gourjew sur la mer Caspienne; elle se distingue facilement par les petites taches noires allongées longitudinales qui sont placées en échec sur la moitié postérieure des élytres, ne se confondant pas et ne formant pas des sinuosités comme c'est le cas chez le *H. variegatus* Dej.

HYDROPORIDES.

101) **Hydrocoptus (Hydroporus) obscuripes**. Motsch. Hydr. de la Russie p. 5.

Oblongo-ovalis, depressiusculus, punctatus, subnitidus, sparsim pilosus, niger, vel nigro-piceus, elytrorum lateribus subinfuscatis, antennarum basi, capitis margine postice pedibusque piceis; elytris sutura subelevata, utrinque linea punctorum vix distincta impressa. Long. $1\frac{1}{3}$ l. — lat. $\frac{4}{5}$ l. Tab. VII, fig. 2.

Il ressemble beaucoup à nos *H. nigrita, piceus, nivalis* et pareils, mais il est plus allongé, plus parallèle et un peu plus grand. Trouvé par M. Schrenck dans les eaux du fl. Amour, et par moi en Mongolie près de Kiachta.

Hydr. caminarius. Ménétr. Motsch. Hydr. de la Russie p. 5. Paraît être une variété un peu plus petite et plus claire de mon *Hydr. melancholicus.* Bull. de Moscou 1845. No. 27 (*H. lugubris*).

102) **Hydrocoptus (Hydroporus) dauricus**. Motsch. Hydr. de la Russie p. 6.

Elongato-ovatus, postice attenuatus, subdepressus, subsericeo-nitidus, testaceus; capite antice, thoracis maculis, elytris lineis utrinque septem plus minusve confluentibus, antennarum annulis corporeque subtus nigro-fuscis; elytris striis punctorum distinctis tribus, alternis solum longitudinaliter undulatis, interstitiis subtilissime punctulatis fere glabris; thorace transverso, rectangulo. Long. 2 l. lat. 1 l. Tab. VII, fig. 3.

Un peu plus grand que les *Hydr. griseostriatus* Dej. et *Hydr. borealis* Gyll., plus acumine postérieurement, et facile à reconnaître par les trois lignes de points, fortement imprimés qu'on voit sur chaque élytre. — Pris par M. Ditmar aux environs de Nikolaevsk sur l'Amour septentrional, et par moi précédemment sur les alpes de la Daourie.

103) **Hydroporus septentrionalis**. Gyll.

Jusqu'à Nikolaevsk.

104) **Hydrop. porosus**. Gebl.

Dans les eaux du fl. Amour.

DYTISCIDES.

105) **Dytiscus frontalis.** Motsch. Hydr. de la Russie p. 6.

Oblongo-ovalis, supra nigro-olivaceus, subtus late nigro-annulatus, ore, clypeo, fronte linea triangulari angulata antice ad oculos dilatata, thoracis limbo, elytrorum lateribus, segmentorum marginis subtus pedibusque testaceis; thorace trapeziforme, angulis posticis prominulis; coxarum posticarum laciniis valde acuminatis, acutissimis; ♀ *elytris laevibus.* Long. 10-11 l. — lat. 5½-6 l. Tab. VII, fig. 4.

Corselet plus étroit que chez nos espèces d'Europe, rappellant le *D. lapponicus*, et facile à distinguer par la tache en flèche sur le front, qui n'est pas interrompue latéralement. Du Kamtschatka.

Une espèce très voisine est le *D. strigifrons* Ménétr. d'Ounalaschka, qui se distingue par son front fortement strigulé et par les élytres costées chez la femelle.

Le *Dytiscus lapponicus* de Sibérie, paraît aussi être différent de celui de Lapponie, ayant toujours uu corselet plus large et des élytres moins attenuées postérieurement; je l'ai distingué sous le nom de *D. borealis.*

106) **Dytiscus confusus.** Motsch. Hydr. de la Russie p. 6.

Oblongo-ovalis, supra nigro-olivaceus, ore, clypeo, fronte macula triangulari minuta, thoracis limbo, elytrorum lateribus, corpore subtus toto pedibusque testaceis; thorace trapeziforme, angulis posticis prominulis, acutis; coxarum posticarum laciniis acutis, mediocre productis, ♀ *elytris laevibus.* Long. 11-12 l. — lat. 6-6½ l. Tab. VII, fig. 5.

Forme plus étroite que notre *D. marginalis*, dont il n'atteiut pas la taille, présentant un corselet à angles postérieurs plus saillants. Il se trouve dans toute la Sibérie orientale, jusqu'au Kamtschatka et a été aussi rapporté du fl. Amour par M. Maack.

Une espèce plus large et plus courte est généralement confondue avec le *D. marginalis*, duquel elle se distingue par un corselet à angles postérieurs plus saillants et plus aigus et par les côtes élevés sur les élytres de la femelle, qui ne surpassent pas les deux tiers de la longueur des premières. C'est une espèce commune eu Lithuanie et dans le Nord de la Russie et je l'ai éuumérée sous le nom de *D. curtulus.*

COLYMBETIDES.

107) **Rhantus nigriventris.** Motsch. Hydr. de la Russie p. 7.

Ovatus, subconvexus, nitidus, testaceus, macula transversa frontali, capite postice, oculis, macula in medio thoracis corporeque subtus nigris; elytris nigro-irroratis, punctorum triplici serie subconfluentibus. Long. 4 l. — lat. 2⅓ l. Tab. VII, fig. 6.

Très voisin de notre *Rh. conspersus*, mais de forme plus large et plus convexe, ayant le dessous du corps, à l'exception des côtés du corselet, noir. Kamtschatka.

Une espèce très remarquable et qui devrait aussi se trouver dans les eaux qui tombent dans le fleuve Amour, est mon *Rh. vermiculatus* de la Daourie. Il est plus allongé que notre *Rh. notatus*, d'un testacé plus clair et avec les élytres fortement rugueuses par de petites

scarifications longitudinales enfoncées, ce qui rappelle un peu la sculpture de celles du *Graphoderus verrucifer* Sahlb. Serait-ce une simple variété locale ?

108) **Rh. infuscatus**. Eschh.

Dans toute la Sibérie orientale, mais rare.

109) **Rh. luteicollis.** Mannh. — Motsch. Bulletin de l'Acad. Imp. des sciences. 1859. I. 293.

Des parties méridionales du fl. Amour.

110) **Hydaticus stagnalis**. L. Sturm. Fn. VIII. 54. 7.

Une fois aux embouchures de l'Amour.

111) **Hyobius lateralis**. Gebl.

Dans la Sibérie orientale, assez rarement.

112) **Colymbetes chalconatus**. Pz. Fn. 38. 78.

Nikolaevsk.

113) **Colymbetes subquadratus**. Motsch. Hydr. de la Russie p. 8.

Oblongo-ovatus, postice subdilatatus, apice obtuse attenuatus, depressiusculus, subtilissime scarificatus fere glaber, nitidus, niger, supra subaeneus; ore, antennis, thoracis lateribus angustissime, abdominis segmentis margine pedibusque rufis; femoribus infuscatis; thorace antice sparsim punctato, angulis posticis rectis; elytris irregulariter triseriatim punctatis. Long. $2\frac{3}{4}$ l. — lat. $1\frac{1}{2}$ l. Tab. VII, fig. 7.

Il ressemble au *Colymb. congener* Payk. de Lapponie, mais il est moins ovale sur les côtés et plus élargi postérieurement, tandis que le corselet est plus large en avant, et ses côtés plus droits et presque parallèles.

Il habite tous les ruisseaux en Daourie jusqu'au fleuve Amour, d'où il a été rapporté par MM. Schrenck et Maack.

114) **Colymbetes alpinus**. Motsch. (*C. glacialis.*) Hydr. de la Russie p. 7.

Elongato-ovatus, antice posticeque aequaliter attenuatus, nitidus, scarificatus, supra nigro-fuscus, subtus niger; capite thoraceque antice, elytrorum basi angustissime, lateribus, palpis, antennis pedibusque testaceis. Long $2\frac{4}{5}$ l. — lat. $1\frac{1}{3}$ l. Tab. VII, fig. 8.

Très voisin du *Colymb. arcticus* Payk., dont il se distingue par une forme plus atténuée postérieurement, la tache postérieure du corselet plus développée et une couleur un peu plus foncée. Peut-être seulement une variété alpine du premier. Je l'ai pris sur les glaciers du Hamar-Daban en Mongolie, M. Schrenck en a trouvé un exemplaire aux environs de Nikolaevsk.

GYRINIDES.

115) **Orectochilus dauricus**. Motsch. Hydr. de la Russie p. 10.

Elongatus, subovatus, convexus, subtilissime punctatus, nitido-velutinus, supra nigro-aeneus, subtus rufo-piceus; palpis antennarum apice, abdomine pedibusque testaceis; thorace valde transverso, elytris hoc quinduplo longioribus. Long. $2\frac{2}{3}$ l. — lat. $1\frac{1}{7}$ l. Tab. VII. fig. 9.

Ordinairement un peu plus grand que notre *Or. villosus* et plus allongé aux élytres, qui

paraissent moins dilatées au milieu et plus parallèles; le corselet est proportionellement plus court et plus large. Commun dans les rivières de la Daourie qui tombent dans le fl. Amour.

Mon *Orect. sibiricus* Hydr. de la Russie p. 10 est au contraire plus petit, plus obtus et encore plus convexe que l'espèce d'Europe; la pubescence est plus grisâtre; la ponctuation à peine visible.

HYDROPHILIDES.

116) **Hydrophilus ruficornis**. De Geer.

Dans les eaux de l'Amour au dessus de Derè, en juillet.

117) **Laccobius cinereus**. Motsch.

Oblongus, postice anticeque subattenuatus, subconvexus, punctatus, nitidus; fusco-testaceus subtus nigro-fuscus; macula capitis ad oculos, thoracis lateribus postice ad marginem dilatatis, elytrorum basi, margine, apice pedibusque plus minusve testaceis; capite thoraceque nigro-subaeneis, crebre punctatis; elytris regulariter punctato-striatis. Long. $\frac{3}{4}$-1 l. — lat. $\frac{1}{2}$-$\frac{3}{5}$ l. Tab. VII, fig. 10.

Très ressemblant à notre *L. minutus* avec les mêmes couleurs, et des stries noires sur les élytres, mais constamment plus allongé et moins globuleux. Commun dans toute la Sibérie orientale.

HELOPHORIDES.

118) **Hydrochus kirgisicus**. Motsch. Hydr. de la Russie p. 13.

Elongatus, subparallelus, postice attenuatus, creberrime punctatus, subnitidus, nigro-fuscus, elytris fusco-brunneis, pedibus fusco-testaceis, thorace subquadrato, vix distincte 5 foveolato, postice paulo angustato; elytris fortiter punctato-striatis, interstitiis alternis vix elevatis. Long. $1\frac{1}{3}$ l. — lat. $\frac{2}{5}$ l. Tab. VII, fig. 11.

Plus parallèle et plus étroit que nos espèces d'Europe connues, et facile à reconnaître par la couleur d'un brun testacé sur les elytres. Il se trouve dans le midi de la Sibérie jusque au fleuve Amour.

Une espèce voisine, un peu plus petite, avec le corselet plus étroit est le *Hyd. testaceipennis* ? Küster, qui m'a été donnée sous le nom de *Hyd. bicolor* Dahl., provenant de Sicile et un autre exemplaire comme *Hyd. filiformis* Mgl. de Hongrie.

Les autres espèces nouvelles de ce genre, que je possède, sont, commençant par les plus petites:

Hydrochus violaceomicans Motsch., des Indes orientales, à peine $\frac{3}{4}$ lignes de long, étroite comme notre *H. carinatus*, auquel elle ressemble, mais son corselet et sa tête sont moins fortement ponctués, plus luisants et d'un cuivré violâtre; les carènes sur les élytres sont moins élevées, et la 2de terminée postérieurement par un tubercule assez saillant. Couleur générale d'un noir cuivré, avec les pattes d'un brun testacé.

Hydrochus opacus Motsch., également des Indes orientales, de la taille du précédent, mais plus parallèle et de couleur moins luisante, pattes plus obscures, corselet plus carré, presque

marginé sur les côtés, plus large postérieurement; carènes sur les élytres à peine élevées, le tubercule sur la seconde très peu distinct.

Hydrochus binodosus Motsch., un peu plus grand et proportionellement plus allongé et plus parallèle, de couleur plus bronzée et variolée de vert et de violâtre; pattes d'un testacé brunâtre, avec les cuisses presque noires; corselet allongé, un peu rétréci en arrière, fovéoles du milieu profondes, ponctuation forte; élytres marquées vers la suture de petites taches noires, carènes médiocrement élevées, mais le tubercule postérieur sur la seconde bien saillant. Ind. or.

Hydrochus australis Motsch., taille, forme et couleur du *Hyd. Kirgisicus*, mais corselet un peu plus large, plus plane, avec les impressions moins profondes. Il vient de Port Philippe, à la Nouvelle Hollande.

Hydrochus crenulatus Motsch. Taille et forme du *Hyd. Kirgisicus*, d'un bronzé brunâtre avec les élytres plus distinctement carénées dans les intervalles alternes des stries, de manière que ces carènes élevées ne vont, comme chez le *Hyd. elongatus*, que jusqu'à la moitié des élytres et de là élèvent en carènes les intervalles qui avaient été plans antérieurement. Des steppes des Kirguises.

Hydrochus sibiricus Motsch., ne diffère de notre *elongatus*, que par sa forme un peu plus étroite et ses élytres plus attenuées en arrière. Il se trouve dans la Sibérie à Jeniseisk, et à Arganaty dans les Steppes des Kirguises.

Hydrochus ignicollis Motsch., aussi une espèce de la forme du *Hyd. elongatus*, avec les carènes sur les élytres alternativement élevées vers la base et vers l'extrémité, mais sa tête et son corselet sont d'un vert doré, luisant, ses élytres proportionellement un peu plus courtes et plus élargies en arrière, souvent brunâtres. Elle habite la Russie septentrionale et la Lithuanie.

Hydrochus grandis Motsch. de l'Amérique septentrionale, la plus grande espèce connue, presque $2\frac{1}{2}$ l. de long et $\frac{3}{1}$ l. large, d'un gris bronzé et variolé de cuivré, pattes d'un brun testacé; tête et corselet fortement ponctués, ce dernier pas plus long que large, sensiblement rétréci en arrière, impressions médianes peu profondes, élytres régulièrement striées par des points imprimés, intervalles alternativement élevés comme chez l'*elongatus*, mais bien moins saillants, sur le second un petite tubercule postérieurement.

119) **Empleurus ? sibiricus**. Motsch.

Elongatus, attenuatus, subconvexus, opacus, punctatissimus, brevissime pilosus, fusco-subaeneus; palpis, antennis pedibusque rufo-testaceis; thorace subcordato, transverso, 5-sulcato; elytris tenue punctato-striatis, interstitiis carinatis, alternis duabus primis suturaque valde elevatis, pilosis. Long. $2\frac{1}{3}$ l. — lat. $\frac{4}{5}$ l. Tab. VII, fig. 12.

Il se distingue de l'*E. fennicus* Gyll., par une forme plus étroite et par les intervalles des stries élevés en carène, dont les deux alternes, après la suture, forment seulement des côtes bien prononcées. M. Ditmar l'a rapporté des environs de Nikolaevsk, j'en ai ramassé en Siberie orientale à Tourkinsk.

120) **Empleurus femicus**. Gyll.

Dans les ruisseaux des montagnes de toute la Sibérie.

121) **Helophorus grandis**. Ill. Käf. Pr. 272. 1.

Assez rare dans les eaux stagnantes près du fl. Amour.

Les espèces nouvelles, que je possède de ce genre, sont en commençant par les plus grandes, et qui n'ont pas de strie raccourcie subsuturale:

Hel. parallelus Motsch., de la taille et des couleurs de l'*Empl. sibiricus*, mais plus parallèle sur les côtés, plus obtus en arrière, élytres profondément striés, stries grossièrement ponctuées, les intervalles étroits, tous convexes, les alternes un peu plus élevés que les autres. Dans le ruisseau Bel-Agatsch des steppes des Kirguises.

Hel. ventralis Motsch., presque de la taille et de la forme et avec les couleurs de notre *Hel. intermedius*, mais à corselet moins transversal, les côtés latéraux nullement dilatées en avant et distinctement marginés, élytres plus élargies au milieu, plus acuminées en arrière, tachetées de testacé et de noir, intervalles des stries tous un peu convexes, sans cependant former des côtes élevées. Il est toujours plus grand que le *lineatus*. — Des Etats-Unis d'Amérique, aux environs de New-York.

Hel. elongatus Motsch., très allongé $1\frac{3}{4}$ l. sur $\frac{3}{5}$ l. en largeur, attenué en arrière, rappelant un peu par sa forme et ses couleurs notre *H. granularis*, mais son corselet est plus carré plus fortement rétréci en arrière, le front plus large, les élytres plus allongées, avec des teintes obscures et en arrière deux taches subsuturées, testacées. Je l'ai trouvé sur les bords du lac salant Bogdo près du Volga, dans la Russie méridionale.

Hel. angustatus Motsch., forme allongée du précédent, mais avec les angles antérieurs du corselet beaucoup plus avancés et plus aigus, les sillons transversaux sur le milieu plus profonds et la ponctuation sur leurs intervalles plus rugueuse; couleur générale d'un testacé brunâtre assez clair, à peine cuivrée sur le corselet. Je l'ai pris dans les eaux débordées du Nil, en Egypte.

Hel. fulgidicollis Motsch., plus grand et un peu plus allongé que notre *granularis*, auquel il ressemble beaucoup par la forme et les couleurs; corselet plus long, plus fortement rétréci en arrière, ce qui fait avancer les angles antérieurs, qui sont plus sensiblement arqués sur les côtés; la couleur de la tête et du corselet est d'un vert plus vif et plus luisant; la ponctuation dans les stries des élytres est plus grosse et plus profonde, les intervalles plus convexes, les alternes un peu plus élevés que les autres. De la France méridionale.

Hel. aegyptiacus Motsch., d'un tiers plus petit que le *H. angustatus*, avec les élytres un peu plus courtes et plus attenuées en arrière; corselet comme chez l'espèce comparative, mais élytres marquées de petites taches oblongues, brunâtres, disposées en échiquier. Dans les eaux du Nil en Egypte. Peut-être l'autre sexe de l'*angustatus?*

Hel. suturalis Motsch., allongé, elliptique, d'un quart plus grand et surtout plus long que le *granularis*, plus obtus et plus élargi en arrière, les pattes paraissent plus allongées. Tête et

corselet verts, élytres d'un testacé brunâtre, avec la suture et quelques taches latérales foncées. Du fl. Ischim, à Dschergain Agatsch, dans les Steppes des Kirguises.

Hel. algiricus, Motsch., de la forme du *granularis*, mais d'un quart plus grand, avec la tête et le corselet plus cuivrés, les élytres plus larges, la ponctuation dans les stries plus forte; corselet plus convexe au milieu, le premier sillon longitudinal du milieu plus distinctement anguleux, l'intervalle entre ces angles plus large. D'Algérie.

Hel. timidus Motsch., forme robuste et large du précédent avec les mêmes couleurs et la même taille, mais encore plus obtus en arrière, corselet un peu plus long, moins convexe, presque pas rétréci en arrière, l'angle du premier sillon du milieu du corselet formé presque sur la partie postérieure de ce dernier, les taches obscures sur les élytres aussi visibles que la médiane. Des Alpes du Hamar-Daban, dans la Mongolie.

Hel. limbatus Motsch., de forme allongée comme les précédents et de la taille du *granularis;* tête et corselet noirs à peine cuivrés, celui-ci bordé tout autour d'un testacé clair, transversal et applani, avec les sillons longitudinaux assez profonds; élytres d'un gris-testacé assez clair, mais variées de teintes brunes et de taches noires, de sorte qu'elles se présentent assez foncées; forte ponctuation dans les stries, les intervalles étroits et convexes. Dans le Nord de la Daourie vers Tourkinsk.

Hel. obsoletesulcatus Motsch. Cette espèce a la forme élargie et les couleurs de notre *H. aeneipennis* Thomson (*aquaticus* F.), mais sa taille est un peu plus petite; le corselet paraît un peu plus transversal, les sillons longitudinaux moins profonds, moins sinués surtout postérieurement, la ponctuation des intervalles moins granuleuse; les élytres marquées postérieurement de quelques petites taches noires, dont la suturale est la plus grande et bifide, ponctuation dans les stries plus forte. Il n'est pas rare aux environs du New-York et en Pensylvanie.

Hel. orientalis Motsch., très voisin de notre *granularis*, mais proportionellement un peu plus court et plus convexe; ponctuation du corselet plus marquée, le fond du sillon longitudinal du milieu très luisant et souvent marquée d'une petite carènule (♂ ?); élytres un peu plus élargies postérieurement et marquées de quelques taches obscures peu déterminées, stries plus profondes et plus fortement ponctuées; extrémité des palpes noirâtre. Je l'ai pris en Transbaicalie.

Hel. maculatus Motsch., d'un tiers plus petit et plus obtus que le *granularis*, de couleur plus obscure; corselet moins ponctué, sillons plus sinués; élytres moins arquées sur les côtés latéraux, ce qui les représente plus parallèles, suture marquée de trois bandes transversales obscures réunies à peu près comme chez quelques Heterocères, stries profondes, intervalles convexes, les alternes élevés vers la base. Des Steppes des Kirguises.

Hel. pusillus Motsch., presque de moitié plus petit que notre *granularis*, dont il a la forme et les couleurs, mais à corselet plus fortement ponctué au milieu, les sillons moins profonds; élytres plus courtes, leurs stries plus marquées, la ponctuation moins distincte. Il vient de la Caroline aux Etats-Unis.

Hel. guttulus Motsch., de la forme ramassée de nos *H. glacialis*, *nivalis*, *alpinus etc.*, avec

une impression oblique vers la suture des élytres, et le second intervalle des stries élevé de chaque côté de l'écusson; couleur d'un noirâtre bronzé, avec deux taches oblongues latérales, deux autres arrondies vers l'extrémité, qui ainsi que cette dernière sont testacées; antennes, palpes et pattes brunâtres, jambes un peu plus claires; sillons du corselet et stries des élytres peu profondes. D'un tiers plus petit que le *H. glacialis*. Je l'ai pris dans les torrents aux environs de Derbent, et une variété, chez laquelle les taches testacées sont plus élargies, sur les Alpes de la Touchétie.

A cette dernière espèce se lient les *Empleurus: tuberculatus, nubilus* et les suivantes qui sont nouvelles:

Empleurus baicalicus Motsch., taille, forme et couleurs de l' *Emp. tuberculatus* Gyll., mais avec le corselet plus large en avant et dilaté aux angles antérieurs; élytres plus parallèles, avec les tubercules plus élevés; il se distingue de l'*Emp. scaber*, Leconte, par ses élytres un peu plus allongés. Je l'ai pris sur les bords du lac Baical.

Emp. meridionalis Parreys, ressemble entièrement à notre *Emp. nubilus*, mais ses élytres sont plus allongées et un peu plus étroites. Il habite les parties méridionales de la Russie, la Turquie et la Grèce.

Emp. opalisans Besser, voisin de l'*Emp. rugosus* Ol., mais plus allongé et plus attenué en arrière, avec une surface plus luisante et d'un gris-testacé d'opale; côtes élevés sur les élytres un peu moins saillantes. De la Russie méridionale et sur le littoral de la mer Caspienne.

HETEROCERIDES.

122) **Heterocerus seriepilosus**. Motsch.

Elongato-ellipticus, subparallelus, leviter convexus, punctatissimus, brevissime testaceo-pubescens; niger, palpis, antennarum basi, thoracis margine, elytrorum fasciis interruptis, abdominis lateribus pedibusque testaceis, his tibiarum basi nigra; thorace transverso, angulis posticis subrectis, oblique excavatis; elytris indistincte striatis, interstitiis seriatim pilosis. Long. $1\frac{1}{2}$ l. — lat. $\frac{2}{3}$ l. Tab. VII, fig. 13.

Voisin du *Het. hispidulus* Kiesenw., mais deux fois plus grand, et diffèrent par les bords du corselet et des élytres, les cuisses et les tarses testacées. Je l'ai découvert en Daourie sur les bords du fl. Selenga; M. Schrenck l'a rapporté de celles de l'Amour.

STERNOXES.

BUPRESTIDES.

123) **Dicerea acuminata**. Pall. Ic. 69. tab. D. fig. 10.

Sur tous les rivages de l'Amour, jusqu'a Kidsi.

124) **Ancylocheira punctata**. F. Lap. et Gory Monogr. 128.

Très commun dans les forêts de sapins vers l'Amour septentrional.

125) **Anc. strigosa**. Gebl. Ledeb. Reise III. 78.

Var. *flavosparsa* Motsch.

Aussi commune que la précédente et dans les mêmes localités.

126) **Melanophila appendiculata**. F. Lap. et Gory. Mon. 8.

En abondance dans toute la Sibérie.

127) **M. Gebleri**. Dej. *guttulata* Gebl, Ledeb. Reise III. 75.

Nikolaevsk.

128) **Anthaxia reticulata**. Motsch.

Elongata, subparallela, depressa, rugoso-granulata, subopaca, nigro-subaenea; thorace valde transverso, reticulato, antice ampliato, angulis posticis fere rectis; elytris elongatis, apice subattenuatis, abdominis segmento ultimo rotundato, non attenuato, margine vix reflexo. Long. $2\frac{2}{3}$ l. — lat. $1\frac{1}{6}$ l. Tab. VII, fig. 14.

Cette espèce correspond à notre *Anth. sepulchralis*, mais sa forme est plus allongée, son corselet plus large antérieurement et la couleur du dessous du corps plus noirâtre avec la ponctuation moins visible. Elle se trouve en Daourie et M. Schrenck l'a prise aux embouchures du fleuve Amour le 16. Mai. Il y a en Daourie aussi une espèce plus grande qui s'accorde beaucoup avec notre *Auth. morio*, mais qui se distingue par les angles postérieurs du corselet plus droits et beaucoup plus saillants. Dans ma collection elle porte le nom d'*Auth. acutiangula m.*

129) **Agrilus olivaceus**. Gyll. Ins. Sv. I. 454. 14.

Rare dans la Sibérie orientale et sur l'Amour septentrional. M. Kiesenwetter réunit, dans la nouvelle édition de la Naturg. der Ins. Deutschl. d'Erichson vol. IV. p. 134, cette espèce avec l'*angustula* Ill., sans donner des preuves, en y ajoutant aussi mon *Agr. laetefrons* de Géorgie, quoique les couleurs sont entièrement différentes, mais cette dernière est toujours du double plus grande, avec un corselet plus large.

ELATÉRIDES.

130) **Adelocera conspersa**. Gyll.

A Kidsi.

131) **Athous limbaticollis**. Motsch.

Elongatus, subattenuatus, subconvexus, vix nitidus, punctatissimus, cinereo-pubescens, nigro-fuscus; thoracis lateribus lato elytrisque rufo-testaceis, haec cinereo-trifasciatis, interstitio medio lato, postico angustissimo. Long. 6-7 l. — lat. $1\frac{1}{2}$-$1\frac{3}{4}$ l. Tab. VII, fig. 15.

Voisin de l'*Ath. rhombeus* Ol., mais plus atténué vers la tête, avec les côtés du corselet roussâtres et les intervalles entre les bandes cendrées transversales des élytres autrement dessinés: celui du milieu étant très élargi vers la suture et le postérieur au contraire étroit. — Il se trouve dans toute la Sibérie, M. Schrenck l'a rapporté des embouchures de l'Oussouri en Juillet.

Une seconde espèce à côtés latéraux du corselet roux se rencontre encore en Sibérie. Elle est ordinairement un peu plus petite, et chez elle la bande foncée postérieure se dilate sur la suture jusqu'à l'extrémité. Elle porte le nom d'*Ath. cinereofasciatus m.*

132) **Prosternon sericeus** Gebl. Fisch. Ent. de la Russie II. 203, tab. 23, fig. 9.
Commun sur les bords de l'Amour.

133) **Selatosomus confluens.** Gebl. Ledeb. Reise III.
A Nikolaevsk.

134) **S. germanus.** F.
Pas rare jusqu'aux parties orientales du fl. Amour.

135) **Selatosomus coerulescens.** Motsch.

Elongatus, subparallelus, subconvexus, nitidus, punctatissimus, brevissime pilosellus, niger; elytris coeruleis vel coerulescente-violaceis; capite cribrato, fronte subexcavato, mandibulis palpisque infuscatis, antennis thorace longioribus, subserratis, depressis, articulo ultimo obtuse-truncato. Long. $4\frac{1}{2}$-$5\frac{1}{2}$ l. — lat. $1\frac{1}{2}$-$1\frac{3}{4}$ l. Tab. VII. fig. 16.

Très voisin du *Selatos. melancholicus* F., mais généralement plus étroit, plus atténué vers la tête, et avec les pattes noires à l'exception des genoux et des tarses qui sont quelquefois brunâtres. — Il habite la Daourie orientale jusqu'aux bords de l'Amour, où il a été retrouvé par MM. Maack et Schrenck.

Une forme tout à fait pareille, mais avec les élytres vertes et les antennes et pattes d'un testacé roussâtre, habite les montagnes de la Mongolie, et je l'ai nommée *Sel. depressicornis.* Peut-être n'est ce qu'une variété du *Sel. coerulescens*? — Le *Sel. melancholicus* du Kamtschatka présente les mêmes couleurs que le *depressicornis*, mais ses antennes sont moins en scie et moins déprimées, son corselet plus court et plus bombé, les élytres moins allongés.

136) **Selatosomus gracilis.** Motsch.

Elongato-subovatus, depressiusculus, nitidissimus, subtilissime punctulatus, supra nigro-aeneus, subtus niger; ore, antennis pedibusque plus minusve testaceo-fuscis, fronte triangulariter impresso, antice posticeque grosso-punctato; thorace convexo, gibboso, antice attenuato, postice vix constricto, angulis posticis acutissimis, carinatis, valde productis; elytris apice acute-attenuatis; corpore subtus fusco-piloso, segmento ultimo testaceo-marginato; antennis in mar. longissimis, subserratis, articulo ultimo elongato, ovato. Long. $3\frac{1}{2}$-4 l. — lat. $1\frac{1}{5}$-$1\frac{1}{3}$ l. Tab. VII, fig. 17.

Moitié plus petit et plus atténué vers les deux extrémités du corps que notre *Sel. aeneus*, le corselet plus étroit antérieurement, plus convexe et très luisant; antennes du mâle presque aussi longues que la moitié du corps. Je l'ai découvert sur les Alpes du Hamar-Daban en Mongolie, M. Ditmar l'a trouvé aux environs de Nikolaevsk sur l'Amour, et M. Schrenck sur les revers des Montagnes Boureïa.

137) **Ctenocera castanea.** L. Germ. Zeit. 55.
Assez rare dans la Sibérie orientale.

138) **Ctenocera testaceipennis.** Motsch.

Elongato-subovata, depressa, vix nitida, punctatissima, cinereo-puberula, nigra, elytris, tibiis tarsisque testaceis vel rufo-testaceis; capite confertim punctato, longissime piloso, inter antennas transversim impresso et carinato; thorace elongato, subgibboso, antice angustato, angulis posticis trun-

catis, subdehiscentibus, non carinatis; elytris subtiliter punctatis, sparsim puberulis; antennis in mar. pectinatis. Long. $3\frac{2}{3}$ l. — lat. $1\frac{1}{3}$ l. Tab. VII, fig. 18.

Un peu plus large et plus déprimé que la *Cten. Böberi* Esch. et sans taches noires sur les élytres, qui sont aussi plus lisses et moins pubescentes; le corselet paraît plus allongé. Elle habite de préférence le Kamtschatka, mais se trouve aussi dans la Daourie orientale jusqu'aux bords de l'Amour, où elle a été trouvée, par M. Schrenck.

Une forme extrêmement voisine est ma *Cten. pacifica* du Kamtschatka, qui se distingue principalement par les élytres noires, à l'exception des bords latéraux qui sont un peu brunâtres.

Une troisième forme, qui habite l'Altaï, n'a de testacé que les angles huméraux et la base des élytres en dessous; son corselet paraît moins convexe, plus distinctement marginé, les antennes moins en scie chez la femelle, qui par sa taille et ses couleurs présente beaucoup de ressemblance avec le *Calambus bipustulatus* L. Je l'ai nommé *Ctn. humeralis.*

139) **Elater picitarsis.** Motsch.

Elongatus, subattenuatus, subdepressus, nitidus, punctatus, fusco-pilosus, niger, tibiarum apice tarsisque testaceo-piceis; capite rotundato, subconvexo, clypeo marginato, medio triangulariter subproducto, curvato, fronte transversim subimpresso; thorace longitudine non longiore, antice angustato, angulis posticis carinatis, acutis, productis; elytris punctato-striatis, interstitiis fere imbricatis; antennis thorace longioribus, subserratis. Long. $3\frac{1}{2}$ l. — lat. 1 l. Tab. VII, fig. 20.

Voisin de notre *El. nigrinus*, mais d'un tiers plus grand et proportionellement plus atténué postérieurement. — Pris par M. Schrenck, le 15 Juillet à Sargou sur les bords du fl. Amour.

140) **Pristilophus dauricus.** Motsch.

Elongato-subovatus, attenuatus, nitidus, densissime punctatissimus, breviter subtestaceo-pilosus, niger, pedibus infuscatis, mandibulis apice unguiculisque testaceis; capite subtransverso, clypeo lateraliter carinato, medio inflexo, fronte longitudinaliter impresso; thorace elongato, marginato, antice angustato, postice subconstricto, angulis posticis carinatis, acutis, valde productis, subdehiscentibus; elytris striatis, medio vix dilatatis, apice attenuatis; antennis subserratis, thorace longioribus. Long. 4 l. — lat. $1\frac{1}{3}$ l. Tab. VII, fig. 19.

Quatre fois plus petit que le *Prist. insitivus* Fisch., plus finement ponctué, plus luisant et plus distinctement pubescent en dessus. Il a été découvert d'abord par M. Voznessenski aux environs d'Ochotsk, et puis retrouvé par M. Schrenck à Nikolaevsk et aux environs du fort Mariinsk.

141) **Elater sanguineus.** L. Germ. Zeit. 158.

Rare en Sibérie.

142) **El. crocatus.** Geoffr. Germ. Zeit. 157.

Dans les parties septentrionales du fl. Amour.

143) **El. ephippium.** F. Germ. Zeit. 158.

Dans toute la Sibérie.

144) **El. tristis.** L. Germ. Zeit. 164.

Nikolaevsk.

145) **El. nigrinus.** Payk. Germ. Zeit. 175.

Dans les parties septentrionales du fleuve Amour.

146) **El. sobrinus.** Motsch.

Elongato-subellipticus, subconvexus, nitidus, fortiter punctatus, sparsim cinereo-pilosellus, niger, palpis, antennis, (artic. 1° excepto) tibiis tarsisque rufo-testaceis; capite subtransverso, convexo, fronte unifoveolato, clypeo marginato, non producto; thorace crasso, antice arcuatim angustato, lateribus postice fere parallelis, angulis posticis carinatis, acutis, productis; elytris subparallelis, punctato-striatis, interstitiis densissime tuberculato-punctatis; antennis thorace vix longioribus, vix serratis. Long. 3 l. — lat. $1\frac{1}{5}$ l. Tab. VII, fig. 21.

Plus grand que notre *El. nigrinus* et proportionellement plus large, plus robuste et plus obtus postérieurement. Il se trouve sur les Alpes du Hamar-Daban en Mongolie, M. Ditmar l'a trouvé aux environs de Nikolaevsk.

147) **El. dilutipes.** Motsch.

Elongatus, attenuatus, subconvexus, nitidus, punctatus, cinereo-pilosellus, niger, palpis, antennis pedibusque fulvo-testaceis, femoribus interdum infuscatis; capite convexo, fronte leviter bifoveolato, clypeo vix marginato; thorace subconvexo, latitudine fere longiore, antice angustato, postice leviter constricto, angulis posticis carinatis, acutis, productis; elytris distincte punctato-striatis, interstitiis seriatim punctulatis, transverso-rugulosis; antennis thorace vix longioribus, subserratis. Long. $2\frac{4}{5}$ l. — lat. 1 l. Tab. VII, fig. 22.

Egalement ressemblant à notre *El. nigrinus*, mais plus grand, avec le corselet plus allongé, plus convexe et les élytres plus attenuées. Trouvé par M. Schrenck à l'embouchure de l'Amour le 19. Mai 1855; j'en ai pris une paire en Daourie, dont la femelle (?) est plus grande, ayant un corselet plus court et plus élargi postérieurement et les élytres plus fortement striées; j'avais nommé cette dernière *El. fulvipes.*

148) **Limonius parallelus.** Motsch.

Elongatus, subparallelus, convexiusculus, nitidus, punctatus, cinereo-pilosellus; supra nigro-subaeneus, subtus niger, palpis antennis pedibusque rufo-piceis; capite antice subdepresso, clypeo marginato, truncato; thorace elongato, subparallelo, antice arcuatim angustato, postice vix constricto, angulis posticis subacutis, vix prominulis, subcarinatis; elytris thorace sublatioribus, subovatis, punctato-striatis, interstitiis punctulatis, subconvexis, lateribus marginatis; antennis thoracis fere longitudine, depressis, serratis, apice incrassatis, articulis non elongatis. Long. $2\frac{3}{4}$ l. — lat. $\frac{4}{5}$ l. Tab. VII, fig. 23.

Plus grand que le *Lim. bructeri* auquel il ressemble, mais ses élytres sont plus parallèles, plus allongés, et la ponctuation dans les intervalles des stries plus fine. Je l'ai trouvé en Daourie dans les nids de la *Formica brevicornis m.* — M. Schrenck, sur les bords de l'Amour.

149) **Cardiaphorus vulgaris.** Motsch.

Elongato-subovatus, convexiusculus, nitidus, subtilissime punctulatus, brevissime fusco-pubescens,

niger, coxis, geniculis tarsisque testaceo-piceis; capite rotundato, subconvexo, clypeo marginato, vix inflexo; thorace subgibboso, latitudine vix longiore, postice constricto, lateribus valde arcuatis, angulis posticis acutis, modice prominulis; elytris ovatis, punctato-striatis, interstitiis vix rugulosis, antennis thoracis longitudine, versus mediam subserratis. Long. $2\frac{2}{3}$ l. — lat. 1 l. Tab. VII, fig. 21.

Il est plus petit et surtout plus court que le *Card. ebeninus* et ses élytres sont plus ovalaires, moins attenués posterieurement. Cette espèce est très commune dans la Sibérie orientale, et M. Maack l'a prise sur les bords de l'Amour à Kidsi.

150) **Cardiaphorus ? curtulus**. Motsch.

Elongato-ovatus, crassiusculus, attenuatus, nitidus, punctatissimus, cinereo-pubescens, niger, elytrorum margine subtus, geniculis unguiculisque testaceo-fuscis; capite grosso-punctato, antice triangulariter impresso, clypeo late truncato, marginato; thorace subquadrato, antice angustato, medio longitudinaliter impresso, lateribus vix arcuatis, angulis posticis carinatis, acutis, paulo prominulis; elytris attenuatis, punctato-striatis, interstitiis planiusculis, dense punctatis; corpore subtus grosso-punctato. Long. $3\frac{1}{2}$ l. — lat $1\frac{1}{6}$ l. Tab. VII, fig. 25.

Voisin de notre *Card. equiseti*, mais bien différent par sa forme générale, son corselet très court, ce qui rappele beaucoup le *Lim. nigripes* Gyll., et la grosse punctuation qui couvre son corps. Je ne suis pas certain encore que ce soit effectivement un *Cardiaphorus*, n'ayant eu sous les yeux que deux exemplaires dont un du Nord de la Sibérie et l'autre des environs du fl. Amour, trouvé par M. Schrenck.

151) **Scoliocerus depressus**. Gebl. Bull. de Mosc. 1847. 130. 2.

Dans toute la Sibérie orientale.

152) **Sericosomus brunneus**. L. Gyll. Ins. Sv. I. 426.

A Kidsi.

153) **Agriotes pilosus**. F. et var.? Redtenb. Fn. Austr. 310.

Des parties occidentales de l'Amour.

154) **Paranomus costalis**. Payk. Germ. Zeit. 76.

Nikolaevsk.

155) **Campylus linearis**. L. Germ. Zeit. 150.

Rare dans la Sibérie orientale.

156) **Campylus dilutiangulus**. Motsch.

Elongatus, subparallelus, subdepressus, subnitidus, punctatus, cinereo-pilosus, niger, ore, palpis, thoracis angulis posticis apice, elytrorum margine subtus, ano, coxis, geniculis tarsisque testaceis, antennis valde serratis femoribusque infuscatis; capite scrobiculato, quadrato, depresso, antice concavo, clypeo producto, transverso-arcuato; thorace scrobiculato, trapeziodali, postice ad lateribus utrinque oblique medioque linea longitudinali impressis, angulis posticis vix acutis, recurventis, valde dehiscentibus, lateraliter productis; elytris thorace latioribus, postice subdilatatis, punctato-striatis, interstitiis transversim rugosis. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — lat. $1\frac{1}{3}$ l. Tab. VII, fig. 62.

Plus grand et plus allongé que notre *Camp. borealis*, de couleur noire, avec les angles

postérieurs du corselet fortement recourbés en dehors et leur extrémité testacée. Il habite la Daourie jusqu'à Nikolaevsk sur l'Amour, d'où il a été rapporté par M. Ditmar.

Une autre espèce daourienne, de la même taille, de la même forme et de la même couleur noire, se distingue par les angles postérieurs du corselet, qui sont très aigus et à peine brunâtres. La femelle (?) est plus grande et plus robuste que le mâle, d'un brun roussâtre, avec la base des antennes, les pattes et la marge du dessous des élytres d'un roux testacé. Je l'ai nommée *Camp. acuticollis.*

Une troisième espèce, ressemblant complètement à notre *Camp. linearis.* se distingue par les angles postérieurs du corselet plus aigus, et ce dernier plus attenué en avant. Elle habite la Mongolie et porte le nom de *Camp. mongolicus m.*

TEREDILES.

LYMEXILONIDES.

157) **Hylecoetus dermestoides** F. Sturm. Fn. XI. 68. I. tab. 235.
Du Kamtschatka.

CLERIDES.

158) **Opilus striatulus** Motsch.

Elongatus, parallelus, subconvexus, nitidus, testaceo-pilosus, rufo-testaceus; elytris dilutioribus fusco-quadrimaculatis, oculis nigris, capite thoraceque sparsim punctatis; elytris minus distincte punctato-striatis. Long. 4 l. — lat. $1\frac{1}{5}$ l. Tab. VII, fig. 27.

Voisin de l'*O. mollis*, mais un peu plus grand, plus robuste et plus luisant. La couleur dominante est le testacé, et les taches sur les élytres sont plus obscures, ce qui est tout le contraire chez l'espèce d'Europe.

Il habite la Daourie méridionale et les pays qui avoisinent le fl. Amour.

159) **Clerus substriatus** Gebl.

Dans les parties les plus orientales du fl. Amour à Kidsi et Nikolaevsk.

160) **Trichodes irkutensis.** Laxm. Nov. Coment. Acad. Petrop. 1770, p. 595 (*bifasciatus* F.).

Jusqu'aux bords de l'Océan pacifique.

CORYNETIDES.

161) **Corynetes violaceus** L.

Commun partout.

LATHRIDIIDES.

162) **Corticaria ferruginea.** Mannh. Monogr. 36.

Rapporté de la baie Avatcha au Kamtschatka par M. Ditmar, elle est commune en Daourie.

163) **Corticaria baicalica.** Motsch. Mannh. Monogr. 31.

Commune en Daourie sur les bords du lac Baical; M. Ditmar l'a trouvée aussi au Kamtschatka.

164) **Corticaria fuscula.** Mgle. Mannh. Monogr. 48.

Commune dans toute la Sibérie jusqu'au Kamtschatka.

165) **Lathridius minutus.** L. Mannh. Monogr. 34.

Très commun dans le Nord de la Sibérie et au Kamtschatka. — Il existe sous ce nom deux formes différentes dans les collections: l'une allongée, qui est le véritable *minutus* L. et une plus courte, plus large, plus dilatée, de contrées plus méridionales et qui correspond au *Lathridius exaratus* Faldm. Fn. Transcauc. II, p. 253.

MALACODERMES.

LAMPYRIDES.

166) **Luciola mongolica.** Motsch.

Elongato-ovata, subdepressa, nitida, punctata, cinereo-pilosa, nigra, thorace, pectore, scutello abdominis segmentis duobus ultimis, coxis femoribusque rufo-testaceis, thorace antice, tibiis tarsisque infuscatis; thorace valde transverso, sparsim grosso-punctato vel intricato, marginato, antice subarcuato, lateribus vix arcuatis, reflexis, subcrenulatis, ciliatis, angulis posticis obtusis, vix prominulis; elytris thorace paulo latioribus, tenuiter quadrinervosis, interstitiis dense punctato-rugosis, corpore subtus densissime punctulato. Long. $3\frac{1}{2}$ l. — lat. $1\frac{1}{3}$ l. Tab. VII. fig. 28.

Elle est très voisine de la *Luc. italica*, mais sa forme est plus courte et plus ovalaire et son corselet plus fortement rétréci vers la tête, ce qui lui donne un aspect plus trapéziforme. Je l'ai reçue de Mongolie, et M. Schrenck l'a retrouvée aux environs du fl. Amour.

Une autre espèce de la Daourie est ma *Luc. lateralis*, qui ressemble entièrement à la *mongolica*, mais son corselet est rouge avec une large bande longitudinale noire au milieu, l'écusson et l'extrémité du dernier segment abdominal sont noirs. La femelle ne se distingue du mâle, que par une forme un peu plus courte et plus ovalaire.

163) **Lampyris noctiluca.** L.

Elle est rare dans toute la Sibérie méridionale jusqu'aux bords du fl. Amour.

LYCOIDES.

167) **Lygistopterus flabellatus.** Motsch.

Elongatus, depressus, fere parallelus, puberulus, opacus, niger; thorace subtransverso, marginato, medio carinato, basi truncato, angulis posticis acutis, valde divaricatis; elytris pube cerasino densissime obtectis, quadrinervosis, nervo 3^{io} abbreviato; antennis maris flabellatis, foeminae serratis. Long. $5\frac{1}{4}$ l. — lat. $1\frac{1}{2}$ l. Tab. VII. fig. 29.

Il est presque quatre fois plus grand que notre *L. sanguineus*, d'un rouge plus obscur, et il se distingue en outre par les antennes pectinées du mâle. On le rencontre en Mongolie et dans les parties méridionales de la Sibérie orientale.

168) **Lygistopterus sanguineus**. L.

Très commun dans toute la Sibérie.

Il paraît que la forme méridionale appartient à une autre espèce, dont le corselet est toujours plus large antérieurement avec les côtés latéraux presque parallèles et les angles antérieurs plus obtus et plus arrondis. Elle provient de la Géorgie et de l'Arménie, et porte le nom de *Lygist. collaris m.*

169) **Dictyopterus hybridus**. Mannh. Bull. de Moscou 1842. 88.

Se rencontre dans les parties septentrionales du fleuve Amour et en Daourie.

Il existe en Daourie encore deux espèces de ce genre: *Dictyopterus atricollis m.* qui ressemble beaucoup à notre *D. affinis*, présentant les mêmes couleurs, mais ayant une taille d'un tiers plus grande, et un corselet caréné au milieu et triangulairement avancé antérieurement, avec les angles postérieurs assez aigus et saillants, et *Dictyopterus angusticollis m.*, qui est plus étroit et plus allongé que nos espèces d'Europe, présentant un corselet triangulaire un peu allongé, à nervures rousses, des antennes noires flabellées et des élytres très profondément scrobiculées; sa couleur est en dessus d'un roux brunâtre avec toutes les nervures élevées rouges, le reste est noir.

Ici, il est à propos de dire que le *Dict. hamatus* Eschh. n'est pas identique avec l'espèce qu'on trouve sur les îles Aleoutes et Kourilles; cette dernière est plus large, surtout au corselet, et les élytres sont plus profondement scrobiculées. J'ai nommé cette nouvelle espèce *D. laetus.*

Enfin il existe encore dans la Russie méridionale une magnifique espèce très voisine du *Dict. aurora*, mais de forme plus courte et plus large, chez laquelle le corselet est plus large, plus arrondi en avant et plus fortement rebordé sur les côtés; antennes et pattes brunâtres. Elle porte le nom *Dict. superbus m.*

TELEPHORIDES.

170) **Podabrus dilaticollis**. Motsch.

Elongatus, parallelus, depressus, punctatissimus, cinereo-pubescens, niger; ore, clypeo, palporum antennarumque basi, thoracis lateribus late pectoreque rufo-testaceis; coxis, tibiis tarsisque infuscatis; capite postice grosso-punctato; clypeo dilatato, antice inciso, fere glabro, nitido; thorace capite latiore, transverso, nitido, medio punctato, lateribus rotundato-dilatatis, reflexis, angulis posticis rectis; elytris thorace quinduplo longioribus, parallelis, utrinque subtiliter binervosis, interstitiis rugoso-punctatis. Long. 4-5½ l. — lat. 1⅕-1½ l. Tab. VIII, fig. 1.

Il ressemble beaucoup à notre *Podabrus alpinus*, mais présente un corselet plus élargi sur les côtés, et des élytres proportionellement plus larges et plus courtes. M. Voznessenski l'a découvert aux environs d'Ochotsk, et depuis il a été retrouvé sur l'Amour par M. Schrenck.

171) **Podabrus ochoticus**. Motsch.

Elongatus, parallelus, depressus, punctatissimus, cinereo-pubescens, niger; ore, clypeo, palporum antennarumque basi thoracisque lateribus supra et subtus testaceis, pedibus plus minusve infuscatis; capite postice rugoso-cribrato, clypeo dilatato, glabro, antice inciso, nitido; thorace capite

vix latiore, fere quadrato, nitidissimo, indistincte punctulato, lateribus subareuatis, angulis posticis rectis, lateraliter productis; elytris punctato-rugulosis, nervis vix distinctis. Long. 4 l. — lat. $1\frac{1}{3}$ l. — Tab. VIII, fig. 2.

Très voisin du *Podabr. alpinus*, mais plus petit et avec le corselet plus étroit et plus allongé.

Des environs d'Ochotsk.

Le *Podabrus annulatus* Fisch., ressemble beaucoup à l'insecte décrit, mais il a le corselet encore plus étroit, les côtés latéraux plus largement jaunâtres, les angles postérieurs plus droits et moins saillants, les genoux de teinte claire ainsi que les tarses.

172) **Podabrus marginellus**. Motsch.

Elongatus, parallelus, depressus, punctulatus, cinereo-pilosus, niger, capitis lateribus antice, palporum antennarumque basi, thoracis marginis laterali et postice, tibiis tarsisque plus minusve testaceis vel fusco-testaceis; capite postice grosso-punctato, nitido; thorace capite non latiore, subquadrato, nitido, subtiliter punctato, lateribus parallelis, vix reflexis, angulis posticis subacutis, paulo lateraliter productis; elytris ruguloso-punctatis, nervis indistinctis. Long. 4 l. — lat. $1\frac{1}{4}$ l. Tab. VIII. fig. 3.

Distinct des précédents par son chaperon obscure et son corselet étroitement marginé de jaune. Je l'ai découvert en Daourie, et MM. Schrenck et Maack l'ont pris sur les bords du fl. Amour, à la station Mariinskaja, le 27 Mai 1855.

173) **Podabrus annulatus**. Fisch. Ent.

Commun dans la Sibérie orientale jusqu'au fl. Amour.

Il se distingue des autres espèces daouriennes par ses pattes plus testacées et son corselet plus étroit, sur lequel la couleur testacée prédomine, ce qui se voit sur la fig. 3 [1] de la planche III.

174) **Dichelotarsus flavipes**. Motsch.

Elongatus, parallelus, depressus, punctatissimus, cano-pubescens, subopacus, niger; mandibulis, palpis, antennarum basi pedibusque fulvo-testaceis, femorum basi plus minusve infuscato, capite triangulare, thorace vix latiore, hoc quadrato, dorso subdeplanato, in medio utrinque carina subelevata antice abbreviata, angulis posticis lateraliter prominulis; elytris thorace duplo latioribus, longissimis, rugulosis, nervis nullis. Long. 3 l. — lat. $\frac{5}{6}$ l. Tab. VIII, fig. 4.

Un peu plus allongée que le *Dichel. piniphilus* Esch., et facile à distinguer par ses pattes testacées.

Il paraît habiter toute la Daourie jusqu'aux bords du fl. Amour.

J'ai séparé le genre *Dichelotarsus* des *Podabrus* avec lesquels il a le *faciès*, à cause des crochets des tarses non fendus et dilatés en forme de dent à la base seulement.

175) **Dichelotarsus flavimanus**. Motsch.

Elongatus, parallelus, depressus, vix punctulatus, cano-pubescens, subopacus, niger; mandibulis, palporum antennarumque basi, geniculis tibiisque anticis fusco-testaceis; capite subtriangulare, thorace vix latiore, hoc subtransverso, dorso excavato, in medio utrinque carina subelevata

vix distincta, angulis posticis lateraliter prominulis; elytris thorace sublatioribus, longissimis, fere impunctatis, vix rugulosis, nervis nullis. Long. 3 l. — lat. $\frac{5}{6}$ l. Tab. VIII, fig. 5.

Cette espèce diffère des autres *Dichelotarsus* connus, par son corselet plus large et plus distinctement rebordé sur les bords latéraux en avant; ce qui fait paraître la tête moins triangulaire et les yeux moins saillants. Ochotsk.

176) **Dichelotarsus recticollis**. Motsch.

Elongatus, parallelus, depressus, ruguloso-punctulatus, cano-puberulus, subnitidus, niger, mandibulis, antennarum articulis duobus primis basi geniculisque fusco-testaceis, tibiis anticis plus minusve dilutioribus; capite triangulare, rugoso, fronte excavato, oculis prominulis; thorace subquadrato, postice leviter angustato, dorso excavato, medio linea longitudinali impresso, utrinque tuberculo subelevato, elongato, ad basin distincto, angulis posticis lateraliter productis; elytris thorace duplo latioribus, rugoso-punctatis, nervis nullis. Long. $2\frac{1}{2}$ l. — lat. $\frac{3}{4}$ l. Tab. VIII, fig. 6.

Très voisin du précédent, mais plus petit et surtout plus court vers les élytres, le corselet est proportionellement plus étroit et le labre d'un noir luisant.

Des environs d'Oudskoe et des bords du fl. Amour supérieur.

Dans la Sibérie orientale, on trouve encore quatre espèces du genre *Dichelotarsus*: 1) *D. Bithonii* Sedakoff, décrit par Mannerheim dans le Bull. de Moscou, et qui a le corselet roux; 2) *D. labiatus* Motsch. très voisin du *D. flavipes*, mais avec toute la partie antérieure de la tête et la lèvre supérieure d'un jaune-roussâtre vif; 3) *D. angusticollis* Motsch. qui ressemble par sa taille et ses couleurs au *D. recticollis*, mais qui présente une tête plus transversale, des yeux beaucoup plus saillants, un corselet plus étroit, avec une excavation dorsale, et trois carènes longitudinales plus tranchantes que chez les autres espèces, et 4) *D. nervosus* Motsch. presque plus grand et plus robuste que le *D. piniphilus*, à jambes testacées et à élytres marquées de deux fortes nervures sur chacune.

177) **Rhagonycha nigriventris**. Motsch.

Elongata, parallela, subdepressa, nitida, nigra, testaceo-pilosa; mandibulis, antennarum basi, thoracis lateribus lato, elytris geniculisque testaceis, palpis, scutello, tibiis tarsisque infuscatis; thorace subelongato, antice angustato, fere impunctato, lateribus subsinuatis; elytris rugoso-punctatis; corpore subtus nigro, punctatissimo, opaco, cinereo-pubescente. Long. $2\frac{1}{3}$ l. — lat. $\frac{2}{3}$ l. Tab. VIII, fig. 7.

Un peu plus grande que notre *Rhag. testacea* à laquelle elle ressemble, mais son corselet paraît plus allongé, assez sensiblement sinué sur chaque côté antérieurement et ses élévations basales plus élevées et plus développées.

De la Daourie et du Kamtschatka.

178) **Rh. cembricola**. Esch.

Kamtschatka.

179) **Rh. geniculata**. Gebl.

Des rives septentrionales du fl. Amour.

180) **Telephorus melanogastricus**. Mannh.

Elongatus, parallelus, depressus, nitidus, testaceus, oculis nigris, antennis, basi excepto, meso-

thorace abdomineque fuscis, hoc testaceo annulato ; thorace rufo testaceo, medio obsoleto nigro-bimaculato, nitido, subtransverso, lateribus reflexis, arcuatis, antice subangustatis ; elytris thorace fere latitudine, coriaceo-rugosis, pallido-puberulis. Long. 3 l. — lat. $\frac{3}{4}$ l. Tab. VIII, fig. 3.

Voisin de notre *Tel. lividus*, mais d'un tiers plus petit, avec le corselet plus large et les élytres plus étroites, ce qui les fait paraître plus allongées.

Commun sur les rives du fl. Amour.

Une autre espèce très voisine de la même localité est mon *Tel. pectoralis*; il a les mêmes couleurs, mais son corselet est plus étroit, de teinte testacée sans points noirs sur le milieu.

MALACHIDES.

181) **Collops obscuricornis.** Motsch.

Subovatus, subdepressus, subopacus, cinereo-velutinus, niger ; elytris subinaequalibus nigro-subcyaneis, epistomo, mandibulis, antennarum articulo 1° subtus segmentorumque abdominis margine rufo-testaceis ; capite densissime tenuiter punctulato, rotundato, subconvexo, fronte impresso, in medio in carinam subelevato ; thorace transverso, antice angustato, angulis rotundatis ; antennarum articulo 2do suboculto, 3° magno, 4° et sequentibus duplo brevioribus, subserratis. Long. $1\frac{1}{2}$ l. — lat. $\frac{3}{4}$ l. Tab. VIII. fig. 9.

Un peu plus allongée que les autres espèces de ce genre américain, avec le second article des antennes moins caché et plus distinct. Cette espèce d'un genre purement américain vient du Kamtschatka (?).— Une seconde espèce de la Daourie est le *Coll. limbatus m.*, qui est un peu plus petite et plus déprimée que l'*obscuricornis*, de couleur noire, avec tous les bords du corselet et des élytres, la base des antennes, les parties de la bouche et les pattes testacées ; la couleur noire forme sur le corselet un angle saillant de chaque côté.

Le *Malachius reflexicollis* Gebl., Bull. de St. Pétersb. 1842. I. No. 1. 11, paraît être un *Collops* ou un *Apalochrus*, le *Mal. fulvicollis* Gebl., Bull. de St. Pétersb. 1844, III, No. 7. est un *Apalochrus*, voisin de l'*Apal. maculicollis m.*, qui avec la taille, la forme et les couleurs de l'*Apal. femoralis*, réunit un corselet à côtés latéraux largement roux. Il vient des parties orientales de la Russie méridionale et n'est pas rare aux environs de Gouriev. — Dans les steppes des Kirguises, il se trouve encore une espèce ressemblant au *femoralis*, mais qui a les pattes entièrement testacées ; elle est aussi un peu plus courte, et je l'ai nommée *Apal. pallipes*. Une quatrième espèce nouvelle est encore mon *Apal. pictus*, qui par ses dessins testacés sur un fond vert ressemble à l'*Apal. festivus* Zubk., Bull. de Moscou 1833. 318. 17. (*variegatus ?* Er.), mais sa taille est trois fois plus petite, proportionellement plus courte et plus large ; les taches testacées sur les élytres sont disposées ainsi : une scutellaire se prolonge jusqu'au delà du milieu, puis s'amincit et tourne l'extrémité pour remonter de rechef en forme de lunule ; le bord latéral est testacé et se dilate intérieurement au milieu ; sur le dessous du corps le milieu du mesothorax, les parties de la bouche, les antennes, les pattes et une marge étroite autour du corselet sont d'un testacé plus ou moins clair ; la face extérieure des cuisses est noire. Je l'ai pris sur les bords du fl. Oural sur la route d'Ouralsk à Gouriev.

BRACHÉLYTRES.

OMALINIDES.

172) **Olophrum nigropiceum**. Motsch.

Oblongum, postice dilatatum, leviter convexum, sparsim punctatum, nitidulum, nigro-piceum; ore, antennarum basi, elytrorum margine postice pedibusque rufis; thorace transverso, subcordato, angulis posticis rectis, subprominulis, lateribus lato reflexis, arcuatis; elytris thorace triplo longioribus, grosso-punctatis, punctis fere in striis dispositis; ano triangulare, infuscato. Long. 2 l. — lat. $\frac{5}{6}$ l. Tab. VIII, fig. 10.

Un peu plus grand que notre *Ol. fuscum* et surtout plus allongé vers les élytres, qui ont leurs côtés latéraux plus droits. Le corselet est distinctement en coeur et encore plus large que chez le *fuscum*.

Du Kamtschatka.

OXYTÉLIDES.

183) **Oxytelus borealis**. Motsch.

Parallelus, depressus, nitidulus, niger, elytris nigro-piceis; ore, tibiis tarsisque fusco-testaceis; capite thorace non angustiore, strigoso-punctato, antice transversim impresso; thorace transverso, postice fere semilunato, dorso quadricarinulato, crebrius punctato; elytris quadratis, strigatis; abdomine fere glabro, in ♂ segmento 6° medio subsinuato, 7° prominulo, medio transparente-testaceo. Long. $1\frac{1}{3}$ l. — lat. $\frac{1}{3}$ l. Tab. VIII. fig. 11.

Toujours plus grand, proportionellement plus allongé et plus parallèle que notre *O. nitidulus* auquel il ressemble beaucoup; le corselet est plus distinctement ponctué, les carènes sur le milieu plus régulières, les strigulations sur les élytres à côté de la suture plus développées et plus distinctes, et les cuisses toujours noires.

Il paraît habiter tout le nord de la Sibérie orientale, où il remplace l' *Ox. nitidulus*.

184) **Oxytelus clypeatus**. Motsch.

Subparallelus, depressus, nitidus, niger, elytris rufo-piceis in medio dilutioribus, pedibus rufo-testaceis, antennarum articulis primis ad basin testaceo-annulatis; capite amplo, crebre punctato, postice subsulcato, clypeo trapezoidale, marginato, lateribus valde elevatis; thorace transverso, sparsim punctato, trisulcato; elytris subtransversis, rugoso-punctatis; abdomine laevi, postice subdilatato, in ♂ segmento 6° subtus lamellato, 7° triangulare, medio valde excavato. Long. 2 l. — $\frac{2}{3}$ l. Tab. VIII, fig. 12.

Voisin de l'*Ox. sculptus*, mais différent par son chaperon distinctement rebordé sur tous les côtés, ses élytres roussâtres vers le milieu et sa ponctuation moins serrée.

De l'île Behring et jusqu'aux alpes du Hamar-Daban sur la frontière de la Mongolie.

185) **Bledius talpa**. Gyll.

Sur les bords du fl. Amour septentrional.

Le genre *Zonoptilus* des Oxytelides, que j'ai décrit et figuré dans le Bull. de Mosc. 1845 et 1858, vient d'être enrichi par une seconde espèce européene du Gouv. de Voronesch, où M. le Dr. Schubert l'a découverte, et que je me fais un plaisir de lui dédier en la nommant *Zon. Schubertii*. Elle est de la taille et des couleurs du *Coprophilus striatulus* F., mais se distingue par son corselet convexe sans aucune impression.

MEGALOPIDES.

186) **Oxyporus angularis**. Gebl. Ledeb. Reise III, 69. 1.
Dans la Sibérie orientale.

PAEDERIDES.

187) **Lathrobium brunnipes**. F. Er. Staph. 588. 1.
Dans toute la Sibérie.

STAPHILINIDES.

188) **Emus nebulosus**. F. Er. Staphil. 360. 22.
Sibérie.

189) **Creophilus orientalis**. Motsch.
Etudes ent. 1857, p. 67.

Elongatus, subparallelus, nitidus, niger, elytris abdomineque cinereo-villosis; capite mediocri, vix punctulato; thorace transverso, postice semilunato, angulis anticis mediocriter productis, sparsim cinereo-pilosis, lateribus subsinuatis; elytris abdomineque cinereo-fasciatis ut in Cr. maxilloso. Long. 5-6 l. — lat. $1\frac{3}{4}$-2 l. Tab. VIII, fig. 13.

Extrêmement voisin de notre *Creoph. maxillosus*, mais constamment différent par son corselet plus court et plus transversal, un peu sinué sur les côtés latéraux et sa tête plus triangulaire. Il paraît remplacer cette espèce le long du fl. Amour jusqu'aux îles Kourilles.

Une autre espèce, plus caractéristique, est mon *Creoph. fulvago*, qui, sur toutes les parties noires des élytres et de l'abdomen, présente une pubescence d'un testacé roussâtre doré, qui s'aperçoit aussi sur les pattes, le dessous du corps et le bord antérieur du corselet. Elle vient de la Mongolie et de la Chine boréale.

190) **Creophilus arcticus**. Er. Staph. 348. 3.
Trouvé par M. Ditmar à Avatcha, au Kamtschatka.

191) **Staphilinus xanthocephalus**. Ménétr.

Elongatus, parallelus, depressus, opacus, punctatissimus, densissime pubescens, niger; capite, palpis, antennis, elytris, abdominis segmentis duobus ultimis basi pedibusque flavo-testaceis; coxis anticis magnis, fuscis; capite rotundato elytrisque aureo-puberulis; thorace subelongato, postice angustato, medio vix carinato, carinula postice laevi, nitida; abdomine subtilissime punctulato, nigro-pubescente. Long. $7\frac{1}{2}$ l. — lat. 2 l. Tab. VIII, fig. 14.

Magnifique espèce de la taille de notre *Staph. caesareus*, mais avec la tête d'un testacé

roussâtre comme les élytres et sans pubescence dorée autour du corselet et des quatre premiers segments de l'abdomen. Le corselet est aussi un peu plus étroit et plus distinctement rétréci postérieurement.

Une des belles découvertes de M. Schrenck sur les bords de l'Amour méridional dans les montagnes Boureïa, en Juillet.

192) **Ocypus picipes** ? Nordm. Er. Staph. 409. 9.

Des parties méridionales du fl. Amour.

193) **Philonthus transbaicalicus**. Hochh. Bull. de Moscou.

Sibérie orientale.

194) **Philonthus angulicollis**. Motsch.

Elongatus, subattenuatus, subdepressus, nitidus, niger, elytris nigro-aeneis, punctulatis, fusco-puberulis, mandibulis, palpis, unguiculis, antennis articulo primo basi apiceque rufo-piceis; capite rotundato, convexo, glabro, postice ad angulos foveolato; thorace capitis latitudine, postice vix dilatato, utrinque subsinuato, subangulato, latitudine non longiore, dorso quadripunctato, glabro, scutello lanceolato, creberrime punctato; elytris quadratis; abdomine nigro-piloso, segmentis ad basin crebre, versus marginem sparsim, punctatis, 5° angustissime albo-marginato. Long. $3\frac{1}{2}$ l. — lat. $1\frac{1}{6}$ l. Tab. VIII, fig. 15.

Par sa forme, sa taille et ses couleurs, très voisin de notre *Phil. laminatus*, mais bien différent par les points sur le corselet et les impressions et sinuosités latérales qu'on aperçoit aux angles postérieurs; chez le mâle le 5ième segment de l'abdomen n'est pas prolongé en lamelle et le 6ième est fortement bilobé à son extrémité.

De la Daourie et des bords du fl. Amour.

195) **Philonthus sinuatocollis**. Motsch.

Elongatus, attenuatus, subdepressus, nitidulus, niger, elytris griseo-pubescentibus, punctulatis; mandibulis, antennis articulo primo apice pedibusque plus minusve fusco-piceis; capite minuto, rotundato, glabro, fronte bifoveolato; thorace capite sublatiore, fere rotundato, antice truncato, utrinque ad angulos posticis leviter sinuato, dorso quadripunctato; scutello triangulare, punctato; elytris thorace latioribus, quadratis; abdomine modice punctulato, nigro-piloso, in ♂ segmento 5° subtus lamelliforme producto, 7° in medio trapezoidale exciso; antennis subelongatis. Long. $3\frac{1}{2}$-4 l. — lat. 1 l. Tab. VIII, fig. 16.

La petite tête et la forme atténuée le rapprochent du *Phil. aeneus* L. (*politus auct.*), mais la couleur noire et le prolongement lamelliforme du cinquième segment de son abdomen, comme chez le *Phil. laminatus*, le font facilement distinguer.

Il se trouve dans le Nord de la Daourie jusqu'au Kamtschatka.

TACHYPORIDES.

196) **Ellipsotomus arcticus**. Mus. Petrop.

Elongato-subovatus, depressus, nitidus, supra impunctatus; antennarum basi, thoracis limbo postice pedibusque rufo-ferrugineis; elytris plus minusve infuscatis thorace $\frac{1}{4}$ longioribus, abdominis

segmento 6° in ♂ profunde exciso 7° quadridentato, dentibus lateralibus brevissimis, in ♀ valide trispinoso, spina media basi dilatata, triangulari, apice subfurcata. Long. 2 l. — lat. $\frac{3}{4}$ l. Tab. VIII, fig. 25.

Très voisin de l'*Ellips. frigidus*, mais ordinairement de couleur plus noirâtre et sans ponctuation distincte sur le dessus du corps, tandis que sur le dessous on aperçoit quelques points épars; — le 6ième segment inférieur de l'abdomen chez le mâle est profondement échancré en demi-lune au milieu, avec les angles un peu courbés et relevés, le 7ième fendu triangulairement dans toute sa longueur, ce qui forme deux épines assez courtes, garnies de longs poils; entre ces dernières se remarquent deux autres épines un peu courbées, et garnies aussi de longs poils, et entre celles-ci le 7ième segment superieur, qui est obtus et un peu sinué au milieu. Chez la femelle, le 7ième segment inférieur est bilobé, cilié par des poils roux et terminé superieurement par trois grandes épines, dont les latérales un peu inclinées en crochets, celle du milieu triangulaire, dilatée vers la base, fourchue à l'extrémité et un peu plus courte que les latérales.

Chez l'*Ellip. frigidus* ♂, il n'y a pas d'échancrure profonde sur le milieu du 6ième segment inférieur de l'abdomen, mais seulement une sinuosité arquée et une impression longitudinale sur les deux ou trois segments précédents. Chez la ♀, le 7ième segment superieur se termine aussi par trois fortes épines, mais l'épine du milieu est beaucoup plus mince et nullement fourchue à l'extrémité.

M. Kraatz rapporte à l'*Ellip. frigidus* de l'Amérique septentrionale, un individu provenant des Alpes du Tyrol (Naturgeschichte Deutschl. II, p. 402), mais probablement à tort, car j'ai pris sur la Gourgel-Alp dans le Tyrol une espèce voisine, au premier abord, de l'*Ellipsotomus* de l'Amérique, mais la femelle présente l'épine médiane des trois, par lesquelles se termine le 7ième segment du dessous de l'abdomen, en forme de lamelle tronquée beaucoup plus large que chez la ♀ de l'*Ellip. frigidus*, et en conséquence je l'ai nommé *Ellips. tridens.*

L'*Ellip. arcticus* habite les parties les plus boréales et les Alpes de la Sibérie, et a été rapporté par M. Middendorf de Bogonide vers le 72° de latitude boréale.

197) **Ellipsotomus bipustulatus**. F. Er. Staph. 260. 27.

Il est commun en Sibérie.

B. RHYPOPHAGES.

CRASSICORNES.

BYRRHIENS.

198) **Byrrhus Kamtschaticus.** Motsch.

Breviter-ovatus, punctatissimus, niger, fusco-cinereo-tomentosus; elytris interrupto-nigro-lineatis, medio striga diadémata albida cincta; palpis maxillaribus articulo ultimo elongato, apice attenuato; tarsis simplicibus; alis completis; thorace conico, inaequali, nigro-variegato. Long. $3\frac{1}{2}$ l. — lat. 2 l. Tab. VIII, fig. 18.

De la forme arrondie du *B. fasciatus*, mais de la taille du *B. pilula*, et avec des poils blancs qui forment sur le milieu des élytres un dessin en forme de diadème comme chez le *B. oblongus*.

Il habite le Kamtschatka et la Daourie.

Il est très possible que cette espèce ne soit qu'une variété locale, de couleur grisâtre, de notre *B. Dianae* F., mais je doute fortement que ce dernier soit identique avec le *B. fasciatus* F., comme le pensait feu Erichson, le premier étant toujours plus allongé et la bande du milieu toujours plus élargie. La même chose paraît avoir lieu avec les *B. pilula* et *B. oblongus* qui ne se trouvent pas ensemble; ainsi ce dernier est très commun sur les Alpes de la Suisse, tandis que la forme courte du *pilula* ne s'y rencontre pas; au contraire ici à St. Pétersbourg. c'est *pilula* qui prédomine.

BREVICORNES.

DERMESTINS.

199) **Dermestes vorax.** Motsch.

Elongatus, parallelus, subcylindricus, punctatissimus, pubescens, niger; elytris antice late rufis, fulvo-pubescentibus, punctis quatuor nigris; corpore subtus nigro-pubescente. Long. $2\frac{3}{4}$-$3\frac{1}{3}$ l. — lat. $1\frac{1}{5}$-$1\frac{1}{2}$ l. Tab. VIII, fig. 19.

Par la forme, la taille et la disposition des couleurs, il est très voisin de notre *D. lardarius*, mais recouvert d'une pubescence noire sur le dessous du corps, et celle, sur la bande rousse de la base des élytres qui est plus courte, est d'un testacé presque rougeâtre. Les parties de la bouche et les tarses sont noires.

Il se rencontre en Daourie, avec le *D. lardarius*.

200) **Dermestes lardarius**. L. Sturm. Fn. XIX. 63. tab. CCCXLIX.

Assez rare en Sibérie.

201) **Dermestes domesticus**. Gebl. Germ. Sp. 83.

Dans la Sibérie, surtout vers l'Orient jusqu'au Kamtschatka, et les rives du fl. Amour.

202) **Dermestes tessellatocollis**. Motsch.

Elongatus, parallelus, subcylindricus, punctatissimus, niger, subtus albo-tomentosus, supra capite, thoracc scutelloque fulvo-fasciculatis, elytris sparsim albo-piliferis; antennis pedibusque antieis fuscis, postieis albo-annulatis; abdominis lateribus nigro-maculatis, segmentis: 3° et 4° medio in ♂ fasciculatis. Long. $3\frac{1}{4}$ l. — lat. $1\frac{1}{3}$ l. Tab. VIII, fig. 20.

Forme encore plus parallèle que notre *D. murinus* auquel il ressemble par sa pubescence grisâtre, mais son corselet moins transversal et plus convexe, variolé de poils d'un testacé roussâtre, le font aisément reconnaître, — Dans les steppes de la Sibérie orientale jusqu'au fleuve Amour.

CLAVICORNES.

SILPHALES.

203) **Silpha perforata**. Gebl. N. Mémoires de Moscou 1832. 49. 4.

Commun dans la Sibérie orientale.

204) **Silpha obscura**. L. Gyll. Ins. Sv. I. 264. 3.

Dans les pleines qui environnent le fl. Amour.

205) **Oiceoptoma collaris**. Eschh.

Peut-être variété locale de l'*Oiceopt. thoracica* L.? Elle est très commune au Kamtschatka et à Nicolaevsk sur le fl. Amour.

206) **Oiceopt. sinuata**. F. Gyll. Ins. Sv. I, 274. 13.

Dans toute la Sibérie.

207) **Oiceopt. opaca**. L. Gyll. Ins. Sv. I, 268. 7.

Dans toute la Sibérie.

208) **Oiceopt. rugosa**. L. Gyll. Ins. Sv. I, 273. 11.

Commun en Sibérie jusqu'au fl. Amour.

209) **Oiceopt. lapponica**. Herbst. Käfer.

Assez commune dans le Nord de la Sibérie, à Ochotsk et jusqu'à Nikolaevsk sur le fleuve Amour.

210) **Oiceopt. latericarinata**. Motsch.

Lata, subparallela, depressa, granulosa, opaca, nigra, parce cinereo-pilosa; capite thoraceque densissime cinereo-pubescentibus, hoc medio nigro maculato, clypeo nudo, nitido, antice marginato, postice punctato; thorace transverso, antice angustato, postice rotundato, basi utrinque sinuato; scutello triangulari, apice producto, punctatissimo; elytris thoracis basi vix latioribus, apice trun-

catis vel minus ad suturam prominulis (♂), *utroque tuberculo postice carinisque tribus integris, carina 3^ia^ margineque laterali acute elevatis; corpore subtus reticulato, abdominis segmentis nigro-ciliatis; antennarum articulo ultimo ovato, apice rotundato, penultimis quinque transversis, 8° valde transverso.* Long. 4 l. — lat. 2½ l. Tab. VIII, fig. 21.

Cette espèce appartient à la division où se trouve l'*O. terminata* Hum. et elle se distingue facilement par sa forme plus déprimée, la granulation des élytres, les carènes plus aigues et plus prolongées obliquement vers l'extrémité. — Elle est répandue dans toute la Sibérie.

211) **Oiceopt. baicalica.** Motsch.

Elongato-quadrangulata, depressa, punctatissima, opaca, nigra, parce fusco-pubescens; capite triangulari, crebre punctato, nigro-fusco-villoso, clypeo producto, antice laevigato; thorace transverso, fere pentagono, antice exciso, confertissime punctato, in medio inaequale pilis fusco-nigris obtecto, angulis anticis rotundatis vix prominulis, posticis oblique truncatis, lateribus arcuatis, deplanatis; scutello triangulari, creberrime punctato; elytris latitudine thoracis, parallelis, apice sinuato-truncatis vel minus ad suturam prominulis (♂), *utroque tuberculo postice carinisque tribus apice abbreviatis, carina tertia margineque laterali acute elevatis, interstitiis sparsim grosso-punctatis; corpore subtus granulato; antennarum articulo ultimo conico acuminato, penultimis quatuor transversis.* Long. 3-3½ l. — lat. 1¾-1⅘ l. Tab. VIII, fig. 22.

Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec l'*Oiceopt. dispar* Herbst, mais elle est de moitié plus petite, et se distingue facilement par les gros points imprimés peu serrés, dont sont convertes ses élytres.

On la rencontre fréquemment sur les rives du lac Baical, sous les *Fucus* rejettés par les eaux, plus rarement sur les bords du fl. Amour supérieur.

GLOBICORNES.

NECROPHORIDES.

212) **Necrophorus dauricus.** Motsch.

Oblongus, postice subdilatatus, punctulatus, nitidus, niger; elytrorum epipleuris fasciisque duabus sinuatis ad suturam interruptis aurantiacis, pectore dense, abdomine, thorace antice, elytrisque supra et lateribus griseo-pilosis; capite triangulari, sparsim punctato, antice canaliculato, furcato, macula oblonga flava; antennarum clava nigra; thorace subtransverso, convexo, subtiliter sparsim punctato, postice rotundato, reflexo, antice dilatato, transversim impresso, linea media distincta; scutello magno, crebre punctato; elytris sparsim punctatis, nervis duobus obsoletis; corpore subtus subtiliter punctulato; tibiis posticis rectis. Long. 5-6 l. — lat. 2⅓-3 l. Tab. VIII, fig. 23.

Cette espèce ressemble un peu, par la forme du corselet et la disposition des taches sur les élytres, au *N. ruspator* Er., mais elle s'en éloigne par la massue noire de ses antennes, et de tous les autres *Necrophorus* connus par les longs poils d'un cendré doré qui bordent les côtés latéraux, et chez les exemplaires bien conservés couvrent même çà et là, par touffes assez épaisses, la surface des élytres.

Il se rencontre dans les parties orientales de la Daourie.

Une espèce très voisine, mais moitié plus petite, se rencontre à Sitka, en Amérique : elle est plus allongée que les autres espèces à bandes rousses, et son corselet est à peu-près formé comme chez le *N. medius* F., mais moins convexe ; les bandes sur les élytres rappellent assez le *N. maritimus*, seulement l'antérieure est plus large et l'apicale plus près du bord des élytres ; les antennes et le dessous du corps sont comme chez cette dernière espèce ; la tache jaune en avant du labre est plus distincte, et les pointes de la fourche antérieure du chaperon sont plus longues et plus aigües. Elle porte le nom de *N. labiatus m.*

213) **Necrophorus orientalis**. Motsch.

Oblongus, subparallelus, punctatus, nitidus, niger; elytrorum epipleuris fasciisque duabus sinuatis, ad suturam interruptis aurantiacis; pectore, ano tarsisque anticis dense griseo-villosis; thorace abdomine femoribusque fere nudis; antennis nigris; fascia media nigra elytrorum lata; thorace subconvexo, longitudine non latiore, postice angustato, rotundato, marginato, antice transverso impresso, linea media distincta; scutello magno, dense punctato; elytris sparsim punctatis, nervis duobus obsoletis; corpore subtus sparsim punctato; tibiis posticis rectis. Long. 7-9 l. — lat. 3-3½ l. Tab. VIII, fig. 24.

Par sa taille, sa forme et même ses couleurs, très voisin du *Necr. ruspator*, mais diffère par ses antennes entièrement noires, la suture des élytres de cette même couleur et par la ponctuation plus serrée sur le dessous de l'abdomen et des cuisses. Sibérie orientale.

Une espèce très voisine par sa forme et ses couleurs est mon *Necr. sibiricus* également de la Sibérie orientale ; mais il a la massue des antennes rousse à l'extrémité, et le corselet très fortement rétréci postérieurement chez le mâle ; du *Necr. ruspator* Er. il se distingue par la suture des élytres noire et du *Necr. sepultor* Charp., par son corselet plus dilaté en avant et distinctement tronqué postérieurement, et par la bande noire sur le milieu des élytres, qui est toujours plus large.

Une troisième espèce analogue, un peu plus petite est le *Necr. suturalis m.* de la Géorgie : elle a toute la suture des élytres largement noire, la tache orange du milieu est beaucoup plus étroite que chez l'*orientalis*, le corselet plus carré, moins dilaté en avant chez le mâle, et les trois derniers articles de la massue antennaire roux.

214) **Necrophorus mortuorum** F. Gyll. Ins. Sv. I, 260. 4.

Il habite toute la Sibérie jusqu'au Kamtschatka et les rivages du fl. Amour.

Une belle espèce voisine est le *Necr. aurora m.*, de la Russie septentrionale ; elle est ordinairement un peu plus grande que le *mortuorum*, et diffère par les dessins oranges sur les élytres plus larges, ne laissant au milieu aucune suture noire entre elles ; segments abdominaux ciliés de poils roux, l'extrémité bordée de poils testacés.

NITIDULAIRES.

215) **Epurea incompleta**. Motsch.

Oblongo-ovata, postice subattenuata, depressa, punctatissima, testaceo-puberula, ochracea;

thoracis medio pectoreque plus minusve infuscatis; capite crebre punctato, fronte transversim impresso; thorace trapezoidali, antice angustato, lateribus valde reflexis medio subrectis, angulis anticis obtusis, vix prominulis, posticis fere rectis; elytris thorace paulo latioribus et fere triplo longioribus, marginatis, apice utrinque rotundatis, lateribus subarcuatis; tibiis mediis in ♂ simplicibus; antennarum clavae articulo ultimo non dilatato. Long. $1\frac{1}{4}$ l. — lat. $1\frac{3}{5}$ l. Tab. VIII, fig. 25.

Taille et couleurs de notre *Ep. aestiva* L., mais plus atténuée vers les deux extrémités, ce qui la fait paraître un peu plus allongée et plus déprimée. Le corselet est moins découpé en avant et les côtés latéraux évidemment comprimés sur le milieu. Très commune en Daourie.

Les autres espèces nouvelles d'*Epurea* de la Sibérie, que je connais, sont:

Epurea subangulata m., ordinairement plus petite, surtout plus courte et plus déprimée que la précédente; la couleur générale du corps est plus brunâtre, le corselet moins transversal à angles antérieurs plus aigus et plus saillants, la ponctuation sur les élytres plus forte, la massue des antennes plus brunâtre, à 2^{d} article plus gros.

Epurea laricina m. se trouve sous l'écorce du *Pinus larix*, en Daourie. Elle a la forme élargie de l'*Ep. deleta*, à laquelle elle ressemble beaucoup, mais son corselet est plus transversal, ses élytres plus ovalaires; la couleur est entièrement testacée. *Epurea placida* Mäklin de l'Amérique septentrionale lui ressemble aussi, mais sa forme est un peu plus raccourcie, moins atténuée vers l'extrémité des élytres et avec le corselet plus trapézoidal en avant.

Epurea deplanata m., voisine de notre *Ep. immunda*, mais de couleur plus testacée et de forme un peu plus ovalaire, surtout aux élytres, qui sont proportionellement plus grandes; le corselet est plus large, presque pas rétréci postérieurement et régulièrement, arqué et aminci vers les angles antérieurs, qui sont arrondis et à peine saillants. La ponctuation sur le dessus du corps est plus forte et plus épaisse mais nullement terne, comme ça a lieu chez quelques espèces de l'Amérique. Les jambes intermédiaires chez le ♂ sont renflées à l'extrémité et la massue des antennes d'un testacé à peine plus foncé que le reste du dessus du corps. La couleur du dessous est brunâtre, le métathorax et le premier segment de l'abdomen fortement ponctués, les suivants strigulés et garnis de cils testacés seulement postérieurement, surtout vers l'anus; le dernier segment du dessus de l'abdomen est ponctué comme les élytres, par dessus desquelles il sort comme chez les Histères. L'*Ep. planulata* Mannh. de l'Amérique septentrionale est de couleur plus brunâtre, avec le corselet moins rétréci antérieurement et plus arrondi aux angles postérieurs.

Epurea trapezicollis m. Couleurs et taille de notre *Ep. obsoleta*, mais corselet beaucoup plus trapézoidal en avant, plus transversal, les élytres au contraire assez sensiblement dilatées au milieu, ce qui donne à l'insecte un aspect un peu élargi postérieurement. Le dessous du corps est fortement ponctué, même sur tous les segments de l'abdomen. Le dernier article de la massue antennaire est assez grand, mais plus étroit que le précédent. Jambes intermédiaires simples.

Epurea quadrangula m., de la forme allongée et parallèle des *Ep. angustula*, *boreella*, *oblonga etc.*, mais de couleur d'un testacé roussâtre, et presque de la taille de l'*Ep. silacea*, quoique de moitié plus étroite. Elle est donc d'un tiers plus grande que notre *Ep. oblonga*, avec le

corselet plus plane, ce qui rend les côtés moins rebordés; les élytres sont plus allongées, plus régulièrement arrondies à l'extrémité, la ponctuation du dessus du corps plus épaisse, mais pas terne; la massue de l'antenne de la même couleur testacée que le corps et nullement rembrunie; les jambes intermédiaires chez le mâle, assez fortement renflées à leurs extrémités.

Epurea brunnescens Motsch., forme allongée et couleur noir-brunâtre comme les *Ep. borealis, pygmaea*, mais à jambes intermédiaires, chez les mâles, non élargies à l'extrémité; les côtés du corselet étroitement rebordés, arqués, rétrécis en avant, coupés obliquement en arrière, à angles antérieurs peu saillants; les élytres sont allongées, parallèles, atténuées et un peu tronquées à l'extrémité; ponctuation du corps forte sur le dessus et le dessous; côtés du corselet, ceux des élytres en dessous, la poitrine, la base des antennes, les parties de la bouche et les pattes d'un testacé roussâtre; massue des antennes noire. Peut-être est-ce l'*Ep. picea* Mäklin (Bull. de Mosc. 1753, p. 113) mais les angles antérieurs du corselet chez mon espèce ne sont nullement aussi aigus, comme paraît le supposer la remarque de M. Mäklin.

216) **Meligethes marginalis**. Motsch.

Ovatus, subconvexus, nitidus, punctatissimus, cinereo-subsericeus, nigro-aeneus; ore, antennis, thoracis lateribus pedibusque, testaceis; thorace transverso antice angustato, postice truncato, basi utrinque bisinuato, lateribus marginatis, reflexis, subarcuatis, angulis anticis obtusis, vix prominulis, posticis rectis; scutello subtransverso, punctato; elytris thorace plus duplo longioribus, marginatis, postice arcuatim attenuatis, apice truncatis; tibiis anticis apice serratis, vix dilatatis, posticis margine brevissime pilosis, unguiculis simplicibus. Long. $1\frac{1}{3}$ l. — lat. $\frac{2}{3}$ l. Tab. VIII, fig. 26.

Forme et couleurs du *M. olivaceus* Sturm, mais ordinairement un peu plus grand, avec les antennes et les pattes plus claires, le 1^{ier} article des premières souvent rembruni, la base du corselet deux fois sinué de chaque côté de l'écusson, et les élytres un peu plus allongées.

Assez commun dans les parties méridionales de la Daourie, et sur le fl. Amour.

A cette même division des *Meligethes* appartient mon *M. borealis* que j'ai décrit en 1845 dans le Bulletin de Moscou N. 45. Il a la plus grande ressemblance avec le *M. rufipes*, formant une espèce intermédiaire entre lui et le *M. lumbaris* Er. Il est plus petit et plus court que le premier, mais bien plus grand que le second; la ponctuation de la surface est plus fine et plus serrée, les antennes et les pattes, surtout les cuisses, plus rembrunies, le corselet plus transversal, plus distinctement atténué en avant, base deux fois sinué de chaque côté de l'écusson, tout le bord antérieur des jambes très finement denticulé. — Il paraît que le *M. borealis* se rencontre aussi dans l'Europe septentrionale et que la var. b. du *M. rufipes* Gyll. s'y rapporte, tandis que le *M. lumbaris* du midi de l'Europe est une espèce plus petite et très différente.

217) **Meligethes daurieus**. Motsch.

Elongatus, fere parallelus, subconvexus, truncatus, punctatissimus, nitidulus, cinereo-subpubescens, niger; elytris plus minusve viridi-aeneis, antennarum articulis mediis, tibiis tarsisque fusco-testaceis; thorace transverso, augustissime marginato, antice rotundato, angulis anticis obtusis non prominulis, posticis rectis; elytris quadrangulatis, postice vix attenuatis, truncatis; tibiis mediis dila-

atis, ciliatis, anticis angustioribus, distincte spinulosis; prosterno cribrato, apice sublanceolato; metathorace medio postice impresso. Long. 1 l. — lat $\frac{1}{2}$ l. Tab. VIII, fig. 27.

Il appartient à la division *D.* des *Miligethes* d'Erichson, et se rapproche le plus du *M. incanus*, mais sa forme est plus parallèle, plus allongée et plus quadrangulaire; il est très commun dans la Sibérie orientale où on n'en a pas fait grand cas, le confondant avec les *M. aeneus, psyllius* et pareilles espèces vulgaires d'Europe. *M. viridipennis m.* que j'ai distribué sous ce nom à mes correspondants, est un peu plus grand et surtout plus allongé, avec les cuisses souvent brunâtres; ce n'est probablement que la femelle du *M. dauricus.*

IPIDES.

218) **Ips quadripunctata.** Herbst. Käf. IV, 165. 2. tab. 42, fig. 2.
Du Kamtschatka.

219) **Ips biguttula** Motsch.

Elongato-parallela, depressa, nitida, punctulata, nigra; elytris maculis duabus rubro-testaceis, antica elongato-triangulata, postica quadrata, minuta. Long. $1\frac{1}{3}$-$1\frac{1}{2}$ l. — lat. $\frac{1}{2}$ l. Tab. VIII, fig. 28.

Forme allongée-parallèle de notre *I. 4-punctata*, mais beaucoup plus petite, avec les taches rouges petites, surtout les postérieures.

Parmi les espèces parallèles, je possède encore;

Ips angusticollis m., de la taille de notre *4-pustulata*, mais avec les élytres plus allongées, plus largement tronquées en arrière, les taches postérieures transversales, le corselet plus sensiblement rétréci vers sa base; elle m'a été donnée comme venant du Kamtschatka.

Ips cruciata m., tout-à-fait comme notre *4-pustulata*, mais avec un corselet plus court et les taches rouges sur les élytres réunies en arc sur la suture, où elles forment une x ou une croix rouge. — Des Monts Khamar-Daban en Mongolie.

SPHAERIDIENS.

220) **Cercyon ovillum.** Motsch.

Ovatum, convexum, nitidum, tenuissime punctulatum, nigrum; elytris, basi excepto, palpis, antennis, tibiis tarsisque rufo-testaceis; palparum apice femoribusque infuscatis; elytris subtiliter punctato-striatis, postice ovatim attenuatis, ad scutellum triangulare infuscatis, humeris testaceis; tibiis anticis et mediis extus spinulosis; metathorace crebre punctulato. Long. $\frac{2}{3}$-$\frac{3}{4}$ l. — lat. $\frac{1}{2}$ l. Tab. VIII, fig. 29.

Très voisin des *Cerc. stercoreum* L. (*plagiatum* Er.) et *Cerc. pygmaeum* Ill., mais de forme plus ovale et plus courte que le premier et considérablement plus grand que le second; la ponctuation est moins forte que chez le *stercoreum*, l'extrémité des palpes et les cuisses brunâtres; les antennes entièrement testacées, le distinguent suffisamment du *pygmaeum.*

Très commun dans toute la Sibérie orientale.

Il existe encore une grande confusion dans les espèces de Cercyon à élytres testacées, et feu Erichson n'a pas éclairci cette question, car son *Cerc. plagiatum* var. à élytres uniformément testacées est evidemment le *Sphaeridium stercoreum* Fabric. Ent. syst. I, 81. 12, dont le *Dermestes stercoreus* Linné. Syst. Nat. X, p. 357, N. 24 paraît n'être qu'un exemplaire fraichement éclos.

HISTERIDES.

221) **Saprinus planiusculus**. Motsch. Bull. de Moscou 1849, p. 97.

Subquadratus, depressus, planiusculus, nitidus, niger; antennarum articulis mediis, palpis unguiculisque piceis; capite punctulato, linea frontali integra; thorace transverso, margine grosso-punctato, angulis anticis rotundatis, vix prominulis, posticis acutis, impunctatis; elytris postice punctatis, antice punctato-striatis, stria 2ª abbreviata, suturali antice obliterata, postice in lineam punctorum dissoluta; corporis lateribus subtus pygidioque confertim punctatis; tibiis anticis dilatatis, extus 8° dentatis. Long. 2 l. — lat. $1\frac{3}{4}$ l. Tab. VIII, fig. 30.

Toujours plus large que le *Sapr. nitidulus*, duquel il se distingue de suite par la seconde strie des élytres raccourcie. Quand aux autres espèces voisines, les *Sapr. lateralis, subattenuatus m.* et *concinnus* Mannh. sont presque du double plus grandes, tandis que les *Sapr. steppensis m.* est plus petit, plus arrondi sur les côtés latéraux, et avec la seconde strie sur les élytres plus allongée, mais jamais aussi longue que chez le *Sapr. nitidulus.*

De la Daourie et sur les bords du fl. Amour, très commun.

Dans ma collection j'ai divisé les Saprinus unicolores de la Russie, de la manière suivante :

1. Surface des élytres luisante.

a) strie suturale oblitérée en avant

*) 2de strie des élytres pas plus courte que la 1ière

Espèces: *S. semipunctatus* F., *niger m.*, *sparsipunctatus m.*, *turcomannicus* Ménétr., *incrassatus* Fald., *suturalis m.*, *nitidulus* F., *Krinickii* Fald., *tibialis m.*, *uralensis m.*, *flavicornis m.*, *regularis m.*, *punctatellus m.* et *dubius m.*

**) 2de strie des élytres plus courte que la 1ière.

Espèces: *S. lateralis m.*, *subattenuatus m.*, *concinnus* Mannh., *planiusculus m.*, *steppensis m.* et *obliteratus m.*

b) strie suturale entière, se réunissant en arc avec la 1ière strie des élytres.

*) 2de strie des élytres pas plus courte que la 1ière.

°) corps allongé, un peu parallèle.

Espèces: *S. dimidiatus* Payk., *tauricus m.*, *rugifrons* Payk. et *maritimus m.*

°°) corps arrondi, court.

*) ponctuation postérieure des élytres simple c. à. d. ne formant pas des lignes obliques vers la suture.

Espèces: *S. tenuestriatus m., puncticollis m., lateripunctatus m., lautus* Er., *virgatus m., subvirens* Ménétr., *virescens* Payk., *fulgens m., rotundatus* Ill. et *spretulus* Er.

**) ponctuation postérieure des élytres formant des lignes obliques dans l'intervalle entre la suture et la 1ière strie.

Espèces: *S. conjungens* Payk., *aereus* Déj., *atrovirens* Stev. et *glabristriatus m.*

**) 2de strie des élytres plus courte que la 1ière.

Espèces: *S. Sedakovii* Mannh., *aeneus* F., *deserticola m., dauricus m., arcticus m. et biramosus m.*

2. Surface des élytres plus ou moins opaque.

Espèces: *S. rugifer* Gyll., *immundus* Gyll., *4-striatus* Ent. Heft, et *cuprinus m.*

222) **Saprinus Sedakovii.** Mannh. in lit.

Rotundatus, subconvexus, nitidus, niger, supra virescente-submicans; antennarum articulis mediis pedibusque plus minusve piceis; capite subtiliter punctatissimo, subnitido, linea frontali interrupta; thorace transverso, antice arcuatim angustato, ad marginem punctato, angulis anticis subacutis, vix prominulis, posticis fere rectis, punctatissimis; elytris subquadratis, paulo attenuatis, postice, ad basin lateralisque dense punctatis, stria suturali antice obliterata, 1a ad basin arcuata; humeris epistomae plagisque lata transversa ad suturam glabris; abdominis lateribus pygidioque crebre punctatis; tibiis anticis subarcuatis, dilatatis extus 7-dentatis. Long. $1\frac{2}{3}$ l. — lat. $1\frac{1}{3}$ l. Tab. VIII, fig. 31.

Voisin de notre *S. aeneus*, mais de couleur plus verdâtre et l'intervalle entre la 1ière et la strie raccourcie (2de) ponctuée à la base des élytres.

Daourie et rives supérieures de l'Amour.

223) **Hister distans.** Fischer. Ent. de la Russie.

Assez commun en Daourie et sur les rives du fl. Amour.

LAMELLICORNES.

APHODIIDES.

224) **Calamosternus (Aphodius) semiruber.** Motsch.

Elongatus, subparallelus, subdepressus, punctatissimus, nitidus, niger; elytrorum lateribus apiceque late rubris; thoracis margine antice transparente, antennarum basi tarsisque rufis; capite trituberculato, clypeo margine reflexo, subsinuato; thorace subtransverso, convexo, lateribus arcuatis, angulis rotundatis; scutello triangulari vix punctato; elytris profunde punctato-striatis, interstitiis subtiliter punctulatis; corpore subtus leviter punctulato; tibiis anticis tridentatis, posticis articulo primo elongato, dilatato. Long $1\frac{5}{6}$ l. — lat. $\frac{3}{4}$ l. Tab. IX, fig. 1.

Il est voisin de l'*Aph. sellatus* Mannh., mais un peu plus petit, avec la base des antennes rousse, le corselet plus allongé, les stries des élytres bien marquées etc.

Sibérie orientale et bords du fl. Amour; dans la bouse des chevaux.

225) **Chilothorax** *) (**Aphodius**) **sublimbatus**. Motsch.

Elongato-ovatus, postice subdilatatus, convexus, nitidus, vix punctatus, piceus; capite thoraceque punctatis nigris, hoc lateribus antice, elytrorum limbo, macula humerali, tibiis tarsisque rufis; fronte trituberculato, tuberculis vix distinctis; thorace antice subangustato, lateribus fere rectis, angulis posticis distinctis; scutello nigro, triangulari, impunctato, nitido, medio longitudinaliter carinato; elytris thorace paulo latioribus, levius crenato-striatis, interstitiis fere glabris, planiusculis; tibiis anticis valide tridentatis. Long. 2 l. — lat. $\frac{4}{5}$ l. Tab. IX, fig. 2.

Plus ovalaire, plus large et plus convexe que notre *Aph. foetidus;* de couleur plus noirâtre et avec les stries sur les élytres moins crénelées, les intervalles plus larges.

Des environs d'Okhotsk.

Dans la Sibérie orientale, on rencontre encore une espèce très voisine et de la même taille que celle que je viens de décrire, et qui constitue le passage à notre *Chil. foetidus.* Elle est plus petite que ce dernier, son corselet présente les côtés latéraux plus arqués, les angles postérieurs moins distincts, une ponctuation presqu'imperceptible, les côtés latéraux roux comme chez l'*Chil. putridus*, et les élytres luisantes avec quelques points très fins et épars disposés en stries dans les intervalles des stries; il se rencontre dans la bouse de vaches, aux environs d'Irkoutsk, et je l'ai nommé *Chil. subpolitus.*

Une autre espèce de la même division, est mon *Chil. variegatus*, également de la Sibérie orientale, voisine du *Chil. guttatus* Esch. et avec des dessins sur les élytres analogues, mais d'un tiers plus petite; le corselet est plus fortement arqué vers ses angles antérieurs, la base très distinctement en arc vers l'écusson, qui est noir et ponctué à la base; les élytres sont d'un roux-testacé et parsemées de taches carrées, disposées presqu'en échiquier plus ou moins marquées; sur le chaperon, je ne vois que les 3 tubercules ordinaires, ce qui paraît aussi être le cas chez le *Chil. guttatus* Esch., car un chaperon quadrituberculé comme le dit le comte Mannerheim, ne paraît guère exister chez les Aphodiides.

226) **Chilothorax ursinus.** Esch. Motsch. Bull. de Moscou 1845. II, N. 47. tab. VI, f. 6.

La variété toute noire a été trouvée par M. Ditmar, dans la baie Avatscha, au Kamtschatka.

227) **Aegialia Kamtschatica.** Motsch.

Elongata, subcylindrica, nitida, nigra, palpis antennarum articulis mediis tarsisque rufo-testaceis, pedibus plus minusve piceo-rufis; clypeo thoracisque lateribus subcrenatis, rufescente marginatis, cinereo-ciliatis; thorace transverso, sparsim grosso-punctato, postice marginato, angulis anticis prominulis; scutello triangulari, distincto; elytris thorace fere non latioribus, postice vix dilatatis.

*) Les genres *Chilothorax* et *Calamosternus* sont caractérisés dans mes Etudes entomologiques 1839, p. 136. note.

profundius crenato-striatis, interstitiis planiusculis, vix elevatis, nitidis, tibiis posticis non dilatatis, apice unispinosis, spina acuta; unguiculis validis. Long. 2 l. — lat. 1 l. Tab. XI, fig. 3.

Très voisine de notre *Aeg. sabuleti*, mais avec les élytres un peu plus allongées et les intervalles des stries non élevées, presque planes.

Du Kamtschatka et de la Daourie.

C. PSEUDORHYPOPHAGES.

MÉLITOPHILES.

HOPLIDES.

228) **Decamera rufipes.** Motsch.

Elongo-ovata, supra subdepressa, punctatissima, nigra; palpis, antennis, elytris pedibusque rufis; squamulis rotundatis testaceo-margaritaceis undique obducta; thorace transverso, lateribus valde arcuatis, angulis posticis vix prominulis, acutis; tibiis anticis distincte tridentatis, unguiculis subaequalibus, posticis inermis; antennarum articulis 3-7 serrato-dilatatis. Long. $2\frac{2}{3}$ l. — lat. $1\frac{4}{5}$ l. Tab. IX, fig. 4.

Elle rappelle beaucoup, par sa taille et sa forme la *D. argentea*, surtout sa variété méridionale à pattes rousses, mais les crochets des tarses non fendus et les écailles plus grandes et rondes, plus nombreuses, qui recouvrent le corps, la distinguent de suite.

Elle habite le sud de la Daourie et les bords du fl. Amour, d'où M. Maack a rapporté un exemplaire.

Parmi les *Decamera* à crochets postérieurs non fendus, je possède les espèces suivantes: *D. praticola*, *D. hungarica* Burm., *D. mucorea* Germ. et *D. brunnipes* Bon. Aux Decamera à crochets des tarses postérieurs fendus, appartiennent; *D. argentea*, *D. obducta* Motsch. Et. ent. 1857. (*Hoplia*), *D. caucasica* Kolen. et *D. conspersa* Motsch. des Alpes du Caucase, qui diffère de la *caucasica* par sa couleur grisâtre, uniforme, la surface moins velue, la pubescence plus blanche, le corselet plus convexe, les élytres plus allongées et les jambes antérieures bidentées. Une espèce de l'Amérique septentrionale *D. livida m.*, y appartient aussi. Elle a la forme et la taille de notre *D. brunnipes*, mais sa couleur est plus testacée, et recouverte seulement sur le dessous du corps, le pygidium et les côtés du corselet, de quelques écailles allongées d'un blanchâtre changeant, tandis que le reste du corps présente une pubescence testacée-blanchâtre assez épaisse. Les pattes sont rousses, les jambes bidentées et les crochets antérieurs très inégaux.

229) **Hoplia 12-punctata.** Ol. Pall, Icon. 17, tab. A, fig. 20.

Commune sur les fleurs, dans la Sibérie orientale et vers le fl. Amour, dans les Montagnes Boureïa.

TRICHIIDES.

230) **Gnorimus subopacus**. Motsch.

Breviter ovatus, supra depressus, punctatissimus, viridi-aeneus, elytris opacis, velutinis, castaneis, maculis parvis sedecim, thorace sex abdomineque plurimis albis; thorace subtransverso, basi utrinque sinuato, angulis posticis obtusis; elytrorum humeris, tubera postica carinuloque suturali elevatis, nitidis. Long. 5½ l. — lat. 3 l. Tab. IX, fig. 5.

Par sa forme et sa taille, il est voisin du *Gnor. nobilis*, mais sa couleur bronzée-obscure et opaque, et les taches blanches plus nombreuses le distinguent suffisamment. La femelle à quelquefois les élytres brunâtres, plus ou moins claires.

Il se trouve au sud de la Sibérie orientale, et plus communément sur les bords du fleuve Amour, où M. Schrenck l'a trouvé le 18 Mai près des embouchures de ce fleuve.

231) **Trichius fasciatus**. L. Steph. Illust. Brit. Ent. Mand. III, 230. 1.

Assez commun dans toute la Sibérie.

232) **Trichius succinctus**. Pallas Ic. 18, tab. A, f. 19.

Commun dans toute la Sibérie orientale, sur les fleurs du sorbier.

233) **Osmoderma barnabita**. Motsch. Bull. des Nat. d. Mosc. 1845. N. 163.

Breviter-ovata, subdepressa, punctata, supra nigro-aenea, subopaca, subtus nigra, nitida; fronte medio excavato, lateribus subelevatis; thorace rugoso-punctato, subquadrato, lateribus rotundatis in ♀ plano in ♂ convexo, longitudinaliter excavato, excavatione antice transversim dilatato, ad marginem leviter bituberculato; elytris postice subattenuatis, subtiliter scrobiculatis, apicem versus rugulosis; tibiis posticis bidentatis. Lond. 9-11 l. — lat. 6 l. Tab. IX, fig. 6 ♂.

Il ressemble beaucoup à notre *Os. eremita*, mais sa taille est plus petite, sa forme plus allongée et plus déprimée, ce qui rappelle quelques espèces de l'Amérique septentrionale. La forme du corselet chez le mâle le distingue de ses congénères.

J'avais reçu cet insecte, il y a plusieurs années, comme venant du centre de la Russie, mais il paraît que sa patrie véritable est le sud de la Sibérie orientale, et M. Schrenck en a rapporté une femelle des parties les plus méridionales du fl. Amour, près de l'embouchure du Soungari, le 20 Juillet 1856.

CETONIDES.

234) **Glyciphana viridiopaca**. Motsch.

Elongato-quadrangulata, supra depressiuscula, punctata, testaceo-vel griseo-pilosa, viridi-aenea vel aenea, in ♂ nitida, in ♀ opaca; thorace punctis quatuor, elytris abdomineque lateribus albo-submaculatis; capite punctato, fronte carinato, cinereo-subvilloso, clypeo subbilobo, lobis rotundatis; thorace trapezoidali, scrobiculato-punctato, lateribus subpilosis, basi media sinuato; scutello lanceolato, ad basin punctato; elytris thorace sublatioribus, subparallelis, cancellato-scrobiculosis, utrinque sutura nervisque duobus posticc conjunctis elevatis, in ♀ nervis antice obsoletis; corpore subtus subvilloso, in ♂ immaculato, pygidio densissimo ruguloso, medio longitudinaliter carinato; meso-

sterni processu subgloboso; tibiis anticis tridentatis; tarsorum anticorum articulo 1° in ♂ subabbreviato fere in tibia occulto. Long. $5\frac{1}{2}$-6 l. — lat. $3\frac{1}{3}$-$3\frac{1}{2}$ l. Tab. IX, fig. 7.

Plus grande et plus allongée que la *Gl. jucunda* Fald., avec les taches blanches sur les élytres plus étroites et plus transversales, comme chez notre *Cetonia aurata*, dont elle a aussi les côtes élevées sur les élytres, et la villosité du dessous du corps, mais sa taille est d'un tiers plus petite. — Sur les rives du fl. Amour méridional.

235) **Glycyphana variolosa.** Motsch.

Elongato-quadrangulata, postice subattenuata, subdeplanata, punctata, supra velutina, opaca, subtus nitida, nigra; thoracis maculis mediis binis lateribusque, elytrorum maculis latis confluentibus, abdomine lateraliter duplici serie pygidioque maculis quatuor testaceo-albis; fronte, thoracis lateribus, corpore subtus femoribusque testaceo-villosis. Long. 5 l. — lat. 3 l. Tab. IX, fig. 8.

Peut-être une simple variété de la *Gl. jucunda*, dont elle a la taille et la forme, mais de couleur noire veloutée avec des taches blanchâtres plus larges et confluentes.

M. Schrenck l'a trouvée sur les bords du fl. Amour, je l'ai reçue précédemment de la Mongolie.

Il existe au sud de la Daourie une quatrième espèce de *Glycyphana* de la taille de la *Gl. jucunda*, mais plus déprimée et avec un corselet plus arrondi postérieurement; sa couleur est un noir velouté en dessus, luisant en dessous; la tête et le corselet sont un peu moins opaques que les élytres, couverts de quelques gros points; front marqué d'une ligne imprimée longitudinale; les appendices des mâchoires sont d'un testacé roussâtre vif; les élytres présentent sur le milieu, vers chaque côté latéral une grande tache blanche sinuée, et une petite de la même couleur un peu plus près de l'extrémité; sur la suture, on voit postérieurement deux petits points blancs très rapprochés l'un de l'autre, sur le pygidium et les côtés latéraux du dessous du corps il y a aussi quelques petites taches ou points; les cuisses sont garnies de poils cendrés. Je l'ai nommée *Gl. fulvistemma.*

236) **Cetonia daurica.** Mannh.

Cette espèce a la plus grande ressemblance avec notre *C. aenea*, mais sa ponctuation est généralement plus forte, les taches blanches sur les élytres plus étroites, le dessous du corps, plus violâtre et plus obscur, le pygidium avec une tache blanche de chaque côté. Très commune en Daourie et jusqu'au fl. Amour.

ANTHOPHAGES.

ANOMALIDES.

237) **Rhombonyx holosericeus.** F. Syst. El. II, 171. 65.

Assez rare sur les rives du fl. Amour.

238) **Euchlora mongolica.** Faldm.

Trouvée une fois par M. Schrenck dans les parties méridionales du fl. Amour.

239) **Anomala daurica**. Mannh. Motsch. Etud. ent. 1853, 28 (*An. mongolica*).
Commune sur les rives du fl. Amour et en Daourie.

240) **Popilia indigonacea**. Motsch. Etud. ent. 1853. 47, 16.
Prise une seule fois par M. Schrenck dans les parties méridionales du fl. Amour.

241) **Phyllopertha horticola**. L. Ratzeb. Forst-Ins. 81. 10, tab. 3, fig. 9.
Commun dans toute la Sibérie.

PHYLLOPHAGES.

RHIZOTROGIDES.

242) **Rhizocolax conspersus**. Motsch.

Elongato-ovatus, postice subdilatatus, convexus, punctatus, nitidus, thorace, scutello basi pectoreque densissime cinereo-sericeis; capite obscuriore, confertissime rugoso-punctato, vertice convexo, carinis transversis vix distinctis, clypeo transverso, rotundato, antice subtruncato, reflexo; thorace transverso, dense subtiliter punctato, lateribus angulatis, crenatis, angulis posticis obtusis; scutello triangulari, sparsim scrobiculato, apice subrotundato; elytris thorace latioribus, rugoso-punctatis, pilis cinereis sparsim adspersis, sutura nervisque latis quatuor utrinque vix elevatis; corpore subtus femoribusque sparsim punctatis, abdominis segmento penultimo pygidioque confertim scrobiculatis cinereo-piliferis, unguiculis apice fissilibus; tibiis anticis tridentatis; antennis decem articulatis. Long. $5\frac{1}{3}$ l. — lat. $2\frac{3}{4}$ l. Tab. IX, fig. 9.

Ce nouveau genre de la Daourie a complètement la forme des *Aplidia* et surtout celle de l'*Amphimallus pilicollis*, mais il se distingue facilement, par ses crochets fendus presque comme chez les *Schizonycha*, les antennes composées de dix articles, le dernier article des palpes maxillaires plus allongé, le lobe externe des mâchoires tridactyle, l'interne oblong, cilié, sans dentelure apicale; les jambes intermédiaires offrent plusieurs petites dents sur le côté extérieur, mais aucune intérieurement etc.

Dans toute la partie méridionale de la Sibérie orientale.

Une seconde espèce de ce genre est le *Rhizotrogus pulchellus* Motsch. Etud. Ent. 1853, p. 46, Nr. 12.

Si le *Rhizotrogus Sedakovii* Mannh. est un *Rhizocolax*, il pourrait être identique avec le *Rh. conspersus*.

SÉRICIDES.

243) **Sericaria fuscolineata**. Motsch.

Elongata, subcylindrica, nitida, punctatissima, subfusco-testacea; fronte, thoracis medio, lineis elytrorum abdomineque plus minusve infuscatis; capite antice marginato, carinato, creberrime postice sparsim punctato; thorace transverso, antice attenuato, grosso-sparsim-punctato, medio longitudinali impresso, angulis anticis acutis prominulis, posticis rectis; scutello triangulari, lateribus crebre

punctato; elytris thorace sublatioribus, postice subdilatatis, fortiter sparsim punctatis, punctis frequenter confluentibus, longitudinaliter subsulcatis, interstitiis subconvexis, infuscatis; antennis 9-articulatis, clava in ♀ minuta, triarticulata, in ♂ elongata quinquearticulata, articulo primo subabbreviato, oblique-distante Long $3\frac{1}{2}$-$4\frac{1}{2}$ l. — lat. 2-$2\frac{1}{3}$ l. Tab. IX, fig. 10.

Elle a la forme de notre *Serica brunnea*, mais la surface de son corps est luisante et plus fortement ponctuée, et la singulière construction de la massue des antennes chez les mâles, m'oblige d'en former un genre nouveau sous le nom de *Sericania*. Cette massue est deux fois plus allongée que chez la femelle et composée de cinq articles (au lieu de trois), dont les quatres derniers perpendiculaires à l'antenne et presque d'égale longueur, et le 5ième c. à. d. le 1^{ier} de la massue, comptant dç la base de l'antenne, moitié plus court et placé obliquement, ce qui le présente comme séparé de la massue et dirigé dans un sens opposé vers la tête.

Cet insecte a été pris par M Schrenck, sur les bords du fl. Amour à Beller, vers le 51° L. b. le 19 Juin, mais j'en possède aussi un ♂ pris en Daourie, et que j'avais d'abord considéré comme étant la *Serica polita* Gebl., qui est cependant plus petite, et ne présentant pas ces différences génériques, doit rester dans le genre *Serica*.

PECTINICORNES.

LUCANIDES.

244) **Metopodontus dauricus**. Motsch.

Elongato-ovatus, subconvexus, nitidus, dense punctatus, nigro-castaneus; capite transverso, crebre punctato, fronte subexcavato, oblique biimpresso, clypeo truncato, lateribus ad oculos subelevatis, sinuato-productis, mandibulis brevibus, bidentatis, antennis 10 articulatis, clava pubescentia trifoliata, articulo ultimo lato, 7° in spinam producto; thorace transverso, marginato, antice sinuato, postice recto, ad angulos utrinque oblique truncato, lateribus antice subarcuatis, angulis anticis productis; elytris thoracis latitudine, postice arcuatim subattenuatis, humeris distinctis; corpore subtus sericeo subopaco; tibiis anticis subdilatatis, 5 dentatis, mediis et posticis rectis unispinosis. Long. $9\frac{1}{2}$ l. — lat. 4 l. Tab. IX, fig. 11.

Très voisin par sa forme de la femelle d'un vrai *Lucanus*, surtout de celle de mon *L. ibericus*, mais plus allongé aux élytres, de couleur plus noirâtre et plus luisante; les palpes labiaux sont assez allongés et garnis de longs poils d'un roux doré, la lèvre supérieure est avancée, mais peu inclinée, moins transversale qne chez le *Dorcas parallelepipedus;* les appendices latéraux du chaperon sont triangulaires et ne divisent les yeux que sur un tiers de leur diamètre.

Cette espèce ressemble extrêmement à un *Metopodontus* de l'Old Calabar dans l'Afrique tropicale, et que M. Murray a bien voulu m'envoyer; la forme, la taille et le corps luisant sont les mêmes, mais la couleur est d'un brun plus roussâtre chez l'espèce africaine;

la nôtre se rencontre au sud de la Daourie, et sur les bords du fl. Amour, aux environs du fort Mariinsk, le 27. Mai 1855.

245) **Prismognathus subaeneus.** Ménétr.

♂ *elongatus, subparallelus, subdepressus, densissime subtiliter punctato-rugulosus, sericeo-nitidus, castaneo-aeneus, elytris femoribusque plus minusve castaneis; capite transverso, quadrangulato, antice deplanato, supra oculos utrinque angulato, clypeo subinflexo, sinuato; labro trapezoidali, apice subbilobo, vix inclinato; mandibulis porrectis, triangularibus, intus serratis, apice supra unidendatis; antennis 10 articulatis, articulo 7° triangulari-dilatato, clava triarticulata; thorace capite sublatiore, transverso, marginato, antice profunde bisinuato, postice subdilatato, ad angulos posticos utrinque excavato, basi truncato; scutello semilunato, subaeneo, postice punctato; elytris thorace subangustioribus, postice arcuatim subattenuatis, aeneo-submarginatis; tibiis anticis vix dilatatis, extus septemdenticulatis, mediis unispinosis, posticis inermibus.* Long. cum mand. 11½ l. — corp. sol. 9½ l. — lat. thorac. ad ang. post. 4 l. — elytr. med. 3¾ l. Tab. IX, fig. 12.

Cet insecte a beaucoup de ressemblance avec un petit exemplaire du *Cladognathus cinnamomeus* de Java, mais sa couleur est plus bronzée, la suture des élytres non rembrunie, la forme généralement un peu plus allongée, les angles postérieurs du corselet plus dilatés, les côtés latéraux beaucoup plus déprimés et plus rebordés, la dilatation anguleuse du chaperon au dessus des yeux plus saillante, et enfin la forme triangulaire prismatique des mandibules, qui présentent sur la face interne jusqu'à douze dentelures, le distinguent facilement. Ces mandibules à côte saillante en dessus, sont formées à peu-près comme chez le *Sphaenognathus*, mais se croisent sensiblement à l'extrémité, ce qui m'a déterminé à le considerer comme un genre particulier, jusqu'à ce que l'examen d'une femelle puisse mieux fixer sa place.

Cette intéressante découverte a été faite par M. Schrenck, sur les bords du fl. Amour le 17 Juillet 1835, dans les grandes forêts de Djaré.

LATIGÈNES.

TRACHYSCELIDES.

246) **Callicomus Riederi.** Faldm. Bull. de Mosc. 1833. 57. (*Diaperis id.*)

Ce rare insecte a été retrouvé par M. Ditmar, dans la baie Avatscha au Kamtschatka.

247) **Callicomus humeralis.** Eschh. Zool. Atl. (*Phaleria id.*).

Commune au Kamtschatka et sur les îles de l'Océan pacifique, mais aussi plus loin dans l'intérieur de la Siberie orientale.

J'ai séparé ce nouveau genre des *Phaleria*, avec lesquelles il avait été réuni jusqu'ici, à cause de sa forme courte et arrondie et la ponctuation serrée qui couvre toute la surface, le labre parait plus transversal, moins rétréci en avant, le dernier article des palpes est plus ovalaire, moins en hache; les antennes sont plus grêles, leur 7ième article triangulaire, non brusquement élargi, et enfin la dilatation de l'extrémité des jambes antérieures plus développée et plus large.

TENEBRIONIDES.

248) **Upis ceramboides** F.

Assez commun sous l'écorce du bouleau, dans toute la Sibérie.

Encyalesthus Motsch.

Forme des *Upis*, mais plus luisant, et de couleur métallique sur les élytres.

Hétéromère, avec les jambes antérieures un peu arquées.

Corselet transversal, convexe, sans marges et arrondi latéralement.

Elytres plus larges que le corselet, allongées et un peu dilatées en arrière, régulièrement et profondément striées, stries crénelées dans le fond.

Tête presque carrée, un peu arrondie sur les côtés: labre très transversal, en parallélogramme et renflé en avant, échancrure du menton avec une dent en flèche aigüe; palpes maxillaires fortement terminés en hache, leur dernier article quatre fois plus grand et plus large que le 3ième; celui des labiaux grand et ovalaire; yeux fortement échancrés en avant; antennes assez médiocrement claviformes, de la longueur de la tête et du corselet réunis, composées de 11 articles, dont les deux premiers petits et réunis, plus courts que le 3ième, qui est le plus long de tous, les 4ième et 5ième n'ayant chacun que les deux tiers de la longueur du précédent, 6 — 10 triangulairement élargis, formant avec le 11ième, qui est allongé-ovalaire, la massue.

249) **Encyalesthus subviolaceus.** Motsch.

Elongatus, postice subdilatatus, subconvexus, nitidus, punctulatus, niger, elytris violaceis, antennis tarsisque infuscatis, tibiis apice tarsisque subtus fulvo-pubescentibus; capite subrotundato, depresso, punctato, inter oculos transversim impresso, oculis magnis, oblongis, vix convexis, antice clypei marginem dividis; thorace capite latiore, subtransverso, subconvexo, sparsim punctato, lateribus arcuatis, angulis anticis subrectis; scutello triangulari, sparsim punctato; elytris thorace latioribus, striatis, interstitiis sparsim subtiliter punctulatis, postice subdilatatis, apice attenuatis, humeris distinctis; corpore subtus subtiliter sparsim punctulato, abdominis segmentis primis medio-rugulosis. Long. 5$\frac{1}{2}$-6 l. — lat. 2$\frac{1}{4}$-2$\frac{1}{2}$ l. Tab. IX, fig. 13.

Un peu plus grand et plus allongé que le *Poecilesthus rufipennis* Dej., élytres plus distinctement striées, corselet plus allongé, plus étroit et les élytres au lieu d'être rouges sont d'un violet métallique.

Trouvé par M. Schrenck, sur les bords du fl. Oussouri, le 6 Aout; j'en possède aussi de la Daourie méridionale.

CONEPHILES.

250) **Gonocephalum Kamtschaticum.** Motsch.

Oblongum, subdilatatum, parallelum, depressum, punctatissimum, nigrum, sordido-cano-setosum, opacum; capite transverso, antice dilatato, clypeo triangulariter profunde excavato; labro subbilobo, punctato, nitido, nigro; thorace transverso tuberculato-rugoso, antice posticeque late sinuato,

excavato, angulis anticis productis, posticis rectis, prominulis, lateribus arcuatis, explanatis, subreflexis; elytris substriatis, interstitiis transversim subrugosis, triseriatim longe setosis; tibiis anticis vix dilatatis, setulosis. Long. 4 l. — lat. 2 l. Tab. IX, fig. 14.

Plus large que nos espèces européennes, et presque de la forme de notre *Opatrum geminatum*, mais plus déprimé, avec une ponctuation moins forte, moins profonde et une pubescence distincte, couchée, plus longue que chez les autres espèces du genre; il a beaucoup de ressemblance aussi avec le *Gon. puberulum* Chev. de Calabar en Afrique, mais sa ponctuation est plus rugeuse et tuberculée, la pubescence plus longue, le corselet plus large etc.

Du Kamtschatka.

251) **Platyscelis rugifrons.** Gebl. Fisch. Ent. II, 194. tab. XX, f. 4.

Peu commun aux environs d'Ochotsk et du fl. Amour septentrional.

MELANDRIDES.

252) **Scotodes annulatus.** Eschh. Mém. de l'Acad. des sciences de St. Pétersbourg VI, 453. 3.

Il se rencontre plus communément dans la Sibérie orientale, au Kamtschatka et jusqu'aux rives du fl. Amour, qu'à St. Pétersbourg.

D. ANTHOPHILES.

PECTINIPÈDES.

CEPHALAONIDES.

253) **Cephalaon pallens.** Motsch.

Elongatus, angustatus, antice posticeque attenuatus, vix nitidus, subtilissime punctulatus, sericeo-pubescens, testaceus, oculis nigris, femoribus, tibiis tarsisque posticis apice, infuscatis; capite elongato, postice subconico, oculis supra frontem approximatis, antennis thoracis basi sublongioribus; thorace fere conico, supra vix convexo, postice utrinque leviter sinuato, angulis posticis subacutis lateribus paulo arcuatis; scutello triangulari; elytris thoracis fere latitudine, valde elongatis, attenuatis, supra planiusculis, apice utrinque arcuato-truncatis, ad suturam subdehiscentibus; pedibus elongatis, tibiis apice bispinoso, tarsorum articulo 1° longissimo, unguiculis intus appendiculatis. Long. $3\frac{1}{2}$-4 l. — lat. $\frac{2}{3}$-$\frac{3}{4}$ l. Tab. IX, fig. 15.

Cette espèce d'un genre jusqu'à présent purement américain, ressemble beaucoup au *Ceph. lepturoides* Newm., mais étant un peu plus petite, elle est proportionellement plus large et d'un testacé unicolore; sa tête est plus allongée surtout postérieurement, les yeux plus rap-

prochés l'un de l'autre sur le front; le corselet à angles postérieurs moins saillants, les élytres plus étroites, la ponctuation moins distincte, les antennes plus allongées etc.

Découverte par M. Ditmar, à Kisi sur la partie orientale du fleuve Amour, et par M. Schrenck, le 20 Mai à Kiaré un peu plus au Nord.

M. Newmann place ce genre dans les *Oedemerides*, M. Le Conte à la fin des *Vésicants* après les *Horia;* il me paraît que la place la plus naturelle serait dans les *Mycophages* près des *Hallomenus*, *Mycetophila* et *Melandrya*. L'appendiculation interne des crochets, sur laquelle M. Leconte s'appuie pour le placer dans les Vésicants, n'est qu'une aberration du type, comme on le rencontre dans bien des familles et même des genres de Coléoptères, par ex. chez les *Elaterides*, *Telephorides*, *Dasytides* etc.

254) **Cephalaon variabilis.** Motsch.

Elongatus, antice posticeque attenuatus, supra planiusculus, subnitidus, punctulatus, sericeo-pubescens, niger vel elytris medio abdomineque testaceis vel elytris testaceis, margine postica solum nigro; ore, palpis antennarumque basi tibiisque testaceis, apice plus minusve infuscatis; capite elongato, postice subconico, fronte longitudinaliter impresso, oculis subprominulis, supra frontem vix approximatis; thorace subconico, angulis posticis fere rectis; scutello triangulari, nigro; elytris thorace latioribus, in medio lateribus subsinuatis, apice attenuatis; tibiis posticis subcurvatis, intus medio leviter dilatato, crenulato (♂ ?); antennis thoracis basi valde superantibus, articulis mediis elongatis. Long. $4\frac{1}{2}$-5 l. — lat. $1\frac{1}{4}$-$1\frac{1}{3}$ l. Tab. IX, fig. 16.

La forme de cette espèce est plus large que celle du *Ceph. pallens* et se rapproche beaucoup plus du *Cephalaon* de l'Amérique, mais la taille est d'un tiers plus considérable, et les couleurs varient depuis un noir unicolore jusqu'au testacé presque complet sur les élytres, l'abdomen et les jambes.

Découverte de MM. Schrenck et Ditmar, sur les bords orientaux du fl. Amour à Mariinsk, en Juillet.

ACUMINÉES.

MORDELLIDES.

255) **Mordellistena daurica.** Motsch.

Longissima, attenuata, supra subdeplanata, punctatissima, nigro-fusco-sericea; capite rotundato, subconvexo, fere glabro, antennis thoracis basi vix superantibus, subfiliformibus, articulo 4° non dilatato, 3^io non longiore, ultimo ovato, obtuso; thorace subquadrato, subconvexo, antice rotundato, basi utrinque profundo-sinuato, ad scutellum truncato; lateribus arcuatis, subdilatatis, angulis posticis fere rectis; elytris thorace paulo angustioribus, ad apicem triangulariter excisis, ad suturam linea longitudinali impressa; mucro caudali valido, conico. Long. cum mucro $2\frac{1}{3}$ l. corp. $1\frac{3}{4}$ l. — lat. $\frac{3}{5}$ l. Tab. IX, fig. 17.

Taille de notre *M. humeralis*, mais beaucoup plus étroite, ce qui la fait paraître plus al-

longée. D'un noir unicolore recouvert d'une pubescence brunâtre, plus claire sur le dessous du corps. — Daourie.

Une espèce très voisine par la taille et les couleurs, mais un peu plus large se rencontre dans la partie méridionale de la Daourie, et se distingue de la précédente par sa lèvre supérieure et le bord du chaperon testacés; je l'ai nommée *M. labialis*. — La *M. pumila* est moitié plus petite (♀ ?).

Une espèce, moitié plus petite que les plus petits exemplaires de la *M. pumila*, de couleur noire, et recouverte d'une pubescence grisâtre, se rencontre dans les parties orientales de la Russie d'Europe: elle ressemble entièrement à la *pumila*, sauf sa taille, et je l'ai nommée *M. nana*.

256) **Mordella aculeata**. L.

Dans toute la Sibérie jusqu'au Kamtschatka.

257) **Anaspis infuscata** Motsch.

Elongata, attenuata, supra subdeplanata, subtilissime transversim strigulosa, cano-pubescens, testacea, corpore subtus, oculis, antennarum articulis octo ultimis, palporum tarsisque articulis apice nigris, elytris postice plus minusve infuscatis; capite subtriangulari, antennis validis, thoracis basi superantibus, articulo ultimo oblongo, apice acuminato; thorace transverso, antice rotundato, vix attenuato, basi utrinque sinuato, lateribus antice arcuatis, postice ad angulos subrectis; scutello triangulari, testaceo; elytris thoracis latitudine ad basin vix impressis. Long. $1\frac{2}{3}$ l. — lat. $\frac{2}{3}$ l. — Tab. IX, fig. 18.

Très voisine de l' *Anasp. arctica* Payk., mais plus grande et avec les antennes plus longues, plus fortes, et terminées par un article allongé et très sensiblement acuminé; de l'*Anasp. subsulcata* Motsch. Bull. de Moscou 1845, elle se distingue aussi par sa taille plus considérable, par le manque des petits sillons à la base des élytres, et par ses antennes plus fortes et acuminées à l'extrémité.

Elle habite le Kamtschatka et la Sibérie orientale jusqu'au fl. Amour.

Parmi les Anaspis de couleur testacée, nous avons encore en Russie, quelques autres espèces inédites:

Anaspis maculicollis Motsch., un peu plus étroite que l'*Anasp. flava* L. et avec une grande tache longitudinale noire sur le corselet; la moitié postérieure de la tête, les yeux, les 6 derniers articles des antennes et l'abdomen sont foncées; le dernier article des antennes obtus. Du midi de la Russie méridionale d'Europe.

Anaspis inderiensis Motsch., moitié plus petite que l'*Anasp. flava* et d'un testacé roussâtre plus vif; les yeux et l'extrémité des antennes sont seulement noirs; le dernier article des antennes est allongé mais obtus. Des environs du lac Inderskoie près du fl. Oural.

Anaspis steppensis Motsch., quatre fois plus petite que l'*Anasp. flava*, et proportionellement un peu plus courte; la couleur est testacée, un peu rembrunie vers l'extrémité des élytres: les yeux, la partie postérieure de la tête, l'extrémité des antennes et l'abdomen sont noirs. Le dernier article de l'antenne est tres fortement acuminé.

Dans les steppes de la Russie méridionale d'Europe et d'Asie.

OBTUSIPENNES.

PYROCHROIDES.

258) **Pyrochroa fuscicollis**. Dej.

Elongata, postice subdilatata, depressa, nitida, puberula, nigra, elytris subopacis, rugulosocoriaceis, rubris, rubro-pubescentibus; capite inter antennas transversim, inter oculos supra utrinque longitudinaliter valde profundo-impresso, vertice bifossulato; thorace punctato, nigro-fusco vel fusco-marginato, subtransverso, medio linea longitudinali, utrinque inflexo, antice angustato, postice truncato, marginato, angulis anticis rotundatis, posticis subrectis, non prominulis, lateribus valde arcuatis; scutello triangulari, nigro; elytris thorace latioribus, utrinque obsolete trinervosis. Long. 3 l. — lat. $1\frac{1}{3}$ l. Tab. IX, fig. 19.

Très ressemblant à notre *Pyroch. pectinicornis*, mais un peu plus allongée, et facile à reconnaître par son corselet d'un noir brunâtre. Les femelles n'ont pas de fovéoles occipitales.

Du Kamtschatka et de la Daourie.

Une espèce très voisine, un peu plus petite, habite également la Sibérie orientale, et se distingue principalement par son corselet rouge, avec une tache ronde noire au milieu de la base, moins transversale que chez la *P. pectinicornis*; je l'ai nommée *P. punctum*. Peut-être est-ce une variété, et dans ce cas elle constitue le passage de la dernière à la *P. fuscicollis*.

Une espèce très caractéristique se trouve au Kamtschatka, et je l'ai nommée *Pyr. lateraria*. Elle est presque de la taille et de la forme de la *Pyr. coccinea*, mais présente le corselet noir comme la tête; la couleur des élytres paraît être un rouge moins vif et tirant un peu sur le roux de brique; la tête est plus petite, le corselet un peu plus étroit et plus arrondi, les élytres moins élargies à la base; la pubescence du corselet est noirâtre; antennes, pattes, écusson, tête, corselet et le dessous du corps noirs.

LAGRIIDES.

259) **Lagria laticollis**. Motsch.

Ovata, postice subdilatata, subgibbosa, ruguloso-punctata, cinereo-pilosa, nigra, elytris fuscis vel fusco-testaceis; capite rotundato, punctato, fronte triangulariter impresso, antennis, in ♀ thoracis basi vix superantibus, articulo ultimo duobus antecedentibus conjunctis non longiore, in ♂ longissimis, articulo ultimo tribus antecedentibus conjunctis longiore; thorace in ♂ subquadrato, in ♀ subtransverso, confluente-punctato, medio longitudinaliter impresso, fere canaliculato, angulis posticis modice prominulis, lateribus medio subangulatim productis, capite sublatioribus; scutello triangulari, punctato, nigro; elytris thorace duplo latioribus, in ♀ ovatis, gibbosis, in ♂ elongato-subovatis, indistincte longitudinaliter nervosis, fere striatis, interstitiis subconvexis, rugoso-punctatis; abdominis segmentis duobus vel tribus ultimis sparsim grosso-punctatis. Long. $3\frac{1}{2}$ l. — lat. ♀ $1\frac{2}{3}$ l. ♂ 1 l. Tab. IX, fig. 20.

Cette espèce est ordinairement un peu plus grande et plus robuste que notre *L. hirta*, et facile à distinguer par la couleur foncée des élytres et leur ponctuation rugueuse.

Sibérie orientale, Mongolie et jusqu'à l'Oural.

Une autre espèce à élytres foncées se trouve également en Daourie, et je l'ai nommée *L. fuscata*. Elle se distingue de la *L. laticollis* par une forme plus étroite dans les deux sexes, par un corselet plus allongé, moins ponctué chez le ♂, à angles postérieurs peu saillants et les côtés latéraux presque droits, non anguleux, la ponctuation des élytres plus régulière, plus grosse, non rugueuse; les antennes plus longues dans les deux sexes, avec le dernier article sensiblement plus long que les deux précédents réunis chez la femelle, et plus long que les quatre précédents réunis chez le mâle. L'abdomen est quelquefois testacé.

En Tauride et en Grèce, on rencontre une espèce très voisine avec des élytres foncées, mais qui est facile à reconnaître par les antennes de la femelle qui sont plus courtes, surtout leur dernier article, qui n'atteint pas même la longueur des deux précédents réunis, et chez le mâle plus courts que les trois précédents réunis. Je l'ai nommée *Lagria pontica*.

Une quatrième espèce, propre au Caucase, constitue le passage de la *pontica* à notre *hirta*, ayant les couleurs de la dernière et la forme élargie de la première, mais s'en distingue par les antennes plus allongées, avec le dernier article plus long, chez le ♂, de la longueur des trois avant-derniers réunis, et chez la ♀ un peu plus long que le deux précédents réunis. Le corselet est plus fortement ponctué, allongé dans les deux sexes, assez parallèle chez la ♀, conique chez le ♂; les élytres sont fortement ponctuées, un peu transversalement rugueuses chez le ♂; l'abdomen est plus ou moins brunâtre. Je l'ai nommée *L. caucasica*.

La *L. hirta* est généralement plus petite et plus courte que les espèces mentionnées, le corselet carreé chez la ♀, conique chez le ♂, le dernier article des antennes de la longueur des deux précédents réunis chez la ♀, des trois avant-derniers réunis chez le ♂; la pubescence paraît aussi plus serrée et plus longue.

Enfin la *Lagria lurida*, Krynicki, de la Russie méridionale, est deux fois plus grande que notre *L. hirta*, avec les élytres d'un testacé clair.

VÉSICANTS.

CANTHARIDES.

260) **Cantharis suturella** Motsch.

Elongata, subcylindrica, postice vix dilatata, nitida, viridi-coerulea, elytris rufo-testaceis, sutura margineque antice viridis; capite thoraceque impunctatis, hoc transverso, depresso, foveolato, postice cordato, angulis anticis prominulis, oblique truncatis; elytris subtiliter rugoso-punctatis, nervis duobus obsoletis. Long. 7-9 l. — lat. 2¼ l. Tab. IX, fig. 21.

Belle espèce de la division, à élytres pâles, où se trouvent la *L. Menetriesii*, *L. clematidis* et *l. Fischeri*, mais plus grande et plus luisante. Elle habite la Daourie méridionale et les bords du fl. Amour.

Une sixième espèce d'un vert métallique, à élytres testacées, habite le nord des Indes orientales, et se distingue de la précédente par sa tête plus lisse et moins ponctuée, par son corselet plus petit, et ses élytres rugueuses unicolores sans marge verdâtre, elle porte le nom de *Canth. flavipennis m.*

261) **Epicauta dubia**. F. Syst. El. II, 72. 23.
Des parties méridionales du fl. Amour.

262) **Epicauta sibirica**. Pall. Ic. 97, 29. tab. E, f. 29 a. b. (*Meloë erythrocephala.*)
Des parties les plus septentrionales du fl. Amour et en Daourie.

263) **Epicauta megalocephala.** Böber. Mém. de Moscou 1812, 318. 5.
En Daourie, et sur les rives du fl. Amour.

MYLABRIDES.

264) **Mylabris calida**. Pallas Ic. 85. 11. tab. E, fig. 10 (*Meloe*).
Sur les fleurs en Daourie méridionale jusqu'au fl. Amour.

STÉNÉLYTRES.

DITYLIDES.

265) **Ditylus laevis**. F. Fisch. Ent.
Dans toute la Sibérie jusqu'au Kamtschatka, et sur les rives du fl. Amour.

OEDEMERIDES.

266) **Anoncodes coarctata.** Gebl. Germ. Sp. 165.
En Daourie, et sur les rives du fl. Amour.

267) **Oedemera lurida**. Marsh. Gyll. Ins. Sv. II, 639. 10.
Commun dans toute la Sibérie orientale.

268) **Oedemera virescens**. L. Gyll. Ins. Sv. II, 638. 9.
Dans toute la Sibérie orientale jusqu'au Kamtschatka, et sur les rives du fl. Amour.

STENOTRACHELIDES.

269) **Stenotrachelus Rouilleri**. Motsch. Bull. de Mosc. 1845, 84. N. 244. tab. 1, fig. 10.

Paraît-être plus commun au Kamtschatka, d'où il a été rapporté par M. Ditmar, que le *Sten. aeneus* ne l'est à St. Pétersbourg.

E. XYLOPHAGES.

LONGICORNES.

LEPTURIDES.

270) **Grammoptera bivittis.** Motsch.

Elongata, subparallela, nitida, punctata, testaceo-puberula, nigra, elytrorum vitta basali utrinque plus minusve dilatata, ore, palpis, ano pedibusque rufo-testaceis; antennis nigris, articulo primo plus minusve infuscato; thorace subelongato, dense punctato, angulis posticis lateraliter productis, lateribus fere parallelis, antice subarcuatis; elytris thorace latioribus, sparsim grosso-punctatis, apice dehiscente-subtruncatis; corpore subtus subtiliter dense punctato, testaceo-subsericeo. Long. $2\frac{1}{2}$-3 l. — lat. $\frac{3}{4}$-$\frac{5}{6}$ l. Tab. IX, fig. 22.

Cette espèce a la taille et la forme de la *Gram. praeusta*, mais la pubescence est beaucoup moins serrée, surtout sur les élytres, qui ont aussi une ponctuation plus grosse et plus éparse, de sorte que le dessous du corps parait plus soyeux que le dessus; *Gram. laevis* F. lui ressemble beaucoup, mais sa forme plus parallèle et les couleurs des élytres, qui ne presentent qu'une bande longitudinale testacée sur le milieu, la distinguent suffisamment.

Elle habite la Daourie et les bords du fl. Amour, et aussi les Alpes de l'Arménie.

Ces derniers exemplaires présentent cependant des antennes entièrement testacées.

Une espèce très voisine par la taille et la forme, aussi de la Daourie, est ma *Gram. testacea*, qui est entièrement jaune, à l'exception seulement des yeux, de l'extrémité des antennes et des genoux postérieurs. Les angles postérieurs du corselet sont moins saillants que chez l'espèce précédente et presque droits.

271) **Grammoptera dentatofasciata.** Motsch. Bull. de St. Pétersbourg. III, 232. 79.

Dans toute la Daourie.

272) **Grammoptera parallelopipeda.** Motsch.

Elongata, subparallela, punctata, nigra, elytris nitidis, basi fasciisque duabus posticis ad suturam conjunctis testaceis, fascia nigra antice utringue in medio interrupta. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — lat. $1\frac{1}{2}$ l. Tab. IX, fig. 23.

Par ses couleurs, très voisine de la *Pach. sexmaculata* L., mais d'une forme plus allongée, plus parallèle.

Très commune en Daourie et jusqu'aux rives du fl. Amour, sur les fleurs.

273) **Stenura 12-guttata.** F. Gebl. Mém. de Moscou V, 322.

Assez commune en Daourie et sur l'Onon.

274) **Stenura aterrima**. Motsch.

Elongata, postice attenuata, punctatissima, supra leviter subtus dense cinereo-pilosa, nigra; capite elongato, creberrime punctato, fronte canaliculato, mandibulis productis, palporum articulis mediis fusco-testaceis; thorace creberime punctato, conico, postice dilatato, impresso, angulis posticis acutis, valde prominulis, divaricatis; elytris imbricato-punctatis; apice abrupto truncatis, bidentatis. ♂ Long. 5 l. — lat. $1\frac{1}{4}$ l. ♀ long. $5\frac{1}{2}$ l. — lat. $1\frac{3}{4}$ l. Tab. IX, fig. 24.

Forme et couleurs de la *Stenura atra* F., mais plus grande, avec le corselet plus large postérieurement et les angles saillants.

Elle habite les Alpes de la Daourie, le Kamtschatka et les rives de l'Amour septentrional.

275) **Stenura melanura.** L. Pz. Fn. 69. 19.

Assez rare dans la Sibérie orientale.

276) **Leptura sanguinolenta**. F. Ol. Ent. IV, 72. tab. 29 a.

Très commune dans toute la Sibérie, jusqu'à Kidsi sur le fl. Amour.

277) **Leptura sanguinosa.** Gyll. Ins. Sv. IV. 21.

Plus commun en Daourie et sur les rives du fl. Amour, qu'en Europe.

278) **Leptura variicornis.** Dalm. Sch. Syn. III, 482.

Commune dans la Sibérie méridionale, M. Schrenck en a pris un exemplaire à Nikolaevsk.

279) **Leptura virens.** L. Pz. Fn. 69. 13.

Dans toute la Sibérie jusqu'à Nikolaevsk et le Kamtschatka.

280) **Stenura nigripes.** De Geer. Gyll. Ins. Sv. IV, 4.

Dans la Sibérie orientale jusqu'aux rives du fl. Amour.

281) **Strangalia annularis**. F. Pz. Fn. 8. 12. (*Lept. arcuata*).

Dans toute la Sibérie jusqu'à Nikolaevsk.

282) **Strangalia 4-fasciata**. L. Pz. Fn. 117. 8.

Très commune dans le Nord de la Sibérie.

283) **Oedecnema dubia**. F. Gebl. Mém, de Moscou, V, 321.

Dans toute la Sibérie jusqu'à Nikolaevsk.

284) **Pachyta virginea**. L. Pz. 117. 6.

Tous les exemplaires ont un corselet rouge; dans toute la Sibérie jusqu'à Nikolaevsk.

285) **Pachyta minuta.** Gebl. N. Mém. de Moscou. 1832, 69. 5.

Trouvée par M. Schrenck sur l'Onon et à Oudskoïe, et par moi aux envivons de Nertschinsk.

286) **Pachyta Lamed.** L. Gyll. Ins. Sv. IV, 38.

Prise par M. Schrenck à Olek-Golv dans la Sibérie orientale.

Une espèce très voisine se trouve dans nos possessions américaines, et se distingue de l'espèce européenne principalement par sa forme un peu plus petite et plus courte, et par les taches obscures sur les élytres, qui sont plus larges chez la ♀; le mâle à les élytres rousses et plus courtes que chez l'espèce comparative; je l'ai nommée *Pach. conflagrata.*

287) **Pachyta bicuneata**. Ménétr.

Elongata, dilatata, depressa, postice attenuata, punctatissima, nigra, elytris nitidis, testaceis,

maculis oblongis postice duabus; capite creberrime punctato-ruguloso, fronte longitudinaliter impresso, thorace opaco, punctato-rugoso, gibboso, antice coarctato, medio profunde impresso, postice truncato, marginato, angulis posticis rectis, lateribus utrinque unidentatis; scutello nigro, opaco elytris thorace duplo latioribus, sparsim grosso-punctatis, transversim rugatis, postice triangulariter attenuatis, apice arcuatim truncatis, acute bidentatis; corpore subtus cinereo-pilosello. ♂ Long. 5 l. — lat. $1\frac{3}{4}$ l. ♀ long. $7\frac{1}{2}$ l. — lat. $2\frac{3}{4}$ l. Tab. IX, fig. 25.

Forme, taille et couleurs de notre *Pachyta quadrimaculata* L., surtout sa variété à quatre taches sur les élytres, dont les antérieures carrées et les postérieures triangulaires très allongées, mais avec les angles postérieurs du corselet toujours plus droits, les élytres plus applaties, plus allongées et la troncature postérieure à angles plus tranchants; du reste parmi un grand nombre d'exemplaires, tous semblables entre eux et ne présentant que les deux taches normales sur la partie postérieure des élytres, il ne s'offrit que deux variétés: un ♂ à quatre taches noires comme chez notre *P. 4-maculata* et une ♀ avec les élytres entièrement testacées, sans taches noires.

Rapportée par MM. Schrenck et Ditmar des rives de l'Amour septentrional, région des conifères, entre Mariinsk et Nikolaevsk.

288) **Pachyta strigilata**. Payk. Fn. Sv. 3. 112.

Dans toute la Sibérie.

289) **Pachyta ustulata.** Gebl.

Plus petite et surtout plus étroite que la *P. strigilata*, de couleur plus testacée, n'ayant de foncé que vers les angles huméraux. Elle se trouve dans les parties les plus orientales de la Sibérie, au Kamtschatka et jusqu'en Amérique, d'où elle a été envoyée comme étant prise sur les iles Kénai, et Kadiak et même aux envivons de St. Francisco en Californie.

290) **Pachyta angusticollis.** Fisch. Bull. de Moscou. VI, 304. Gebl. Bull. de Moscou. 1848, 316, N. 1.

Elle se trouve jusqu'à Nikolaevsk.

291) **Pachyta 6-maculata**. L. Oliv. Ent. IV. 73. 26. tab. 4, fig. 43.

M. Schrenck l'a trouvée à Kidsi sur l'Amour.

492) **Pachyta marginata.** F. Gyll. Ins. Sv. IV, 29.

Dans la Sibérie jusqu'à Nikolaevsk, mais assez rare partout.

293) **Evodinus Mannerheimii**. Faldm.

Subdilatata, convexa, postice arcuatim attenuata, punctatissima, supra nitida, subtus argenteo-pubescens, nigra; elytris maculis tribus lateralibus apiceque lunula suturali testaceis; thoracis lateribus angulatim dilatatis. ♂ Long. $4\frac{1}{2}$ l. — lat. $1\frac{3}{4}$ l. Tab. IX, fig. 26.

Forme et taille de l'*Evod. interrogationis* (*Pachyta id.*), mais de couleur noire, avec trois petites taches latérales sur la partie postérieure des élytres, et une lunule apicale de couleur testacée adossée sur la suture.

Trouvée par M. Maack dans les parties septentrionales de la Sibérie.

294) **Evodinus interrogationis**, L. Ins. Sv. IV, 34.

Dans toute la Sibérie septentrionale jusqu'à Oudskoë.

295) **Evodinus punctatus**. Faldm. Bull. de Moscou. 1833, 67.

Prise par M. Schrenck à Kidsi sur le fl. Amour.

296) **Evodinus variabilis.** Gebl. Mém. de Moscou. V, 320.

De préférence dans la Sibérie septentrionale jusqu'à Outschour et Kidsi sur le fl. Amour.

297) **Evodinus dauricus**. Gebl. Mém. de Moscou. V, 329.

Ce magnifique capricorne a été retrouvé sur les fl. Onon et Amour par MM. Maack et Schrenck.

298) **Rhagium indagator.** F. Pz. Fn. 82. 5.

Dans toute la Sibérie jusqu'au Kamtschatka et l'embouchure du fl. Amour.

LAMIIDES.

299) **Dorcadion involvens.** Fisch. Ent. II, 240, tab. L, f. 8.

Dans les environs du fl. Onon et sur les rives du fl. Amour septentrional, pris par M. Maack.

300) **Dorcadion humerale**. Fisch. Ent. II, 241, tab. L, f. 9 et 10.

Depuis la Mongolie jusqu'à l'embouchure du fl. Amour.

301) **Dorcadion politum**. Böb. Fisch. Ent. II, 239, tab. L, f. 3 et 7.

302) **Lamia textor.** L. Pz. Fn. 1.

Rapportée par M. Maack de la Sibérie orientale.

303) **Pogonocherus fascicularis.** Pz. Fn. 14. 16.

Sur les rives de fl. Onon, par M. Maack.

304) **Astynomus sibiricus.** Motsch.

Elongatus, subattenuatus, depressus, sparsim grosso-punctatus, cinereo-tessellato-puberulus, nigro-fuscus, elytrorum fascia lata apiceque cinereis, nigro-punctatis et irroratis; thorace subquadrato, antice attenuato, medio testaceo quadripunctato, lateribus utrinque unispinosis, elytris sparsim grosso-punctatis, nervis indistinctis; in ♀ *mucrone abdominali longissimo.* ♂ Long. $3\frac{1}{2}$ l. — lat. 1 l. ♀ Long. corp. $4\frac{1}{2}$ l. — lat. $1\frac{1}{2}$ l. — long. mucr. $1\frac{3}{4}$ l. Tab. IX, fig. 27.

Forme et taille de notre *Astyn. griseus*, mais plus foncé et variolé de cendré, ce que rend la bande obscure du milieu moins apparent. Il ressemble à l'*Astyn. carinulatus* Eschh. et le manque de carènes sur les élytres le distingue facilement.

Il habite les parties orientales de la Daourie jusqu'au port Aian.

305) **Monochammus saltuarius**. Eschh. Gebl. N. Mém. de Mosc. 1832. 66. 1.

A Kidsi, par M. Schrenck.

306) **Monochammus Roseumülleri**. Cederjh. Fn. Ingria prodr. 1898. N. 273.

Dans toute la Sibérie jusqu'à Nikolaevsk sur le fl. Amour.

307) **Monochammus quadrimaculatus.** Motsch. Bull. de Moscou. 1845. p. 86, N. 253.

Elongatus, fere parallelus, subconvexus rugoso-punctatus, nitidus, cinereo-puberulus, niger; scutello maculisque elytrorum quatuor in ♀ albis; capite rugoso-punctato, vertice linea longitudinali impressa; thorace transverso, scrobiculoso-punctato, vix rugoso, lateribus medio in angulis acutis productis; scutello subelongato, postice rotundato; elytris rugoso-punctatis, longitudinaliter binervosis, apice dense griseo-pubescentibus, in ♂ postice subattenuatis, lateribus subarcuatis, in ♀ parallelis, antennis fere unicoloribus, atris. ♂ Long. 10-12½ l. — lat. 2⅘-5¾ l. ♀ long. 9-12½ l. — lat. 2⅓-3½ l. Tab. X, fig. 1.

Cette espèce est très voisine de notre *M. sartor* F., mais sur un grand nombre d'exemplaires que j'ai eu à ma disposition, elle m'a parue toujours plus allongée, moins atténuée vers l'extrémité des élytres et plus arquée sur les côtés latéraux chez le mâle, et avec des taches blanches plus régulières sur les élytres des femelles; la ligne longitudinale imprimée sur l'occiput, la ponctuation scrobiculeuse et non ruguleuse du corselet, une pubescence plus forte et plus grise la font également distinguer.

Il paraît remplacer, en Daourie, le *M. sartor* que je n'y ai pas rencontré.

La même chose se répète aussi avec la forme qui remplace en Daourie notre *M. Heinrothii* Cederjhelm; elle est plus allongée, plus parallèle, moins dilatée aux angles huméraux, la pubescence sur les élytres plus serrée, les points lisses au contraire moins nombreux, ce qui fait souvent entièrement disparaître les taches jaunâtres chez la femelle; je lui ai donné le nom de *M. cinerascens.*

SAPERDIDES.

308) **Mesosa myops.** Dalm. Gyll. Ins. Sv. IV, 62.
Sur les rives du fl. Onon.

309) **Saperda metallescens.** Motsch.

Elongata, subattenuata, supra vix depressa, punctata, squamulis laete-viridi-metallicis densissime obtecta; ore, palpis, antennis, oculis, vertice maculis sinuatis, thoracis duabus in medio, elytris quatuor antice, posticis sinuato conjunctis carinaque laterali nigris; tibiis tarsisque nigris, albo-tomentosis; capite in medio longitudidaliter impresso; thorace cylindrico, capitis latitudine, postice vix coarctato; elytris thorace fere duplo latioribus, postice subattenuatis, apice utrinque subrotundatis, longe albo-pilosis, lateribus utrinque unicarinatis, humeris prominulis; antennis in ♀ corporis longitudine, in ♂ sublongioribus. ♂ Long. 4½ l. — lat. 1⅓ l. ♀ long. 6⅕ l. — lat. 2 l. Tab. X, fig. 2.

Magnifique espèce, qui a la forme de notre *S. tremulae*, mais recouverte sur tout le corps de squamules d'un vert métallique doré vif; les taches noires sont à peu-près disposées comme chez la *S. Seydlii*, seulement au lieu de cinq il n'y en a que 4 sur chaque élytre, dont les deux postérieures réunies par une ligne un peu arquée intérieurement; les carènes latérales noires ne sont pas interrompues, mais se prolongent également sur toute la longueur des élytres, et ne s'oblitèrent que vers l'extrémité.

Encore une des belles découvertes de M. Schrenck, sur les bords du fl. Amour, le 27 Juin 1856, à Maï.

La Daourie présente encore quelques autres espèces de *Saperda* voisines par la forme, mais sans squamules métalliques:

Saperda sedecimpunctata m., taille et forme de la *Seydlii*, ayant aussi les côtes des élytres élevées en carène, mais au lieu de 10 points sur les élytres il y en a 16 très petits, disposés un peu en échiquier; la couleur est un gris verdâtre opaque.

Saperda duodecimpunctata m., forme et taille de notre *S. tremulae*, et sans carènes latérales sur les élytres, mais au lieu de six points sur les élytres, il y en a 10 et deux sur le corselet, tous très petits, celui du milieu placé un peu vers les côtés latéraux; la couleur est un gris d'acier.

Saperda laterimaculata m., forme et couleur verte de notre *S. scalaris*, mais deux fois plus petite; sur le corselet il y quatre grandes taches arrondies noires, sur les élytres deux pareilles vers l'extrémité; toute la marge latérale est largement de la même couleur noire et trois fois sinuée sur le bord interne, ce qui forme comme trois grandes taches noires réunies entre elles; elle rappelle un peu la *S. sulphurata* Gebl., mais sa taille est du double plus grande.

Saperda impustulata m., forme et taille de notre *Compsidia populnea*, mais de couleur bleuâtre comme chez la *S. tremulae*, sans taches sur les élytres, n'offrant que deux bandes longitudinales noires sur le milieu du corselet.

310) **Saperda scalaris.** L. Pz. Fn. 69. 3.

Dans la Sibérie orientale jusqu'aux rives du fl. Amour.

311) **Saperda 10-punctata.** Gebl. Bull. de Moscou 1848, 308.

Assez rare dans la Sibérie orientale jusqu'aux rives du fl. Amour.

312) **Compsidia populnea.** L. Pz. Fn. 69. 7.

Dans la Sibérie orientale.

Les exemplaires de Mongolie sont cependant plus étroits et plus allongés que ceux d'Europe, avec des taches moins nombreuses et une pubescence moins serrée sur les élytres, ce qui fait paraître l'insecte de couleur plus noirâtre; les angles huméraux sont moins saillants, le corselet plus court. — Elle paraît vivre sur le *Populus balsamifera* et en conséquence je l'ai nommée *Comps. balsamifera.*

313) **Anaesthetis testacea.** F. Pz. Fn. 45. 8.

Elle est assez rare dans la Sibérie orientale.

314) **Agapanthia pilicornis.** F. Syst. El. II, 321. Pall. Icon. tab. F, f. 14. N. Mém. de Moscou. 1832, 66. 2.

Trouvée par M. Schrenck sur les rives du fl. Sungari, le 19 Juillet.

315) **Agapanthia cardui.** F. Pz. Fn. 69. 6.

Sur les rives du fl. Onon.

NECYDALIDES.

316) **Necydalis minor**. L. Pz. Fn. 41. 20.
Rare dans la Sibérie orientale.

CLYTIDES.

317) **Clytus gracilipes.** Fald. Col. Mong. 100.
Très commun dans les parties méridionales de la Sibérie orientale.
318) **Clytus capra**. Germ. Sp. 518. (*Callidium.*)
Dans toute la Sibérie orientale jusqu'à Nikolaevsk.

CALLIDIIDES.

319) **Callidium violaceum.** A. Pz. Fn. 40. 4.
Commun dans toute la Sibérie.
320) **Tetropium aulicum.** F. Sp. Ins. I, 239. 21.
De Nikolaevsk.
321) **Tetropium castaneum**. L. Syst. Nat. ed. X, 396. 52 (*Cerambyx*).
Dans toute la Sibérie jusqu'à Nikolaevsk.
322) **Criocephalus rusticus.** L. Pz. Fn. 70. 8. (*Callidium.*)
Commun dans le Nord de la Daourie.
323) **Asemum striatum**. L. Pz. Fn. 70. 13.
Dans toute la Sibérie jusqu'à Nikolaevsk.
Il y a encore dans le Nord de la Sibérie, une forme presque du double plus grande, avec les élytres très profondément striées, ce qui simule presque des côtes élevées. Je l'ai nommée *Asemum subsulcatum.*

CERAMBICIDES.

324) **Polyzonus sibiricus.** Pall. Ic. tab. F, f. 12. (*bifasciatus?* Ol.)
Dans la partie méridionale de la Daourie, et sur les rives du fl. Amour.
325) **Anoplistus scllatus**. Sturm. Germ. Sp. 498.
Trouvé, par M. Schrenck, à Kidsi sur le fl. Amour.
326) **Ibidionorphum octopustulatum.** Motsch.
Elongatum, parallelum, subcylindricum, puberulum, vix nitidum, fusco-testaceum; maculis: frontalis in medio, supra oculos duabus utrinque, thoracis quatuor, elytrorum octo metathoracisque lateribus albo-spongiosis; oculis corporeque subtus nigris, ano testaceo; capite cylindrico, fronte verticali, vertice subgibboso, in medio linea longitudinali, antennis filiformibus, corpore triplo longioribus, articulo 1° claviformi dilatato, 2do brevissimo 3° longissimo, sequentibus dimidio brevioribus, ultimo penultimo fere triplo longiore, angustissimo; thorace elongato, cylindrico, capite paulo angustiore, subtilissime punctulato, subopaco; scutello subquadrato; elytris thorace sublatioribus.

parallelis sparsim grosso-punctatis, subnitidis, apice rotundatis, subtruncatis, humeris distinctis; corpore subtus fere glabro, albo-pruinoso; pedibus tenuibus, tibiis anticis et mediis valde elongatis, his extus unidentatis, illis subcurvatis. Long. $3\frac{1}{2}$ l. — lat. $\frac{3}{4}$ l. Tab. X, fig. 3.

Ce nouveau genre rappelle beaucoup par sa forme et ses yeux saillants les *Ibidion* de l'Amérique méridionale, mais les antennes très grêles, trois fois plus longues que tout le corps et les quatre pattes sensiblement allongées le placent à côté des *Gerania.*

Cette espèce d'une forme entièrement méridionale, est une des plus intéressantes découvertes de M. Schrenck; sur un ilot couvert de saules du fl. Amour, entre Tchora et le cap Meula, le 6 Juilet 1855, non loin de l'embouchure de l'Oussouri.

PRIONIDES.

325) **Tragosoma depsarium.** L. Pz. Fn. 9. 7.
Rapporté par M. Maack, du Gouvernement de Tomsk.

ANTHRIBIDES.

326) **Tropiderus albirostris.** F. Pz. Fn. 15. 15.
Assez rare dans la Sibérie orientale.

327) **Tropiderus dorsalis.** Gyll. Germ. Fn. Ins. Eur. 6. 12.
Trouvé par M. Schrenck.

328) **Brachytarsus varius.** F. Pz. Fn. 15. 16.
Assez commun dans la Sibérie orientale.

Il existe encore en Sibérie une nouvelle espèce de ce genre, qui a les couleurs du *Br. scabrosus*, à l'exception des pattes qui sont rousses, mais sa taille est plus grande. Je l'ai nommée *Br. rufipes.*

VARICORNES.

CUCUJIDES.

329) **Brontes planatus.** L. Pz. Fn. 95. 4.
Commun dans toute la Sibérie, sous l'écorce des pins.

330) **Cucujus sanguinolentus.** L. Pz. Fn. 94. 2.
Trouvé par M. Schrenck, sur les rives du fl. Amour.

PELTIDES.

331) **Leperina squamulosa.** Gebl. N. Mém. de Moscou. 1832, 50. 3. (*Peltis*).
Rapporté par M. Schrenck, des rives du fl. Amour.

332) **Ostoma grossa** L. Sturm. Fn. XIV, 78, tab. 248.
Dans toute la Sibérie, plus commun qu'en Europe.

PTINIDES.

334) **Ptinus sexpunctatus**? Pz. Fn. I, 20.

Commun au Kamtschatka, dans les maisons qui se trouvent dans la baie d'Avatscha, où il a été pris par M. Ditmar. Cet insecte paraît préférer les régions boréales et se rencontre dans toute la Russie septentrionale, ainsi qu'aux environs de St. Pétersbourg, où je l'ai pris au commencement du mois de Mai, sur les murs du chalais qui se trouve sur la sommité des montagnes de Douderhoff. Il se distingue des autres *Ptinus* par la forme en oval très allongé du mâle, qui, sous se rapport diffère peu sensiblement de la femelle, ce qui me l'a fait nommer *Pt. oblongulus.* Aussi ne s'accorde-t-il pas tout-à-fait, avec la description que donne du *Pt. sexpunctatus*, M. Boieldieu, dans sa Monographie des Ptiniores, où il est dit du corselet: carré, convexe, légèrement rétréci avant la base, assez fortement déprimé transversalement en arrière, assez densement et rugueusement ponctué, avec un sillon longitudinal médian n'atteignant pas le sommet, et de chaque côté un autre plus court; entr'eux s'élève une crête longitudinale, et à chaque bord latéral une dent oblique, obtuse, garnie de poils jaunes courts, raides et redressés; sur mes exemplaires, je ne vois pas de sillon longitudinal de chaque côté du corselet, qui est simplement convexe, et étranglé postérieurement avec deux élevations tuberculiformes au sommet du sillon médian, qui est peu imprimé et offre deux dents, très aigues, au dessus des côtés latéraux, presque sur leur milieu; les poils jaunes qui le recouvrent sont longs et très peu serrés, de sorte qu'on voit partout le fond roux et ponctué de la surface; les angles huméraux des élytres, chez le mâle, sont très arrondis et nullement saillants, et les côtés latéraux toujours convexement arquées, ce qui ne paraît pas s'accorder avec la figure que donne Panzer de son *Pt. sexpunctatus*, où les angles huméraux sont représentés saillants et les côtés latéraux parallèlement concaves. — Il se pourrait donc que mon espèce fut différente.

335) **Ptinus fur**. L. Syst. Nat. I, 2. 566. 5.

Il est plus commun en Sibérie, que le précédent, mais se trouve aussi jusqu'au Kamtschatka, où il a été pris par M. Ditmar, et en Californie par M. Voznessenski.

ANOBIDES.

336) **Xyletinus pectinatus**. F.

Trouvé par M. Ditmar, dans la baie d'Avatscha au Kamtschatka.

337) **Stegobium paniceum**. L.

Pris avec le précédent au Kamtschatka; c'est aussi un insecte répandu sur presque tout le globe terrestre, et j'en possède des exemplaires de l'Europe, du Kamtschatka, de l'Amérique septentrionale, de la Nouvelle-Orléans, des Indes orientales et de l'Egypte.

Dans le Bulletin des Naturalistes de Moscou 1845, p. 35, j'ai proposé de diviser le genre Anobium en trois genres:

1. *Xestobium* qui présente des élytres sans stries, et qui aurait pour type l'*An. tessellatum* F.

2) *Priobium*, qui a des élytres striées, mais chez lequel les derniers articles des antennes ne sont pas sensiblement plus longs que les autres, et qui aurait pour type l'*An. castaneum* F. (*brunneum* Ol.)

3. *Anobium*, qui a les élytres striées et les trois derniers articles des antennes beaucoup plus longs que le précédent; comme type je cite l'*Anob. pertinax* L. Ces divisions me paraissent suffisamment caractéristiques pour pouvoir y intercaller les espèces; néanmoins MM. les entomologistes allemands, qui ont traité ce genre, ont bien voulu ignorer leurs antécédants, et M. Redtenbacher, dans sa Fauna austriaca ed. I, p. 344, établit à peu-près les mêmes divisions, que le miennes, en leur imposant ses propres noms: ainsi son genre *Anobium* correspond à celui que je conserve dans mes divisions sous ce nom, réuni avec mes *Xestobium;* son genre *Trytopitys* est synonyme de mon *Priobium*; son genre *Oligomerus* était resté pour moi un *Anobium*, et paraît dans tous les cas, moins nécessaire d'être séparé des vrais *Anobium*, que les *An. tessellatum, corniculatum, nigrinum, molle, pini, abietis etc.*, les quels présentent des élytres non striées, caractère si facile à saisir et sur lequel j'ai fondé mon genre *Xestobium.* — Depuis, il m'a paru naturel de séparer des *Anobium* à élytres régulièrement striées, sous le nom de *Stegobium*, les espèces à corps un peu raccouri et ovalaire et à corselet large, arrondi postérieurement, qui ont pour type l'*An. paniceum* L., et au quel appartiennent encore l'*An. bifasciatum* Rossi, l'*An. binotatum* Say et *Steg. laticolle* Motsch. de l'Amér. bor. MM. les puristes ont beau prétendre que ces genres n'ont pas été suffisamment caractérisés, avec un peu de bonne volonté chacun les reconnaitra, et en les adoptant, épargnera à la science des noms inutilement introduits.

BOSTRICHIDES.

338) **Tomicus subelongatus.** Motsch.

Elongatus, cylindricus, nitidus, punctatus, cinereo-ciliatus, nigro-piceus, antennis tarsisque rufo-testaceis, tibiis femoribusque rufo-piceis; thorace latitudine longiore, subovato, convexo, antice rugoso, postice nitido, sparsim punctato, medio utrinque transversim impresso; elytris subelongatis, foveolato-striatis, interstitiis planis, sparsim seriato-punctatis, illis postice subattenuatis, apice fortiter excavatis, excavationis margine utrinque quadridentato, dens tertius curvatus, productus; tibiis anticis tridentatis. Long. 2—2$\frac{1}{4}$ l. — lat. $\frac{2}{3}$—$\frac{4}{5}$ l. Tab. X, fig. 4.

Taille de notre *T. typographus*, mais plus allongé dans toutes ses parties, même d'avantage que le *T. cembrae* Heer; pubescence moins prononcée, ponctuation sur la partie postérieure du corselet moins serrée, tandis que dans les intervalles des stries des élytres cette dernière est plus développée est plus forte.

Il habite toute la Daourie méridionale, jusqu'au littoral de la mer du Japon.

Je considère comme *Tomicus*, les espèces qui ont la partie postérieure des élytres excavée comme le *stenographus, typographus etc.*, tandis que pour celles qui l'ont convexe et arrondie je propose le nom d'*Anodius*, parceque le nom de *Bostrichus* a été primitivement appliqué par

Geoffroy, Fabricius*) et d'autres à l'*Apate capucina*. Les *Anodius* seraient donc les: *autographus, semicastaneus, villosus, monographus etc.*

339) **Tomicus cembrae.** Heer.

Commun dans la Sibérie jusqu'à Nikolaevsk, sous l'écorce du *Pinus cembra*, pour lequel il devient très dangereux.

340) **Tomicus stenographus.** Duft. Ratzeb. Forst-Käf. 153, 2. tab. XII, f. 2.

Sous l'écorce des sapins, plus rare que le précédent.

341) **Tomicus typographus.** L. Ratzeb. Forst-Käf. 139, 1. tab. XII, fig. 1.

Sous l'écorce des pins, près de la baie de Castries.

342) **Hylastes decumanus.** Er. Wiegm. Archiv 1836, I, 51, N.-10.

Assez commun dans la Sibérie orientale.

F. ERNOPHAGES.

RHYNCHOCEPHALES.

COSSONIDES.

343) **Rhyncolus chloropus.** F. Schönh. Cur. IV. 1064. 8.

Dans toute la Sibérie.

RHYNCHOPHORIDES.

344) **Sitophilus oryzae.** L. Herbst. Käf. VI, 18. 10. tab. 60. f. 9.

Probablement introduit avec les blés.

CRYPTORHINCHIDES.

345) **Rhinoncus guttalis.** Grav. Gyll. Ins. Sv. III, 175.

Sur les rives du fl. Amour.

346) **Rhinoncus bruchoides?** Herbst. Gyll. Ins. Sv. III, 175.

Avec le précédent.

447) **Centorhynchus haemorrhoidalis.** Motsch.

Minutus, breviter-ovatus, punctatissimus, niger, cinereo-nebulosus, thoracis lateribus, scutello corporeque subtus albo-pubescentibus; thoracis margine antice, elytrorum apice lato pedibusque rufo-testaceis, antennarum basi infuscato; thorace antice angustato, subcoarctato, utrinque angulato, gra-

*) Systema entomologiae 1775, p. 59, 1.

nulato-punctato, medio subimpresso, versus scutellum albo-puberulo; elytris thorace latioribus, profunde striato-punctatis, interstitiis alternis subelevatis, lateribus arcuatis, humeris vix prominulis, nodis posticis modice distinctis; femoribus inermis. Long. $\frac{5}{6}$ l. — lat. $\frac{1}{2}$ l. Tab. X, fig. 5.

Voisin de notre *Phytobius comari*, mais un peu plus petit et surtout plus allongé, et facile à distinguer par ses pattes et l'extrémité des élytres largement roussâtres.

348) **Cryptorhynchus Lapathi.** L. Pz. Fn. 42. 15.

Dans toute la Sibérie.

BARIDIDES.

349) **Baridius rufitarsis.** Motsch.

Elongato-ovatus, subconvexus, punctatus, nitidus, niger, antennarum basi, tibiis apice tarsisque plus minusve rufis, rostro cylindrico, curvato, sparsim punctato, apice subpiceo; thorace grosso-foveolato, antice arcuatim angustato, basi bisinuato, angulis posticis subacutis; elytris thorace vix latioribus, antice parallelis postice rotundato-attenuatis, apice obtusis, profundo regulariter striatis, striis in fundo punctatis, interstitiis subconcavis, in medio vix distincte punctatis et seriatim brevissime sparsim cinereo-setulosis; corpore subtus femoribusque grosso-punctatis. Long. $1\frac{2}{5}$ l. — lat. $\frac{3}{5}$ l. Tab. X, fig. 6.

Très voisin de notre *Bar. artemisiae*, mais un peu plus étroit, plus parallèle, plus obtus à l'extrémité; corselet plus allongé, élytres plus courtes; intervalles des stries concaves à peine ponctués, garnis de chaque côté d'une rangée de poils très courts et peu serrés; tarses d'un roux testacé etc.

ERIRHINIDES.

350) **Balaninus glandium.** Marsh. Gyll. Ins. Sv. III, 279 (*venosus*).

Rare dans la Sibérie orientale.

351) **Erirhinus bimaculatus.** F. Herbst. Käf. VI, 291. 262, tab. 82, f. 8.

Dans tout le nord de la Sibérie jusqu'à Nikolaevsk.

352) **Erirhinus rotundicollis.** Motsch.

Oblongo-ovatus, postice attenuatus, punctatissimus, vix nitidus, fusco-piceus, cinereo-tessellatus, antennis, tibiis tarsisque dilutioribus; rostro elongato, arcuato, longitudinaliter bisulcato; thorace transverso, subconvexo, fortiter foveolato-punctato, opaco, linea media nitida, lateribus arcuatis, medio subdilatatis; elytris thorace distincto latioribus, profundo punctato-striatis, interstitiis subelevatis, creberrime granuloso-punctatis, interstitio tertio postice puncto cinereo-albo. Long. $2\frac{1}{2}$ l. — lat. $1\frac{1}{5}$ l. Tab. X, fig. 7.

Par sa taille, sa forme et ses couleurs il rappelle beaucoup notre *Er. bimaculatus*, mais son bec marqué de deux profonds sillons dans toute sa longueur et son corselet plus large antérieurement et plus arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs plus rentrants et moins saillants, le font facilement distinguer.

Il habite les rivages de la Sibérie méridionale jusqu'aux bords du fl. Amour.

353) **Erirhinus rufipes.** Motsch. Bull. de Moscou. 1845. 48. 67.

Dans les parties orientales du fl. Amour.

354) **Erirhinus vecors.** Gyll. Ins. Sv. III. 70.

Commun dans toute la Sibérie.

355) **Erirhinus tuberculatus.** Zett. Fn. Lapp. I. 305, 8 a.

Dans les parties septentrionales du fl. Amour.

356) **Solenorhinus tessellatus.** Motsch.

Elongato-subovatus, subdepressus, pubescens, fusco-testaceus, cinereo-fasciculatus; antennarum rostroque apice, capite, elytrorum medio pectoreque plus minusve nigricantibus; rostro thorace longiore, recto, parallelo, punctato, 5 carinato, carinulis antice furcato-confluentibus; capite punctato, oculis magnis, planiusculis in fronte subapproximatis; thorace capite duplo latiore, fere quadrato, submarginato, punctatissimo, pubérulo, medio lineis longitudinalibus tribus maculaque laterali subinfuscatis, lateribus antice posticeque angustatis, medio utrinque recto truncatis, subangulatis; scutello triangulari, infuscato; elytris thorace latioribus et fere quadruplo longioribus, subattenuatis, cinereo-fasciculosis, profunde punctato-striatis, interstitiis alternis subelevatis; corpore subtus punctulato, cinereo-puberulo; femoribus incrassatis, omnis dentatis. Long. $1\frac{3}{5}$ l. — lat. $\frac{3}{5}$ l. Tab. X, fig. 8.

Du Kamtschatka.

Ce nouveau genre rapelle beaucoup nos *Erirhinus*, et j'ai même décrit et figuré une espèce sous ce nom générique, dans le Bull. de Moscou 1845: Observations sur le Musée entomol. de l'Université Imp. de Moscou p. 47, N. 66 (*Er.? leucophaeus*), mais les cuisses renflées et dentées à toutes les pattes et son bec avancé, droit, assez large, carinulé, lui assignent ici sa place.

Une troisième espèce se rencontre en Daourie: elle est généralement de couleur plus foncée, n'ayant de testacé-roussâtre que les côtés latéraux du corselet et des élytres, le milieu du bec, les antennes à l'exception de la massue et les pattes, la pubescence grisâtre est moins serrée et moins unie que chez le *S. leucophaeus*, le corselet plus ovalaire, sans parties anguleuses latérales, et plus étroit antérieurement; les élytres paraissent un peu plus attenuées en arrière; le reste comme chez l'espèce comparative; je l'ai nommée *S. adustus*.

357) **Magdalinus duplicatus.** Germ. Sch. Curc. VII, 136.

Rare au sud de la Sibérie orientale.

358) **Pissodes piniphilus.** Herbst. Gyll. Ins. Sv. III, 152.

Assez commun dans la Sibérie orientale, sur les pins.

359) **Pissodes cembrae.** Motsch.

Elongato-subovatus, subdepressus, punctatissimus, nitidus, rufo-piceus, squamulis subalbis adspersus; rostro, capite pedibusque rufescentibus; rostro-elongato, subarcuato, sparsim punctato, medio sublevigato, carinula longitudinali indistincta; thorace longitudine non latiore, creberrime punctato, transversim albo-quadripunctato, antice oblique attenuato, non constricto, postice fere recto truncato, linea media vix elevata; scutello subalbo; elytris fere thoracis latitudine, profunde foveolato-striatis, striis mediis latioribus, interstitiis creberrime granuloso-punctatis et pilis cinereis adspersis, fasciis

transversis, subobliquis, medio interruptis, subalbis duabus; antennarum articulo 3^io secondo breviore, subbonico. Long. $2\frac{1}{2}$—4 l. — lat. 1—$1\frac{1}{3}$ l. Tab. X, fig. 9.

Cette espèce ressemble beaucoup au *P. Hercyniae*, mais elle est ordinairement un peu plus grande; tête, bec et pattes toujours plus rousses, le second plus lisse au milieu; corselet plus régulièrement atténué en avant et nullement étranglé, angles postérieurs plus droits; ponctuation plus serrée, granulation sur les élytres plus marquée, plus luisante, intervalles alternes des stries pas plus élevés que les autres.

Elle habite toute la Daourie jusqu'aux rivages du fleuve Amour, où elle vit sur le *Pinus cembrae.*

Une autre espèce de Daourie, mais presque du double plus grande, est mon *P. laricinus*; elle appatient à la division qui a les points dans les stries des élytres à peu-près égaux, mais qui se distingue par le manque de bandes transversales sur les élytres, qui se présentent comme saupoudrées de fascicules cendrés assez uniformes; le corselet est assez transversal, un peu rétréci postérieurement, arrondi en avant, avec quatre petits points blancs, angles postérieurs droits, bec long, ponctué sans carinule médiane; tout le corps d'un brun noirâtre et couvert d'une pubescence grisâtre assez claire; il vit sur le *Pinus larix.*

360) **Lixus elongatus.** Germ. Sch. Curc. VIII, 344. 472.

Vers la partie méridionale du fl. Amour.

OTIORHYNCHIDES.

361) **Otiorhynchus cribrosicollis.** Sch. VII, 257. 163.

Sur les rives du fl. Amour.

CYCLOMIDES.

362) **Ptochidius costulatus.** Motsch.

Elongato-ovatus, humeris prominulis, niger, densissime cano-squammosus, fusco-variegatus, postice fasciis obliquis duabus oculisque subnigris; rostro quadrato, depresso, antice subdilatato, bilobo; fronte subinflexo, carinulato, sparsim punctato; thorace capite fere non latiore, quadrato, cylindrico, sparsim punctato, medio transversim subplicato, angulis rectis, lateribus medio paulo dilatato-arcuatis; scutello oblongo, cinereo; elytris thorace duplo latioribus, antice subparallelis, postice paulo ampliatis, apice attenuatis, tenue punctato-striatis, interstitiis alternis subelevatis; corpore subtus dense squammoso, lateribus sparsim punctatis; pedibus mediocris, femoribus clavatis, obtuso-unidenticulatis; antennis validis, dimidio corporis longitudine. Long. 2—$2\frac{1}{2}$ l. — lat. $\frac{3}{4}$—$1\frac{1}{6}$ l. Tab. X. fig. 10.

Très voisin des *Ptoch. cylindricollis, impressicollis* et *impar*, des Indes orientales, que j'ai décrits dans les Etudes entomologiques 1858 p. 88 et 89, mais plus grand, avec deux bandes obliques plus obscures sur la partie postérieure des élytres, les intervalles des stries alternes élevés et les cuisses à peine dentées. De notre *Polydrusus undatus*, avec lequel il a les couleurs, il se distingue facilement par une forme plus large, ses antennes beaucoup plus longues, le

bec plus anguleux, plus large en avant, les angles huméraux plus saillants et les élytres un peu côstées. — Ce genre doit prendre place entre les *Phyllobius* et *Ptochus*.

Il habite les parties méridionales des rives du fl. Amour.

Une autre espèce *Pt. tessellatus m.*, de la même localité, est un peu plus petite et sensiblement plus courte, ce qui la rend plus large et plus déprimée; la couleur générale est un gris cendré, variée de taches plus foncées, sans former des bandes transversales sur les élytres comme chez l'espèce précédente; l'écusson est de teinte foncée, les angles huméraux de teinte claire, les antennes et les pattes un peu roussâtres; le front est simplement un peu concave sans indice de carène longitudinale; le corselet en peu transversal, cylindrique, à peine dilaté sur les côtés et marqué de quelques gros points et d'inégalités sur le milieu; les élytres sont plus larges que le corselet, assez fortement dilatées en arrière, où l'on voit quelques poils épars, blanchâtres; tous les intervalles des stries planes; cuisses plus fortement dentées que chez le *P. costulatus*.

PHYLLOBIDES.

Alsus Motsch.

Bull. de la Soc. Imp. des Natural. de Moscou. 1846. 104. N. 305.

Forme générale des *Phyllobius*, mais plus raccourcie et sans ailes propres au vol.

Corps squamuleux en dessus et hérisé de squamules sétiformes plus longues, disposées en lignes; pubescent en dessous.

Bec court, large, épais, un peu conique, peu sensiblement dilaté en avant et à impressions dans toute sa longueur; sillon antennaire droit, ne présentant qu'une fovéole à la base de l'insertion de l'antenne et presqu'effacé vers les yeux.

Antennes plus longues que la moitié du corps, épaisses, fortes, composées de 11e articles sensiblement coniques; le 1^ier^ article presqu'aussi long que le bec et le corselet réunis, 2^d^ quatre fois plus court et moitié plus étroit, 3ième presque plus long que le 2^d^, 4ième moitié plus court, 5ième encore plus court, les trois suivants moniliformes, transversaux et tous de la même largeur; massue plus large, conique, allongée, solide, composée de trois articles d'égale longueur et dont le dernier le plus etroit, acuminé.

Corselet transversal, atténué vers la tête, assez convexe et couvert d'une ponctuation serrée.

Ecusson triangulaire, assez grand.

Elytres un peu plus larges que le corselet, en oval allongé un peu dilaté en arrière et puis atténué en arc vers l'extrémité; angles huméraux assez saillants, stries profondes formées par de gros points imprimés et couvertes chacune d'une rangée de forts cils épars.

Pattes épaisses et assez grandes, cuisses claviformes, un peu renflées vers leur milieu, mais inermes et sans denticulation; jambes droites, fortes, pas plus longues que les cuisses, dilatées, en forme de dent interne à l'extrémité, les quatre postérieures sont armées d'un épine plus aigue; tarses presque moitié plus courts que les jambes, avec leur quatrième article long,

épais, claviforme, les crochets courts, assez petits, rapprochés et inclinés en dedans; chez le mâle les segments de l'abdomen sont applatis au milieu et relevés un peu en carène le long de leur marge postérieure.

Ce genre réunit la forme des *Phyllobius*, avec plusieurs caractères des *Ptochus*, se distinguant des uns et des autres par ses antennes et ses pattes singulièrement épaisses et grandes. Il doit être placé à côté des premiers.

363) **Alsus flavipes.** Motsch.

Elongato-ovatus, postice subdilatatus, punctatissimus, niger, squamis cinereo-subaeneis dense adspersus, antennis pedibusque testaceis, femoribus paulo infuscatis; fronte longitudinaliter sulcata, punctatissima; capite postice dilatato; thorace capite fere duplo latiore, punctatissimo, antice posticeque angustato, lateribus aequaliter arcuatis; scutello subalbo-setoso; elytris thorace latioribus et triplo longioribus, profundo punctato-striatis, interstitiis brevissime sparsim albo-setosis, setis in lineis dispositis corpore subtus punctulato, sparsim puberulo, in mare abdominis segmentis medio subdeplanato, margine in carinam subelevato. Long. $1\frac{2}{3}$ l. — lat. $\frac{1}{2}$ l. Tab. X, fig. 11.

Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec l'*Alsus suratus* Sch., mais se reconnaît aisément par la couleur testacée assez claire de ses antennes et de ses cuisses, la tête est aussi un peu plus large postérieurement ce qui fait paraître les yeux moins saillants; les élytres se présentent un peu plus longues, les cils blanchâtres disposés en lignes, sont plus roides et plus distincts. C'est probablement l'espèce de la Sibérie que feu Gebler a nommée *suratus*, mais qui me paraît différer de celle qui habite les steppes de la Russie méridionale et de la Tauride, d'où provient l'individu décrit par Schönherr.

Outre les deux espèces citées, appartiennent au genre *Alsus:*

le *Phyllobius sulcirostris* Sch. et le *Ptochus rufipes* Gebl., qui me paraît correspondre au *Phil. irroratus* Scb. et qui n'est pas le *Ptochus* du même nom, propre au Caucase. On peut y ajouter encore:

Alsus inderiensis Motsch., du double plus grand que l'*Al. suratus*, d'un gris un peu plus clair et plus cuivré; pattes, et antennes d'un brun roussâtre; corselet sensiblement atténué en avant, à côtés latéraux presque blanchâtres par les squamules épaisses qui le recouvrent; élytres plus allongées, un peu plus sablées de points foncés et avec les séries de cils clairs plus épais et plus distincts. — Il se trouve aux environs du lac Inderskoie, en Crimée et dans la Songarie.

Alsus farinosus Motsch., très voisin de l'*Alsus sulcirostris* Sch., mais plus petit et surtout plus étroit, ce qui lui donne un peu l'aspect d'un véritable *Phyllobius*. Tout le dessus du corps est couvert de squammules blanchâtres, faiblement argentées, plus luisantes que chez les autres espèces, ce qui fait presque disparaître les séries de cils blancs dont sont garnis les intervalles des stries des élytres; antennes d'un testacé assez clair, dépassant à peine en longueur la base du corselet; pattes brunâtres; bec sensiblement conique, front silloné mais assez plan; corselet très transversal, peu dilaté sur les côtés qui sont plus blanchâtres que le milieu; élytres ovalaires, un peu dilatées postérieurement et acuminées à l'extrémité. — Il habite les Steppes des Kirguises, et peut-être devrait-on le rapporter au *Phyll. planirostris* Sch.?

Alsus collaris Motsch., un peu plus petit que l'*Alsus suratus*, auquel il ressemble beaucoup par sa forme ramassée et ses couleurs, mais son corselet est plus large, plus dilaté et arqué sur les côtés; ses élytres plus atténuées en arrière et nullement dilatées postérieurement, avec les squammules grises plus épaisses et plus unies; les antennes d'un testacé beaucoup plus clair que les jambes et les tarses. Il se trouve dans la petite Russie et les steppes du Caucase; peut-être est-ce le *Phil. seriehispidus* Sch.?

Alsus macrocerus Motsch., de la taille et des couleurs de l'*Alsus suratus*, mais plus court et à corps plus large, avec les cils élevés dans les intervalles des stries plus laineux; le corselet très transversal, mais sensiblement atténué en avant, presque trapézoidal et peu arqué sur les côtés; les antennes fortes, à peine plus longues que la tête et le corselet réunis; yeux assez saillants. De la Sibérie orientale.

364) **Phyllobius lugubris.** Motsch.

Elongatus, subovatus, convexus, punctatus, niger, cinereo-dense-squammosus; elytris atro-tessellatis; antennarum basi, tibiis tarsisque plus minusve rufo-testaceis; rostro quadrato, fronte plana, oculis prominulis, nigris; thorace capitis paulo latiore, subtransverso, punctatissimo, postice leviter dilatato, lateribus modice arcuatis; scutello triangulari, nigro; elytris thorace fere duplo latioribus, punctato-striatis, interstitiis convexis, vix rugulosis, nitidis, squamulis rotundatis densissime obtectis, humeris rectis, prominulis; corpore subtus cinereo-pubernlo; femoribus incrassatis, valido-unidentatis. Long. $2\frac{1}{3}$-$2\frac{1}{2}$ l. — lat. $\frac{5}{6}$-$1\frac{1}{5}$ l. Tab. X, fig. 12.

Au premier abord il ressemble un peu à notre *Polydrusus undatus*, mais sa forme plus ramassée, ses yeux plus saillants, ses antennes plus longues et plus fortes, les taches foncées sur les élytres plus irrégulières et plus nombreuses et les cuisses dentées le font aisément distinguer.

Il habite toute la Daourie méridionale jusqu'aux rives du fl. Amour.

365) **Phyllobius maculosus.** Motsch.

Angustatus, elongatus, subovatus, subconvexus, punctatissimus, nigro-fuscus, densissime dilute testaceo-subviridi-squammosus; antennis testaceis, clava infuscata; pedibus fusco-testaceis; rostro antice subdilatato, medio longitudinaliter canaliculato, oculis subprominulis, nigris; capite elongato, postice oculis non angustiore, subincrassato; thorace transverso, capite vix latiore, medio subinfuscato, lateribus modice arcuatis, antice paulo angustioribus; scutello triangulari, nigro; elytris thorace paulo latioribus, elongatis, parallelis, sparsim nigro-maculatis, maculis subobliquis, angustis, striis tenue punctatis, interstitiis planis; corpore subtus dense subtestaceo squammoso, punctato; pedibus elongatis, validis, femoribus incrassatis, unidentatis, testaceo-squammulosis, tibiis elongatis, subincurvis. Long. $2\frac{1}{3}$ l. — lat. $\frac{3}{5}$ l. Tab. X, fig. 13.

Il a la forme allongée de notre *Phyl. argentatus*, mais il est plus parallèle, de couleur plus jaunâtre, plus claire, presque sans lustre, et avec des petites taches étroites noires sur les élytres.

Je dois ici mentionner encore une espèce Sibérienne, allongée comme le *Phyll. argentatus*, mais d'une couleur d'un vert métallique très brillant, presque doré en dessus; la tête est plus

conique, le corselet plus transversal, plus fortement rugueux, plus large en avant; l'écusson petit, couvert de squamules dorées; les élytres en oval très allongé, presque sans angles huméraux saillants, striées par des points très serrés qui paraissent noirs, intervalles plans, marqués de quelques points noirs très petits; dessous du corps ponctué et moins métallique que le dessus; cuisses claviformes, médiocrement renflées et unidentées; les yeux sont noirs, les antennes d'un brun noirâtre, plus clair à la base des antennes, des jambes et des tarses. Elle habite les montagnes de l'Altai, et je l'ai nommée *Phyll. auratus.*

366) **Phyllobius maculicornis**. Germ. Sch. Curc. 278. 22.

Assez rare en Sibéric.

367) **Phyllobius chloris**. Sch. Curc. 278. 23.

Du Kamtschatka et des rives du fl. Amour, où il a été trouvé par M. Schrenck.

368) **Phyllobius pacificus**. Mus. Petrop.

Robustus, elongato-ovatus, subconvexus, punctatissimus, nigro-fuscus, densissime laete-viridi-sqammosus, antennis pedibusque pallidis; rostro brevi, subconico, fronte medio subfoveolata, oculis prominulis, nigris; thorace transverso, punctato, antice conico-angustato, postice recto-truncato, lateribus vix arcuatis; scutello viridi-sqammoso; elytris thorace fere duplo latioribus, profundo-punctato-striatis, interstitiis planiusculis, granulato-viridi-squammosis; femoribus clavatis, modice incrassatis, obtuso-unidentatis, margaritaceo-viridi-subsquamulosis. Long. $2\frac{1}{2}$ l. — lat. 1 l. Tab. X, fig. 14.

De la forme ramassée de notre *Phyll. vespertinus*, des *chloris* Sch. et *mutabilis* Hochh., mais recouvert de squamules d'un vert vif plus granuleuses et plus luisantes; les yeux plus saillants, le front est à peine fovéolé, le corselet plus conique en avant, moins arqué sur les côtés, les stries des élytres plus distinctes, plus fortement marquées.

Il habite le littoral de l'Océan pacifique, ainsi que celui de la mer d'Okhotsk, et les environs d'Oudskoe jusqu'aux rivages du fl. Amour.

A ces espèces ramassées se rattachent encore deux autres sibériennes, qui présentent les élytres en oval très raccourci, ou presque globuleuses, comme chez les *Otiorhynchus*. Ces espèces sont;

Phyllobius crassus Motsch., forme d'un *Liophlaeus*, mais un peu plus atténuée postérieurement, avec le corselet transversal, fortement arqué sur les côtés; bec assez court, longitudinalement imprimé, front avec une petit ligne, lisse au milieu, yeux noirs un peu saillants; corselet convexe, rétréci en avant et en arrière, ponctué, pubescent avec une ligne lisse au milieu; élytres plus larges que le corselet, ovales, un peu dilatées postérieurement, marquées de fortes stries ponctuées, avec les intervalles plans, recouverts de squamules allongées en forme de gros cils d'un gris saupoudré de squamules cuivrées, comme le reste du corps; antennes et pattes d'un roux testacé, cuisses dilatées et fortement unidentées. Longueur $2\frac{1}{3}$ l. — lat. $1\frac{1}{5}$ l. Il habite la Sibérie boréale, aux environs du fl. Lena.

Phyllobius inflatus Motsch., encore plus arrondi et plus dilaté vers les élytres que le *Phyll. crassus*, au lieu de gris, les squamules qui recouvrent le corps sont d'un vert métallique plus ou moins cuivré; les antennes et pattes d'un brun noirâtre, les premières plus allongées que

chez l'espèce comparative : les cuisses moins fortement dentées ; le corselet plus étroit, à côtés latéraux presque pas arqués. La forme de cet insecte rappelle un peu quelques *Eusomus*. Longueur $2\frac{2}{3}$ l. — lat. $1\frac{1}{5}$ l. Il vient des montagnes de l'Altai.

MOLYTIDES.

369) **Phytonomus puncticauda**. Motsch.

Elongato-ovatus, subparallelus, subconvexus, punctatus, niger, densissime cano-squammosus, subrosco-reflexus; rostro, antennis, tarsis punctisque nonnullis elytrorum postice plus minusve denudatis, nigris; thorace transverso, postice subcordato, angulis posticis subrectis, vix prominulis, lateribus ampliatis; elytris thorace fere duplo latioribus, antice subparallelis, postice arcuatim attenuatis, punctato-striatis, interstitiis planis, apice seriatim subalbo-setosis; corpore subtus pedibusque cinereo-pubescentibus. Long. 2 l. — lat. $\frac{4}{5}$ l. Tab. X, fig. 15.

Forme et taille, à peu-près celles du *Ph. plantaginis*, mais sans dessins foncés sur le dessus du corps, bec un peu plus court, plus épais, antennes et pattes plus foncées.

370) **Phytonomus mongolicus**. Motsch.

Ovatus, postice inflatus, convexus, punctatus, niger, dense subfusco-puberulus, cinereo nigroque maculatus; antennarum basi, unguiculis, tibiis tarsisque plus minusve rufo-brunneis; rostro crasso, punctato, medio subcarinato, fronte foveolato; thorace crebre punctatissimo, subquadrato, antice arcuatim rotundato, paulo ampliato, postice fere recto-truncato, lateribus parallelis non arcuatis; elytris thorace duplo latioribus, ovatis, postice vix attenuatis, punctato-striatis, interstitiis punctatissimis, subelevatis, alternis dense cinereo-pubescentibus et nigro-maculatis; corpore subtus sparsim cinereo-pubernlo, tibiis antieis et posticis ineurvis. Long, 2-$2\frac{1}{4}$ l. — lat. 1-$1\frac{1}{3}$ l. Tab. X, fig. 16.

Couleurs, taille et forme ovalaire de notre *Ph. crinitus*, mais plus étroit au corselet et plus élargi vers les angles huméraux, ce qui lui donne un aspect plus trapu ; le corselet est plus parallèle et presque pas arqué sur les côtés, ce qui le fait paraître plus étroit ; les élytres ont les taches noires plus serrées, mais moins foncées et aucune trace de cils blancs élevés.

Il habite la Mongolie, la Daourie jusqu'aux rives du fl. Amour.

371) **Hylobius arcticus.** Payk. Sch. Curv, 250. 1.

Dans toute la Sibérie jusqu'aux rives du fl. Amour.

372) **Hylobius albosparsus**. Mannh.

Hyl. laricis Motsch. in Mus.

Elongato-ovatus, subparallelus, subconvexus, punctato-rugosus, nitidus, nigro-piceus, sparsim subalbo-fasciculatus; rostro elongato, crasso, vix arcuato, scrobiculato, longitudinaliter subtricarinato, fronte foveolata; thorace subquadrato, profundo-scrobiculato, medio biimpresso, linea elongata lunulaque obliqua utrinque subelevatis, nitidis; scutello-triangulari, nitido, angulis posticis rectis, lateribus vix arcuatis, medio paulo dilatatis, antice oblique attenuatis; elytris thorace latioribus, parallelis, postice attenuatis, scrobiculato-striatis, interstitiis transversim rugulosis; femoribus clavatis, subdentatis, tibiis tarsisque rufescentibus. Long. $4\frac{1}{3}$-6 l. — lat. $1\frac{5}{6}$-$2\frac{2}{3}$ l. Tab. X, fig. 17.

Cette espèce est généralement considérée comme variété de notre *Hyl. pineti* F., mais je crois à tort, car parmi un très grand nombre que j'ai pris moi-même dans la Sibérie orientale et un plus grand encore que j'ai vu dans les collections, il ne s'est trouvé aucun exemplaire qui présente uue forme aussi ovalaire et élargie, que l'est celle des *Hyl. pineti* des environs de St. Pétersbourg; de plus tous les individus de Sibérie offrent sur le corps une pubescence toujours beaucoup plus blanchâtre que chez notre *pineti*, le bec est plus distinctement tricariné, les cuisses sensiblement unidentées ; si l'on ajoute à ces différences, la manière de vivre des deux insectes, dont l'un vit sur le mélèze, l'autre sur le pin, je crois pouvoir justifier leur séparation.

Le *H. albosparsus* habite toute la Sibérie jusqu'aux rives du fl. Amour.

373) **Hylobius pinastri?** Gyll. Sch. Curc. 250. 4.

Var. *sublaevis* Motsch.

Cette variété pourrait cependant être une espèce distincte, car elle est généralement de forme plus courte, avec un corselet plus transversal, plus arqué sur les côtés, les stries des élytres plus fines, moins profondes, les rugosités dans les intervalles plus granuleuses et moins réticulées. Elle se trouve dans toute la Sibérie et même, quoique rarement, aux environs de St. Pétersbourg.

374) **Lepyrus nebulosus.** Motsch.

Ovatus, attenuatus, subconvexus, ruguloso-punctatus, densissime subfusco-squammuloso-puberulus, lateraliter albo-nebulosus; oculis nigris, antennarum basi unguiculisque rufo-piceis, clava pedibusque nigrescentibus; rostro elongato, valido, vix arcuato, tricarinato, punctato, albo-puberulo; thorace subtransverso, subplicato-rugoso, medio longitudinaliter carinato, carina et rugositas nitidis, nigris, utrinque versus lateribus linea obliqua alba, angulis posticis rectis, lateribus vix arcuatis, subsinuatis, antice oblique attenuatis; scutello triangulari, minuto; elytris thorace latioribus, punctato-striatis, interstitiis tenue rugulosis, sparsim tuberculatis, densissime squamuloso-puberulis, humeris prominulis, apice subattenuato-producto; corpore subtus grosso-punctato, sparsim puberulo, ad lateribus testaceo-fusco-maculato; femoribus mediocre clavatis, inermis. Long. $3\frac{1}{2}$-$4\frac{1}{3}$ l. — lat. $1\frac{1}{2}$-$1\frac{3}{4}$ l. Tab. X, fig. 18.

Forme plus allongée et moins ovalaire, que celle de notre *L. binotatus*, avec lequel il a la taille et la pubescence squamuleuse, couchée et soyeuse ; corselet plus étroit en arrière, plus conique en avant, avec les lignes blanches latérales plus étroites et plus distinctes; élytres plus courtes, plus bombées et plus renflées en arrière, les squamules plus petites et plus serrées, sans présenter les deux taches claires sur le milieu.

Cette espèce a été trouvée sur les rivages méridionaux du fl. Amour par M. Maack.

Une espèce voisine du *L. binotatus*, mais encore plus courte et plus atténuée, se trouve en Pologne, et se distingue par ses élytres nullement dilatées au milieu, s'atténuant presque depuis les angles huméraux ; corselet encore plus conique, plus large postérieurement ; ponctuation dans les stries des élytres plus grosse, moins serrée, pubescence dans les intervalles plus

blanchâtre, ce qui les représente comme ayant des lignes longitudinales ; dessous du corps plus fortement rugueux. Longueur 4 l. — lat. $1\frac{3}{4}$ l. Je l'ai nommé *L. terrestris*.

CLEONIDES.

375) **Alophus albonotatus**. Motsch.

Elongatus, subovatus, convexus, punctatissimus, subopacus, nigro-piceus, sparsim brunneo-puberulus, subtus cinereo-subvillosus ; scutello elytrorumque punctis minutis quatuor albis, antennarum basi unguiculisque rufescentibus ; rostro elongato, antice subdilatato, rugoso-punctato, subvilloso, medio canaliculato ; thorace subquadrato, antice posticeque aequaliter constricto, rugoso-punctato, medio subcarinato, angulis posticis divaricatis, prominulis, lateribus subarcuatis ; scutello minuto, rotundato ; elytris thorace sublatioribus, subovatis, attenuatis, sparsim grosso-punctato-striatis, interstitiis densissime granuloso-punctatis ; corpore subtus scrobiculato-punctato, sparsim subvilloso. Long. $3\frac{1}{2}$-4 l. — lat. $1\frac{1}{3}$-$1\frac{3}{4}$ l. Tab. X, fig. 19.

Voisine de l'*Al. 4-guttatus* Gebl., mais de couleur plus noirâtre, plus opaque, pubescence moins serrée et plus grisâtre, points blancs sur les élytres plus petits, ponctuation plus prononcée, plus forte, angles postérieurs du corselet plus aigus et latéralement saillants.

Trouvé par M. Maack, sur les bords du fl. Amour, et précédemment par moi en Mongolie dans les montagnes de Khamar-Daban.

Une autre espèce également à quatre taches blanches sur les élytres, mais plus large, se trouve sur le littoral de la mer d'Okhotsk à Aian, et se distingue de celle qui vient d'être décrite, par sa pubescence grisâtre sur tout le corps, par son corselet plus carré, à angles postérieurs droits et nullement prohéminents et la ponctuation du dessous du corps moins scrobiculeuse. Elle port le nom d' *Al. 4-notatus m.*

376) **Cleonus sulcirostris.** L. Sch. Curc. 211. 91.

Dans toute la Sibérie méridionale jusqu'au fl. Amour.

BRACHYDERIDES.

377) **Chlorophanus submarginalis.** Gebl. Sch. Curc. 199. 5.

Commun dans la Sibérie orientale.

378) **Chlorophanus sibiricus.** Dej. Sch. Curc. 199. 5.

Aussi commun en Sibérie que le précédent.

379) **Chlorophanus scabricollis.** Motsch.

Elongato-ovatus, subconvexus, postice acuminatus, niger, densissime dilute viridi-squammosus, thoracis elytrorumque lateribus subsulphureis ; rostro elongato, parallelo, depresso, tricarinato, antice bilobo, subalbo-ciliato ; oculis nigris ; thorace subovato, fere quadrato, antice posticeque truncato, transversim rugato, basi mediocre bisinuato, angulis anticis subangustatis, posticis subacutis lateraliter non productis ; scutello triangulari, viridi-squammoso ; elytris thorace fere duplo latioribus, subtiliter punctato-striatis, interstitiis subconvexis, postice attenuatis, apice acuminatis, sub-

productis; corpore subtus viridi-squammoso, lateribus subsulphureis. Long 3-4 l. — lat. $2\frac{1}{5}$-$1\frac{1}{3}$ l. Tab. X, fig. 20.

Cette espèce ressemble par sa forme, sa taille et ses couleurs à notre *Chl. viridis*, mais son corselet fortement rugueux le fait de suite reconnaître. Quand aux espèces de Sibérie, qui ont un corselet rugueux et qui se ressemblent beaucoup, j'en distingue cinq:

Chlorophanus brachythorax Motsch., à corselet très trapézoidal, robuste, convexe, plus large en avant que chez les autres espèces, un peu arqué et dilaté sur les côtés latéraux vers les angles antérieurs, les postérieurs déhiscents, avancés latéralement; base fortement bisinuée, rugosité assez fine sans former des plicatures transversales; bec un peu plus court que chez les espèces voisines.

Chlorophanus sibiricus Dej. avec un corselet très trapézoidal, peu convexe, presque droit sur les côtés latéraux, étroit en avant, angles postérieurs déhiscents, triangulaires, base bisinuée, rugosité forte, formant des plicatures, dont une longitudinale sur le milieu, où de chaque côté il y a une concavité assez apparente; bec long.

Chlorophanus scabricollis Motsch., à corselet plus étroit que chez les espèces précédentes, presque aussi étroit en arrière qu'en avant, un peu arqué sur le milieu des côtés latéraux, ce qui le fait paraître longitudinalement ovalaire et tronqué des deux côtés, aussi long que large, à angles postérieurs acuminés, mais pas déhiscents, étant dirigés en arrière le long de la sinuosité de la base; rugosités fortes, formant des plicatures obliques et transversales, mais presque sans indices de la carènule élevée longitudinale sur le milieu; bec long.

Chlorophanus parallelocollis Motsch., un peu plus étroit et ordinairement plus petit que les précédents; corselet plus étroit en arrière, entièrement parallèle, presque plus long que large, à côtés latéraux à peine arqués, angles postérieures acuminés, un peu déhiscents et avancés en arrière, sinuosités basales larges et profondes, rugosités fortes, formant des plicatures transversales et sur le milieu une carènule longitudinale, qui n'atteint ni la base ni le bord antérieur; bec long; appendices à l'extrémité des élytres assez longs, un peu déhiscents. Cette espèce se trouve à Nertschinsk, mais aussi sur les bords du fl. Amour, d'où elle a été rapportée par M. Maack.

Chlorophanus foveolatus Motsch., forme encore plus allongée que celle du *Chl. parallelocollis* à corselet aussi étroit, aussi parallèle, mais avec des plicatures rugueuses plus fortes, ce qui fait paraître la surface comme réticulée et applatie vers la base; bec long et large, avec trois fortes carènes; élytres couvertes de fovéoles disposées en stries et dont les intervalles présentent latéralement des plicatures élevées transversales; la suture est un peu élevée à sa partie postérieure; la couleur générale des squammules qui recouvrent le corps, est plus verte que chez les autres espèces, et les côtés latéraux d'un testacé un peu grisâtre. Des bords du fl. Amour.

Aux espèces à corselet rugueux, doit encore être rapporté mon *Chl. lineolus* de Chine, décrit dans mes Etudes entomologiques 1854, p. 64, N. 8, mais qui a une taille presque du

double plus grande, sept lignes blanchâtres sur les élytres, et des rugosités longitudinales sur le corselet.

380) **Sitones attritus**? Sch. VI 253. 35. Var. *audax* Sch. in litt.

En Mongolie et sur les bords du fl. Amour.

381) **Leposoma variegata**. Motsch. Bulletin de Moscou. 1845. II, 50. N. 70. Tab. VII, fig. 6—6 [1].

Kamtschatka et nord de la Daourie.

382) **Byrsopages ventricosus.** Motsch.

Elongato-ovatus, postice subdilatatus, apice attenuato-rotundatus, convexus, dorso subplanius-culus, densissime granulato-rugosus, vix nitidus, cinereo-sparsim-pilosus, nigro-piceus, mandibulis, antennis, tibiis tarsisque rufescentibus; rostro punctato, antice dilatato, supra impresso, medio constricto, mandibulis exsertis, fronte tuberculata, antice subfoveolata; antennarum articulis quinque primis conicis, 6-8 globosis, 8° majori, 9-11 clava conica formantibus, 11° minutissimo; thorace capite sublatiore, scrobiculato-rugoso, longitudinaliter ovato, antice angustato, medio carinula nitida subelevata, lateribus subarcuatis, angulis posticis fere rectis non prominulis; scutello transverso-triangulari; elytris thorace latioribus, ovatis, postice paulo ampliatis, densissime granulato-rugosis, tuberculis vix elevatis subseriatim adspersis, pilis longissimis cinereis sparsim obsitis, striis indistinctis; corpore subtus pedibusque nitidis, fere glabris, sparsim pilosis; femoribus clavatis, inermis, tibiis rectis, apice triangulariter dilatatis, intus dente lato armatis, margine antica spinulosa. Long. 4 l. — lat. $1\frac{3}{4}$ l. Tab. X, fig. 21.

Il a la taille et presque la forme des femelles de notre *Brach. incanus*, mais son corselet est plus allongé, plus étroit, ses élytres plus convexes sur le dos, sans stries distinctes, ses antennes plus fortes, avec leurs articles 6 — 8 presque globuleux, la massue plus large, plus conique, avec le 9ième article très grand et le 11ième extrêmement petit, ses pattes plus grêles, à jambes brusquement élargies en triangle vers l'extrémité, qui est largement tronquée et garnie des spinules très serrées en forme de peigne, et dont l'intérieure forme une large dent.

Le Musée de l'Académie l'a reçu de M. Voznessenski, qui l'a rapporté de l'île Onroup, la plus méridionale des Kourilles; je l'avais déjà de la Daourie orientale.

Une autre espèce extrêmement voisine de celle que je viens de décrire, habite nos possessions américaines, notamment l'île Kenai, et ne se distingue que par la pubescence fasciculaire grise qui recouvre les élytres et qui les fait paraître comme tachetées, par des côtes très faiblement élevés, qui y paraissent remplacer les stries, et par la ponctuation plus prononcée sur toute la tête, qui est aussi de couleur plus roussâtre, comme les antennes, et les pattes; les dents et les épines à l'extrémité des jambes sont plus longues et plus distinctes, le dessous du corps plus roux et moins glabre, présentant une ponctuation peu serrée, mais très visible et une pubescence plus développée. Elle porte le nom de *Byrs. carinatus m.*

383) **Cneorhinus fossulatus**. Motsch.

Suborbiculatus, sparsim cinerro-subaeneo-squammosus, squamulis rotundatis, oculis, rostro antice, margine, fronte in medio, antennarum basi clavaque, thoracis carinis tribus longitudinalibus

elytrorumque fossulis in striis dispositis nigris, nitidis; corpore subtus pedibusque nigris, cinereo-squammosis et puberulis; rostro subelongato, depresso, medio constricto, antice bilobo, marginato, supra planiusculo, fronte in medio longitudinaliter impressa, oculis subprominulis; thorace capite latiore, punctato, subtransverso, antice angustato, lateribus subarcuatis, angulis posticis rectis; scutello minutissimo, triangulari, nigro; elytris suborbiculatis, convexis, striato-foveolatis, interstitiis foveolarum cinereo-squammulosis, subalbo-tessellatis; corpore subtus sparsim punctato, abdominis segmentis tribus mediis marginatis; femoribus modice clavatis, inermibus; tibiarum apice dilatata, spinulosa, intus in dentem producta. Long. $4\frac{1}{4}$ l. — lat. $1\frac{4}{5}$ l. Tab. X, fig. 22.

Forme d'un *Otiorhynchus*, mais avec les élytres plus rondes, plus sphériques et très caractéristiques par les grosses fovéoles d'un noir luisant, qui y remplacent les stries; les squammules sont rondes et généralement peu serrées, ce qui n'empêche cependant pas de rendre la surface du corps plus ou moins grisâtre et assez luisante, surtout sur le corselet et le bec, où les carènes et endroits nus ressortent fortement par leur couleur noire très luisante.

Trouvé par M. Schrenck, sur le littoral du fl. Amour méridional.

APIONIDES.

384) **Apion flavipes.** F. Sch. Curc. V, 361. 60. 98.

Dans toute la Sibérie.

385) **Apion apricans.** Herbst. Sch. Curc. V, 361. 60. 92.

Commun en Sibérie.

386) **Apion crassirostre.** Motsch.

Conicum, curvatum, subconvexum, vix nitidum, nigerrimum, geniculis paulo infuscatis; rostro valido, subarcuato, antice cochleariforme-dilatato, subconvexo, punctato, nitido; antennis nigris in medio rostri insertis, funiculo subinfuscato, oculis approximatis, vix prominulis, fronte inflexa, longitudinaliter strigata, subnitida; thorace creberrime punctato, conico, postice dilatato, capite duplo latiore, subconvexo, lateribus paulo arcuatis, postice leviter constrictis, angulis posticis divaricatis, lateraliter productis, acutis; scutello minutissimo, triangulari; elytris thorace paulo latioribus, ob-ovalibus, profundo-crenato-striatis, interstitiis medio latioribus, subplanis, indistincto-punctulatis, biseriatim pilosis, apice subattenuatis; corpore subtus punctato, abdomine medio transversim impresso; femoribus mediocre clavatis, inermibus. Long. $1-1\frac{1}{3}$ l. lat. $\frac{2}{5}-\frac{1}{2}$ l. Tab. X, fig. 23.

Cette espèce a entièrement la forme, la taille et les couleurs de notre *Apion superciliosum*, mais son corselet plus conique et plus profondément ponctué, et surtout son bec élargi antérieurement en forme de cuillière, la distinguent de suite.

Une des intéressantes découvertes de M. Maack, faite sur les bords du fl. Amour méridional, que je possédais aussi du sud de la Daourie.

387) **Apion craccae.** L. Sch. Curc. V, 361. 60. 2.

De la Sibérie, et sur les rives du fl. Amour.

388) **Apion nigricorne.** Motsch.

Ovatum, gibbosum, opacum, nigro-subcyaneum, cinereo-subpubescens; rostro subulato, basi

incrassato, gibboso, punctato, opaco, piloso; fronte strigata, inflexa, antennarum basi nigra; thorace conico, creberrime grosso-punctato, medio longitudinaliter carinulato, basi dilatato, leviter bisinuato, angulis posticis fere rectis, lateraliter vix prominulis; scutello minutissimo, subquadrato; elytris ob-ovalibus, postice subdilatatis, gibbis, punctato-sulcatis, interstitiis planiusculis, sparsim cinereo-puberulis; corpore subtus punctatissimo, sparsim puberulo. Long. 1 $\frac{1}{3}$ l. — lat. $\frac{3}{5}$ l. Tab. X, fig. 24.

Tout-à-fait de la forme, de la taille et des couleurs de notre *Ap. craccae*, mais avec les antennes obscures à leur base, et le corselet plus conique, avec les côtés latéraux presque droits et les angles postérieurs triangulaires, presque droits, moins saillants et moins aigus.

Il se trouve dans toute la Sibérie orientale jusqu'aux rives du fl. Amour, d'où il a été rapporté par M. Schrenck.

Il y a une variété ou bien une espèce différente de la Sibérie occidentale, qui présente la base des antennes à peine brunâtre, mais dont le corselet est encore plus conique, plus étroit en avant et plus large en arrière, où les angles sont très saillants et très aigus, les côtés latéraux ne sont nullement arquées, paraissant au contraire un peu concaves, la base plus fortement sinuée; le bec est un peu luisant en avant, plus allongé et moins gibbeux. Je l'ai nommé *Ap. angulosum*.

ATTELABIDES.

389) **Rhynchites betulae**. L. Sch. Curc. V, 336. 46.

Assez rare sur les bords du fl. Amour.

390) **Rhynchites rugosus**. Gebl. Sch. Curc. V, 346. 33.

Plus commun, en Sibérie, que le précédent.

391) **Rhynchites puberulus**. Motsch.

Subquadratus, convexiusculus, punctatissimus, brevissime piliferus, cyaneus, antennis oculisque nigris; rostro subcurvato, crebre punctato, antice subdepresso, dilatato, bicarinato; oris nigro-ferrugineis, subexsertis; fronte inflexa, inter oculos excavata, rugosa; capite postice conico, crebre punctato, sparsim puberulo; thorace ovato, antice subangustato, subgibboso, pilifero, postice marginato, ad scutellum paulo producto, linea media longitudinaliter subimpressa, angulis posticis obtusis non prominulis, lateribus subarcuatis, antice subangulato-constrictis; scutello triangulari, apice rotundato, punctato; elytris thorace latioribus, quadratis, depressis, ad suturam inflexis, postice rotundatis, dense punctato-striatis, nervis tribus utringue subelevatis, marginatis, humeris recte productis; corpore subtus densissime punctato, puberulo, abdominis segmentis medio inflexis; pedibus puberulis, femoribus subclavatis, inermibus, pectore inermi. Long. 3 l. — lat. 1 $\frac{1}{2}$ l. Tab. X, fig. 25.

Taille et forme de notre *Rhyn. betuleti*, mais de couleur bleu-foncé, recouverte d'une pubescence brunâtre très courte et peu serrée; ponctuation sur le corselet moins serrée, ce qui le fait paraître plus luisant, sa forme est aussi plus étroite et un peu plus convexe; intervalles des stries sur les élytres plus lisses et plus pubescents, ponctuation du dessous du corps plus serrée et plus fortement velue, antennes un peu plus allongées.

Il se trouve sur les rives du fl. Amour, en Sibérie, ainsi que dans les steppes du Caucase et de la Transcaucasie.

Rhynchites betuleti. F. Sch. Curc. V, 333. 35.

Dans toute la Sibérie, mais peu commun.

393) **Rhynchites cupreus.** L. Sch. Curc. V, 327. 17.

Dans toute la Sibérie, mais les exemplaires orientaux, présentent une couleur plus violâtre, et un corselet plus conique en avant que les nôtres. Peut-être est-ce une espèce différente?

394) **Apoderus carbonicolor.** Motsch.

Subquadratus, depressus, nitidus, lucidus, niger, maculis subsuturalibus elytrorum interdum, antennis, femoribus posticis basi, tibiis tarsisque testaceis; capite elongato-triangulari, glaberrimo, medio linea longitudinali transversim strigulosa, fronte subfoveolata, oculis subprominulis ad angulos anticis capitis instructis; rostro brevi, crasso, postice subangustato, supra in medio longitudinaliter bicarinato, basi inflexo, antice subdilatato, rotundato; thorace conico, glabro, subtilissime sparsim punctulato, medio antice profundo-impresso, linea longitudinali distincta, postice transversim ad marginem valde plicato, angulis posticis acutis, lateraliter prominulis; scutello transversim sublunato, glabro, nitido; elytris thorace fere duplo latioribus, subquadratis, antice transverso-impressis, subtiliter punctato-striatis, nitidissimis, politis, interstitiis latis, planis, irregulariter tenue-punctulatis, ad basin suturaque paulo carinato-elevatis, humeris tuberculato-productis, glaberrimis, nitidissimis; corpore subtus punctato, nitido; femoribus clavatis, inermibus. Long. $2\frac{1}{2}$ l. — lat. $1\frac{1}{3}$ l. Tab. X, f. 26.

Trouvé par M. Schrenck dans les forêts de conifères, entre Kidsi et Decastri, le 10 Mai 1855.

Cette espèce a la forme et la surface luisante à stries très fines sur les élytres, des espèces exotiques, et l'impression subsuturale près de la base des élytres, présente aussi les indices des tubercules propres aux *Apoderus* du sud; la couleur du dessus semble varier d'un noir unicolore jusqu'au noir plus ou moins tacheté de testacé, et constitue presqu'un passage à l'*Apod. flavimanus m.*, qui est aussi originaire des rives du fl. Amour, et se distingue principalement par ses quatre pattes antérieures entièrement testacées, par ses élytres uniformément noires et marquées de deux tubercules élevés sur le milieu, près de la suture, et par sa tête moins conique, plus courte et plus bombée, les antennes plus courtes etc.

Une espèce deux fois plus petite, entièrement noire, des mêmes localités, est mon *Apod. maurus*. Par sa forme il ressemble à l'*Apod. flavimanus*, mais sa taille beaucoup plus petite, et les pattes et antennes noires, le distinguent de suite; la tête est ovalaire et bombée, le corselet semilunaire, convexe, élytres carrées, assez fortement striées par des points enfoncés, sans tubercules élevées et à peine impressionées à leur partie antérieure; cuisses claviformes, sans dentelures, jambes un peu courbées, surtout les postérieures.

395) **Apoderus humerosus.** Motsch.

Subquadratus, deplanatus, nitidus, rufo-testaceus, humeris, capite, thoracis lateribus, pectore femoribusque antice plus minusve infuscatis, antennis, tibiis tarsisque flavo-testaceis; capite elongato-conico, glabro, fronte subfoveolata, antice rugulosa, oculis prominulis, rufescentibus; rostro latitudine longiore, subpunctulato, antice subdilatato, rotundato, antice nitido, fronte longitudinaliter bicarinulato, carinulis inter antennas subacutis; thorace triangulari-conico, vix convexo, linea media parva, postice transversim marginato, ad angulos lato plicato, his acutiusculis, lateraliter productis, basi truncato,

vix sinuato; scutello transversim-triangulari, postice arcuato, apice tridentato, truncato; elytris subelongato-quadratis, postice subdilatatis, rotundatis, subtiliter punctato-striatis, interstitiis latis, planiusculis, glabris, ad scutellum utrinque paulo elevatis, interstitio 4° basi oblique carinato, humeris tuberculiforme-prominulis, glabris, nitidis; corpore subtus fere glabro, nitido; femoribus clavatis, inermibus, tibiis rectis, apice extus dente curvato armatis. Long. 3 l. — lat. $1\frac{1}{3}$ l. Tab. X, fig. 27.

Par sa forme il ressemble beaucoup à notre *Apod. intermedius*, mais sa taille est du double plus considérable, la couleur du corselet et de la tête roussâtre non noire, celle des antennes, des jambes et des tarses d'un testacé jaunâtre assez clair.

Sur les arbres qui croissent sur les rives du lac Kidsi, le 1 Juin 1856.

Une espèce voisine, mais plus petite, qui habite le sud de la Daourie, est mon *Apod. rubidus*, qui est d'un roux testacé sur tout le corps, à l'exception seulement des yeux, qui sont noirs; les cuisses postérieures sont quelquefois un peu brunâtres; elle a entièrement la forme et la taille de notre *Aphod. intermedius* et diffère principalement par son corselet, sa tête, son écusson et le dessous du corps roux, la forme plus allongée et plus conique des deux premières et ses élytres un peu plus allongées.

L'*Aphod. politus* Gebl., qui se trouve également sur les rives du fl. Amour, paraît différer de notre *Aphod. intermedius*, étant toujours plus lisse et plus luisant, avec les intervalles 2 et 4 des stries des élytres plans et presque pas élevés en carène, les élytres toujours plus étroites et plus allongées, le corselet plus étroit à la base, la tête plus conique.

396) **Apoderus Kamtschaticus**. Motsch.

Subquadratus, subdeplanatus, subnitidus, niger; elytris rufis, dense punctato-striatis, interstitiis, subelevatis; capite, subovato-conico, thorace vix longiori; oculis prominulis; rostro-subquadrato, postice subangustato, lateribus rugoso-punctatis; antennis capite vix longioribus, articulo 5° proximis distincte longiori; thorace subsemilunari, convexo, postice anticeque constricto, marginato, gibboso, sparsim punctulato, medio linea longitudinali impresso, ad basin utrinque puncto subrufo; scutello nigro, transverso, apice arcuatim truncato, glaberrimo; elytris thorace latioribus, subelongato-quadratis, postice paulo dilatatis, grosso punctato-striatis, interstitiis angustis, subelevatis, humeris prominulis; corpore subtus profundo-punctato; femoribus clavatis, inermibus, tibiis ciliatis, apice dente curvato-armatis. Long. $2\frac{3}{4}$ l. — lat. $1\frac{1}{3}$ l. Tab. X, fig. 28.

Tout-à-fait comme notre *Apod. coryli*, mais toujours un peu plus petit et plus allongé, avec le corselet plus grand, plus convexe en avant, la tête plus courte, plus renflée, moins conique, les antennes plus courtes, le 5ième article et la massue plus longues. — Peut-être est-ce une variété locale du *coryli*, mais sur un grand nombre, qui a été à ma disposition, je n'ai pas rencontré de passages à notre espèce d'Europe.

M. Ditmar l'a pris communément dans la baie d'Avatscha au sud du Kamtschatka, et M. Schrenck l'a aussi trouvé sur les rives du fl. Amour septentrional.

397) **Apoderus coryli**. L. Sch. Cure. V. 278, 43. 1.

Il se rencontre dans toute la Sibérie et sur les rives du fl. Amour, où il a été trouvé par M. Maack.

Il parait qu'il existe, encore une espèce différente en Daourie, qui présentant les mêmes formes et les mêmes couleurs, a un corselet et une tête bien moins coniques et beaucoup plus courts et plus larges, et des antennes presqu'aussi longues que la tête et le corselet réunis; la massue des premières y est sensiblement plus longue que les trois articles suivants réunis, et le cinquième article, comme chez le *Kamtschaticus* plus long que le sixième; la marge postérieure du corselet est roussâtre, les antennes et les pattes noires. Je l'ai nommée *Apod. dauricus.*

398) **Apoderus avellanae.** L. Syst. Nat. II. 619. 2.

Plus commun en Sibérie qu'en Europe.

399) **Apoderus longiceps.** Motsch.

Subquadratus, deplanatus, subnitidus, niger, antennarum articulis mediis, ore, thoracis margine antice et postice, tibiis tarsisque flavo-testaceis; elytris subrufis, profundo punctato-striatis, interstitiis subelevatis; capite postice longissimo-conico, transversim striguloso, oculis prominulis, fronte foveolata; rostro elongato, supra bicarinato, ruguloso, antice subdilatato; thorace triangulari-conico, vix gibboso, antice constricto, subglabro, postice transversim strigato, margine plicato, angulis posticis acutis, lateraliter prominulis; scutello transversim semilunato, glaberrimo; elytris thorace duplo latioribus, antice transversim subimpressis, margine ad scutellum, et interstitiis 2 et 4° striarum subcarinato-elevatis, humeris prominulis; corpore subtus profundo-punctato, pectore transversim strigoso, femoribus clavatis, inermibus, tibiis subarcuatis, apice dente curvato-armatis. Long. $4\frac{3}{4}$ l. — lat. $1\frac{1}{2}$ l. — long. cap. ♂ 2 l. — long. cap. ♀ 1 l. Tab. X, fig. 29.

Cette espèce remarquable par sa tête extrêmement allongée, occupant presque la longueur de la moitié du corps chez le mâle, ressemble du reste à notre *Apod. coryli*, surtout la femelle, mais se reconnaît facilement par ses jambes et ses tarses de teinte testacée.

Elle se trouve sur le *Phellodendron amurense*, vers les rives méridionales du fl. Amour et à Aua sur l'Oussouri, où elle a été découverte le 10 Aout 1855, par M. Schrenck, et où elle a été observée ensuite par M. Radde, qui dit, qu'a l'approche du danger, cet insecte se redresse sur les pattes de derrière, avancant sa tête en avant, et se prépare ainsi pour se laisser tomber à terre, où il est très difficile de le retrouver. J'en possède une femelle du sud de la Daourie.

400) **Attelabus? cicatricosus.** Motsch.

Subquadratus, subconvexus, subnitidus, punctatissimus, aeneo-subcupreus, foveolato-inaequalis; rostro elongato, dorso depresso, tricarinato, antice subdilatato, mandibulis subexsertis, arcuatis, angustatis, antennis antice lateraliter insertis, nigris; oculis planiusculis, nigris; thorace subrotundato, rostro duplo latiore, subinaequali, in ♂ antice bispinoso, postice supra scutello foveolato, linea media impressa, basi arcuatim producto, utrinque sinuato, impresso, angulis posticis subelevatis, reflexis, fere rectis; scutello valde transverso subarcuato; elytris thorace latioribus, fere quadratis, postice paulo attenuato-rotundatis, interrupto-punctato-striatis, interstitiis inaequalibus, cicatricoso-irregulariter-foveolatis et carinato-plus-minusve-elevatis, sutura antice subinflexa; corpore subtus pedibusque

punctatis, femoribus inermibus, vix clavatis, tibiis rectis compressis, antice aequaliter dilatatis, apice non dentatis. Long $1\frac{1}{2}-1\frac{3}{4}$ l. — lat. $\frac{4}{5}-\frac{5}{6}$ l. Tab. X. fig. 30.

Cet intéressant insecte constitue le passage des *Rhynchites* aux *Attelabus*, par un bec allongé comme chez le premier et un peu élargi en avant comme chez des derniers; les jambes sans dent apicale, et la surface cicatrisée par dessus la ponctuation très serrée qui la recouvre, le distinguent facilement. N'ayant vu que cette seule espèce, je n'ai pas voulu en faire un genre particulier.

Sur les rives du fl. Amour méridional, aux embouchures de l'Oussouri, le 31 Juillet 1855.

401) **Attelabus cyaneus.** Sch. Curc. V, Append. 1.

Dans les parties les plus orientales de la Sibérie, et sur les rives du fl. Amour.

BRACHYCÉPHALES.

CHRYSOMÈLES.

Le genre *Chrysomela*, comme l'avaient compris Linné et Fabricius et comme l'a plus tard limité M. Suffrian, en éludant les *Timarcha* et les *Colaphus*, contient néanmoins, une telle quantité d'espèces divergentes entr'elles, non seulement par leurs formes, mais aussi par presque tous leurs autres caractères, qu'il est presqu'impossible de les diagnoser, et qu'il m'a été fort difficile d'y retrouver les espèces russes, même celles de la Russie européenne. J'ai dû faire une révision complète, qui m'a convaincu, qu'il ne suffit pas de donner des groupes, comme l'a fait M. Suffrian, mais qu'il faut diviser ces différentes formes en genres ou sous-genres particuliers, car autrement, il n'y aurait pas même moyen de faire valoir les *Timarcha* et les *Colaphus*, qui avec les transitions qu'offrent les espèces de Russie, et dans le sens de M. Suffrian, ne sont plus que des *Chrysomela*, avec les mêmes caractères que présentent les autres groupes de ce genre.

D'un autre côté, les *Gastrophysa* n'appartiennent pas aux Chrysoméles proprement dites, elles sont des Haltises, voisines des *Podagrica*, et ont les jambes postérieures longuement canaliculées et dentées, comme ces dernières; quelques unes mêmes (*Gast. amphibiae m.*) peuvent sauter, et constituent un passage très naturel aux Colaspides, qui aussi présentent une canaliculation le long du bord extérieur des jambes postérieures.

Les Chrysomèles aptères, se distinguent généralement de celles qui sont pourvues d'ailes, par les angles huméraux des élytres très arrondis, et par une forme plus convexe et plus ovoïde, aucunement anguleuse ou parallèle. Les Gonioctènes, les Doryphorines, les Timarchaines, les Phrathorines, à peu d'exceptions prés, présentent un corselet sans rebords renflés latéraux; chez les vraies Chrysomélines c'est tout le contraire.

Les Timarchaines sont toutes aptères, les autres groupes presque tous ailés.

Pour base de mes divisions, j'ai pris des caractères déjà connus, savoir: 1. le développement des angles huméraux des élytres, qui parait coordonner directement avec le développement des ailes; 2. le manque ou l'existence des ailes propres au vol, et la dépendance dans

laquelle se trouvent alors les élytres, étant soudées ou libres; 3. l'existence d'un enfoncement canaliforme à l'extrémité extérieure des jambes pour placer une partie du tarse relevé, et l'élargissement anguliforme qui en est la suite; 4. la dilatation du 2^{d} article des tarses; 5. la pubescence spongieuse du dessous des tarses; 6. le rebordement ou renflement latéral du corselet; 7. la forme du corselet, des élytres, des palpes etc.; 8. la sculpture des élytres, qui sont ou lisses, ou irrégulièrement ponctuées, ou striées de différentes manières etc.

Personne, j'espère, ne prétendra qu'il soit plus avantageux pour la science de citer: *Chrysomela* division telle, subdivision telle, groupe tel, strips tel, lit A, a, I, 1, §, signe *, ˙, ° etc. ou bien *Chrysomelae gallerucoides*, *Chrysomelae salicivorae*, *Chrysomelae globulosae* et ainsi de suite, au lieu de dire simplement: *Zeugotaenia*, *Lithoptera*, *Crosita* etc., noms qui s'impriment plus facilement dans la mémoire avec l'image de l'insecte, que ces paragraphes, ces signes et divisions. Je ne comprends non plus, pourquoi les entomologistes modernes considèrent les caractères pris sur les parties du corps les plus dificiles à observer, plus propres à limiter les genres, que ceux qui sont faciles à apercevoir; il me parait qu'un labre sinué n'est pas un meilleur caractère pour servir à définir un genre, que des élytres tronquées ou sinuées, des mandibules striées, aussi bien que des élytres striées et ainsi de suite. Au contraire, je suis persuadé que le meilleur caractère est toujours celui qui est le plus facile à voir, (par conséquent la forme extérieure et la sculpture), s'il est suffisamment constant pour définir un genre; la forme d'un labre, des paraglosses, des palpes labiaux, au coutraire sont le plus souvent très difficiles à distinguer, et trop petits pour servir de bonne base pour pouvoir être accessibles à celui qui veut déterminer, son insecte sans le déteriorer. Le but de l'entomologie est donc de baser les genres et les espèces, autant que possible sur des caractères extérieurs, facilement distincts pour chacun, et non sur des caractères minimes, qu'on a peine à vérifier et à retrouver. Ayant ce but en vue j'ai essayé de diviser les Chrysomèlines en plusieurs groupes, genres et sous genres, et voici ces divisions, que je présente comme un simple essai:

Colaspides. Corps court ou peu allongé, convexe; corselet sans rebords renflés, presque toujours rétréci obliquement vers la tête; angles huméraux des élytres saillant; antennes insérées sur le front, rapprochées, filiformes, pas plus courtes que la moitié du corps, mais souvent beaucoup plus longues; tubercules frontaux visibles; dernier article des palpes maxillaires notablement plus long que le 3ième et plus ou moins acuminé; cuisses postérieures simples et étroites; jambes à canaliculation extérieure développée, mais peu profonde; tarses étroits, hérissés en dessous, à premier article allongé.

Chrysomélides. Corps allongé-ovalaire, rarement court et arrondi; corselet plus ou moins transversal, quadrangulé ou rétréci, avec ou sans rebords renflés; antennes claviformes, ordinairement plus courtes que la moitié du corps, insérées latéralement et très distantes l'une de l'autre; front sans élévations tuberculiformes; cuisses postérieures simples ou seulement claviformes; jambes avec ou sans cannelure extérieure; tarses élargis, le plus souvent spongieux en dessous, 1^{ier} article triangulaire, large, le 2^{d} transversal, plus ou moins large; mésosternum plus ou moins avancé ou du moins bordé d'un bourrelet saillant.

Gallerucides. Corps allongé-ovalaire, ou arrondi, rarement parallèle ; corselet sans rebords renflés ; antennes liliformes, plus longues que la moitié du corps, insérées sur le front et très rapprochées ; front avec des élevations tuberculiformes bien développées ; cuisses postérieures simples (Gallérucides vrais) ou renflées et propres pour sauter (Halticines) ; jambes plus ou moins profondément canaliculées sur leur face extérieure ; premier article des tarses postérieurs allongé.

COLASPIDES.

402) **Nodostoma fulvipes.** Motsch.

Brevis, convexa, nitida, punctata, supra nigro-viridis metallica, subtus nigra ; capite antice, ore, palpis, antennarum basi pedibusque fulvis, oculis, antennarum apice tarsisque infuscatis ; capite triangulari, fronte subconvexa, sparsim punctata, clypeo crasso, abrupte angulatim truncato ; antennis tenuibus, dimidio corporis longitudine, articulo 2do brevi, 3° duplo 4° aequali ; palpis maxil. brevibus, articulo ultimo triangulari, acuto, infuscato ; thorace transverso, trapeziformi, nitido, punctulato, marginato, postice dilatato, lateribus versus angulos posticis, dentiforme-productis ; scutello subquadrato, laevi ; elytris thorace latioribus, in ♂ parallelis, in ♀ subovatis, apice rotundatis, regulariter punctato-striatis, antice utrinque transversim inflexis, humeris prominulis ; corpore subtus fere glabro, lateribus sparsim punctatis ; femoribus clavatis, tarsorum articulo 3° profunde bilobato, unguiculis validis, curvatis, basi angulatim dilatatis. Long. 1 ¼—1 ½ l. — lat. ¾—1 l. Tab. XI, fig. 1.

Cette espèce a la taille et les couleurs d'un *Phaedon cochlaeriae*, mais est plus ramassée, avec les angles huméraux saillants, le corselet plus brusquement atténué en avant, les angles saillants en arrière, les élytres plus parallèles, leur stries plus grossièrement ponctuées et les intervalles lisses.

Elle habite le sud de la Daourie jusqu'aux pays du fl. Amour.

J'ai dû former ce nouveau genre pour une série d'espèces, comprises jusqu'ici dans les *Colaspis* et qui se font remarquer : par des antennes filiformes, pas plus courtes que la moitié du corps, à articles allongés depuis le 3ième qui n'est pas plus court que le 1er, de sorte que le 2^d^ seul est au moins deux fois plus court que chacun de ceux qui le suivent et qui le précèdent, les sept derniers sont un peu plus larges que les 4ième et 3ième ; par un corselet très fortement rétréci antérieurement et anguleusement dilaté en arrière ; par les élytres régulièrement striées à intervalles lisses et à angles huméraux saillants ; par les cuisses renflées, claviformes ; par les ongles des tarses fortement dilatés en angle à la base ; des *Colasposoma* (Acis), ces espèces se distinguent en outre par leur corselet triangulaire, dilaté postérieurement et armé de chaque côté d'une petite dent plus ou moins visible située au devant des angles postérieurs, qui sont arrondis ou obtus.

Une seconde espèce, également de Daourie, est un peu plus grande que la *N. fulvipes*, à laquelle elle ressemble beaucoup, excepté les pattes qui sont presque noires.

Une troisième espèce des mêmes localités, un peu plus allongée, se distingue principalement par son corselet très fortement ponctué et presque opaque ; la couleur du dessus est plus bleuâtre, la base des antennes et des pattes plus noirâtre ; je l'ai nommée *Nod. cribricollis.*

Une quatrième espèce, avec la taille, la forme et les couleurs comme chez la *Nod. fulvipes*, présente la tête et le corselet d'un testacé roussâtre ainsi que les pattes; elle habite aussi la Daourie, et porte le nom de *Nod. aeneipennis m.*, à cause des élytres d'un bronzé plus ou moins vert.

Enfin une cinquième espèce daourienne, de la forme et de la taille de la *N. fulvipes*, a tout le corps d'un testacé roussâtre unicolore, et je l'ai en conséquence nommée *Nod. rufotestacea.*

Il est très remarquable que ce même genre se retrouve aussi aux Indes orientales avec des espèces presqu'analogues:

Ainsi la *Nodostoma sculpturata m.* ressemble beaucoup à la *Nod. cribricollis*, ayant aussi le corselet un peu opaque à cause de la ponctuation profonde et serrée qui le recouvre; mais elle est un peu plus grande, les élytres plus larges, les angles huméraux plus saillants, les cuisses et les epipleures bleuâtres comme le dessus du corps, les premières faiblement denticulées en dessous.

Nodostoma viridipennis m. des Indes, a la plus grande ressemblance avec la *Nod. aeneipennis*, par la taille, la forme et les couleurs, et ne diffère que par les élytres un peu plus courtes, son corselet plus trapézoidal, moins ponctué et plus luisant, et ses cuisses faiblement denticulées en dessous.

Nodostoma fulva Motsch. Etudes ent. 1858, p. 110 (*Metachroma*), correspond par sa forme et ses couleurs à la *Nod. rufotestacea*, mais la taille est d'un tiers plus petite et proportionellement un peu plus étroite, la ponctuation sur le corselet moins sensible que chez l'espèce daourienne.

Une cinquième espèce indienne de ce genre est ma *Nod. signata*, décrite dans mes Etudes ent. 1858, p. 110 comme une *Metachroma.*

403) **Colasposoma.** Motsch.

Ovalis, gibbosa, nitido-punctata, cyanea; labro, antennarum basi plus minusve testaceis; capite triangulari, creberrime punctato, fronte medio subinflexa; thorace valde transverso, marginato, punctato, antice vix angustato, lateribus valde arcuatis, angulis anticis subprominulis, posticis subtuberculiforme-rectis; scutello subquadrato, postice laevissimo; elytris sparsim punctatis, thorace paulo latioribus, latitudine sublongioribus, parallelis, apice rotundatis, humeris callosis; corpore subtus nigrescente; femoribus clavatis. Long. 2—2½ l. — lat. 1⅓—1⅘ l. Tab. XI, fig. 2.

Il est très possible que ce soit seulement une variété de la *Colasp. daurica* Mannh., décrite dans le Bulletin de Moscou 1849, N. 20 (*Acis*); mais sur un très grand nombre d'exemplaires que j'ai pris aux environs de Nertschinsk, il n'y en avait pas de verts, comme la forme typique de la *daurica.* Mon espèce est aussi généralement plus large, le corselet plus transversal, la ponctuation sur les élytres plus forte; un front sans cannelure.

Elle est commune en Daourie, et M. Schrenck en a rapporté un exemplaire des bords du fl. Amour.

En Mongolie on rencontre une forme très voisine, de couleur plus violâtre, plus lisse, à ponctuation sur les élytres plus régulière, et avec les palpes, la base des antennes, les cuisses et la marge des épipleures rousses. Je l'ai nommée *Colasp. mongolica.*

Ce genre a aussi ses représentants jusqu'aux parties les plus chaudes des Indes orientales: *Colesposoma viridicoerulea m.* ne se distingue de la *Colasp. daurica* de couleur verte, que par ses antennes entièrement noires, son corselet plus transversal et ses pattes verdâtres. Elle vient de Hong-Kong, en Chine.

Colasposoma coerulescens m., tout-à-fait de la forme et de la taille de la *Colasp. cyanea*; mais d'un bleu moins foncé, les antennes entièrement noires, le corselet moins gibbeux en avant, à angles antérieurs plus saillants, plus aigus; élytres un peu plus courtes, dessous du corps plus bleuâtre. Elle vient du Birman.

Les *Colasposoma splendida* F., de Java et *nitida* Guérin, de Pondichery, ressemblent aussi à notre *Col. daurica*, mais elles sont généralement d'un vert brillant plus luisant, et un peu plus grandes. La première est un peu plus large et d'un vert moins doré que la seconde, qui en outre présente une tête fortement ponctuée et les côtés latéraux rugueux vers les angles huméraux.

Colasposoma rugipennis m. est encore plus allongée que la *Col. splendida* F., de laquelle elle se rapproche par ses couleurs; mais ses élytres rugueuses et ses antennes, ses palpes, ses crochets aux tarses testacés, avec les tarses d'un noir brunâtre, la font facilement reconnaître. Elle habite le Birman.

Colasposoma nigro-aenea m., la plus grande espèce que je connaisse; dessus d'un bronzé violâtre très foncé, noir en dessous, avec l'extrémité des premiers articles des antennes brunâtre. Elle est d'un tiers plus grande que notre *Col. cyanea*, avec un corselet transversal moins gibbeux antérieurement, une ponctuation plus forte sur les élytres, qui vers les côtés latéraux forme des rugosités transversales. — Du Birman.

Colasposoma purpurata m. de Java, a la taille et la forme de la *Col. splendida* F., et se distingue aisément par sa couleur d'un pourpre cramoisi éclatant sur tout le dessus du corps, à l'exception d'une bande étroite le long de la suture et des bords extérieurs des élytres et du corselet, qui est verdâtre; le dessous du corps et les pattes sont d'un vert bleuâtre plus ou moins obscur; la ponctuation est comme chez la *Col. splendida*, mais sans rugosités sur les côtés latéraux; les cuisses postérieures présentent en dessous une dentelure comme chez l'espèce de Fabricius.

Colasposoma viridifasciata Motsch. des îles Philippines, atteint la taille de notre *Col. cyanea*, dont elle a aussi la forme; mais sa ponctuation est moins prononcée, et le corselet paraît presque lisse; la couleur dominante du dessus est un pourpre bronzé, avec les bords du corselet, la suture des élytres et une bande transversale sur la partie antérieure de ces dernières d'un vert doré; le dessous du corps est en grande partie noir, les pattes verdâtres, la base des antennes et les palpes brunâtres.

Colasposoma auripennis Motsch., du continent des Indes orientales, ressemble entièrement, quand à la taille et la forme, à la précédente; mais elle diffère principalement par son corselet plus transversal, et une couleur bleue sur tout le corps, à l'exception des élytres, où cette couleur se voit seulement sur la bande transversale antérieure et sur la suture, tandis que le reste y est d'un pourpre doré brillant.

Colasposoma aurata Wiedm., voisin de la *Col. splendida*, mais un peu plus courte et de couleur d'un cuivré vif, avec une ponctuation plus prononcée. Java.

Toutes les *Colasposoma* que je connais, viennent de l'Asie et se distinguent des genres *Typophorus et Thysbe*, qui s'en rapprochent beaucoup par la forme, par leurs élytres irrégulièrement ponctuées et non striées, comme c'est le cas chez les *Typophorus*; le genre *Thysbe*, de son côté, présente les élytres couvertes d'une ponctuation irrégulière, mais plus serrée, et un corselet pas plus étroit que les élytres, ce qui donne à l'insecte un aspect allongé; les pattes de devant sont aussi plus longues. Dans ce dernier genre rentrent des représentants de toutes les parties du monde, et je possède: 1. *Thysbe natalensis* Klug. de Natal, 2. *Thysbe rufipes* Ol. du Cap., 3. *Thysbe nigro-cuprea* Motsch. de Chine, 4. *Thysbe analis* Motsch. du Brésil, 5. *Th. viridiventris* Motsch. du Brésil, 6. *Thysbe aurata* Motsch., 7. *Thysbe subrugosa* Motsch. 8. *Thysbe laetissima* Motsch., toutes trois de l'Himalaya, et 9. *Thysbe pallidipes* Germ. de Natal.

Les *Typophorus* sont presque tous américains, à l'exception du *Colaspis viridissima* De Haan, qui vient de Java, et parait appartenir à ce genre.

CHRYSOMÉLIDES.

A. *Angles huméraux des élytres arrondis, non saillants. Ailes à peu d'exceptions près développées. Corselet sans rebords latéraux renflés. Tarses en dessous spongieux, leur 2^{d} article plus étroit que le premier et le troisième. Côté postérieur des jambes plus ou moins excavé en forme de canal longitudinal surtout vers l'extrémité, pour pouvoir y loger une partie du tarse relevé.*

a. *Extrémité des jambes postérieures dilatée en dent triangulaire aigue. Corps ovalaire.*

I. Gonioctènes.

1) Jambes antérieures sans dilatation anguleuse près de l'extrémité.

- Yeux ronds, saillants ..... *Gastrophysa* Chev. type: *Chrys. polygoni* L. (12 espèces).
- Yeux transversaux, aplatis.
  - Ailes nulles ..... *Cystocnemis* Motsch. type: *Chrys. discoidea* Gebl. (1 espèce).
  - Ailes développées 00

2) Jambes antérieures plus ou moins dilatées vers l'extrémité, et terminées par deux dents peu saillantes; élytres irrégulièrement ponctuées *Entomoscelis* Chev.
type: *Chrys. odonidis* F.
(3 espèces.)

3) Jambes antérieures fortement dilatées vers l'extrémité, et terminées extérieurement par une dent de chaque côté de la cannelure apicale, souvent très avancée et très saillante.

Corps allongé-ovalaire; élytres striées, stries très rapprochées, disposées quelquefois par paires et se confondant entre elles *Spartoxena* Motsch.
type: *Chrys. aegrota* F.
(3 espèces.)

Corps courtement-ovalaire; élytres régulièrement striées par des points, plus ou moins grands, mais nullement rapprochés par paires ..... *Spartophila* Chev.
type: *Chrys. litura* F.
(6 espèces.)

4) Jambes antérieures échancrées extérieurement vers l'extrémité, et puis dilatées latéralement en dent aigue très saillante; corps assez parallèle; élytres finement striées, stries pas rapprochées ..... *Gonioctena* Chev.
type: *Chrys. viminalis* L.
(12 espèces.)

5) Jambes antérieures simples, à peine élargies vers l'extrémité et sans dent latérale saillante; corps en oval-parallèle; élytres striées par de gros points, quelquefois confondus entre eux ..... *Goniomena* Motsch.
type: *Chrys. pallida* L.
(3 espèces.)

b. *Extrémité des jambes postérieures simple, pas dilaté en dent triangulaire aigue.*

α) Corps en oval très large ou presque hémisphérique: corselet sans rebords latéraux renflés, et sans impressions basales ou fovéoles latérales; ailes développées; troisième article des antennes allongé et toujours plus long que ceux qui l'avoisinent, le 2^{d} très court; troisième article des palpes maxillaires élargi en triangle, le quatrième beaucoup plus étroit, court, cylindrique, tronqué; angles huméraux des élytres pas saillants, arrondis; mésosternum, à peu d'exceptions plus ou moins avancé en saillie.

II. Doryphores.

1) Mesosternum simplement concave au milieu ; stries des élytres se réunissant par deux, en avant de l'extrémité, qu'elles n'atteignent pas.

Elytres striées par des points, disposées en lignes un peu arquées ou sinuées vers les côtés latéraux, mais régulières, qui bordent des bandes longitudinales foncées, ordinairement un peu élevées ; corps un peu allongé-ovalaire ; côtés latéraux du corselet finement ponctués et quelquefois avec un faible repli ou marge . . . . . *Polygramma* Chev. typ.: *Chrys. juncta* Grm. de l'Am. Sept. (7 espèc.)

Elytres régulièrement striées par des points disposés en lignes un peu arquées vers la suture, et confondues irrégulièrement vers les côtés latéraux; une strie subsuturale raccourcie très distincte ; corps courtement ovalaire; côtésdu corselete grossièrement ponctués . . . . . *Zygogramma*[1]) Chev. type: *Chrys. pulchra* F. (6 espèces.)

2) Mesosternum un peu convexe; cuisses antérieures du ♂ fortement excavées et unidentées ; corps large, presque rond ; corselet sans rebords et à peine ponctué sur les côtés ; angles postérieurs presque droits, mais pas saillants ; élytres striées par des points disposés en lignes rapprochées par paires ; antennes peu claviformes et de la longueur de la moitié du corps . . . . . *Labidomera* Chev. type: *Chrys. trimaculata* L. de l'Amér. sept. (1 espèce.)

3) Mesosternum un peu convexe, prosternum élevé au milieu en carène longitudinale, aplatie vers l'extrémité ; cuisses antérieures simples; corps courtement ovalaire, large, convexe ; corselet transversal, sans rebords renflés, presque lisse sur les côtés, avec quelques points enfoncés sur le dos, angles postérieurs droits, aigus ; antennes un peu claviformes, presque de la longueur de la moitié du corps, 3ième article plus long que le 4ième ;

---

1) Je ne vois pas de dent saillante aux ongles des *Zygogramma*, dont parle Erichson, dans Wiegm. Archiv 1847, p. 157, et je ne connais, non plus, aucune espèce allongée étroite et comprimée, ainsi que M. Suffrian caractérise ce genre dans la Gazette de Settin 1858, p. 267; toutes mes espèces sont presque hémisphériques ou en oval court et large, ce que prouve aussi les paroles de M. Suffrian, qui distingue les *Zygogramma, disrupta, incisa, pulchra*, comme *rotundatae* et les autres comme *ovatae*. A la p. 252, ce savant allemand donne aux *Zygogramma* un corselet rebordé, ce qui n'est pas du tout le cas chez les espèces que je possède.

élytres regulierement striées par des points peu enfonces, strie subscutellaire raccourcie formée de simples points, sans enfoncement particulier. *Deuterocampta* Chev. type: *Chrys. stauroptera* Germ. (4 espèce.)

4) Mesosternum bordé d'un bourrelet transversal en avant, peu convexe: prosternum plan, élargi et excavé un peu en fourche postérieurement: cuisses antérieures simples; corps largement ovalaire, court et convexe; corselet très transversal, sans rebords renflés, mais avec une impression irreguliére de chaque côté vers l'angle postérieur, marquée de quelques points imprimés, angles postérieurs presque droits, pas saillants; antennes un peu claviformes, de la longeur de la moitié du corps, 3^{ieme} article à peine plus long que le 4^{iéme}; élytres peu irrégulièrement ponctuées, les points affectant sur le dos une disposition en lignes longitudinales par paires; ligne subscutellaire raccourcie, peu distincte, se réunissant obliquement à la suture ..... *Monocampta*, type: *Chrys. crucifera* Dij. du Brésil. (2 espece).

5) Mesosternum un peu convexe: prosternum aplati, un peu élargi, tronqué et sinué postérieurement; cuisses antérieures simples; corps en oval un peu allongé, mais large: élytres simplement striées par des points, placés irrégulièrement et non en lignes rapprochées par paires: corselet sans rebords, rétréci un peu en coeur en arrière, avec les angles postérieurs droits et très saillants: antennes filiformes, plus longues que la moitié du corps..... *Labidosterna* Motsch. type: *Polygr. semilineata* Chev. de Caracas. (8 espèces.)

6) Mesosternum un peu convexe; prosternum concave et rebordé dans toute sa longueur; cuisses postérieures simples; corps ovalaire, large; corselet transversal, plus étroit que les élytres, sans rebords latéraux, mais ponctué vers les côtés, angles postérieurs presque droits et pas saillants: antennes de la longueur de la moitié du corps, assez sensiblement claviformes vers l'extrémité; élytres irrégulièrement ponctuées, les points parfois disposés en traces de lignes longitudinales sur le dos et près de la suture, moins serrés et plus petits vers les bords latéraux; de chaque côté de l'écusson une ligne contigue courte, imprimée et garnie extérieurement par des points ..... *Leptinotarsa* Chev. type: *Lept. Heydenii* Chev. du Mex. (1 esp.)

7) Corps ovalaire, plus ou moins large, convexe aplati en dessous; mesosternum avancé en corne, plus ou moins droite ou inclinée ou horizontale; prosternum aplati ou faiblement concave.

1*) Corps ovalaire, assez allongé; corselet très transversal, angles antérieurs peu avancés, les postérieurs droits; élytres régulièrement semiovalaires, pas atténuées en arrière, ponctuées par des points, placés irrégulièrement dans des stries rapprochées par paires et formant ainsi des bandes longitudinales de points assez gros. *Stichotaenia* Motsch. type: *Doryph. axillaris* Germ. du Brésil. (2 esp.)

2*) Corps ovalaire-allongé, médiocrement convexe; corselet très transversal, plus étroit que les élytres, angles antérieurs avancés, les postérieurs droits et saillants, ce qui provient de la sinuosité en arc, qu'on voit de chaque côté de la base; écusson triangulaire, un peu allongé, convexe, lisse; élytres un peu parallèles antérieurement, arrondies en arrière, mais nullement atténuées; ponctuation fine, irrégulière, quelquefois entièrement effacée; corne mésosternale horizontale . . . . . *Linostoma* Motsch. type: *Doryph. cincta* Germ. (2 espèce).

3*) Corps ovalaire-allongé, médiocrement convexe vers l'écusson; corselet transversal, plus étroit que les élytres, avec une impression en fovéole de chaque côté; angles antérieurs assez saillants, aigus, les postérieurs également saillants; antennes dépassant à peine en longueur la base du corselet, un peu claviformes; écusson triangulaire, lisse, aplati; élytres ovales, faiblement comprimées sur le milieu des côtés latéraux, ponctuation forte, irrégulière, bordant les taches obscures qui les ornent; corne mésosternale large, avancée presque verticalement . . . . . *Biogramma* Motsch. type: *Doryph. figurata* Germ. (2 espèces).

4*) Corps en oval court, convexe; corselet très transversal, à peine plus étroit que les élytres, côtés latéraux un peu relevés et sensiblement arqués au moins en avant, ce qui fait moins ressortir les angles antérieurs, les postérieurs petits, droits et saillants; antennes dépassant en longueur la base du corselet, un peu claviformes; écusson triangulaire, lisse; élytres presque pas plus longues que larges, plus ou moins parallèles vers les angles hu-

méraux, régulièrement striées par des points plus ou moins grands; corne mésosternale très avancée, horizontale ..... *Doryprosopa* Motsch. type: *Doryph. Dejeanii* Chev. (13 espèces).

5*) Corps en ovale très court ou hémisphérique, très convexe; corselet à peine plus étroit que les élytres, très transversal; côtés presque droits, angles antérieurs saillants, les postérieurs droits, non saillants; antennes dépassant un peu en longueur la base du corselet, faiblement claviformes; écusson triangulaire, lisse, un peu convexe; élytres régulièrement striées par des points rapprochés par paires; corne mésosternale avancée, horizontale et relevée vers la poitrine ..... *Dorysterna* Motsch. type: *Doryst. globulifera* Motsch. du Brésil (3 espèces).

6*) Corps ovalaire, convexe, élargi postérieurement, ponctué, luisant; corselet transversal, peu convexe, fortement ponctué, surtout vers les côtés latéraux, qui sont rétrécis et un peu cordiformes en arrière, angles postérieurs droits, saillants, les antérieurs avancés, saillants et arrondis extérieurement; élytres assez finement ponctuées, ponctuation peu serrée, disposée presqu'en stries, ailes rudimentaires[1]); antennes à peu près de la longueur de la moitié du corps, presque filiformes, à articles allongés, dont le 2^{d} plus court que le 5ième; saillie mésosternale très avancée, aplatie, tronquée à l'extremité, et tout à fait horizontale et même un peu relevée antérieurement ..... *Cardiodora*[2]) Motsch. type: *Card. exclamationis* Motsch. du Mexique (1 espèce).

7*) Corps en ovale large, presque hémisphérique, très convexe; corselet à peine plus étroit, que les élytres, très transversal, rétréci en coeur, arqué sur les côtés, qui sont aplatis, angles antérieurs saillants mais largement arrondis extérieurement, les postérieurs petits, droits saillants; antennes un peu claviformes, dépassant en longueur à peine la base du corselet; écusson triangulaire, plan, lisse; élytres irrégulièrement ponctuées, les points

1) C'est le seul genre aptère parmi toutes les Doriphorines que j'ai examinées.

2) *Cardiodora exclamationis* Motsch., *nitida, nigro-picea; elytris viridi-resplendens, maculis utrimque tribus lineolaque testaceis.* Long 4 l. — lat. 2$^{2}/_{3}$ l.

plus ou moins fortement marqués, quelquefois confondus, formant des rugosités; corne mésosternale très avancée, horizontale. *Metallophora* Motsch. type: *Doryph. pyroptera* Germ. (4 espèces).

8*) Corps en ovale large, faiblement parallèle vers les angles huméraux, hémisphériquement arrondi en arrière; corselet à peine plus étroit que les élytres, à côtés latéraux peu arqués, droit en arrière, angles antérieurs saillants aigus, les postérieurs droits pas saillants; antennes claviformes, dépassant en longueur la base du corselet, 2^{d} article pas plus court que le 5ième; élytres presque lisses, les stries ondulées à peine visibles; corne mésosternale très avancée, presque verticale . . . . . *Orthodora* Motsch. type; *Doryph. aulica* Ol. (1 espèce).

9*) Corps en ovale large, convexe vers le milieu du dos; corselet transversal, un peu plus étroit que les élytres, côtés latéraux un peu arqués, ce qui fait presque disparaître les angles postérieurs, qui sont droits mais pas saillants, les antérieurs sont avancés, arrondis extérieurement, un peu aigus à l'extrémité; antennes un peu claviformes, dépassant à peine la base du corselet, 2^{d} article plus court que le 5ième; élytres un peu élargies en arrière, irrégulièrement ponctuées; écusson triangulaire, lisse, plan; corne mésosternale aplatie, avancée, horizontale . . . . . *Sphaenosterna* Motsch. type: *Doryph. zonata* Germ. (2 espèces.)

10*) Corps ovalaire large, un peu atténué vers l'extrémité, la partie la plus large aux angles huméraux; corselet transversal, à peine plus étroit que les élytres; celles-ci irrégulièrement ponctuées; antennes presque filiformes, déprimées, de la longueur de la moitié du corps, composées de 12 articles, dont le 2^{d} plus petit et plus étroit que le 5ième; corne mésosternale déprimée, avancée, très horizontale . . . . . *Anthirrosterna* Motsch. type: *Anth. lenticulata* Motsch.[1]) du Brésil. (1 espèce.)

11*) Corselet très transversal, sensiblement plus étroit que les élytres à côtés latéraux couverts de quelques points imprimés, arqués,

1) *Anthirrosterna lenticulata* Motsch., *suborbiculata, convexa, testacea, thorace rufescente, capitis lateribus, thoracis marginis, maculisque duabus mediis elytrorumque maculis minutis numerosis fuscis; ore, antennis, scutello, sutura, corpore subtus pedibusque nigro-fuscis.* Long. 6 l. — lat. 4$^{1}/_{2}$ l.

angles antérieurs avancés arrondis, extérieurement, aigus, et saillants à l'extrémité, les postérieurs droits et saillants en petite pointe; élytres irrégulièrement ponctuées, points épars et fins; antennes un peu claviformes, ne dépassant pas en longeur la base du corselet, composées de 12 articles, dont le 2^{d} plus court que le 5ième; corne mésosternale assez convexe et dirigée presque verticalement ..... *Homalodora* Motsch. type: *Chrys. pustulata* F. (1 espece).

12*) Corps presque carré, convexe sur le dos vers l'écusson; corselet transversal, sensiblement plus étroit que les élytres, à côtés latéraux droits, angles antérieurs avancés, arrondis extérieurement, aigus à l'extrémité, les postérieurs droits; élytres irrégulièrement ponctuées vers les côtés latéraux, en lignes rapprochées par paires, plus ou moins régulières sur le dos; antennes faiblement claviformes, un peu plus longues que la base du corselet, composées de 12 articles, dont le 2^{d} presque moitié plus court que le 5ième, celui-ci plus court que le 4ième et le 6ième; corne mésosternale convexe, étroite, assez verticale ..... *Doryphora* Ill. type: *Chrys. reticulata* F. de Bahia. (5 espèce).

13*) Corps largement ovale presque carré, convexe sur le dos, ressemblant par la forme aux *Paropsis*; corselet plus étroit que les élytres, très transversal, arrondi et un peu dilaté antérieurement; angles antérieurs aigus et saillants, mais pas avancés, les postérieurs très petits, droits; élytres marquées de gros points peu serrés, souvent confondus entre eux, ce qui se voit aussi sur les côtés latéraux du corselet; antennes faiblement claviformes, dépassant un peu en longuenr la base du corselet, composées de 12 articles, dont le 2^{d} à peine plus court que le 5ième, celui-ci plus long que le 6ième; mésosternum sans corne saillante, simplement renflé et terminé par un bourrelet transversal; prosternum un peu dilaté, aplati, concave et transversalement rugueux ... *Paropsimena* Motsch. type: *Parops. infuscata* Motsch.[1]) du Brésil. (1 espèce).

B. *Angles huméraux des élytres arrondis, non saillants, base humérale nulle ou à peine marquée. Ailes rudimentaires ou nulles. Elytres souvent soudées et de forme*

1) *Paropsimena infuscata* Motsch. *ovata, convexa, lateribus subparallelis, punctata, nigro-subcyanea; elytris fusco-testaceis, fusco-subtessellatis.* Long 3 l. — lat. 3 1/3 l.

plus ou moins globuleuse ou ovalaire, presque toujours rétrécies en angle rentrant, comme étranglées à la base du corselet, qui est toujours transversal, plus ou moins rétréci en arrière ou même cordiforme, très rarement de la largeur des élytres. Troisième article des palpes maxillaires triangulairement élargi, le quatrième court, cylindrique et tronqué. Antennes de 11 articles, médiocrement claviformes, ne dépassant pas en longueur la moitié du corps. Jambes sans cannelures pour recevoir le tarse. Prosternum aplati, sillonné longitudinalement au milieu. Mésosternum simple, sans saillie ou corne avancée.

III. Timarchaeines,

a. *Corselet sans rebords renflés latéraux.*

1. Second article des tarses aussi large que les autres.

1*) Corps arrondi, plus ou moins convexe en arrière, ponctué, luisant; élytres en ovale assez court, irrégulièrement ponctuées, ponctuation assez forte, peu serrée, quelquefois confondue; corselet transversal, plus ou moins rétréci antérieurement, presque aussi large que les élytres, côtés latéraux un peu droits, convexes, rarement en coeur et avec les angles postérieurs droits; crochets des tarses petits, rapprochés; mésosternum tronqué et un peu élevé en double bourrelet assez large; prosternum large. *Metallotimarcha* Motsch.
type: *Chrys. metallica* F.
(7 espèces).

2*) Corps allongé-ovalaire, plus ou moins globuleux et convexe en arrière, ponctué, souvent opaque; élytres en ovale globuleux, irrégulièrement ponctuées, ponctuation quelquefois assez fine, quelquefois confondue et ruguleuse; corselet médiocrement transversal, simplement arrondi sur les côtés, sensiblement plus étroit que les élytres, sans rebords renflés latéraux et même sans marges antérieurement, angles postérieurs obtus ou arrondis; crochets des tarses grands, déhiscents; mésosternum un peu élevé en bourrelet, concave au milieu; prosternum assez étroit au milieu, impression médiane peu profonde et peu régulière . . . . . *Timarchostoma* Motsch.
type: *Chrys. coriaria* F.
(4 espèces).

3*) Corps allongé-ovalaire, plus ou moins globuleux en arrière, ponctué, souvent opaque; élytres en ovale globuleux, irrégulièrement ponctuées, ponctuation quelquefois très fine, quelquefois fortement rugueuse; corselet rétréci en coeur postérieurement, et très étroitement marginé sur les bords latéraux, qui sont déprimés,

angles postérieurs petits, droits et aigus ; 5ième article des antennes bien plus long que le 2d ; crochets des tarses grands, déhiscents ; mésosternum simple, à bourrelet très peu élevé ; prosternum étroit, aplati rugueux, avec l'impression médiane assez bien marquée. *Timarcha* Mgl. type : *Chrys. tenebricosa* Panz. (20 espèces).

2. Second article des tarses plus étroit et plus court que les autres.

4*) Corps et corselet comme chez les *Timarcha* ; élytres irrégulièrement ponctuées, ponctuation serrée ; 5ième article des antennes à peine plus long que le 2d ; crochets des tarses petits ; mésosternum tronqué et un peu élevé en bourrelet assez large ; prosternum aplati, avec une large impression longitudinale au milieu *Timarchoptera* Motsch. type : *Chrys. hemichlora* Gebl. (2 espèces).

5*) Corps allongé-ovalaire, ponctué, peu luisant ; élytres ovalaires, profondément striées par des points assez grands, les intervalles lisses et convexes, ce qui fait paraître les élytres régulièrement costées ; corselet beaucoup plus étroit que les élytres, un peu transversal, aplati, cicatrisé ; côtés latéraux étroitement marginés, parallèles, angles antérieurs avancés, arrondis extérieurement, les postérieurs droits ; 5ième article des antennes plus long que le 2d, les autres articles allongés ; crochets des tarses forts mais pas longs ; mésosternum élargi et un peu enfoncé en avant ; prosternum assez large, fortement excavé . . . . . *Elythrosphaera* Motsch type : *El. flavipennis* Dej., du Brésil. (1 esp.).

6*) Corps allongé-ovalaire, assez étroit, élargi postérieurement, ponctué, un peu luisant : élytres ovalaires, striées par des points imprimés disposés peu régulièrement, et avec des intervalles plans, nullement élevés ; corselet ponctué, transversal, à angles antérieurs coupés carrément et pas avancés, les postérieurs droits, côtés latéraux à peine arqués ; 5ième article des antennes plus court que le 2d, les cinq suivants transversaux ; crochets des tarses assez forts, courbés en dessous ; mésosternum simple, à bourrelet transversal relevé et dirigé en arrière ; prosternum aplati, large, avec une ligne imprimée au milieu, et une impression élargie à l'extrémité postérieure . . . . . *Elythromena* Motsch. type : *Elyth. testudinaria* Dej., d. Colomb. (2esp.).

7*) Forme du corps, des élytres et du corselet comme chez les *Elythromena*, mais le corps plus robuste, plus luisant et plus large; élytres à doubles stries, formées par des points plus ou moins petits; angles antérieurs du corselet peu avancés, obtus comme les postérieurs; 5ième article des antennes plus court et plus large que le 2d, les cinq suivants presque carrés; crochets des tarses assez forts; mésosternum en bourrelet élevé assez large; prosternum large, parallèle postérieurement, et excavé au milieu en arrière. *Euparochia* Chev. type: *Eup. amoena* Dej., de l'Amérique centrale. (2 espèces).

8*) Corps en ovale-allongé, peu étranglé au milieu, convexe vers le dos, lisse, luisant; élytres en demi-ovale très allongé un peu rétrécies à leur base, arrondies à l'extrémité, lisses ou à peine marquées de quelques stries longitudinales ondulées non ponctuées; corselet un peu plus étroit que les élytres, transversal, très convexe, à base profondément sinuée de chaque côté, angles postérieurs très saillants en arrière, les antérieurs obtus et arrondis, pas avancés; antennes surpassant un peu en longueur la base du corselet, presque filiformes à articles allongés, le 2d un peu plus long, que le 5ième; crochets des tarses courts, mais assez larges; mésosternum à deux bourrelets transversaux peu élevés; prosternum assez large, se rétrécissant postérieurement, aplati, avec l'impression longitudinale large, mais peu profonde, l'extrémité postérieure séparée par un enfoncement transversal, ce qui se présente comme un appendice carré . . . . . *Cyrtonus* Dalm. type: *Cyrt. rotundatus* Dej. (5 espèces).

b. *Corselet toujours plus ou moins rebordé, et renflé sur les côtés latéraux.*

1. Second article des tarses aussi large que les autres, avec le dessous lisse et garni seulement de quelques longs poils, pas spongieux.

9*) Corps allongé-ovalaire, un peu parallèle au milieu, ponctué, convexe et luisant; élytres en demi-ovale assez régulier, rarement un peu rétrécies en arrière, irrégulièrement ponctuées, la ponctuation très serrée, souvent confondue en rugosités plus ou moins prononcées; corselet un peu plus étroit que les élytres, très transversal, faiblement en coeur postérieuremeut, avec les angles antérieurs arrondis et peu avancés, les postérieurs pres-

que droits mais pas saillants; antennes grêles mais claviformes, dépassant un peu en longueur la base du corselet, articles allongés, le 2[d] un peu plus court que le 5ième, le 3ième deux fois plus long, 7—11 formant une massue peu épaisse, le 11ième allongé-ovalaire, avec un appendice assez distinct comme 12ième article; crochets des tarses assez longs, mais minces; mésosternum à double bourrelet transversal impressionné au milieu; prosternum élargi en arrière, avec une impression canaliculiforme profonde au milieu, ce qui rend les bords presqu'élevés en carène ..... *Crosita* Motsch. type: *Chrys. altaica* Gebl. (4 espèces).

2. Second article des tarses plus étroit que les autres, et fortement spongieux en dessous.

10*) Corps ovalaire, plus ou moins allongé, convexe, luisant, ponctué; élytres en demi-oval-allongé, rarement élargies et un peu globuleuses, avec des stries ponctuées plus ou moins prononcées, intervalles irrégulièrement ponctués, ponctuation assez fine et très serrée; corselet transversal, convexe, à peine plus étroit que les élytres, faiblement rétréci en arrière, imprimé et rebordé sur les côtés latéraux, qui sont arqués antérieurement, angles postérieurs presque droits, aigus, les antérieurs aigus, peu saillants et arrondis extérieurement; antennes dépassant en longueur la base du corselet, un peu claviformes, massue commençant depuis le 5ième article, articles carrés ou un peu allongés, le 2[d] de la longueur du 5ième, le 3ième un peu plus long; crochets des tarses médiocres; mésosternum à deux bourrelets transversaux peu élevés; prosternum aplati, assez large, faiblement excavé postérieurement ..... *Heliostola* Motsch. type: *Chrys. islandica* (3 espèces).

11*) Corps ovalaire, plus ou moins raccourci et dilaté en arrière, ponctué, luisant; élytres en demi-ovale-allongé, rétrécies vers leur base, striées par des points plus ou moins serrés, intervalles plans, ponctués de points épars peu profonds; corselet un peu plus étroit que les élytres, transversal, presque droit sur les côtés latéraux, angles antérieurs un peu aigus, nullement saillants, à peine avancés, les postérieurs droits, antennes assez fortes, à peine grossies vers l'extrémité, dépassant d'un tiers

la base du corselet, a articles un peu allongés vers la base et carrés vers l'extrémité, la massue commence avec le 6ième article et paraît plus luisante que chez les genres voisins, 2d article un peu plus long que le 5ième, le 3ième à peine plus long que le 2d; dernier article des palpes maxillaires presqu'aussi long que le 3ieme, mais beaucoup plus étroit et un peu arrondi à l'extrémité; crochets des tarses assez longs, minces; mésosternum coupé obliquement en arrière, sans 2d bourrelet antérieur, élargi et excavé pour recevoir le prosternum, élevé en toit postérieurement; prosternum assez étroit au milieu, canaliculé dans toute sa longueur, marginé sur les côtés, dilaté et rugueux postérieurement ..... *Craspeda* Motsch. type: *Chrys. Besseri* Dej. (6 espèces).

12*) Corps allongé-ovalaire, un peu élargi en arrière, ponctué, luisant; élytres en demi-ovale-allongé, rétrécies antérieurement, marquées de stries ponctuées et profondes, intervalles convexes, élevés plus ou moins en côtes saillantes, lisses sans ponctuation; corselet plus étroit que les élytres, transversal, finement ponctué, ponctuation serrée, côtés latéraux très peu arquées, atténués en avant, angles antérieurs assez saillants mais arrondis, les postérieurs droits, cachés; antennes assez grêles, dépassant à peine en longueur la base du corselet, articles allongés vers la base, carrés vers l'extrémité, le 2d plus long et plus étroit que le 5ième, le 3ième presque plus court que le 2d; dernier article des palpes maxillaires grand, épais, aussi long et aussi large que le 3ième, tronqué; crochets des tarses assez forts, un peu élargis à leur base; mésosternum et prosternum comme chez les *Craspeda*, mais le premier n'est pas élevé en toit au milieu ..... *Pleurosticha* Motsch. type: *Chrys. sylvatica* Gebl. (6 espèces).

C. *Corps largement ovalaire ou rond, convexe en dessus, très plat en dessous comme chez les Byrrhus et les Cassides. Mesosternum simple, sans corne avancée antérieurement, marginé et plus ou moins excavé en fourche pour recevoir la saillie obtuse du prosternum, qui est ordinairement plus ou moins concave; corselet toujours plus étroit que les élytres, très transversal, à angles antérieurs peu saillants ou arrondis, les postérieurs obtus ou ronds. Antennes de la longueur de la moitié du corps, filiformes, composées de 12 articles, dont le 3ième pas sensiblement plus long que le 4ième.*

Le 3ième article des palpes maxillaire médiocrement élargi antérieurement, le 4ième très large et plus grand que le précédent, presque sécuriforme. Angles huméraux des élytres arrondis, mais la marge souvent avancée en angle droit, plus ou moins saillant de chaque côté du corselet.

IV. Paropsines.

a. Corps presque rond, convexe, surface très luisante, polie, lisse; élytres régulièrement striées par des points petits et peu profonds, angles huméraux arrondis et supplantés d'une petite bosse humérale; corselet plus étroit que les élytres, très transversal, arqué en arrière vers l'écusson, côtés latéraux étroitement marginés, presque droits, arrondis en avant, angles antérieurs avancés mais arrondis à l'extrémité, les postérieurs droits; antennes un peu plus courtes que la moitié du corps, grossissant faiblement vers l'extrémité, composées de 12 articles, dont le dernier court, conique, implanté sur le 11ième, le 2d article très court, le 3ième un peu plus long, le 4ième encore plus long et ainsi de suite; jambes antérieures un peu courbées, claviformes et sensiblement canaliculées pour recevoir le tarse ..... *Paropsipacha* Motsch. type: *Par. metallica*[1]) Motsch., de la Nouv. Hollande? (1 espèce).

b. Corps ovalaire, plus ou moins parallèle aux angles huméraux; convexe, luisant, plus ou moins ponctué; élytres peu régulièrement striées par de petits points, angles huméraux arrondis, supplantés d'une bosse ou élevation lisse et luisante; corselet à peine plus étroit que les élytres, très transversal, faiblement arqué vers l'écusson, côtés latéraux arrondis à l'extrémité, les postérieurs arrondis en arc avec la base, nullement saillante; antennes devançant à peine la base du corselet, faiblement claviformes, articles comme chez le genre précédent; jambes antérieures droites, un peu élargies vers l'extrémité; prosternum convexe en forme de flèche obtuse; le mesosternum avancé dans la cavité postérieure du prosternum, avec un bourrelet en avant..... *Paropsides* Motsch. type: *Parops. 12-pustulatus* Gebl. (2 espèc.)

c. Corps ovalaire, un peu comprimé sur les côtés latéraux, convexe, luisant, très finement ponctué; élytres régulièrement striées par des points très petits, formant 9 stries entières, et une raccourcie près de

1) *Paropsipacha metallica* Motsch., *subhaemisphaerica, nitidissima, aenea, capite, thorace, antennis pedibusque rufis, corpore subtus oculisque nigris.* Long. 3 l. — lat. $2^1/_2$ l.

l'écusson : le dessous des angles huméraux arrondi, mais dépassant le corselet, les premiers marqués par une élevation lisse peu convexe, située à la base du 7ième et du 8ième intervalle ; corselet un peu plus étroit que la base des élytres, transversal, arrondi sur les côtés et rétréci en avant, étroitement marginé et un peu renflé vers chaque côté latéral près de l'impression qui s'y voit chez tous les Parapsides, angles un peu saillants, les antérieurs un peu avancés et plus saillants que les postérieurs qui sont presque droits ; antennes dépassant sensiblement la base du corselet, presque de la longeur de la moitié du corps, filiformes, grossissant un peu vers l'extrémité ; jambes antérieures droites, triangulairement dilatées en avant au côté externe, qui est tranchant, cannelure peu profonde ; prosternum assez large, en forme de flèche, plus ou moins concave en arrière, où le mésosternum s'avance en forme de lamelle arrondie. *Paropsisterna* Motsch. type ; *Parops. 6-pustalata* Marsh., de la Nouvelle Hollande (5 esp.).

d. Corps large, presque rond, un peu comprimé sur les côtés, convexe, assez luisant et couvert de gros points enfoncés irréguliers, peu serrés et d'une ponctuation très fine et peu profonde dans les intervalles ; le dessous des angles huméraux arrondi, mais assez saillant et devançant un peu les côtés du corselet, qui est un peu plus étroit, les bosses humérales peu marquées ; corselet très transversal, fortement rétréci en arc en avant, avec les angles antérieurs largement arrondis et peu avancés, les postérieurs arrondis et presque triangulairement saillants, côtés latéraux obliques, à peine arqués, étroitement marginés et rugueusement cicatrisés ; antennes assez fortes, filiformes, pas plus courtes que la moitié du corps, grossissant très peu vers l'extrémité ; jambes antérieures droites, claviformes, sans dilatation saillante extérieurement ; prosternum élargi, un peu concave et tronqué en arc en arrière, le mésosternum avancé en forme de fourche pour recevoir le prosternum . . . . . *Dicranosterna* Motsch. type : *Parops. picea* Ol. (2 espèces).

e. Corps largement oval, un peu comprimé vers les angles huméraux, convexe sur le dos, granuleusement ponctué, luisant ; élytres couvertes de gros points rapprochés, formant presque des bandes longitudinales sur le dos, leurs côtés latéraux au dessous des angles huméraux très saillants, droits, devançant bien sensiblement les côtés latéraux du corselet ; celui-ci très transversal, arqué vers l'écusson, avec les angles antérieurs avancés, aigus, saillants, les postérieurs arrondis, les côtés latéraux un peu

déprimés, ponctués: antennes filiformes, pas élargies vers l'extrémité, de la longueur de la moitié du corps; jambes antérieures droites, simplement un peu dilatées vers l'extrémité; prosternum presque parallèle, profondément canaliculé dans toute sa longueur; le mésosternum avec deux bourrelets antérieurement, dont l'extérieur prolongé en lamelle un peu excavée vers le prosternum ..... *Paropsis* Jen. type: *Par. variolosa* Marsh. de la Nouv. Hollande. (6 espèces.

f. Corps largement oval, presque rond, faiblement comprimé vers les angles huméraux, convexe sur le dos, rugulensement ponctué, assez luisant, forme des *Nilio;* élytres profondément striées par des points assez gros, avec 9—10 stries entières, et une raccourcie subscutellaire sur chacune, les côtés latéraux, au dessous des angles huméraux, très saillants, droits, devançant sensiblement les côtés latéraux du corselet; celui-ci transversal, plus ou moins arqué vers l'écusson, rétréci en arc vers la tête, côtés latéraux très fortement arqués, surtout vers les angles postérieurs, qui s'oblitèrent parfois entièrement, les antérieurs au contraire sont avancés et même assez aigus à l'extrémité: antennes filiformes, à peine un peu grossissantes vers l'extrémité, de la longueur de la moitié du corps: jambes antérieures très faiblement arquées et plus ou moins auguleusement dilatées à leur côté externe; prosternum convexe, presque parallèle, un peu concave, marginé postérieurement et avancé vers le mésosternum, qui est bituberculé à son extrémité antérieure, et enfoncé longitudinalement en arrière ..... *Nilosoma* Motsch. typ.: *Par. testacea* Ol., de la Nouvelle Hollande. (3 espèces).

g. Corps assez régulièrement ovalaire et convexe depuis la tête jusqu'à l'extrémité; corselet transversal, rétréci en arc en avant, côtés latéraux faiblement arqués, angles antérieurs médiocrement avancés, saillants et arrondis extérieurement; élytres un peu plus larges que le corselet, régulièrement striées, par des points plus ou moins gros, intervalles lisses et marqués sur chaque élytre de deux bandes longitudinales testacées ou rouges qui se réunissent à la base et à l'extrémité; antennes plus courtes que la moitié du corps, un peu claviformes, à articles assez allongés, serrés, le 2^{d} presque plus long que le 5ième, celui-ci plus long que le 6ième, le 11ième allongé ovalaire, implanté d'un 12ième qui est en cône obtus; mésosternum simplement tronqué avec deux bourrelets en avant;

prosternum assez fortement caréné au milieu, élargi, aplati et un peu recourbé postérieurement ..... *Chromodora* Motsch.
type: *Chrom. rubrolineata*[1]) Motsch., du Brésil. (3 espèces).

h. Corps assez régulièrement ovalaire un peu parallèle au milieu, convexe et très courbé en arrière, ponctué; corselet transversal, un peu arrondi en avant, côtés latéraux presque droits, plus ou moins fortement ponctués, angles antérieurs à peine avancés, obtus et arrondis extérieurement; écusson triangulaire, lisse, un peu convexe; élytres à peine plus larges que le corselet, avec un très faible indice de bosse humérale, peu régulièrement ponctuées, ne présentant des stries que près de la suture et sur les côtés latéraux; sur chacune, on voit trois bandes longitudinales testacées, réunies à leur base et à leur extrémité; ailes bien développées; antennes dépassant un peu en longueur la base du corselet, claviformes, à massue qui commence depuis le 6ième article, le 5ième plus étroit et plus court, 2d article plus long, 10 et 11 allongés, mais assez larges; dernier article des palpes maxillaires, fortement sécuriforme; prosternum élevé en carène assez saillante au milieu; mésosternum excavé en avant avec deux bourrelets transversaux ..... *Tritaenia* Motsch.
type: *Trit. stramineolineata*[2]) Motsch., du Brésil. (3 espèces.)

D. *Angles huméraux des élytres plus ou moins saillants, formés par une bosse plus ou moins anguleuse. Ailes développées. Corselet sensiblement plus étroit que les élytres, presque toujours à bords latéraux médiocrement renflés, formant une élévation parallèle plus ou moins forte ou simplement convexe sur toute sa surface. Second article des tarses toujours plus étroit que le 1ier et le 2d. Corps plus ou moins ovalaire ou allongé, médiocrement convexe, quelquefois très déprimé. Cuisses canaliculées sur leur face postérieure pour recevoir une partie de la jambe. Antennes claviformes dépassant à peine la base du corselet, 3ième et 4ième articles plus longs que le 5ième. Prosternum élevé au milieu en petite carène longitudinale. Mésosternum large, arrondi, peu convexe. Troisième article des palpes maxillaires pas élargi, le 4ième pas ou à*

---

1) *Chromodora rubrolineata* Motsch., *ovata, subopaca, nigro-picea, palpis, antennis, pedibusque rufis; elytris subtilissime striata-punctatis, lineis duabus, antice, posticeque conjunctis, laete rubris, glabris nitidis.* Long 3 l. — lat. 2 l.

2) *Tritaenia stramineolineata* Motsch., *ovata, convexa, nitida, nigra, capite thoraceque subpiceis, palpis, antennis pedibusque rufis; elytris subtiliter punctatis, lineis tribus antice posticeque conjunctis, stramineo-aureis.* Long. 3 l. — lat. 2 l.

peine plus court que le 3ième, ovalaire, plus ou moins acuminé ou tronqué et un peu élargi à l'extrémité.

V. Linacines.

1) Corps ovalaire, large, un peu convexe sur le dos, irrégulièrement ponctué, ponctuation serrée; élytres ovalaires, bosse humérale saillante au dessus de la marge convexe des côtés latéraux, qui est ordinairement testacée; écusson triangulaire, lisse; corselet sans rebords renflés, très transversal, arqué vers les élytres, rétréci en avant, avec les angles antérieurs plus ou moins arrondis et peu avancés, les postérieurs obtus ou arrondis, les côtés latéraux un peu arqués; antennes claviformes, le 5ième article plus étroit que le 6ième, celui-ci et les suivants transversaux; le 11ième en ovale-obtus; prosternum élevé en carène, élargi vers les deux extrémités; mésosternum élargi transversalement à l'extrémité pour recevoir le prosternum ..... *Plagiosterna* Motsch. type: *Plagiost rufolimbata*[1]) Motsch. de Mozambic. (5 espèces.)

2) Corps ovalaire, large, un peu convexe sur le dos, luisant, lisse; élytres ovalaires, un peu parallèles à la base, régulièrement striées par des points fins, bosse humérale peu saillante; corselet sans rebords renflés, un peu convexe, un peu plus étroit que les élytres, rétréci en avant, avec les côtés latéraux faiblement arqués, les angles antérieurs un peu aigus, mais peu saillants, les postérieurs presque droits, base un peu arquée vers l'écusson, qui est triangulaire et lisse; antennes dépassant en longueur à peine la base du corselet, claviformes, à 5ième article pas plus étroit que le 6ième, la massue ne commençant que depuis le 7ième, qui, comme les trois suivants, est aussi long que large, le 11ième allongé et terminé en pointe conique; prosternum caréné en avant, élargi vers les extrémités, un peu concave postérieurement; mésosternum comme chez les *Plagiosterna* ..... *Orthosticha* Motsch. type: *Plag. bonariense* Sahlb. du Chili. (3 esp.

3. Corps ovalaire, large, peu convexe, luisant, ponctué; élytres ovalaires, irrégulièrement ponctuées, bosse humérale saillante, marginée par une impression longitudinale; écusson triangulaire, lisse; corselet

1) *Plagiosterna rufolimbata* Motsch., *ovata, subconvexa, nitida, punctatissima, rufo-testacea; elytris viridi-metallicis, sutura limboque laterali rufis, antennarum apice nigro.* Long. 5 l. — lat. 3 l. Mozambique.

sans rebords renflés, couvexe, rétréci en arc antérieurement, transversal, base à peine plus étroite que les élytres, angles antérieurs obtus, très peu avancés, les postérieurs presque droits; antennes dépassant un peu la base du corselet, claviformes à articles grossissants depuis le 6ième, le 11ième conique; prosteruum étroit, faiblement caréné sur toute sa longueur; mésosternum élargi comme chez les précédents ..... *Plagiodera* Chev.
type: *Chrys. armoraciae* L. (3 espèces).

4. Corps allongé-ovalaire, un peu convexe vers le dos, ponctué, luisant; élytres allongé-ovalaires, un peu parallèles vers la base, irrégulièrement ponctuées, ponctuation fine et serrée, bosse humérale bieu développée mais peu saillante; corselet un peu plus étroit que les élytres, transversal, attéuué en avant, à côtés latéraux peu arqués, sans rebords renflés, limités seulemeut par une marge très étroite extérieurement, angles antérieurs assez aigus, mais peu saillants, les postérieurs droits; antennes dépassant un peu en longeur la base du corselet, très claviformes, massue à articles transversaux depuis le 6ieme, le 11iéme d'un ovale, obtus, le 2d allongé, presque de la longueur du 3ième, les 4 et 5iémes plus courts; prosternum un peu convexe au milieu, marginé, assez large; mésosternum dilaté antérieurement en bourrelet un peu élevé, mésothorax longitudinalement imprimé au milieu ..... *Linamorpha* Motsch.
type: *Lina. erythroptera* Esch., du Chili. (3 esp.)

5. Corps allongé-ovalaire, régulièrement arrondi en arrière, la place la plus large au milieu des côtés latéraux, médiocrement convexe, peu ponctuée, luisant; élytres en demi-oval-allongé, un peu parallèles vers les angles huméraux, ponctuation marquée seulement autour et sur les taches obscures, qui ornent les élytres, intervalles testacés entièrement lisses, bosse humérale visible, mais peu saillante, marge caréniforme latérale nulle; corselet plus étroit que les élytres, transversal, peu convexe, presque aplati, atténué en arc en avant, sans rebords renflés, côtés latéraux ponctués, presque droits, très étroitement marginés, angles antérieurs aigus, médiocrement avancés et saillants, les postérieurs droits; antennes dépassant en longueur un peu la base du corselet, claviformes à articles triangulaires, dont le 1ier et le 3iéme seulement, et quelquefois le 11ième, allongés; dernier article des palpes maxillaires grand, tronqué; crochets des tarses petits, rapprochés; mésosternum aplati, à bourrelet antérieur tuberculiforme et ainsi que le postérieur peu élevés; prosternum élargi triangulairement en arrière, caréné au milieu dans toute sa longueur;

dernier article des palpes maxillaires plus large que le 3ième, triangulairement élargi et tronqué à l'extrémité, corps assez convexe *Metallographa* Motsch. typ.: *Calligr. marmorata* Chev., du Mexique. (6 espèces.)

dernier article des palpes maxillaires de la largeur du 3ième, cylindrique, obliquement tronqué, ce qui lui donne parfois une forme un peu ovalaire;

- dernier article des antennes plus long que le premier, corps assez convexe ..... *Boliographa* Motsch. type: *Chrys. philadelfica* F. (8 espèces.
- dernier article des antennes plus court que le premier, corps médiocrement convexe ..... *Calligrapha* Chev. typ.: *Chrys. polyspila* Germ., du Brésil. (8 espèces.

dernier article des palpes maxillaires large, cylindrique et tronqué à angle droit, corps assez convexe, points qui bordent les taches obscures sur les élytres disposés en stries longitudinales. *Linographa* Motsch. type: *Calligr. muricata* Chev., du Brésil. (1 esp.)

6. Corps allongé-ovalaire, presque déprimé, ponctué, luisant; élytres allongées, atténuées en arc et nullement dilatées en arrière, un peu comprimées à la base, irrégulièrement ponctuées, ponctuation serrée, bosse humérale distincte, mais peu élevée, saillie latérale caréniforme et bien marquée; corselet à peine plus large que long, presque carré, un peu déprimé, faiblement rétréci obliquement vers la tête, côtés latéraux droits, largement rebordés, angles antérieurs avancés mais peu aigus, les postérieurs droits et saillants; antennes dépassant à peine la base du corselet, claviformes, 1ier article fortement renflé, les 2—6 assez courts, triangulaires, 2e de la longueur du 5ième et plus long que le 6ième, les articles 7—10 transversaux formant avec le 11ième, qui est ovalaire, la massue: prosternum assez large, marginé et convexe au milieu; le mésosternum lamiforme, tronqué et un peu excavé antérieurement ..... *Macrolina* Motsch. type: *Chrys. 20-punctata* F. (3 espèces)

7. Corps allongé-ovalaire, plus ou moins élargi en arrière, assez convexe vers le dos, ponctué, luisant; élytres allongé-ovalaires, un peu parallèles vers la base, irrégulièrement ponctuées, ponctuation fine et

serrée, bosse humérale bien développée, marge latérale caréniforme distincte, mais étroite et souvent interrompue ou incomplète; corselet sensiblement plus étroit que les élytres, transversal, à côtés latéraux un peu arqués, renflés, formant des rebords convexes, limités intérieurement par une impression un peu arquée plus ou moins profonde et fortement ponctuée, angles antérieurs assez aigus et saillants, les postérieurs droits; antennes dépassant à peine en longueur la base du corselet, claviformes, massue à articles un peu transversaux depuis le 7ième, le 11ième d'un ovale obtus, le 2d peu renflé, de la longueur du 4ième, et plus court que le 3ième; prosternum aplati, marginé, assez large comme chez les *Linaeidea* de même que le mésosternum ..... *Lina*[1]) Megerle. type: *Chrys. populi* L. (15 espèces).

8. Corps ovalaire, large, peu convexe ponctué, luisant; élytres ovalaires, un peu parallèles vers la base, irrégulièrement ponctuées, ponctuation serrée, présentant quelquefois des lignes longitudinales un peu ondulées sur le dos, bosse humérale bien développée, saillante, marge latérale convexe, presqu'en carène; corselet sensiblement plus étroit que les élytres, transversal, assez convexe, sans rebords renflés sur les côtés latéraux, qui sont faiblement arqués et arrondis antérieurement, avec les angles antérieurs peu aigus et peu saillants, les postérieurs droits; antennes dépassant un peu en longueur la base du corselet, un peu claviformes, la massue commençant depuis le 6ième article, le 11ième en triangle allongé, dont l'extrémité parait comme un 12ième article, le 2d est à peine renflé, et de longueur égale avec le 3ième et le 4ième; prosternum dilaté en arrière, plan, marginé et fortement ponctué; mésosternum élargi et excavé antérieurement pour recevoir l'extrémité arrondie du prosternum. *Linaeidea* Motsch. type: *Chrys. aenea* L. (1 espèce.)

9. Corps ovalaire, élargi, peu convexe, ponctué, luisant; élytres ovalaires, un peu parallèles vers la base, irrégulièrement ponctuées, ponctuation serrée, présentant parfois quelques lignes longitudinales sur le dos, bosse humérale bien marquée, saillante, marge latérale lisse mais pas en carène; corselet un peu plus étroit que les élytres, un peu convexe vers le milieu, sans rebords renflés, faiblement arqué sur les côtés, qui sont obliquement rétrécis vers la tête, angles antérieurs assez aigus mais peu saillants, les postérieurs droits et obtus; antennes plus longues

1) *Chrysomela bulgharensis* Schrank, F. est une vérilable *Lina*, ayant les côtés du corselet rebordés et renflés.

que la tête et le corselet réunis, faiblement claviformes, massue commençant depuis le 7ième article, le 1ier renflé, gros, le 2d ovalaire, le 3ième plus mince et le plus long de tous, le 4ième plus court que le précédent, à peine de la longueur du 2d, le 11ième conique, acuminé, partagé en deux par une impression transversale; prosternum assez large, presque parallèle, marginé sur les côtés, canaliculé au milieu, surtout postérieurement: mésosternum convexe, élargi en avant où il est tronqué en arc. . . . . *Plagiomorpha* Motsch. type: *Lina califormica* Motsch.-Suffr. (1 esp.)

10. Corps ovalaire, très déprimé, ponctué, luisant: élytres allongé-ovalaires, un peu parallèles vers la base, fortement ponctuées, ponctuation irrégulière, laissant libre quelques espaces longitudinaux, elevés, parfois un peu en côtes, base humérale très saillante, saillie latérale en côte tranchante: corselet très transversal, presque quadrangulaire, déprimé, à côtés latéraux droits, un peu dilatés antérieurement, largement rebordés, rugueusement ponctués mais peu renflés, angles antérieurs avancés et arrondis à l'extrémité, les postérieurs droits: écusson lisse transversalement triangulaire, avec l'extrémité arrondie; antennes faiblement claviformes, dépassant un peu en longueur la base du corselet, 3ième article très allongé: prosternum assez large, marginé, un peu concave postérieurement: le mésosternum large, dilaté en avant, ponctué. *Linastica* Motsch. type: *Chrys. peltoidea* Gebl. (2 espèces.)

E. *Angles huméraux des élytres plus ou moins saillants. Ailes développées. Second article des tarses toujours plus court et plus étroit que le 1ier et le 3ième. Corselet transversal, presque toujours de la largeur des élytres à la base, ne formant pas d'angle rentrant très ouvert avec la base des élytres, rebords latéraux plus ou moins renflés, rarement plan, ou marqué seulement d'une impression basale, avec de gros points enfoncés. Corps plus ou moins ovalaire ou parallèle, rarement raccourci ou hémisphérique, toujours convexe. Elytres ponctuées ou striées, quelquefois costées. Antennes toujours plus ou moins claviformes, ordinairement un peu plus courtes que la moitié du corps, mais quelquefois aussi allongées. Second article court, les 3ième et 4ième plus allongés, et presqu'égaux entre eux, le 5ième un peu plus court, le dernier en oval-allongé un peu acuminé, souvent paraissant composé de deux articles; massue formée de cinq articles, paraboliques, peu transversaux. Dernier article des palpes maxillaires, un peu plus court que le 3ième, plus ou moins cylindrique et tronqué à l'extrémité. Cuisses claviformes, sans rainures profondes pour recevoir la jambe, celle-ci sans cannelure propre pour placer le tarse. Prosternum plus ou moins élargi antérieurement, aplati et marginé: mésosternum tronqué, avec deux ou trois bourrelets transversaux.*

VI. Chrysomèles vraies.

a. *ailes bien développées.*

1. Corselet sans rebords renflés latéraux.

1*) Corps en carré allongé, assez convexe, parallèle, ponctué, luisant; élytres parallèles, striées par paires par des petits points peu serrés, intervalles lisses, la ponctuation se confond vers l'extrémité et les côtés latéraux, bosses humérales bien marquées et saillantes; corselet transversal, côtés latéraux un peu attenués et arqués en avant, angles antérieurs aigus, médiocrement avancés et saillants, les postérieurs droits; antennes claviformes, dépassant un peu en longueur la base du corselet, premiers articles allongés, les avant-derniers triangulaires ou carrés: le 2^{d} de la longueur du 5ième, le 3ième plus long; dernier article des palpes maxillaires tronqué, aussi grand et aussi large que le 3ième; tarses assez épais, fortement unidentés à leur base; mésosternum avec deux bourrelets transversaux peu élevés et convexement arqués; prosternum un peu convexe, divisé en deux parties par une impression profonde longitudinale, également élargi en arrière, avec les côtés droits nullement arqués..... *Tetratica* Motsch. type: *Chrys. ruficeps* Mac Leay, de la Nouv. Hollande. (1 espèce.)

2. Corselet à rebords latéraux renflés, droits, avec les angles postérieurs droits.

2*) Corps en carré allongé, convexe et élargi postérieurement, ponctué et luisant; élytres un peu gibbeuses en arrière, en ovale un peu renflé, plus ou moins irrégulièrement ponctuées, avec quelques traces de stries ponctuées, rapprochées par paires sur le dos; corselet très transversal, court, atténué vers la tête, côtés latéraux presque droits à rebords médiocrement renflés; angles antérieurs aigus, un peu avancés et saillants, les postérieurs droits et leur impression latérale bien marquée; antennes dépassant en longueur la base du corselet, claviformes, à articles allongés, le 2^{d} plus court que le 5ième, le 3ième plus long, mais pas aussi long que le 11ième, qui est terminé en pointe conique; dernier article des palpes maxillaires plus court et plus étroit que le 3ième; crochets des tarses simplement élargis vers la base; mésosternum obliquement aplati en arrière, ne laissant qu'un petit tubercule élevé au lieu du bourrelet antérieur; prosternum

étranglé au milieu avec trois carènes déhiscentes en arrière, côtés droits, obliques . . . . . *Anopachys* Motsch. type: *Chrys. asclepiadis* Villa. (4 espèces.)

3*) Corps en carré très allongé, faiblement élargi en arrière, ponctué, luisant; élytres en demi-ovale, très allongé, un peu rétrécies vers leur base, convexes postérieurement, irrégulièrement ponctuées, ponctuation plus ou moins forte, quelquefois confondue et rugueuse; corselet transversal, un peu plus étroit que les élytres, à rebords cicatrisés; côtés latéraux à peine arqués, presque droits, angles antérieurs médiocrement avancés, saillants, peu aigus à l'extrémité, les postérieurs droits mais pas saillants; antennes grêles, longues, dépassant souvent en longueur la moitié du corps, à peine grossissant vers l'extrémité, tous les articles allongés, le 2^{d} moitié plus court que le 5ième, celui-ci moitié plus court que le 3ième, qui atteint la longueur du 11ième; dernier article des palpes maxillaires d'un ovale court chez les ♂, plus large et plus tronqué chez les ♀; crochets des tarses assez petits, s'élargissant simplement vers la base: mésosternum aplati, bourrelet postérieur peu visible; prosternum élargi en arc vers les deux extrémités, longitudinalement excavé sur toute sa longueur, côtés latéraux élevés en marge saillante . . . . . *Oreina*[1]) Chev. type: *Chrys. tristis* F. (15 espèces.)

4*) Corps très allongé, parallèle, comprimé un peu à la partie antérieure des élytres, médiocrement convexe, un peu aplati sur le dos, finement ponctué, luisant chez les mâles, opaque chez les femelles; élytres allongées, parallèles, arrondies postérieurement, irrégulièrement ponctuées, ponctuation quelquefois confondue, formant des rugosités très fines, bosses humérales bien marquées, saillantes; corselet peu convexe, plus étroit que les élytres, transversal, rétréci un peu en arrière, avec les côtés latéraux un peu arqués, rebordés, ponctués, angles antérieurs à peine avancés, un peu aigus mais pas saillants, arrondis extérieurement; antennes allongées, de la longueur de la moitié du corps, grêles à articles allongés comme chez les *Oreina*, dernier article des palpes maxillaires plus étroit que le 3ième, un

1) Un article sur les espèces de ce genre par M. Kraatz, se trouve dans le Berliner Entomologische Zeitschrift 1859, p. 275; mais cet article est trop superficiel pour pouvoir motiver la jonction d'espèces, proposée par l'auteur qui paraît même ne pas avoir bien déterminé les espèces dont il parle: *Oreina speciosa* Kraatz n'est pas celle de Panzer. *Or. tristis* non plus celle de Fabricius.

peu conique chez le ♂, ovalaire chez la ♀; crochets des tarses et mésosternum comme chez les *Oreina;* prosternum convexe, avec une carène postérieurement ..... *Alpaeixena* Motsch.
type: *Chrys. senecionis* F. (8 espèces.)

5*) Corps très allongé-ovalaire, plus ou moins atténué postérieurement, médiocrement convexe, également arqué depuis la tête jusqu'à l'extrémité, ponctué, luisant; élytres en oval très allongé, plus ou moins fortement ponctuées, bosses humérales saillantes, côtés latéraux un peu arqués en dehors, atténués postérieurement; corselet en carré transversal, un peu atténué en avant, côtés latéraux un peu arqués, médiocrement rebordés, face extérieure lisse, l'intérieure profondément imprimée en arrière, angles antérieurs assez aigus, mais à peine avancés, les postérieurs droits; antennes un peu plus courtes que la moitié du corps, presque filiformes à articles allongés, le 2[d] moitié plus court que le 5ième, celui-ci presque moitié plus court que le 3ième, qui est un peu plus court que le 11ième, 4ième plus long que le 5ième; dernier article des palpes maxillaires aussi grand et aussi large que le 3ième, obliquement tronqué; crochets des tarses assez petits; prosternum plus ou moins excavé dans toute sa longueur avec les marges élevées en côtes; mésosternum à deux bourrelets, dont l'antérieur relevé au milieu en tubercule plus ou moins saillant, avec les côtés latéraux marginés ..... *Dlochrysa* Motsch.
type: *Chrys. speciosa* L. (8 espèces.)

6*) Corps allongé-ovalaire assez régulier, convexe, également arqué depuis la tête jusqu'à l'extrémité, ponctué, luisant, uniformément métallique; élytres ovalaires, un peu dilatées en arc au milieu des côtés latéraux, irrégulièrement ponctuées; ponctuation plus ou moins serrée, quelquefois confondue et ruguleuse, bosses humérales peu saillantes, aplaties; corselet transversal, sensiblement plus étroit que les élytres, un peu atténué vers la tête, sans rebords renflés latéraux, à côtés simplement ponctués, plus ou moins arqués, angles antérieurs aigus mais peu avancés, les postérieurs plus que droits; antennes claviformes, dépassant un peu en longeur la base du corselet mais n'atteignant pas la moitié du corps, à articles allongés, le 2[d] plus court que le 5ième, celui-ci un peu plus court que le 3ième mais d'égale longueur que le 4ième, le 11ième acuminé et plus long que le 3ième; dernier article des palpes maxillaires aussi grand que

le 3ième, un peu ovalaire et obliquement tronqué à l'extrémité; crochets des tarses petits et peu élargis à leur base; mésosternum à bourrelet postérieur assez large, excavé en avant pour recevoir le prosternum, qui est assez fortement étranglé au milieu, puis triangulairement dilaté, un peu concave avec les bords latéraux peu élevés. *Chrysomela* L. type: *Chrys. graminis* L. (14 espèces.)

7*) Corps assez régulier allongé-ovalaire, également arqué depuis la tête jusqu'à l'extrémité, ponctué, luisant, métallique; élytres ovalaires, un peu dilatées en arc au milieu des côtés latéraux, irrégulièrement ponctuées avec quelques traces de stries par paires sur le dos le long des bandes dorées longitudinales, lorsqu'il y en a, et dans ce cas les intervalles sont souvent un peu convexes; ponctuation assez forte et peu serrée, bosses humérales peu élevées mais plus saillantes que chez les *Chrysomela;* corselet large, transversal, à peine plus étroit que la base des élytres, rebordé, les rebords renflés, lisses, extérieurement impressionnés et ponctués sur toute leur longueur intérieurement, côtés latéraux peu arqués, un peu rétrécis en arc vers les angles antérieurs, qui sont peu aigus et un peu avancés, les postérieurs droits; antennes claviformes, dépassant un peu en longueur la base du corselet, à premier article allongé, les cinq avant-derniers triangulaires pas plus longs que larges, le dernier allongé, ovalaire, acuminé, le 2^{d} de la longueur du 4ième, mais plus court que le 5ième qui est presqu'aussi long que le 3ième; dernier article des palpes maxillaires presqu'aussi grand que le 3ième, cylindrique et un peu obliquement tronqué; crochets des tarses petits, déhiscents; mésosternum à double bourrelet transversal, l'antérieur tuberculiforme et marginé au milieu; prosternum assez large, médiocrement rétréci au milieu, triangulairement élargi en arrière; côtés droits, assez larges, élevés, aplatis en dessus et ponctués, excavation médiane profonde, triangulaire, élargie vers le mésosternum .... *Chrysomorpha* Motsch. type: *Chrys. cerealis* F. (5 espèces.)

8*) Corps allongé-ovalaire, convexe et arqué depuis la tête jusqu'à l'extrémité, très finement ponctué ou lisse, luisant, métallique; élytres en demi-ovale-allongé, convexes, un peu bombées, ornées de bandes longitudinales métalliques, vertes et pourpres, striées par des points très fins, quelquefois à peine marqués, stries rapprochées par paires, points peu régulièrement placés, ce qui fait paraitre les stries plus

ou moins ondulées, intervalles toujours lisses, de chaque côté sur la partie antérieure on voit en forme d'étranglement une large impression transversale fortement ponctuée, bosse humérale large et peu saillante; corselet transversal, plus étroit que les élytres, un peu rétréci en arrière, côtés latéraux très peu arqués, rebordés, grossièrement cicatrisés mais peu renflés, angles antérieurs arrondis, peu avancés, les postérieurs droits; antennes assez grèles, dépassant un peu en longueur la base du corselet, composées d'articles allongés, comprimés et élargis vers l'extrèmité, le 2^{d} aussi long que le 4ième et presque plus long que le 5ième, le 3ième de la longueur du 11ième, qui est ovalaire et atténué; dernier article des palpes maxillaires grand, un peu élargi et tronqué presqu'en arc à l'extrémité; crochets des tarses assez grands, courbés, simplement plus larges vers la base; mésosternum un peu avancé horizontalement en lamelle, tronqué, à double bourrelet, dont l'extérieur un peu plus élevé; prosternum aplati, longitudinalement un peu excavé, angles postérieurs saillants. *Ambrostoma* Motsch.
type: *Ambr. 4-impressa*
Ménétr. (3 espèces.)

9*) Corps allongé-ovàlaire, un peu parallèle au milieu, convexe, mais peu élevé sur le dos, plus ou moins fortement ponctué, médiocrement luisant et métallique, unicolore sans marges rousses; élytres en demi-ovale, très allongées, parallèles et un peu cylindriques vers les angles huméraux, assez planes sur le dos, arrondies postérieurement, marquées de gros points épars disposés en lignes longitudinales rapprochées par paires, intervalles plus ou moins fortement ponctués, ponctuation peu serrée, irrégulière, bosse humérale peu marquée, sans aucune impression latérale; corselet transversal, presque de la largeur des élytres, un peu rétréci et arrondi en avant, avec les côtés latéraux rebordés et renflés, à peine ponctués et marqués seulement de quelques gros points dans l'impression interne, angles antérieurs un peu aigus, mais faiblement avancés, les postérieurs droits; antennes dépassant un peu en longueur la base du corselet, assez épaisses, à articles presque pas plus longs que larges, excepté le 1^{ier}, le 3ième et le 11ième, dont le 3ième est le plus court, le 2^{d} aussi long que le 5ième; dernier article des palpes maxillaires pas plus large que le 3ième, un peu atténué en avant et tronqué à l'extrémité; crochets des tarses asses courts et larges; mésosternum à doubles bourrelets transversaux, dont l'antérieur moins marqué que le postérieur; prosternum assez étroitement étranglé au milieu, avec une impression lon-

gitudinale bien distincte et qui s'élargit postérieurement, côtés latéraux marginés; jambes sans traces de cannelure sur leur face externe ..... *Bittotaenia* Motsch. type: *Chrys. saliae* Germ. (8 especes.)

10*) Corps allongé-ovalaire, assez large, convexe et un peu aplati sur le dos, assez finement ponctué, luisant, d'un brun plus ou moins noirâtre avec un reflet bronzé à peine visible; élytres en demi-ovale allongé, un peu atténuées vers le corselet, irrégulièrement ponctuées, ponctuation assez serrée, et marquées en outre par des lignes ponctuées un peu plus grosses et rapprochées par paires, marge extérieure rousse ou rouge, bosses humérales visibles, mais peu élevées, sans impression latérale; corselet très transversal, de la largeur de la base des élytres, presque parallèle sur les côtés latéraux, qui sont rebordés, renflés, et impressionnés intérieurement, souvent sans cicatrices profondes dans ces impressions, angles antérieurs assez aigus, mais peu avancés, les postérieurs droits; antennes dépassant sensiblement en longueur la base du corselet, claviformes, composées d'articles peu allongés, et élargis vers l'extrémité, dont le 11ième est en ovale conique et le plus long de tous, le 1^{ier} un peu plus long que le 3ième, celui-ci un peu plus long que le 4ième, qui est plus long que le 2^{d} mais un peu plus court que le 5ième; dernier article des palpes maxillaires plus grand que le 3ième, largement tronqué à l'extrémité; crochets des tarses petits, assez étroits, rapprochés; mésosternum large, à double bourrelet, dont le postérieur complet, l'antérieur peu élevé, excavé au milieu en triangle, avec deux bosses latérales en arrière; prosternum fortement étranglé au milieu, avec une impression longitudinale peu profonde de chaque côté, un peu convexe sur le milieu, jambes sans cannelure extérieure ..... *Zeugotaenia* Motsch. type: *Chrys. limbata* F. (3 espèces.)

11*) Corps ovalaire, assez large, convexe, mais peu élevé sur le dos, ponctué, luisant, métallique, unicolore, rarement à élytres rousses; celles-ci en demi-ovale-allongé, parallèle vers les angles huméraux, couvertes de gros points ou fovéoles entourées souvent d'un pourpre foncé, peu serrées et disposées en lignes longitudinales, intervalles ordinairement lisses ou très finement ponctués, bosses humérales distinctes, plus ou moins élevées; corselet plus étroit que les élytres, transversal à côtés latéraux parallèles en arrière, arrondis en avant,

rebordés, renflés, impressionnés, plus ou moins fortement ponctués ou cicatrisés, angles antérieurs assez aigus, mais très peu avancés, les postérieurs droits; antennes dépassant un peu en longeur la base du corselet, faiblement claviformes, composées d'articles allongés vers la base, plus carrés vers l'extrémité, le 1^ier^ et le 3ième articles pas plus courts que le 11ième, le 2^d^ plus court que le 5ième; dernier article des palpes maxillaires de la largeur du 3ième, carré; crochets des tarses assez forts, déhiscents; mésosternum large, à doubles bourrelets transversaux, dont l'antérieur élargi en arc; prosternum assez étroit, fortement canaliculé sur toute sa longueur, à bords latéraux élevés en carène; jambes sans trace de cannelure extérieure, mais couvertes de quelques gros points ..... *Centoptera* Motsch.
type: *Chrys. regalis* Ol.
(16 espèces.)

12*) Corps ovalaire, assez court, convexe depuis la tête jusqu'à l'extrémité, presque bossu en arrière, ponctué, luisant, uniformément foncé ou testacé; élytres en demi-ovale assez large, foncées ou bronzées avec une marge rousse; ou entièrement testacées, couvertes de points disposés en stries plus ou moins régulières, intervalles lisses ou avec quelques points très fins, quelquefois convexes, bosses humérales distinctes, mais peu élevées; corselet presque de la largeur des élytres, très transversal, à côtés latéraux presque droits, obliquement rétrécis vers la tête, rebordés, plus ou moins renflés et couverts de gros points, angles antérieurs assez aigus, un peu avancés, les postérieurs droits; antennes presque filiformes dépassant en longeur la base du corselet, à articles peu allongés, excepté le 1^ier^ et le 11ième qui sont au moins deux fois plus longs que le 3ième, celui-ci un peu plus long que le 2^d^, qui parait plus allongé que le 5ième, le dernier est conique et acuminé; dernier article des palpes maxillaires presque plus étroit que le 3ième, ovalaire et tronqué obliquement à l'extrémité; crochets des tarses courts, simplement élargis vers leur base; mésosternum assez large, à double bourrelet transversal; prosternum assez étroit, canaliculé à rebords latéraux saillants; jambes avec une excavation triangulaire vers l'extrémité sur leur face extérieure, mais sans cannelure allongée ..... *Taeniosticha* Motsch.
type: *Chrys. lurida* F.
(10 espèces.)

13*) Corps en oval assez large, quelquefois presque carré, ponctué, luisant, unicolore de teinte métallique plus ou moins foncée: élytres en demi-

ovale-allongé, plus ou moins arquées sur les côtés latéraux, rarement parallèles vers les angles huméraux, plus ou moins fortement ponctuées, ponctuation éparse, souvent affectant à former des lignes longitudinales sur le dos, intervalles dans cette ponctuation lisses, bosses humérales distinctes, larges et assez élevées ; corselet presque de la largeur des élytres, très transversal, à côtés latéraux arqués obliquement et rétrécis vers la tête, avec les bords lisses, relevés, renflés et profondément impressionnés intérieurement sur toute leur longueur, l'impression est ponctuée et cicatrisée, angles antérieurs aigus, un peu avancés, les postérieurs presque droits, saillants ; antennes un peu claviformes, dépassant en longueur la base du corselet, composées d'articles allongés, dont le 1^{ier} et le 11ième les plus longs, le 3ième d'un tiers plus court et égal au 4ième, qui est à peine plus long que le 5ième, celui-ci d'un tiers plus allongé que le 2^{d} ; dernier article des palpes maxillaires sensiblement plus large que le 3ième, triangulairement dilaté et largement tronqué à l'extrémité ; crochets des tarses courts et courbés ; mésosternum à double bourrelet transversal, l'antérieur imprimé au milieu en dessus ; prosternum étroit, fortement arqué sur les côtés et dilaté en arrière, profondément excavé en arrière, avec les côtés latéraux élevés en carène ; jambes avec une faible cannelure longitudinale en forme de ligne . . . . . *Stichosoma* Motsch.

type : *Chrys. Banksii* F.

(6 espèces.)

11*. Corps ovalaire, plus ou moins allongé, ponctué, luisant, de teinte métallique foncée, et marginé de rouge ; élytres en demi-ovale allongé, plus ou moins parallèles vers les angles huméraux, très fortement ponctuées comme criblées, ponctuation souvent confondue et se présentant comme rugueuse, bosses humérales peu distinctes et peu élevées ; corselet presque de la largeur des élytres, très transversal, à côtés latéraux droits en arrière, arrondis en avant, rebordés et recouverts de grosses cicatrices presque sur toute leur largeur, mais à peine renflés et sans ligne imprimée intérieurement, angles antérieurs assez aigus, mais à peine avancés, les postérieurs droits ; antennes faiblement claviformes, presque aussi longues que la moitié du corps, à articles peu allongés, dont le 1^{ier} plus court que le 11ième, mais du double plus large, renflé, le 3ième un peu plus court que le 1^{ier} et à peu-près du double plus long que le 2^{d}, qui est plus court que le 5ième ; dernier article des palpes maxillaires à peine plus large que le 3ième, un peu arrondi vers l'extrémité, qui est presque concave,

ment tronquée; crochets des tarses petits, peu élargis a la base; mésosternum à double bourrelet transversal, dont l'antérieur peu saillant, rugueux et fortement dilaté; prosternum assez large, largement canaliculé au milieu, à côtés latéraux peu arqués, étroits, élevés en carène; jambes avec une cannelure extérieure très peu marquée. . . *Stichoptera* Motsch.
type: *Chrys. sanguinolenta* L. (7 espèces.)

15*) Corps ovalaire très allongé, peu convexe, ponctué, luisant ou opaque, d'une teinte métallique foncée et marginée de roux; élytres en demi-ovale très allongé, un peu atténuées postérieurement, couvertes de points disposés en lignes longitudinales, plus ou moins régulières, plus ou moins rapprochées par paires, plus ou moins confondues en cicatrices fortement marquées, intervalles quelquefois un peu convexes, bosses humérales visibles, assez saillantes; corselet presque de la largeur des élytres, très transversal, à côtés latéraux un peu arqués et rétrécis vers la tête, rebordés, un peu renflés, assez lisses et impressionnés seulement en arrière, ponctuation interne fine et assez serrée; angles antérieurs très aigus, avancés, les postérieurs droits; antennes faiblement claviformes, dépassant un peu en longueur la base du corselet, à articles un peu allongés, dont le 1^{ier} sensiblement plus long que le 11ième, celui-ci ovalaire, les 3ième, 4ième et 5^{ieme} presque du double plus courts que le 1^{ier} et égaux entre eux, le 2^{d} moitié plus court; dernier article des palpes maxillaires presque plus étroit que le 3ième, un peu atténué et tronqué un peu en arc à l'extrémité; crochets des tarses petits, assez larges à leur base; mésosternum à double bourrelet, dont l'antérieur peu élevé, élargi; prosternum étranglé, dilaté en arrière, côtés latéraux arqués, un peu marginés, le milieu presque plan avec une petite élévation lisse vers le bord postérieur; jambes sans cannelure externe . . . . . *Chalcoidea* Motsch.
type: *Chrys. marginata* F. (7 espèces.)

16*) Corps allongé-ovalaire, plus ou moins large, un peu parallèle, fortement ponctué, peu luisant, unicolore ou avec les élytres rousses à points métalliques; élytres en demi-ovale allongé, convexes, avec les côtés latéraux plus ou moins arqués ou renflés, marquées de points métalliques lisses disposés en lignes longitudinales, intervalles fortement ponctués, ponctuation très serrée, bosses humérales visibles, mais peu élevées; corselet un peu plus étroit que les élytres, transversal, à côtés latéraux faiblement arqués, rétrécis en arrière, arrondis

en avant, rebordés, renflés, finement ponctués, impressionnés dans toute leur longueur, angles antérieurs un peu arrondis, mais avancés, les postérieurs droits ; antennes faiblement claviformes, dépassant assez sensiblement en longueur la base du corselet, composées d'articles allongés, dont le 1^{ier} pas plus long que le 11ième, qui est ovalaire et pointu, le 3ième un peu plus court que le 1^{ier}, mais plus long que le 4ième et le 5ième, lequel est presque du double plus long que le 2^{d}; dernier article des palpes maxillaires presque carré et de la largeur du 3ième; crochets des tarses étroits, rapprochés; mésosternum à double bourrelet transversal, dont l'antérieur un peu marginé en avant; prosternum élargi en arrière, arqué et un peu relevé sur les côtes latéraux, médiocrement excavé au milieu, ponctué en avant; jambes sans cannelure extérieure, mais profondément cicatrisées . . . *Lithoptera* Motsch. type: *Chrys. musiva* Böber (6 espèces.)

17*) Corps allongé-ovalaire, plus ou moins élargi et bombé postérieurement, convexe, luisant, ponctué, métallique avec les élytres rousses; celles-ci en demi-ovale allongé, un peu rétrécies à la base, irrégulièrement ponctuées, ponctuation peu serrée, plus ou moins fine, quelquefois presque lisse, bosses humérales distinctes, très peu élevées; corselet presqu'aussi large que les élytres, très transversal, à côtes latéraux arqués vers la tête, rebordés, renflés, lisses, fortement impressionnés intérieurement, impression plus ou moins ponctuée, angles antérieurs aigus, mais très peu avancés, les postérieurs droits et un peu rétrécis en arrière; antennes un peu filiformes, dépassant sensiblement en longueur la base du corselet, composées d'articles allongés, dont le 1^{ier} plus long que le 11ième, qui est un peu cylindrique et acuminé à l'extrémité, le 3ième pas plus long que le 11ième, mais souvent plus court, les 4ième et 5ième encore plus courts et d'un tiers plus longs que le 2^{d}; dernier article des palpes maxillaires un peu plus grand que le 3ième, arqué sur les côtés latéraux, largement tronqué à l'extrémité, qui n'est pas dilatée; crochets des tarses petits et courts, simplement plus larges à la base, assez déhiscents; mésosternum à double bourrelet, dont l'antérieur peu élevé et triangulairement sinué au milieu; prosternum étroit au milieu, excavé sur toute sa longueur, avec les côtés latéraux plus ou moins élevés et assez fortement arqués; jambes à cannelure extérieure assez développée . . *Chrysolina* Motsch. type. *Chrys staphylea* L. (5 espèces.)

F. *Corselet à rebords latéraux plus ou moins renflés, au moins postérieurement, côtés obliquement rétrécis vers la tête avec les angles postérieurs plus ou moins aigus et saillants, rarement droits; corps bombé et dilaté au milieu, ce qui donne à l'insecte une forme un peu sphérique mais pas globuleuse comme chez le Timarchines; bosses humérales souvent visibles, mais pas saillantes et ne formant presque pas ou très rarement un angle rentrant avec la base du corselet. Jambes plus ou moins forte ment canaliculées extérieurement.*

VII. Ovosomes.

1. Corselet plus ou moins rebordé sur toute sa longueur.

a. *ailes bien développées.*

1*) Corps en ovale-allongé régulier, convexe, un peu aplati vers l'écusson, lisse, luisant, unicolore d'une teinte métallique foncée; élytres en demi-ovale allongé, un peu rétrécies en arc vers le corselet, régulièrement ponctuées par des points peu serrés disposés en stries, intervalles égaux, lisses, bosse humérale distincte, avec une impression intérieure à la base; corselet plus étroit que la base des élytres, transversal, fortement trapézoidal, à côtés latéraux obliquement droits, rebordés, très renflés, lisses avec une profonde impression interne sur toute leur longueur, tous les angles aigus et saillants; antennes un peu plus courtes que la moitié du corps, presque filiformes à articles allongés, dont le 11ième ovalaire et un peu acuminé, plus long que le 1^{ier}, le 3ième presque de la longueur du 1^{ier} et un peu plus long que le 4ième et le 5ième, qui sont égaux, le 2^{d} d'un quart plus court que le 5ième, mais aussi long que le 6ième, qui est triangulaire; dernier article des palpes maxillaires un peu plus étroit que le 3ième, rétréci et tronqué à l'extrémité; crochets des tarses petits, étroits, un peu déhiscents; mésosternum à double bourrelet saillant, dont l'antérieur large, arqué avec une petite saillie tuberculiforme au milieu, côtés latéraux arqués, marginés, fortement élevés en carène; jambes presque sans cannelure extérieure ..... *Hoplosoma* Motsch.
type: *Chrys. lamina* F.
(2 espèces).

2*) Corps ovalaire, assez court, convexe et aplati vers l'écusson, ponctué, luisant, d'une teinte métallique presque noire; élytres en demi-ovale un peu allongé, rétrécies en arc vers le corselet, fortement ponctués, points disposés en lignes longitudinales par paires plus ou moins régulières,

intervalles lisses, bosse humérale visible mais peu élevée; corselet un peu plus étroit que la base des élytres, transversal, trapézoidal, à côtés latéraux droits et très obliquement rétrécis vers la tête, simplement un peu renflés, mais pas rebordés et marqués intérieurement d'une impression postérieure et de quelques gros points en avant, tous les angles aigus et saillants; antennes presque filiformes, de la longueur de la moitié du corps, composées d'articles allongés, le 11ième article coniquement acuminé et un plus long que le 1^{ier}, le 3ième d'un tiers plus court et un peu plus long que le 4ième, le 2^{d} d'un quart plus court que le 5ième et même que le 6ième; dernier article des tarses maxillaires de la largeur du 3ième, cylindrique et tronqué à l'extrémité; crochets des tarses courts, mais assez forts, un peu déhiscents: mésosternum à double bourrelet, dont l'antérieur assez saillant, élargi et excavé en arc en avant; prosternum assez étroit, peu convexe au milieu, arqué sur les côtés latéraux qui sont faiblement marginés; jambes assez profondément canaliculées sur leur face extérieure, cannelure dépassant à peine la moitié de la longueur des jambes . . *Colaphodes Motsch.* type: *Chrys. hottentotta* F. (1 espece.)

3*) Corps largement ovalaire, un peu comprimé, mais peu parallèle sur les côtés, ponctué, luisant, d'une teinte métallique foncée uniforme ou marginée de roux; élytres en demi-ovale un peu allongé, arrondies et rétrécies aux angles huméraux, couvertes de points enfoncés irréguliers plus ou moins gros, disposés quelquefois en stries vers la base, bosse humérale visible mais obliquement arrondie vers le corselet; celui-ci plus étroit que les élytres, transversal, trapézoidal, fortement rétréci en avant, côtés latéraux presque droits, obliques, rebordés, renflés, ponctués intérieurement, angles antérieurs aigus, saillants, avancés, les postérieurs aigus et saillants; antennes claviformes, presque de la longueur de la moitié du corps, composées d'articles triangulaires peu allongés, dont le 11ième en ovale allongé, un peu plus long que le 1^{ier}, celui-ci plus long que le 3ième, qui est d'un tiers plus allongé que le 4ième, le 2^{d} presque pas plus court que le 5ième; dernier article des palpes maxillaires un peu plus grand que le 3ième, obliquement tronqué à l'extrémité; crochets des tarses déhiscents, assez longs, peu élargis à leur base: mésosternum à double bourrelet transversal, l'antérieur triangulairement aplati en arrière; prosternum très étroit au milieu, étrangle, excavé surtout postérieurement, arqué sur les côtés qui sont un peu relevés en

carène, cannelure extérieure des jambes assez développée, mais dépassant à peine la moitié de leur longueur . . . . . *Ovomorpha* Motsch.
type: *Chrys. Rossii* Ill.
(7 espèces).

b. *ailes manquent.*

4*) Corps ovale, convexe, bombé, ponctué, peu luisant, noir; élytres en demi-ovale allongé un peu élargi en arrière, irrégulièrement ponctuées, ponctuation peu serrée, plus ou moins fine, intervalles lisses, quelquefois relevés, inégaux formant des rugosités, bosse humérale effacée, mais à angle distinct; corselet transversal, fortement rétréci en avant, un peu plus étroit que les élytres, à côtés latéraux arqués, rebordés mais renflés seulement en arrière vers les angles postérieurs qui sont droits et plus ou moins rétrécis, les antérieurs sont aigus et plus ou moins avancés, l'impression de chaque côté de la base est bien marquée et assez large; antennes presque filiformes, de la longueur de la moitié du corps, composées d'articles allongés, dont le 1^{ier} un peu plus long que le 11ième, qui est ovalaire et acuminé, le 3ième aussi long que le 11ième et un peu plus long que le 4ième, qui est un peu plus long que le 5ième presque pas plus long que le 6ième et les suivants, le 2^{d} est le plus court de tous; dernier article des palpes maxillaires ovalaire, arrondi à l'extrémité dans l'un des sexes, plus ou moins élargi et tronqué dans l'autre; crochets des tarses petits, étroits et déhiscents; mésosternum à double bourrelet saillant, dont l'antérieur élargi et excavé en carré en avant, angles rentrant de cette excavation, ainsi que le milieu, relevés en trois tubercules luisants; prosternum étroit, marginé et arqué sur les côtés, canaliculé au milieu, avec une saillie luisante tuberculiforme vers le milieu de la troncature postérieure; jambes à cannelure extérieure médiocrement prononcée et ne dépassant pas le milieu . . . . . *Threnosoma* Motsch.
type: *Chrys. helopioides* Suffr. (2 espèces.)

5*) Corps ovale, convexe, bombé, ponctué, luisant, d'une teinte métallique uniforme; élytres ovalaires, élargies au milieu, convexes sur le dos, irrégulièrement ponctuées, ponctuation souvent très forte, rarement fine et peu visible, bosse humérale arrondie, peu visible; corselet plus étroit que les élytres, transversal, trapézoidal à côtés latéraux, presque droits, très fortement rétrécis vers la tête, rebordés, renflés, lisses, avec une profonde impression intérieure à la base, angles antérieurs droits à peine avancés, les postérieurs aigus et saillants;

antennes claviformes, dépassant un peu en longueur la base du corselet, assez grêles, composées d'articles allongés, dont le 11ième aussi long que le 1ier, ovalaire, le 3ième d'un tiers plus court et presqu'égal aux 4ième et 5ième, le 6ième un peu plus court que le 5ième, mais encore sensiblement plus long que le 2d; dernier article des palpes maxillaires de la largeur du 3ième, cylindrique et obliquement tronqué; crochets des tarses petits et un peu déhiscents; mésosternum à double bourrelet, dont l'antérieur élargi et découpé en angle en avant, de sorte que ces angles se relèvent un peu en forme de tubercules saillants de chaque côté; prosternum étroit, marginé, arqué sur les côtés latéraux, surtout en avant, avec le milieu médiocrement enfoncé et marqué d'une petite saillie médiane à sa troncature postérieure; cannelure extérieure des jambes peu profonde, mais assez longue aux pattes antérieures . . . . . *Ovosoma* Motsch. type.
Chrys. vernalis Brullé.
(8 espèces.)

6*) Corps large, ovalaire, un peu rétréci en arrière, convexe, luisant, ponctué, d'une teinte métallique uniforme; élytres en demi-ovale allongé, tronquées en avant, un peu atténuées en arrière, irrégulièrement ponctuées, ponctuation serrée, intervalles quelquefois marqués d'une ponctuation plus fine, bosse humérale visible mais peu saillante; corselet un peu plus étroit que les élytres, transversal, à côtés latéraux arqués et plus ou moins rétrécis en avant, droits en arrière où ils sont rebordés, renflés et plus lisses qu'antérieurement, l'impression longitudinale de la base est assez courte mais forte, angles antérieurs aigus, inclinés, avancés, les postérieurs droits, saillants; antennes un peu filiformes, presque plus longues que la moitié du corps, composées d'articles allongés, dont le 1ier aussi long que le 11ième, qui est ovalaire et conique à l'extrémité, le 3ième d'un tiers plus court que le 11ième et de la longueur des articles 7, 8, 9 et 10, les 4, 5 et 6ième un peu plus courts que ces derniers, mais d'un tiers plus longs que le 2d; dernier article des palpes maxillaires plus large que le 3ième, dilaté et largement tronqué en avant; crochets des tarses assez grands, déhiscents, mais peu élargis; mésosternum à triple bourrelet transversal, dont l'antérieur élargi et un peu triangulairement excavé et aplati en avant, celui du milieu partagé au milieu par une impression qui forme deux tubercules plus ou moins élevés, le postérieur enfin souvent deux fois sinué; prosternum large, aplati, rugueux, assez faiblement marginé, à peine canaliculé au milieu, avec

une faible carène vers le milieu de la troncature postérieure; jambes canaliculées seulement à leur base . . . . . *Ovostoma* Motsch. type: *Chrys. coerulea* F. (6 espèces.)

2. Corselet sans indices de rebord latéral antérieurement.

a. *ailes nulles.*

7*) Corps court, presque globuleux, atténué en arrière, forme des *Colaphus*, ponctué, luisant, d'une teinte métallique uniforme; élytres demi-ovalaires, convexes, presque striées par des points peu réguliers sur le dos, intervalles très finement ponctués, ponctuation peu serrée, bosse humérale sensible, mais pas saillante; corselet plus étroit que les élytres, transversal, fortement trapézoidal, avec les côtés latéraux obliques, droits, étroitement marginés, simplement convexes, lisses, angles antérieurs très aigus, saillants mais peu avancés, les postérieurs aigus, saillants; antennes un peu plus courtes que la moitié du corps, presque filiformes à articles allongés, dont le 1^{ier} plus court que le 11ième, qui est allongé-ovalaire, atténué à l'extrémité, le 3ième d'un tiers plus court que le 1^{ier} et à peine plus long que le 4ième, le 5ième et même le 6ième sont plus courts que le 9ième et le 10ième, le 2^{d} est presque moitié plus court que le 5ième; dernier article des palpes maxillaires assez grand, un peu élargi au milieu, tronqué à l'extrémité; crochets des tarses petits, courbés, déhiscents; mésosternum à triple bourrelet, dont l'antérieur coupé et aplati obliquement en avant, se réunissant au milieu avec le bourrelet du milieu, qui y est excavé, le postérieur transversalement arqué, saillant; prosternum rugueux, peu profondément concave, marginé, arqué sur les côtés et étranglé au milieu; jambes à excavation extérieure assez profonde, mais peu allongée. . *Colaphoptera* Motsch. type: *Chrys. hemisphaerica* Duft. (3 esp.)

b. *ailes bien développées.*

8*) Corps ovalaire, plus ou moins allongé, convexe, ponctué, luisant, d'une teinte métallique foncée uniforme; élytres en demi-ovale allongé, un peu parallèles vers les angles huméraux, irrégulièrement ponctuées ponctuation fine et très serrée, sur le dos, et antérieurement on aperçoit les traces de quelques stries longitudinales, formées par des points plus gros, bosse humérale distincte, mais peu élevée; corselet à peine plus étroit que les élytres, très transversal, à côtés latéraux faiblement arqués et un peu rétrécis antérieurement, marginés et

lisses, avec une ponctuation assez prononcée à la base vers les angles postérieurs, qui sont droits et un peu courbés en dedans, les antérieurs aigus, saillants et assez avancés; antennes dépassant sensiblement en longueur la base du corselet mais plus courtes que la moitié du corps, claviformes et composées d'articles allongés, dont le 1^{ier} aussi long que le 11ième, qui est allongé-ovalaire et atténué vers l'extrémité, le 3ième d'un tiers plus court, mais pas plus long que le 5ième, le 4ième un peu plus court, égalant en longueur le 6ième, le 7ième et le 8ième, les deux avant-derniers, sont de la longueur du 3ième; dernier article des palpes maxillaires de la longueur du troisième, cylindrique, tronqué un peu obliquement à l'extrémité; crochets des tarses petits, étroits, peu déhiscents; mésosternum à triple bourrelet, saillants, dont l'antérieur presque droit, celui du milieu arqué, la convexité dirigé en avant, le postérieur arqué et un peu sinué au milieu: prosternum inégal, rugueux, aplati, convexe et luisant au milieu, fortement arqué sur les côtés, qui sont un peu marginés: jambes à excavation extérieure très courte, velues vers leur extrémite . . . . . *Colaphosoma* Motsch.

type: *Chrys. goettingensis* L. (1 espèce.)

G. *Angles huméraux des élytres très saillants, relevés, plus ou moins imprimés intérieurement. Elytres marquées de points disposés en stries régulières. Ailes bien développées. Corselet peu transversal ou carré, sans rebords renflés et à angles postérieurs plus ou moins droits. Antennes assez fortes, claviformes, pas plus longues que la moitié du corps, 3ième article médiocrement allongé, souvent plus court que le 4ième. Jambes avec une excavation extérieure vers l'extrémité. Crochets des tarses élargis à leur base, quelquefois armés d'une dent aigue. Corps plus ou moins ovalaire allongé, médiocrement convexe, rarement presque globuleux. Tarses avec leur 2^{d} article plus étroit que les autres, spongieux en dessous.*

VIII. Phrathorines.

1*) Corps allongé-ovalaire, peu convexe, ponctué, luisant, d'une couleur métallique sur les élytres; celles-ci en demi-ovale très allongé, faiblement arquées sur les côtés latéraux, couvertes de points disposés en stries régulières, bosse humérale saillante, un peu relevée, limitée par une impression basale, large et profonde; corselet transversal, plus étroit que les élytres, à côtés latéraux marginés, droits et rétrecis en arc vers la tête, marqués de gros points ou grandes fovéoles éparses, angles antérieurs aigus, pointus, mais à peine avancés, les

postérieurs droits; écusson cordiforme; antennes de la longueur de la moitié du corps, faiblement élargies vers l'extrémité, à articles allongés, augmentant en longueur depuis le 2^{d}, qui est le plus court, le 11ième le plus long, obconique avec l'extrémité brusquement atténuée comme un douzième article, le 1^{ier} est bombé et de la longueur du 4ième; dernier article des palpes maxillaires un peu plus étroit que le 3ième, atténué et tronqué à l'extrémité; crochets des tarses déhiscents, élargis vers la base, les antérieurs armés d'une dent plus ou moins saillante (♂?), qui quelquefois s'oblitère jusqu'à un angle peu sensible (♂?); mésosternum à double bourrelet, dont le postérieur avancé en forme de flèche, l'antérieur simplement transversal; prosternum assez large, convexe au milieu, marginé sur les côtés latéraux, qui ne sont arqués qu'au milieu, triangulairement dilatés en arrière; excavation externe à l'extrémité des jambes très courte . . . *Lamprotoptera* Motsch. *Australica maculicollis* d'Urville, de la Nouv. Hollande. (3 espèces.)

2*) Corps allongé-ovalaire, un peu comprimé et parallèle vers les angles huméraux, convexe, ponctué, luisant, de couleur variable: élytres en demi-ovale très allongé, un peu étranglées au-delà des angles huméraux, couvertes de gros points disposés en stries plus ou moins régulières, serrées et confondues postérieurement, bosse humérale saillante, impression basale intérieure peu profonde; corselet à peine plus étroit que les élytres, très transversal, à côtés latéraux très étroitement marginés, droits et faiblement rétrécis en arc vers la tête, marqués de gros points épars, angles antérieurs aigus, saillants, un peu avancés, les postérieurs droits et un peu rétrécis; écusson cordiforme; antennes claviformes, dépassant peu en longueur la base du corselet, composées d'articles un peu allongés, dont le 1^{ier} le plus long, le 11ième d'un quart plus court, ovalaire et égal au 3ième, celui-ci plus long que le 4ième, qui est un peu plus long que le 5ième, lequel est égal au 2^{d}, les quatre avant derniers à peine plus courts que le 11ième; dernier article des palpes maxillaires plus grand que le 3ième, triangulairement élargi et trouqué en avant; crochets des tarses courts, larges, fortement dentés à leur base; mésosternum à double bourrelet transversal, dont le postérieur imprimé, ce qui rend convexe l'espace entre ce dernier et le bourrelet antérieur, lequel est dilaté et arqué en dehors; prosternum excavé au milieu, surtout postérieurement, où il paraît tronqué en fourche, à marges latérales rele-

vées, arquées; excavation extérieure à l'extrémité des jambes très courte ..... *Australica* Chev. type: *Aust. litura* Mac Leay. (1 espèce.)

3*) Corps allongé-ovalaire, étroit, plus ou moins parallèle sur les côtés, peu convexe, ponctué, luisant, de teinte métallique, quelquefois testacé; élytres en demi-ovale très allongé, régulièrement striées par des points assez fins et serrés, intervalles presque lisses, bosse humérale bien saillante, relevée, impression interne large et profonde; corselet plus étroit que les élytres, transversal, à côtés latéraux plus ou moins arqués, un peu dilatés vers leur milieu, marge cachée, angles antérieurs faiblement aigus, nullement avancés, les postérieurs droits, un peu saillants à l'extrémité; écusson cordiforme; antennes claviformes, ne dépassant pas en longueur la base du corselet, composées d'articles triangulaires presque transversaux, à l'exception du 1^{ier}, du 3ième et du 11ième qui sont un peu allongés et dont le dernier est le plus long et atténué en ovale vers l'extrémité, le 2^{d} est aussi long que le 4ième, massue élargie, composée de cinq articles; dernier article des palpes maxillaires un peu plus étroit que le 3ième, allongé-ovalaire et atténué vers l'extrémité: crochets des tarses déhiscents, élargis à leur base plus ou moins anguleusement, quelquefois presque dentés (♂?); mésosternum ponctué, à double bourrelet peu distinct, dont le postérieur imprimé, l'antérieur transversalement tronqué; prosternum large, plan, ponctué ou rugueux, triangulairement dilaté en avant, à côtés latéraux arqués mais à peine marginés; excavation extérieure à l'extrémité des jambes courte et peu profonde. *Helodes F.* type: *Chrys. Phellandrii* L. (9 espèces.)

4*) Corps médiocrement allongé-ovalaire, un peu arqué sur les côtés, un peu convexe, ponctué, luisant, métallique, coloré quelquefois de teinte testacée; élytres ovalaires, arrondies et rétrécies à leur base, régulièrement striées par des points plus ou moins gros, intervalles quelquefois relevés, lisses, bosse humérale distincte, mais peu élevée, impression interne nulle; corselet presqu'aussi large que les élytres, transversal, assez convexe, à côtés latéraux très étroitement marginés, presque droits en arrière, atténués et arqués vers la tête, angles antérieurs à peine avancés, presque droits, les postérieurs droits et saillants à l'extrémité, qui est souvent aigue; écusson ovalaire; antennes claviformes, dépassant un peu en longueur la base du cor-

selet, composées d'articles triangulaires ou carrés, à l'exception du 1^ier^, du 3ième et du 11ième qui sont allongés et dont le 1^ier^ est le plus long, le 3ième d'un tiers plus court, à peine plus long que le 2^d^, les 5 et 6ième sont les plus courts, le 11ième acuminé en ovale, massue composée de cinq articles; dernier article des palpes maxillaires aussi large que le 3ième, acuminé en ovale; crochets des tarses simplement élargis vers leur base; mésosternum à double bourrelet, dont l'antérieur arqué en dedans, le postérieur en dehors vers le prosternum, qui est étroit, convexe et plus ou moins caréné longitudinalement au milieu, côtés latéraux arqués, assez fortement marginés, arrondis postérieurement; excavation extérieure des jambes assez forte, mais peu allongée. . . . . *Prasocuris* Latr. type: *Chrys. aucta* F. (2 esp.)

5*) Corps très allongé-ovalaire, parallèle sur les côtés, peu convexe et aplati sur le dos, ponctué, luisant, uniformément métallique; élytres en demi-ovale très allongé, quelquefois un peu comprimées sur les côtés, plus ou moins régulièrement striées par des points assez serrés, intervalles plus ou moins ponctués, bosse humérale saillante et relevée, impression intérieure large à la base; corselet un peu plus étroit que les élytres, plus ou moins transversal, peu convexe, à côtés latéraux sensiblement marginés, droits en arrière, atténués en arc vers la tête, angles antérieurs aigus, plus ou moins acuminés et un peu avancés, les postérieurs droits; écusson en triangle arqué; antennes claviformes, un peu grêles, dépassant en longueur la base du corselet, composées d'articles allongés, dont le 1^ier^ est aussi long que le 11ième, qui est presque conique, le 3ième un peu plus court que ce dernier et à peine plus long que le 2^d^, qui est plus long que les 4ième, 5ième et autres, massue peu sensible depuis le 7ième article; dernier article des palpes maxillaires ovalaire et acuminé; crochets des tarses élargis et unidentés à leur base; mésosternum à double bourrelet, dont l'antérieur aplati et avec une élevation lisse plus ou moins prolongée en arrière sur le milieu, le postérieur arqué mais peu avancé; prosternum assez étroit, longitudinalement élevé au milieu, à marges latérales arquées et saillantes; excavation extérieure des jambes profonde, mais courte . . . . . *Phratora* Chev. type: *Chrys. vulgatissima* L. (14 espèces.)

6*) Corps en ovale régulier, quelquefois un peu dilaté postérieurement (♀?. médiocrement convexe, ponctué, luisant, d'une teinte métalli-

que presque noire ; élytres ovalaires avec leur partie la plus large vers le milieu, un peu atténuées en arrière, fortement striées par des points assez serrés, intervalles lisses, quelquefois un peu convexes, bosse humérale élevée, impression intérieure oblitérée; corselet de la largeur de la base des élytres, transversal, atténué vers la tête, à côtés latéraux à peine arqués, marge étroite mais assez visible, angles antérieurs un peu aigus, saillants, mais peu avancés, les postérieurs aigus et saillants; écusson triangulaire; antennes de la longueur de la moitié du corps, assez fortes, claviformes, composées d'articles plutôt triangulaires qu'allongés, et dont le 1^{ier} renflé presque globuleux, le 2^{d} aussi long que le 4ième mais plus large, le 3ième un peu plus allongé, les autres jusqu'au 11ième tous un peu plus courts, celui-ci plus long, ovalaire et atténué vers l'extrémité ; dernier article des palpes maxillaires ovalaire, attenué vers l'extrémité; crochets des tarses assez courts, rapprochés, simplement élargis vers leur base; mésosternum très large, séparant les pattes intermédiaires presque deux fois plus que ne le sont les antérieures entr'elles, avec un double bourrelet, dont l'antérieur incliné en avant et avec une impression transversale, le postérieur peu saillant, un peu tronqué et imprimé; prosternum étranglé, triangulairement élargi et tronqué postérieurement, convexe, carinulé et grossièrement ponctué au milieu, avec les marges très peu marquées; excavation intérieure des jambes peu marquée..... *Sternoplatys* Motsch.

type : *Sternop. fulvipes* Motsch. de Sibérie.

(1 espèce.)

7*) Corps ovale, un peu atténué vers les deux extrémités, médiocrement convexe, ponctué, luisant, uniformément métallique; élytres en demi-ovale un peu allongé, atténuées en arrière, couvertes de stries ponctuées très fines, intervalles lisses ou très finement ponctués, bosse humérale saillante, bien marquée, impression intérieure obliterée ou se confondant avec la 5ième strie ; corselet transversal, plus étroit que les élytres, atténué vers la tête, à côtés latéraux plus ou moins arqués, marginés, angles antérieurs un peu aigus, à peine saillants, les postérieurs droits; écusson presque demi-ovalaire et un peu atténué à l'extrémité; antennes faiblement claviformes, dépassant à peine en longueur la base du corselet, composées d'articles plutôt triangulaires qu'allongés, à l'exception du 1^{ier}, qui est le plus long; le 11ième, qui est ovalaire et acuminé à l'extrémité et le 3ième qui est d'un quart

plus court, mais sensiblement plus long que large, le 2^{d} est aussi long que le 4ième; massue commençant depuis le 7ième article; dernier article des palpes maxillaires de la longueur du 3ième, ovalaire, presque acuminé à l'extrémité; crochets des tarses simplement élargis vers leur base; mésosternum à triple bourrelet, dont l'antérieur transversal, celui du milieu triangulairement sinué au milieu, se réunissant latéralement au premier, l'espace entre ces deux bourrelets fortement concave, enfin le bourrelet postérieur est avancé et tronqué en avant, espace entre l'insertion des pattes postérieures beaucoup plus large que celui des deux paires antérieures; prosternum assez large, convexe et lisse au milieu, arqué et marginé latéralement, un peu dilaté et tronqué postérieurement; jambes à excavation extérieure à peine marquée. *Emmetrus* Motsch. typ.: *Chr. betulae* F. (12 esp.)

8*) Corps en ovale raccourci ou globuleux, convexe, ponctué, luisant, uniformément métallique; élytres demi-ovalaires, atténuées postérieurement, arrondies antérieurement, régulièrement striées par des points assez gros et peu serrés, intervalles lisses, bosse humérale élevée, obliquement impressionnée sur le côté interne; corselet un peu plus étroit que la base des élytres, transversal, atténué vers la tête à côtés latéraux un peu arqués, marge très étroite et visible seulement en arrière, angles antérieurs presque droits, aigus à l'extrémité et pas avancés, les postérieurs presque droits et saillants; écusson demi-ovalaire, quelquefois suivi d'une élévation carèniforme sur la suture des élytres; antennes un peu plus longues que la tête et le corselet réunis, assez fortes, peu claviformes, composées d'articles ovalaires, peu allongés, dont le 1^{ier} sphérique, le 2^{d} à peine plus court que le 3ième et aussi long que le 4ième, les suivants deviennent toujours plus larges et plus longs à mesure qu'ils se rapprochent du 11ième qui est ovalaire et coniquement acuminé; dernier article des palpes maxillaires un peu allongé et ovalaire; crochets des tarses simplement élargis vers leur base, rapprochés; mésosternum très large, avec un seul bourrelet saillant et largement tronqué, tandis que la partie antérieure simplement transversale est assez convexe, espace entre l'insertion des pattes postérieures aussi large que celle des antérieures; prosternum très large, convexe au milieu, mais sans carène, arqué et à peine marginé sur les côtés, élargi et tronqué en arrière; excavation extérieure des jambes plus ou moins forte, mais courte .... *Phaedon* Mgle. type: *Chrys. carniolica* Dufn. (2 espèces.)

GONIOCTÈNES.

404) **Gastrophysa atrocyanea.** Motsch.

Elongato- subovata, subconvexa, nitida, punctatissima, nigro-cyanea, supra plus minusve violacea; ore, palpis, antennis pedibusque nigris; capite subtransverso, subpunctato, antice inter antennas transversim bisinuato; thorace transverso, dense punctato, medio subglabro, lateribus fere rectis, submarginatis, angulis posticis rectis, anticis subobtusis, recte prominulis; scutello arcuatim triangulari, glabro; elytris thorace latioribus, irregulariter punctatissimis, humeris rotundatis, vix prominulis; tibiis ad apicem curvato-dilatatis et in dente acuto extus productis; antennis subclavatis, dimidio corpore brevioribus ut in Colaphus. Long. $2\frac{1}{4}$ l. — lat, $1\frac{1}{4}$ l. Tab. XI, fig. 3.

Cette nouvelle espèce a la forme allongée des *Phratora*, avec une ponctuation irrégulière sur les élytres comme chez les *Colaphus*, desquels elle est facile à distinguer par son corselet plus étroit que les élytres à côtés latéraux presque droits et angles antérieurs un peu obtus, mais très saillants.

J'ai placé les *Gastrophysa* à côté des Haltises et notamment après la *Podagrica*, auxquelles elles ressemblent beaucoup par la forme générale du corps. Une espèce entre autres, qui ressemble extrêmement à notre *Gastr. raphani* et qui vit sur le *Polygonum amphibium* dans les steppes des Kirguises, a même la faculté de sauter, quoique les cuisses postérieures ne soient pas sensiblement renflées. — Je l'ai nommée *Gastr. amphibia.*

Une autre espèce plus petite de la Daourie est remarquable par la couleur d'un roux jaunâtre qui revêt tout le corps, à l'exception de l'écusson, la suture, les sept derniers articles des antennes, les tarses et les épipleures qui sont noires; la ponctuation de la tête et du corselet est grossière, mais très éparse, celle des élytres plus serrée; la forme est exactement celle de la *Gastr. polygoni*, mais sa taille plus petite et plus étroite; je l'ai nommée *Gastrophysa suturalis.*

405) **Entomoscelis orientalis.** Motsch.

Oblonga, subparallela, convexa, nitida, punctata, nigro-subaenea, capitis, thoracis elytrorumque marginibus, sutura abdomineque fulvo-testaceis; antennarum basi tarsisque plus minusve infuscatis; capite triangulari, vix punctato, inter antennas arcuatim impresso, fronte longitudinaliter subcanaliculato, oculis mandibulisque nigris, labro medio excavato, transverso, antice punctato; thorace transverso, crebre sparsim punctato, lateribus vix marginatis, fere rectis, antice paulo angustatis, angulis anticis subrotundatis, recte subtruncatis, posticis rectis; scutello triangulari, glaberrimo, nigro-aeneo; elytris thorace sublatioribus, parallelis, irregulariter grosso-punctatis, stria suturali postice impressa; tibiis apice acute angulatim dilatatis; antennarum articulo ultimo acuminato. Long. $2\frac{1}{3}$—$2\frac{2}{3}$ l. = lat. $1\frac{1}{4}$—$1\frac{1}{2}$ l. Tab. XI, fig. 4.

Par ses couleurs elle ressemble un peu à notre *Ent. adonidis*, mais elle est plus petite, plus parallèle et la couleur obscure toujours prédominante.

Des bords du fleuve Amour.

406) **Entomoscelis adonidis.** F. Pz. Fn. 100. 4.

Dans toute la Sibérie méridionale jusqu'au Kamtschatka, d'où elle a été rapportée par M. Ditmar.

407) **Gonioctena sorbi**. Motsch.

Elongata, parallela, convexa, nitida, nigra, elytris rufis, immaculatis, antennarum basi unguiculisque rufo-testaceis; thorace quadrangulato, valde transverso, medio fere laevigato, lateraliter grosso-punctato, antice arcuatim attenuato, angulis anticis acutis, productis, posticis rectis, lateribus subarcuatis; elytris thorace vix latioribus, parallelis, punctato-striatis, interstitiis subtilissime punctulatis; abdomine metathoracisque lateribus sparsim fortiter punctatis, segmentis anoque rufo-marginatis. Long. $2\frac{1}{2}$—3 l. — lat. $1\frac{1}{3}$—$1\frac{2}{3}$ l. Tab. XI, fig. 6.

Forme allongée-quadrangulaire de notre *G. viminalis*, mais plus étroite, ce qui la fait paraître plus allongée, le corselet plus transversal, les élytres uniformément rousses, sans taches noires.

Elle se trouve dans toute la Daourie sur les feuilles du sorbier et j'en ai vu un très grand nombre, tous avec les mêmes caractères, seulement chez une variété le corselet était roussâtre sur sa partie antérieure.

408) **Gonioctena salicis.** Motsch.

Elongata, parallela, convexa, nitida, nigra, elytris, nigro-10-punctatis; antennarum basi subtus tibiisque medio supra pallido-testaceis; thorace lato, valde transverso, medio fere laevigato, lateraliter grosso-punctato, antice arcuatim attenuato, angulis anticis vix productis, posticis arcuatim subrestrictis, rectis; elytris thoracis latitudine, parallelis, punctato-striatis, interstitiis impunctatis; corpore subtus modice, metathoracis lateribus grosso-punctatis. Long. 2—$2\frac{1}{3}$ l. — lat. $1\frac{1}{5}$—$1\frac{2}{3}$ l. Tab. XI, fig. 5.

La forme générale rappelle notre *G. viminalis*, mais le corselet est plus large et tout noir. Cette espèce se distingue des autres par la constance de ses couleurs; sur 56 exemplaires que j'ai eu de la Daourie, il n'y en eut pas un qui présentât des variations.

Elle se trouve très communément dans toute la Daourie sur les feuilles de saules.

409) **Gonioctena triandrae** Suffr. Linnaea Ent. 216.

Assez rare dans la Sibérie orientale.

TIMARCHINES.

410) **Heliostola spectabilis**. Motsch.

Aptera, ovata, convexa, punctulata, nitida, in ♀ elytris subopacis, metallica, laete viridis, elytris purpureis, sutura viridi; antennis pedibusque plus minusve cyanescentibus; capite subtriangulari, antice semicirculariter impresso, sparsim punctulato, fronte subconvexo; thorace transverso, punctato, lateribus reflexis, subtiliter punctulatis, antice subarcuatis, postice rectis, angulis anticis vix prominulis, subacutis, posticis rectis; scutello triangulari, viridi, fere glabro; elytris thorace latioribus, ovatis, crebre sparsim punctatis, humeris vix distinctis, rotundatis; corpore subtus sparsim grosso-punctato. Long. $3\frac{1}{3}$ l. — lat. 2 l. Tab. XI, fig. 7.

Par sa forme, cette belle espèce ressemble à la *Crosita altaica* Gebl., mais elle est deux fois plus petite, d'un poupre plus éclatant, sur les élytres une ponctuation moins serrée, les côtés latéraux du corselet moins rebordés antérieurement et ceux des élytres presque relevés en

côtes obtuses. Chez la femelle les élytres sont un peu opaques et le 2[d] article des tarses plus étroit que le 1[ier] et le 3ième. Du Kamtschatka sur les bords du fl. Biurussa.

A cette division appartiennent encore: *Chrysom. montana* Mannh. Gebl. Cat., *Chr. islandica* Köhler et *Chr. unicolor* Gebl., qui sont aussi aptères, avec le 2[d] article das tarses sensiblement plus étroit que le 1[ier] et le 3ième, et un corselet distinctement rebordé sur les bords latéraux.

PAROPSIXES.

411) **Paropsides 12-pustulata**. Gebl. Hummel Ess. ent. IV, 54.
Assez rare sur les bords du fl. Amour.

LINAEIXES.

412) **Plagiodera armoraciae**. L. Pz. Fn. 44. 14.
Commun dans toute la Sibérie.

413) **Linastica peltoidea**. Gebl. N. Mém. de Moscou. 1832. 74. 12.
Commune dans les parties orientales du fl. Amour et au Kamtschatka.

414) **Lina populi**. L. Pz. Fn. 100. 6.
Pas commune en Sibérie, où c'est plutôt ma *L. violaceicollis*, qui prédomine.

415) **Lina lapponica**. L. Pz. Fn. 23. 13.
Très commune en Siberie sur les saules.

416) **Lina collaris**? L. Pz. Fn. 78. 2.
Les exemplaires de Sibérie sont plus grands et surtout plus longs que ceux d'Europe, et de teinte plus bronzée. (*Lina daurica* Mannh.)

417) **Lineaidea aenea**. L. Pz. Fn. 25. 9.
Plus rare en Sibérie qu'en Europe, quelquefois d'une teinte cuivrée luisante sur le dessus du corps.

CHRYSOMÈLIXES.

418) **Dlochrysa virgata.** Motsch.
Elongata, parallela, postice rotundata, convexa, punctata, nitida, metallica, viridi-purpurea, elytris in medio vittis longitudinalibus dilatatis cupreo-aureis; antennarum basi abdomineque plus minusve rufescentibus; capite transverso, sparsim punctulato, antice triangulariter impresso, viridi, postice cupreo, in medio foveolato; thorace transverso, punctato, utrinque longitudinaliter profunde impresso, fossulato, lateribus fere rectis, antice vix angustatis, angulis anticis subprominulis, vix acutis fere rectis, posticis rectis; scutello semiovato, glabro, basi interdum punctulato; elytris thorace sublatioribus, elongatis, posticis subgibbosis, crebre punctatis, punctis fere in lineis dispositis, marginibus suturaque viridibus; tarsis subcyaneis. Long. 3½—5 l. — lat. 2—2½ l. Tab. XI, fig. 8.

Cette belle espèce présente des couleurs plus éclatantes encore que notre *Chrysomela graminis*, à laquelle elle ressemble un peu; mais ses élytres sont plus allongées et la taille est généralement plus grande. Le dessous du corps est luisant dans les deux sexes.

Une des intéressantes découvertes de Mme Gaschkevitsch; des bords du fl. Amour, au mois de Juillet.

Une seconde espèce analogue, habite aussi la Daourie, c'est ma *Dl. auraria*; elle est plus large et plus ovalaire que la précédente, et sur les élytres il y a, outre la bande longitudinale d'un pourpre doré de chaque côté de la suture, une autre plus latérale d'un bleu foncé, et ensuite sur le bord des élytres une troisième d'un pourpre doré; la base des antennes n'a de testacé qu'à l'extrémité du 1^ier^ et du 2^d^ article, et l'abdomen est d'un vert doré; ailes de teinte rosée. Elle atteint la taille de la *Dl. virgata*.

419) **Chrysomela artemisiae**. Motsch.

Oblongo-ovata, convexa, nitida, metallica, creberrime punctata, subrugosa, laete-viridis, marginibus elytrorum plus minusve aureis; oculis nigris; capite transverso, antice arcuatim impresso, punctato, postice sparsim punctulato, in medio linea longitudinali plus minusve interrupta, clypeo rotundato; labro transverso, medio sinuato; thorace subdeplanato, transverso, crebre punctato, antice angustato, lateribus vix arcuatis, angulis anticis productis, acutis, posticis rectis; elytris postice paulo dilatatis, crebre punctatis, punctis interdum subconfluentibus; abdomine punctato. Long. $2\frac{2}{3}$—$3\frac{2}{3}$ l. — lat 2—$2\frac{1}{2}$ l. Tab. XI, fig. 9.

Elle ressemble beaucoup à notre *Ch. graminis*, mais elle est généralement plus courte, avec un corselet plus déprimé, plus trapézoidal, moins arqué sur les côtés, et les élytres plus fortement ponctuées et presque rugueuses. C'est probablement la *Chrys. graminis* Gebler, Verzeichniss p. 346, N. 7, qui a aussi été trouvée sur les rivages du fl. Amour par M. Maack. Elle est très commune sur les bords du Don, à Aksai, et sur ceux du Kouban près de la péninsule de Tanain.

Une autre espèce très voisine, est ma *Chrys. recticollis*; elle a la même taille, la même couleur verte, mais sa forme est un peu plus large vers le corselet et toute la surface est plus lisse, la ponctuation beaucoup moins forte et disposée presqu'en lignes; elle rappelle beaucoup la *Chrys. blanda* Schönh., mais son corselet est plus long, plus rétréci en avant, les angles antérieurs et postérieurs plus saillants et plus aigus, les côtés latéraux plus droits postérieurement et nullement arqués; elle habite l'Arménie et l'Asie mineure, mais j'en ai aussi un exemplaire du Portugal.

Une espèce plus petite et surtout plus étroite, presque de la forme des *Oreina*, est ma *Chrys. caucasica*: elle est d'un vert doré luisant, avec un corselet très transversal, presque quadrangulaire, peu sensiblement arrondi en avant, droit sur les côtés, à angles peu saillants, presque droits et peu aigus; la ponctuation sur les élytres est forte, mais peu serrée et plus profonde vers les côtés latéraux, qui paraissent comme réticulés; elle habite les Alpes du Caucase.

En Mongolie, il y a encore une espèce qui, par sa couleur d'un vert doré ou bronzé presqu'unicolore, ressemble à la *Chrys. fulgida* F., mais sa forme est plus étroite, moins convexe, avec un corselet plus long, moins transversal, moins large, les côtés latéraux plus droits, sans inégalités en dessous; ponctuation généralement plus fine, plus régulière; métathorax sans rides

transversales; cette forme se rapproche déjà de celle de quelques *Lina*, mais le corselet sans rebords latéraux l'en distingue de suite; elle a la taille de la *Chrys. fulgida*, et porte le nom de *Chrys. auraria m.*

A ces espèces vertes, se rattache très naturellement une série également à corselet non rebordé sur les côtés latéraux, et parmi lesquelles se trouve notre *Chrys. fastuosa*; il y a d'abord ma *Chrys. splendorifera*, qui est quatre fois plus grande que notre *fastuosa*, avec les mêmes couleurs éclatantes, mais avec une ponctuation plus serrée sur le corselet, dont le milieu et les bords de la base sont seuls verts, le reste d'un pourpre doré; elle vient de la Géorgie.

Une seconde espèce à élytres avec plus ou moins de bandes longitudinales de couleurs bleues, vertes et dorées, est ma *Chrys. subfastuosa*; elle est toujours plus grande et un peu plus allongée que notre *fastuosa*, les bandes sur les élytres sont moins éclatantes et plus confluentes: la ponctuation généralement plus serrée, ce qui donne à la surface un aspect moins luisant et presque rugueux; elle habite aussi le Caucase.

Outre les espèces décrites ici, au genre *Chrysomela*, c. à. d. avec les côtés latéraux du corselet sans rebords ou impressions longitudinales et à élytres sans stries ponctuées régulières, appartiennent encore: 1) *Chrysomela graminis* L., qui est facile à distinguer par son corselet convexe et fortement arrondi sur les côtés. 2) *Chrys. blanda* Schönh., qui est plus courte et plus luisante que la *graminis*, avec le corselet plus plan et plus transversal, la ponctuation est plus fine et presque disposée en lignes interrompues; elle se trouve en France. 3) *Chrys. fulgida* F., qui est d'un tiers plus petite que les deux précédentes, proportionellement plus courte que la première, plus luisante, de couleur dorée quelquefois presque pourpre; corselet plus transversal, moins convexe, angles moins saillants, ponctuation moins serrée, mais assez forte et assez régulière; elle vient de Sicile, 4) *Chrys. palustris* Dahl., moitié plus petite que la *graminis*, et encore plus courte et plus ovalaire que la *Chrys. fulgida*; ponctuation plus fine; corselet moins transversal, plus sensiblement rétréci en avant, angles antérieurs plus saillants; mes exemplaires viennent d'Algérie. 5) *Chrys. cribellata m.* de Dalmatie, qui est plus grande et surtout plus large et plus bombée que les autres espèces et d'une couleur cuivrée un peu verdâtre.

420) **Chrysomorpha quadrangulata.** Motsch.

Elongato-quadrangulata, vix parallela, subconvexa, punctata. nitida, supra nigro-cuprea. subtus nigro-violaceo-resplendens, antennarum basi supra testacea; thorace valde transverso, sparsim punctato, inaequali, basi ad scutellum modice arcuato-producto, lateribus rectis, antice arcuatis, intus impressis, grosso-punctatis; scutello-semiovato, glabro; elytris thoracis fere latitudine, fortiter punctatis, punctis plus minusve ex parte in strias dispositis; corpore subtus impunctato. Long. $2\frac{1}{2}$—3 l. — lat $1\frac{1}{3}$—$1\frac{2}{3}$ l. Tab. XI, fig. 10.

Par sa forme, ses couleurs et sa taille, elle ressemble beaucoup à la *Chrys. cuprina* Megerle, mais sa ponctuation est plus prononcée, les stries sur les élytres moins régulières et plus confondues avec les points dans les intervalles.

Elle est assez rare en Daourie et sur les bords du fl. Amour.

Les autres espèces qui appartiennent à ce genre sont: 1) *Chrys. cuprina* Mgl. 2) *Chrys. ornata* Gebl., de couleur bleu-foncé. 3) *Ch. livonica* Motsch., de couleur bleue avec des bandes longitudinales d'un bleu foncé peu marquées; c'est probablement l'*aurulenta*, mentionnée par M. le Baron de Sacken dans son Catalogue comme provenant des environs de St. Pétersbourg, et qui dans la collection de M. Kraatz à Berlin se trouve sous ce nom, mais ce n'est pas l'espèce du Tyrol, qui est une vraie *Chrysomela* sans rebords renflés au corselet. Cette confusion n'eut pu avoir lieu, si les Chrysomela eussent été suffisamment divisées en genres particuliers, comme je l'ai fait dans l'exposé précédent. 4) *Chrys. cyaneo-aurata*, de Mongolie, se distingue par une forme plus parallèle; au lieu des trois bandes longitudinales bleu-foncé sur chaque élytre, il n'y en a que deux, dont la latérale très large ne présente de teinte verdâtre qu'au milieu de sa partie postérieure; la partie antérieure de cette bande ne s'arrête pas à l'angle huméral, mais le longe obliquement jusqu'à la base de l'élytre; la ponctuation est aussi plus grossière, surtout dans les intervalles qui paraissent un peu rugueux; la taille est d'un tiers plus petite, et les couleurs plus foncées sur un fond d'un vert un peu doré. 5) *Chrys. rufolineata* Motsch., ressemble beaucoup à la *Chrs. Meyerlei*, mais sa forme est moins ovalaire, la couleur plus foncée, les bandes dorées moins distinctes, plus roussâtres, les antennes et les tarses d'un roux plus ou moins clair; ponctuation forte; elle se trouve dans les endroits sablonneux aux environs de Kharkov. 6) *Chrys. ericae* Dahlm., se trouve au Banat en Hongrie, et m'a été envoyée sous ce nom; elle est de la forme et presque de la taille de notre *Chrs. cerealis*, mais sa couleur dominante est un violet unicolore, à peine variolé de quelques teintes verdâtres sur la tête, le corselet et les élytres; la base des antennes, une partie des cuisses et les crochets des tarses sont d'un roux brunâtre; la tête et le corselet sont plus lisses, ce dernier un peu plus arrondi en avant. 7) *Chrys. Kiesenwetteri* Motsch., des Pyrénées orientales, ressemble beaucoup à la *Chrys. cerealis* et m'a été donnée comme variété de cette dernière, par l'entomologue allemand, auquel je me fais un plaisir de la dédier; elle est d'abord plus petite et surtout plus courte, la ponctuation des élytres plus irrégulière, les côtés du corselet moins arqués, les angles antérieurs plus aigus et plus saillants, les élytres d'un doré cuivré sans bandes bleues. 8) *Chrys. Meyerli* F. et 9) *Chrys. cerealis* L.

421) **Ambrostoma quadriimpressa.** Ménétr. Motsch. Bull. de Mosc. 1845. p. 109, N. 317.

Alata, oblongo-ovata, convexa, metallica, punctulata, viridi-aenea, supra purpureo-variegata et vittata, antennarum basi tarsisque articulis ultimis brunneo-testaceis; capite transverso, punctulato antice arcuatim impresso, fronte canaliculato; thorace transverso, punctulato, antice subdilatato, lateribus antice arcuatis, postice rectis, grosso-foveolatis, angulis anticis productis, subrotundatis, posticis rectis; scutello triangulari, subconvexo, glabro; elytris thorace vix latioribus, postice subdilatatis, gibbosis, antice transversim quadriimpressis, impressionibus grosso-punctatis, viridibus, irregulariter punctato-striatis, striis per paria dispositis, postice dispersis; corpore subtus laete viride, sparsim

punctulato, subtilissime transversim rugato; pedibus subcyaneis. Long. $3\frac{1}{2}$—$4\frac{1}{2}$ l. — lat. $2\frac{1}{3}$—$2\frac{2}{3}$ l. Tab. XI, fig. 11.

Elle ressemble un peu à notre *Chrs. cerealis*, mais elle est plus grande, plus convexe postérieurement et les bandes pourpres sur le dessus du corps plus ondulées et moins régulières; les quatre impressions transversales sur la partie antérieure des élytres la caractérisent suffisamment; elle est assez commune en Mongolie et jusqu'au fl. Amour.

Outre l'espèce décrite je connais encore deux autres qui appartiennent à ce genre:

Ambrostoma chinensis Motsch., beaucoup plus grande, mais de la même forme et avec des couleurs analogues; elle se distingue principalement par sa ponctuation, qui est généralement moins serrée, plus régulière et par les intervalles des stries sur les élytres, tout-à-fait lisses; elle vient de Schanhai en Chine.

Ambrostoma nepalensis Motsch. est du double plus petite et plus courte que l'*Ambr. 4-impressa*, de couleur plus verte, avec des bandes longitudinales pourpres, presque lisse sur le dessus du corps, avec des traces de stries ondulées ou ponctuées sur les élytres à peine visibles à la loupe, tandis que les impressions transversales sur la partie antérieure des élytres sont aussi fortes que chez les autres espèces de ce genre; elle vient du Népal.

422) **Taeniosticha tarda**. Motsch.

Ovata, convexa, vix nitida, subtiliter punctata, nigra, subcyaneo-vix-resplendens; capite sparsim punctato, fronte longitudinaliter anticeque transversim impresso, antennarum basi paulo infuscato; thorace valde transverso, punctulato, lateribus fere rectis, incrassatis, paulo angustatis, intus impressis, grosso-punctatis, angulis anticis acutis, apice subobtusis, prominulis, posticis rectis; scutello triangulari, nitidissimo; elytris thorace vix latioribus, postice subinflatis, punctato-striatis, interstitiis subtilissime sparsim scarificato-punctulatis; corpore subtus fere glabro, abdominis segmento primo antice longitudinaliter strigoso. Long. $2\frac{2}{3}$ l. — lat. $1\frac{3}{4}$ l. Tab X, fig. 12.

Elle a la taille et la forme de la *Taeniosticha aeruginosa* Fald., mais sa couleur d'un noir presque opaque et sa ponctuation plus fine, la distinguent facilement: les élytres paraissent aussi plus courtes et plus bombées, surtout postérieurement.

Elle a été rapportée par M. Maack des parties occidentales du fleuve Amour, et je l'ai prise communément aux environs de Nertschinsk, sur les bords de la Schilka et à Kiachta.

Les autres espèces de ce genre, que je possède dans ma collection, sont: *Taenosticha testacea m.* de Daourie, *T. diluta* Hoffmang, *T. lurida* F., *T. dimidiata* Ménétr., *T. aegyptiaca* Ol., *T. aeruginosa* Faldm., *T. instructa m.* de la Daourie, plus petite plus courte que l'*aeruginosa* d'un bronzé noirâtre unicolore, ponctuation plus fine; *T. difficilis m.* de la Sibérie occidentale, à corps aussi allongé que chez l'*aeruginosa*, mais plus violâtre et avec une ponctuation très forte, *T. regularis m.* de la Daourie orientale, voisine de l'*instructa*, mais de teinte plus cuivrée, plus grande, à ponctuation plus prononcée, et *T. poricollis m.* de la Mongolie, d'un tiers plus grande que l'*aeruginosa*, d'un bronzé noirâtre, avec une ponctuation assez forte sur le corselet, qui est sensiblement rétréci vers la tête, élytres plus larges que le corselet, ovalaires, médiocrement ponctuées.

423) **Lithoptera subaenea.** Motsch.

Alata, oblonga, subparallela, crebre punctatissima, opaca, supra nigro-cyanea, elytris seriebus quinque punctis laevibus, nitidis; capite transverso, sparsim punctulato, antice arcuatim impresso; thorace valde transverso, fere elytrorum latitudine, crebre punctato, postice vix angustato, angulis anticis modice productis, posticis rectis, lateribus vix arcuatis; scutello triangulari, glaberrimo; elytris elongato-subovatis; antennarum articulo 1° subtus brunneo. Long. 3—3½ l. — lat. 1¾—2⅓ l. Tab. XI, fig. 13.

Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec la *Lithopt. musiva* Böber, mais elle est toujours plus allongée et parallèle, et en dessus d'un bronzé noirâtre plus clair et nullement bleuâtre; le corselet est aussi plus large et plus court; elle se trouve au sud de la Daourie et sur les bords du fleuve Amour, où elle a été prise par Mme Gaschkevitsch. La véritable *musiva* Böber ou *guttata* Gebler, paraît ne se trouver que dans l'Altai, et sa forme est beaucoup plus large et plus ovalaire, de sorte qu'il y a des exemplaires qui sur une longueur de 3½ l. présentent une largeur de 2½ l.

Ce genre a été séparé des *Chrysomela*, à cause de la sculpture tout-à-fait caractéristique des élytres, qui ne permet pas de le confondre avec aucun autre. Outre les deux espèces citées, je possède encore de la Daourie:

Lithopt. gemmifera m. qui a une forme encore plus large que la *musiva*, avec le corselet plus large et les élytres droites antérieurement et plus convexes en arrière, la ponctuation et les points luisants sur les élytres sont comme chez la *Lithopt. musiva*, mais la couleur d'un bronzé brunâtre en dessus et surtout la large bordure d'un testacé roussâtre qui entoure les élytres, la distinguent de suite.

Lithoptera guttifera Motsch., moitié plus petite que la précédente, plus ovalaire et plus atténuée postérieurement; le corselet est un peu plus long, les élytres plus courtes, les taches lisses sur ces dernières moins serrées; la couleur du dessus est un noir bleuâtre, celle du limbe autour des élytres un testacé roussâtre assez clair.

Lithoptera nigrogemmata Motsch. forme voisine de la *musiva*, mais plus courte et un peu plus petite; le corselet est aussi étroit que chez cette dernière, mais plus fortement rétréci en avant; les élytres sont d'un roux jaunâtre et seulement l'écusson, la suture et les points luisants conservent une couleur d'un bleu foncé presque noir; la dernière rangée de points luisants près des bords latéraux, est testacée comme le fond, ce qui a lieu aussi chez les *gemmifera* et *guttifera*; cette espèce se trouve aussi sur les bords du fl. Amour.

424) **Chrysolina daurica.** Gebl., N. Mém. de Moscou 1832, 73. 6.

Dans toute la Sibérie orientale jusqu'au Kamtschatka, où elle paraît remplacer notre *Chrys. staphylea*, si ce n'est pas une variété locale.

PHRATORINES.

425) **Phratora longula.** Motsch.

Elongata, parallela, nitida, punctata, nigro-coerulea, antennarum basi subtus testacea, haec

articulo 1° valido, elongato-claviformi, 2do paulo breviore, 3° iterum breviore; thorace transverso, subdepresso, marginato, angulis anticis acutis, productis, posticis rectis; elytris punctato-striatis, striis subundulatis, lateraliter utringue carinatis. Long. 2½ l. — lat. 1 l. Tab. X, fig. 14.

Elle se distingue de notre *Ph. vulgatissima*, par ses élytres encore plus allongées et par la construction des antennes, où le 1^ier^ article est le plus long et le plus gros, le 2^d^ un peu plus court, le 3ième encore plus court, le 4ième à peine plus long que large.

Elle paraît être aussi commune au Kamtschatka et dans la Daourie orientale que la *vulgatissima* chez nous.

426) **Phratora obtusicollis.** Motsch.

Elongata, parallela, nitida, punctata, nigro-coerulea, plus minusve viridescens, antennarum basi subtestacea, haec articulo 1° valido, elongato-claviformi, 2do paulo breviore, 3° iterum breviore 4° brevissimo; thorace transverso subconvexo, punctulato, marginato, angulis anticis subacutis, apice obtusis, vix prominulis, posticis rectis; elytris fere subovatis, punctato-striatis, striis subundulatis, lateraliter punctis confluentibus, utringue subcarinatis. Long. 1¾ l. — lat. ⅝ l. Tab. XI, fig. 15.

Elle est plus petite et moins parallèle que la *Ph. longula*, consituant une forme intermédiaire entre cette dernière et notre *vitellinae*, dont elle se distingue par ses antennes.

Commune sur les saules, qui bordent le fleuve Amour.

Une autre espèce voisine, allongée, habite les vallées de l'Altai dans le district de Kolyvan; elle a la forme de l'*obtusicollis*, mais sa couleur est d'un bleu foncé plus pur et presque violâtre; le dessous des antennes est d'un testacé presque blanchâtre, avec le 3ième article plus long que le 2^d^, qui est d'un tiers plus court que le 1^ier^, les points dans les stries des élytres sont partout simples, même sur les côtés latéraux, ou on ne voit pas d'intervalles élevés en carènes, mais en revanche on voit des points peu serrés dans les autres intervalles; je l'ai nommée *Phrat. altaica*.

Une troisième espèce, *Phrat. nigrica* Motsch., habite la Sibérie boréale, et se distingue des précédentes par sa couleur noire; son corselet est sensiblement plus étroit que les élytres, un peu sinué de chaque côté, ce qui fait ressortir les angles postérieurs; 3ième article des antennes presqu'aussi long que le 1^ier^ et d'un quart plus allongé que le 2^d^, intervalles des stries des élytres planes, à peine ponctués par des points extrêmement fins, stries 7 et 8 peu régulières à points confondus.

Une quatrième espèce est enfin ma *Phrat. angusticollis* des environs de St. Pétersbourg et de tout le Nord de la Sibérie; elle diffère de la *vitellinae*, par son corselet toujours plus étroit, sa couleur moins bleuâtre et plus bronzée, son corselet à angles postérieurs moins saillants, les points dans les stries des élytres plus gros, ceux dans les intervalles plus marqués, le 3ième article des antennes plus allongé.

427) **Phratora latipennis.** Motsch.

Elongata, subdilatata, parallela, nitida, punctulata, nigro-aenea, antennarum basi rufo-testacea, haec articulo 1° valido, elongato-claviformi, 2do valde breviore, 3° secundo paulo longiore, 4° elongato tertio breviore; thorace valde transverso, punctato, marginato, angulis anticis fere rectis,

vix prominulis, posticis rectis, apice subproductis; elytris thorace latioribus, latis, punctato-striatis, laterali irregulariter undulatis, interstitiis fere glabris, paulo convexiusculis. Long. $1\frac{3}{4}$ l. — lat. $1\frac{1}{6}$ l. Tab. XI, fig. 16.

Très voisine de notre *Ph. vitellinae*, mais les élytres sont toujours plus larges et d'une couleur bronzée peu verdâtre.

Elle a été rapportée des environs d'Ochotsk, par M. Voznessenski, mais je l'ai aussi reçue de l'Oural boréal et de la Sibérie arctique.

428) **Phratora striata.** Motsch.

Elongata subparallela, punctata, nitida, viridi-coerulea, subtus nigro-subviridis, antennarum articulo 1° et 2do subtus apice testaceis, hic fere longitudine 3° aequali, 4° duplo breviore, 1° inflato, clavato, tertio non longiore; thorace transverso, sparsim punctulato, angulis anticis subacutis, productis, posticis rectis; elytris thorace latioribus, subparallelis, subtiliter punctato-striatis, striis subundulatis, lateraliter irregulari-confluentibus, interstitiis subtilissime sparsim punctulatis, omnibus planiusculis. Long. $1\frac{2}{5}$—$1\frac{3}{5}$ l. — lat. 1 l. Tab. XI, fig. 17.

Par sa forme parallèle et peu convexe, sa couleur bleuâtre et les stries ondulées sur les élytres, elle se rapproche beaucoup des *Phrat. longula, vulgatissima* etc., mais le manque de carène dans l'intervalle latéral, la distingue suffisamment.

Je dois encore faire mention de deux espèces de *Phratora*, qui me paraissent distinctes, et qui appartiennent à la seconde division de ce genre, sans intervalle latéral caréné, savoir:

Phratora laticollis Motsch. Très voisine de la *Ph. vitellinae* et surtout de la *Ph. angusticollis*, dont elle a aussi les couleurs, mais avec un corselet plus large, plus transversal, et les angles postérieurs plus saillants; elle est ordinairement aussi un peu plus grande; base des antennes à peine rembrunie, leur 1^ier article le plus long de tous, le 3ième un peu plus court, le 2^d presque d'un quart plus court que le 3ième et de la longueur du 4ième, le 6ième le plus court de tous; dessous du corps sans ponctuation, et seulement sur le bord postérieur de chaque segment abdominal on voit une rangée de points assez forts. De la Lapponie russe, mais aussi des environs de St. Pétersbourg, sur le saule à feuilles étroites.

Phratora brevicollis Motsch., très voisine aussi de la *Phrat. vitellinae*, mais un peu plus grande et plus large, de couleur bleuâtre; corselet très transversal, à côtés latéraux brusquement atténués vers la tête, ce qui forme antérieurement un angle bien sensible, les angles antérieurs sont obtus, à peine avaucés, les postérieurs droits; base des antennes testacée, avec le 1^ier article de la longueur du 3ième, le 2^d d'un quart plus court, mais plus long que le 4ième, qui est égal au 5ième et au 6ième; dessous du corps lisse; elle habite les parties les plus orientales de la Sibérie.

429) **Emmetrus neglectus.** Dej. Gebl. Bulletin de Moscou 1848, 362. 4. *Em. auratus* Motsch.

Je doute fortement que ce soit le *neglectus* Dej., d'Autriche, qui d'après le catalogue du savant français, est synonyme du *Ph. pyritosum* Dahl., insecte beaucoup plus ovalaire, plus

large vers la tête, et de couleur plus bronzée et plus verdâtre, tandis que l'*auratus* est d'un cuivré doré. Rare en Daourie, plus commun au Kamtschatka.

GALÉRUCIDES.

430) **Galeruca sagittariae.** Gyll. Ins. Sv. III, 511.

Dans la Sibérie orientale, et sur les rives du fl. Amour.

431) **Adimonia capreae.** L. Pz. Fn. 102. 7.

Très commun dans toute la Sibérie.

432) **Adimonia tanaceti?** L. Pz. Fn. 102. 2.

Les exemplaires de la Daourie et du Kamtschatka paraissent plus petits que ceux d'Europe, et leur corselet est plus distinctement échancré sur les côtés, ce qui m'a déterminé à lui donner le nom *Ad. incisicollis.*

433) **Luperus altaicus.** Gebl. Hummel. Ess. ent. IV, 38.

Plus rare dans la Sibérie orientale que sur l'Altai.

434) **Luperodes nigripennis.** Motsch.

Ovatus, convexus, nitidus, niger; fronte, antennarum basi, thorace abdomineque testaceis; capite parvo, fere glabro, inter oculos transversim impresso; antennis dimidio corporis longitudine superantibus; thorace capite sublatiore, transverso, quadrangulato, glabro, marginato, basi ad scutellum arcuato, lateribus angulisque posticis fere rectis; scutello triangulari, impunctato, nigro; elytris thorace latioribus, distincte punctatis, postice subdilatatis, apice utrinque rotundatis; alis infuscatis; abdomine subinflato (♀?), testaceo, medio supra et subtus plus minusve infuscato, strigoso-punctato, sparsim griseo-piloso; pedibus nigris subpubescentibus. Long. $2\frac{2}{3}$ l. — lat. $1\frac{1}{3}$ l. Tab. XI, fig. 18.

Au premier abord on prendrait cet insecte pour une *Haltise* de l'Amérique, telles que la *Disonycha collata* F., *Oedionychis Reichei* Chev. et autres espèces à élytres noires, mais c'est une véritable Gallérucide, à cuisses postérieures non renflées.

Il se trouve au sud de la Daourie et sur les bords du fl. Amour.

Dans mes Etudes entomologiques 1858 p. 102, j'ai séparé ce genre des *Luperus* et des *Phyllobrotica*, dans lesquels ces espèces ont été comprises jusqu'à présent, à cause de la construction des antennes où le 3ième article est presque deux fois plus long que le 2^{d}, le 4ième deux fois plus long que le 3ième; la tête plus étroite; le corselet sans impression transversale postérieurement, à angles postérieurs assez saillants; les élytres ovalaires dans les deux sexes; l'abdomen convexe, avec une impression sur le métathorax et le dernier segment plus ou moins tronqué avec deux incisions longitudinales chez le mâle, qui a aussi le 1^{ier} article des tarses antérieurs plus dilaté que chez la femelle, dont le 1^{ier} segment abdominal avance plus ou moins en pointe au-delà des élytres.

435) **Luperodes praeustus.** Motsch.

Subovatus, convexus, nitidus, testaceus, ore, antennarum articulis 8° ultimis, oculis, scutello, elytrorum limbo, postice valde dilatato, pectore pedibusque nigris; capite triangulare, inter oculos transversim impresso, vertice subtilissime punctato; thorace transverso, angulis posticis rectis, prominulis;

subelongatis, subparallelis, dense punctatis; abdomine striguloso-punctato, sparsim piloso, in ♂ segmento ultimo quadrangulo, truncato, medio impresso, utrinque longitudinaliter profunde inciso. Long. $2\frac{1}{3}$ l. — lat. $1\frac{1}{6}$ l. Tab. XI, fig. 19.

Un peu plus allongé et plus parallèle que le précédent, dont il n'est peut-être que le mâle, présentant outre ses couleurs, la forme du dernier segment de l'abdomen très différente: ce segment est transversal, du double plus long que les précédents, tronqué postérieurement, imprimé au milieu, et cette impression bordée de chaque côté d'une incision étroite qui atteint presque la moitié de toute la longueur du segment; les lobes génitaux sont bien saillants en forme de pinces pointues et dilatées un peu en arc; le pénis est long d'une $\frac{1}{2}$ ligne, en triangle allongé, aplati et un peu arrondi à l'extrémité; le tout de couleur testacée.

En Daourie, et sur les bords du fl. Amour.

436) **Luperodes quadriguttatus.** Motsch.

Ovalis, convexus, nitidus, niger, capite, antennarum basi, thorace, geniculis tibiisque apice plus minusve testaceis; elytris maculis duabus pentagonis antice apiceque lato albo-testaceis; capite impunctato, triangulari, impressione inter oculos subtile in medio sinuato; thorace subtiliter sparsim punctulato, transverso, angulis posticis subobtusis, subprominulis, apice acutis; elytris thorace fere duplo latioribus, punctatis, postice subdilatatis, apice arcuatis, ad suturam vix angulatis, corpore subtus nigro, fere glabro; abdomine transversim subruguloso, in ♂ segmento ultimo precedentibus longiore, lunato, utrinque profunde inciso, medio impresso; genitalibus forcipitiformi-productis. Long. $1\frac{1}{2}$ l. — lat. $\frac{3}{4}$ l. Tab. XI, fig. 20.

Par sa forme et les taches jaunes sur les élytres, il est très voisin de notre *Longitarsus 4-pustulatus* F., mais du double plus grand, avec le corselet et la tête de teinte testacée, et les cuisses postérieures non renflées; le dernier segment de l'abdomen du mâle est moins large que chez le *Lup. praeustus* et les lobes ou pinces génitales plus cornées, moins larges et de couleur noire.

Dans les mêmes localités que le précédent.

437) **Haltica nitidicollis.** Motsch.

Ovata, convexa, nitida, sparsim punctata, testacea, abdomine infuscato; oculis nigris, subprominulis; capite triangulari, inter antennas transversim bituberculato; antennis subincrassatis, apice infuscatis; thorace transverso, convexo, subtilissime sparsim punctulato, lateribus marginatis, arcuatis, antice non angustioribus, angulis posticis rotundato-obtusis; scutello parvo, rufo-testaceo; elytris thorace latioribus, breviter ovatis, apice arcuato-attenuatis, antice punctato-striatis, stria suturali impressa; corpore subtus glabro, segmentis ultimis substrigosis; pedibus crassiusculis, tibiis mediis inermibus, tarsis anticis articulo 1° triangulari-dilatato, duobus sequentibus conjunctis longitudine aequali. Long. $\frac{2}{3}$ l. — lat. $\frac{2}{5}$ l. Tab. XI, fig. 21.

Cette petite espèce ressemble beaucoup à notre *Haltica salicariae*, mais ses élytres paraissent plus courtes, le corselet plus parallèle, presque pas plus étroit vers la tête que vers les élytres, sans ponctuation serrée et presque glabre, la poitrine plus testacée, surtout antérieurement.

Très commune sur les bords du lac Baical; parmi les Haltises, rapportées des rives du fl. Amour par M. Schrenck, se trouve un exemplaire de cette espèce.

Il paraît que cette Haltise est souvent confondue avec la *salicariae*, car je possède de M. Aubé, un exemplaire provenant de Paris, qui paraît appartenir à la nouvelle espèce que je viens de décrire.

Adoptant les genres *Graptodera* et *Crepidodera* de M. Chevrolat, qui sont suffisamment caractéristiques pour être reconnus de suite, je comprends sous celui de *Haltica* les espèces à élytres striées par des lignes de points imprimés régulièrement, et qui présentent une forme assez voisine des *Plectroscelis*, avec le 1^{ier} article des tarses antérieurs triangulaire et du double plus grand que le 3ième, mais sans dilatation dentiforme aux jambes intermédiaires. Outre les deux espèces citées appartiennent encore à ce genre la *Halt. rubi*, la *Halt. striatella* Ill.? etc.

438) **Plectroscelis costulata**. Motsch.

Ovata convexa, nitida, punctatissima, nigro-aenea, femoribus antennarumque apice nigris, his basi tibiis tarsisque testaceis; capite rotundato, punctato, vix nitido, inter oculos transversim impresso, oculis prominulis; thorace subtransverso, crebre punctato, convexo, antice subangustato, lateribus arcuatis, angulis posticis rotundatis; scutello minuto, triangulari, impunctato; elytris thorace latioribus, oblongis, versus medium aequaliter dilatatis, crebre punctatis, punctis lateraliter et postice in striis dispositis, interstitiis subconvexis fere costulatis; corpore subtus sparsim grosso-punctato, abdominis segmentis ultimis subtiliter punctulatis. Long. 1—1 $\frac{1}{4}$ l. — lat. $\frac{1}{2}$—$\frac{3}{5}$ l. Tab. XI, fig. 22.

Cette espèce ressemble beaucoup à notre *Plectr. aridella*, mais sa taille est toujours plus grande, son corselet plus allongé, la ponctuation plus serrée, celle des élytres plus profonde et plus régulière vers les côtés latéraux et vers l'extrémité; elle diffère de la *Plectr. aridula*, par une forme généralement plus large, la ponctuation du corselet plus forte, la base des antennes, les jambes et les tarses d'une teinte plus testacée.

Elle n'est pas rare dans toute la Daourie. Une autre forme plus allongée et très voisine de notre *Plectr. aridula* se rencontre aussi en Daourie; elle a les antennes, les jambes et les tarses d'une teinte plus ou moins obscure, mais son corselet est plus large, moins rétréci antérieurement, avec une ponctuation moins serrée et plus grossière, ce qui le fait paraître plus luisant; la ponctuation des élytres est moins régulière que chez la *Plectr. costulata* et parfois confondue par des rugosités transversales. Je l'ai nommée *Plectr. granosa*.

Une seconde forme, du même pays, ne surpasse pas la taille de notre *Plectr. aridella*, et la forme et la sculpture des élytres sont également analogues, mais la base des antennes, l'extrémité des jambes et les tarses sont plus ou moins obscures; outre sa taille elle diffère des deux espèces précédentes, par la ponctuation des élytres qui est plus forte vers la base et s'efface vers l'extrémité comme chez notre *Plectr. aridella*, tandis que c'est tout le contraire chez les *Plectr. costulata, granosa et aridula*. Elle porte le nom de *Plectr. convexa m.*

Aux véritables *Plectroscelis* appartiennent encore les *Plectr. Mannerheimii* et *Sahlbergii*, qui toutes les deux se rencontrent aussi en Daourie, mais il y a encore une forme extrêmement

voisine de notre *Plectr. semicoerulea* par la taille, le corselet plus allongé sans impressions à la base, la base des antennes et les pattes antérieures plus ou moins brunâtres; je l'ai nommée *Plect. cupricollis.*

Elle n'est pas rare dans les steppes occidentales de la Sibérie et dans les parties orientales de la Russie méridionale d'Europe.

439) **Hydropus splendens.** Motsch. Bulletin de Moscou 1845, p. 107 et 108 N. 314. (*Udorpes.*)

Elongato-subovatus, convexus, nitidus, nigro-aeneus, elytris coeruleis, fronte thoraceque aureo-aeneis, antennarum basi, tibiis tarsisque testaceis, antennarum apice femoribusque nigris; capite transverso, grosso-punctato, inter antennas transversim impresso, carinulato, supra laevigato; thorace transverso, grosso-punctato, antice subangustato, postice truncato, lateribus vix arcuatis, angulis posticis rectis; scutello subrotundato, aeneo; elytris elongatis, postice attenuatis, suboblique punctato-striatis, interstitiis planis, impunctatis; corpore subtus grosso sparsim punctato. Long. $1\frac{1}{5}$ l. — lat. $\frac{1}{2}$ l. Tab. XI, fig. 23.

Les couleurs rappellent un peu quelques *Plectroscelis*, surtout ma *Plectr. cupricollis*, tandis que la forme allongée le rapproche plutôt des *Psylloides.* Il est assez commun en Daourie et jusque sur les bords de l'Amour, où M. Schrenck l'a ramassé.

Le genre *Hydropus*, que j'ai signalé en 1845 dans la Bulletin de la Soc. des Naturalistes de Moscou, et qui par une faute typographique a été imprimé *Udorpes*, se rapproche par la forme des pattes des *Plectroscellis* et des *Tlanoma*, mais il diffère des unes et des autres par la forme allongée et atténuée de son corps, qui rappelle les *Psylloides*; il a les élytres striées par des points enfoncés, et les intervalles plans comme les *Tlanoma*, mais plus obliquement dirigés vers la suture; la dilatation du 1^{ier} article des tarses antérieurs chez le mâle est médiocre et pas plus large que le 3ième.

Une seconde espèce de ce genre a complètement la forme de *l'Hydropus splendens*, mais tout le dessus du corps est bronzé; elle habite aussi la Daourie, mais paraît être plus rare. Je l'ai nommée *Hydropus aeneus.*

Une troisième espèce que je pris aux environs de New-York, est un peu plus large que le *Hydr. aeneus*, avec la même taille et les mêmes couleurs; le corselet est plus transversal, plus élargi postérieurement, la ponctuation plus fine et moins serrée, tandisque sur les élytres elle est plus forte; le milieu des jambes et les articles 2, 3 et 4 des antennes sont de teinte testacée; je l'ai nommée *Hydrop. americanus.*

440) **Argopus unicolor.** Motsch.

Breviter-ovatus, subglobosus, sparsim punctatus, nitidus, fulvus, oculis nigris; capite transverso, subdeplanato, glabro, inter oculos bituberculato; antennis versus apicem subinfuscatis; thorace subconvexo, transverso, sparsim punctulato, antice arcuatim-angustato, angulis anticis acutis, productis, posticis rectis; elytris breviter ovatis, gibbosis, crebre sparsim punctatis, punctis ad lateribus fere in lineis dispositis. Long. $1\frac{3}{4}$ l. — lat. $1\frac{1}{4}$ l. Tab. XI, fig. 24.

Très ressemblant à l'*Argopus nigritarsus* Gebl., mais ordinairement un peu plus grand et avec les jambes et les tarses roux.

Il habite la Daourie et les pays du fl. Amour, d'où M. Schrenck en a rapporté un exemplaire.

Argopistes Motsch.

Forme générale ronde et convexe des Coccinellides et des Cassidaires, mais les cuisses postérieures sont renflées.

Corps luisant, ressemblant à celui des *Exochomus*.

Tête petite, inclinée et presqu'entièrement cachée sous le corselet; front avec une petite carène en dessus de l'insertion des antennes, et puis deux plaques lisses séparées seulement au milieu; en dessous il y a une carène tranchante au milieu et deux latérales déhiscentes, qui aboutissent à la médiane transversale.

Lèvre supérieure transversale; palpes assez saillants: les maxillaires avec leur 2^{d} article allongé et claviforme, le 3ième deux fois plus court, mais pas plus étroit et un peu conique, le 4ième aussi large que le précédent, mais plus long et acuminé; les labiaux courts, à dernier article acumiué. Supports des maxilles très grands.

Antennes plus courtes que la moitié du corps, surpassant un peu l'angle postérieur du corselet; elles ont le 1^{ier} article grand et assez gros, le 2, 3 et 4ième étroits, petits et réunis de la longueur du 1^{ier}, les suivants sont coniques de la largeur du 1^{ier}, mais presque trois fois plus courts et égaux entr'eux, ce qui leur donne l'aspect d'une longue massue étroite.

Corselet comme chez les Coccinellides, très transversal, en croissant, et fortement atténué vers les angles postérieurs.

Ecusson très petit, quoique l'insecte ait des ailes propres au vol.

Elytres plus larges que le corselet, rondes et un peu prolongées à l'extrémité.

Pattes comme chez les autres Haltises avec le pénultième article des tarses élargi et bilobé, le 2^{d} petit et le 1^{ier} des quatre antérieures chez le ♂ un peu plus long, mais pas plus large que le 3ième, aux pattes postérieures il est plus étroit, et plus allongé et du double plus long que le 3ième. Les quatre jambes antérieures simplement élargies vers l'extrémité, les postérieures avec une rainure extérieure pour le placement du tarse et un peu en arc sur la face interne, qui se prolonge en forme de deux épines peu aigues.

441) **Argopistes biplagiatus.** Motsch.

Coccinellaeformis, rotundatus, convexus, nitidus, subtiliter punctatissimus, testaceus, supra plus minusve infuscatus vel niger, elytris medio plagis duabus rubris vel rufis plus minusve dilatatis; capite minuto, transverso, inter oculos impresso, fronte subbituberculato, vertice punctato; thorace semilunato, valde transverso, punctato, angulis anticis prominulis, posticis subrotundatis; scutello triangulari, impunctato; elytris thorace latioribus, rotundatis, punctulatis, apice subprominulis, lateribus margine angustissime testaceo; pedibus posticis infuscatis. Long. 1 — 1 $\frac{1}{2}$ l. lat. $\frac{3}{5}$ — 1 $\frac{1}{4}$ l. Tab. XI, fig. 25.

Au premier abord on prendrait cet insecte pour un *Exochomus* ou *Chilochorus*, ou bien pour un *Scirtes*, mais les tarses postérieurs à quatre articles et les cuisses renflées la font placer dans les Haltises.

Les couleurs de l'*Agropistes biplagiatus* varient extrêmement sur le dessus du corps, depuis une teinte testacée presqu'unicolore, jusqu'à un noir foncé, avec deux taches rouges au milieu un peu antérieurement.

Une forme tout-à-fait semblable, ne se distingue que par le manque de taches rouges sur les élytres, qui sont entièrement noires, avec une marge testacée très étroite tout autour et sur les côtés latéraux du corselet; je l'ai nommée *Agrop. limbatus.*

Chez une autre un peu plus grande, tout le corps est noir en dessus et en dessous, à l'exception seulement des jambes qui sont brunâtres et des antennes et des tarses qui seuls sont de teinte testacée; je l'ai nommée *Agrop. flavitarsis.*

Une dernière forme enfin est entièrement de teinte testacée, plus ou moins roussâtre, et n'a de noirâtre que sur le long de la suture des élytres, surtout postérieurement, la tête, le dessous du corps et une partie des cuisses; elle rappelle un peu nos *Micraspis* et je l'ai nommée *Agr. suturalis.*

Toutes ces formes pourraient bien n'être que des variétés d'une même espèce, et se trouvent ensemble en Daourie et jusqu'aux pays du fl. Amour, d'où M. Schrenck en a rapporté une jolie suite.

HISPIDES.

442) **Hispa nigro-cyanea.** Motsch.

Elongata, parallela, subconvexa, multo spinifera, vix nitida, nigro-subcyanea; capite subquadrato, fronte subdeplanato; antennis subfiliformibus, articulo 1° *crasso, latitudine paulo longiore, unispinoso,* 2° *subquadrato primo duplo breviore,* 3° *secundo paulo longiore,* 4—6 *subquadratis,* 7° *majore,* 8—10 *transversis,* 11° *conico, acuminato; thorace trapezoidali, punctatissimo, opaco, transversim impresso, antice supra quadrispinoso, lateribus utrinque trispinosis; elytris thorace latioribus, elongatis, parallelis, grosso-punctato-striatis, seriatim multo-spinosis, singula seria* 10—12 *spinis; corpore subtus punctato, opaco.* Long. $1\frac{1}{2}$—$1\frac{4}{5}$ l. — lat. $\frac{3}{4}$—$\frac{5}{6}$ l. Tab. XI, fig. 26.

Du double plus grande que notre *H. atra* et de couleur d'un noir d'acier un peu bleuâtre, ce qui la rapproche singulièrement de la *H. Perotetii* Guérin, des Indes orientales, et de laquelle elle ne se distingue que par le 1^{ier} article des antennes plus court et plus gros, par un nombre plus considérable d'épines sur les élytres chez la femelle, et une ponctuation plus régulière.

Elle se rencontre, en Daourie, et M. Schrenck en a rapporté un grand nombre d'exemplaires, de l'embouchure du fl. Nar dans l'Oussouri, où elle se tenait sur la *Digitaria glabra*, le 13 Aout 1855.

C'est encore une forme qui rattache très naturellement nos espèces d'Europe, à toute une série d'espèces exotiques de couleur noire, les quelles peuvent être mentionnées ici. Je commencerai par les plus petites:

Hispa parvula Motsch., un peu plus petite et plus large que notre *H. aptera*, d'un noir un peu grisâtre en dessus, noir en dessous; antennes plus grêles, presque filiformes, premiers articles allongés, ovalaires, sans saillie spiniforme extérieure, le 3ième aussi long que le 1ier, qui est renflé et armé en dessus d'une longue épine; ponctuation rugueuse visible sur les élytres, qui sont ainsi que le corselet garnies d'épines à peu-près comme notre espèce d'Europe. Rapportée de Batavia par M. Dr. de Tengström.

Hispa aptera Bonel, toute noire, épineuse, avec les antennes épaisses, comprimées, les trois premiers articles triangulaires et armés chacun d'une épine à l'angle externe. Italie.

Hispa algira Motsch., taille, forme et couleur de la *H. aptera*, mais avec le 3ième article des antennes plus long et plus gros à la base, presque cylindrique. D'Algérie.

Hispa atra L.. noir presque opaque; second article des antennes transversal, le 3ième presque cylindrique, plus long que le 2d, les 4 — 11 fortement transversaux; toutes les jambes élargies plus ou moins en angle vers leur milieu.

Hispa Perotetii Guérin, d'un noir foncé luisant, épineux; second article des antennes petit, rond, sans épine latérale, le 1ier allongé avec une forte épiue en dessus; jambes intermédiaires à peine élargies, mais fortement courbées; taille de notre *H. atra*. De Pondichéry.

Hispa ceylonica Motsch., taille et forme de notre *H. atra*, mais d'une couleur noire métallique luisante, avec les antennes plus grêles, à articles plus allongés, dont le 1ier moins renflé et armé d'une double épine, le 2d ovalaire et armé en dessus d'une longue épine courbée, le 3ième un peu plus long, le 4ième un peu plus court que le précédent, le 5ième encore plus court et ainsi de suite jusqu'au 7ième qui devient déjà transversal, tous ces articles mentionnés se terminent par une longue épine à leur angle externe; jambes intermédiaires étroites et courbées. Découverte de M. Nietner, sur les montagnes de Noura-Ellia sur l'île de Ceylan.

Hispa fulvipes Motsch., forme et taille de la *H. ceylonica*, noire, avec les pattes, les épines sur le corselet et quelques taches peu déterminées sur les élytres d'une teinte testacée roussâtre; premiers articles des antennes allongés, sans épines, les autres manquent chez l'exemplaire que je possède. Aussi une découverte de M. Nietner, dans les montagnes de Noura-Ellia à Ceylan.

Hispa cyanipennis Motsch., un peu plus courte que notre *H. atra*, et plus comprimée vers le milieu des élytres, luisante, noire; élytres d'un bleu d'acier foncé, pattes d'un roux plus ou moins brunâtre; antennes grêles à articles très allongés, sans épines, le 1ier et le 2d simplement plus gros, celui-ci ovalaire, les 3, 4 et 5 très étroits et plus longs, le 6ième étroit et un peu plus court que le 2d; corselet assez lisse, sans épines dorsales; élytres fortement ponctuées avec quatre épines sur leur milieu; jambes un peu courbées. Du Birma.

Hispa brunnipes Motsch., taille de la *H. atra*, mais un peu plus anguleuse, plus large, d'une couleur noir-luisant, avec la base des épines dorsales du corselet, quelques taches peu déterminées sur les élytres et les pattes plus ou moins brunes; antennes à articles de la base allongés, sans épines; corselet avec des épines dorsales doubles et les latérales triples, très longues; celles des élytres aussi très longues et courbées un peu en arrière; jambes étroites et presque droites. Découverte de M. Tengström; Batavia.

Hispa tuberculosa Motsch., un peu plus grande et plus allongée que la *H. atra*, d'un noir opaque, plus luisant sur les élytres, où les épines du dos s'oblitèrent en tubercules pointus, celles des côtés latéraux et du corselet sont aussi courtes que chez l'*atra*; antennes assez fortes, formées à peu-près comme chez cette dernière espèce, mais sans épines latérales aux articles 2 et 3; jambes peu élargies, les intermédiaires courbées et armées d'une dent extérieure au-devant de leur extrémité. Du Nepal.

Hispa melanaria Baly, encore plus allongée et plus étroite que la *H. tuberculosa*, avec les élytres d'un bleu d'indigo très foncé; épines un peu plus longues, mais sur le corselet elles s'oblitèrent; antennes à articles de la base allongés, sans épines; jambes intermédiaires étroites et courbées. M. Murray m'a envoyé cette espèce, comme venant du Old-Calabar dans l'Afrique tropicale.

Hispa filicornis Motsch., très voisine de la *H. tuberculosa*, avec la même taille, la même forme et les mêmes couleurs, mais à épines plus prononcées sur le dos et à antennes plus allongées, un peu roussâtres vers l'extrémité; leurs premiers articles sont inermes, allongés et le 3ième plus long que les deux précédents réunis, les cinq derniers carrés. Du Nepal.

Hispa australica Motsch., forme et couleurs de la *H. tuberculosa*, mais un peu plus grande et plus déprimée; épines seulement autour des côtés extérieurs et assez courtes; sur le milieu du corselet elles manquent entièrement, et sur le disque des élytres, elles sont remplacées par des larges élévations tuberculiformes, peu élevées; premier article des antennes claviforme, un peu élargi et muni d'une épine en dessus, le 2^{d} petit, rond, sans épine; jambes dilatées, les intermédiaires courbées. De la Nouvelle Hollande.

Hispa inermis Zubk. Bull. de Moscou. 1833, 337. 50, un peu plus grande que l'*australica* et surtout plus robuste; tête et corselet plus opaques, celui-ci plus large; tubercules sur les élytres à peine visibles postérieurement, formant comme des rugosités transversales, stries fovéolées bien marquées et disposées un peu par paires. Des steppes méridionales des Kirguises et des environs du lac Inderskoic.

Les espèces qui constituent le passage à notre *Hispa testacea*, sont:

Hispa nigripennis Motsch., plus large que la *H. inermis*, d'un testacé roussâtre, avec les élytres d'un noir grisâtre luisant; base des antennes, partie postérieure de la tête, deux taches obliques sur le milieu du corselet et l'extrémité des épines sur ce dernier, d'un brun plus ou moins noirâtre; l'extrémité des élytres et trois taches longitudinales placées de chaque côté de la suture sont rousses; épines longues; antennes grêles à articles allongés, sans épines, le 1^{ier} aussi long que le 3ième, le 2^{d} deux fois plus court, ovalaire. Du continent indien.

Hispa pallescens Reiche, un peu plus petite et plus large que notre *H. testacea*, d'une couleur pareille, mais recouverte de cils cendrés soyeux, surtout sur le corselet, qui la font paraître comme saupoudrée; épines latérales du corselet plus rameuses et plus rapprochées entre elles antérieurement; dessous du corps noir; elle vient de Pondichéry.

Hispa nigromaculata Motsch., moitié plus petite que la *H. testacea*, d'un testacé roussâtre, tacheté de noir sur les élytres qui sont luisantes; base des antennes, partie postérieure de la

tête, milieu du corselet, écusson et dessous du corps d'un brun plus ou moins noirâtre; épines longues, celles du corselet et des bords latéraux des élytres en dessous de teinte testacée, celles du dessus de ces dernières noires; antennes grêles, à articles allongés, le 3ième de la longueur du 1ier chez le mâle (?), un peu plus court chez la femelle; jambes intermédiaires presque droites et pas dilatées. Birma.

Hispa pallidipennis Motsch., un peu plus grande (2 l.) et surtout plus allongée que la *H. nigromaculata*, dont elle a les couleurs, mais les élytres sont d'un testacé très pâle et les taches noires sont plus petites, épines longues, brunes, pâles sur le corselet, qui est opaque, ponctué et pubescent sur les bords, avec une place quadrangulaire lisse et convexe au milieu; yeux noirs; antennes grêles, à articles allongés sans épines, testacés, le 1ier plus long que le 3ième, le 2d deux fois plus court, ovalaire; jambes intermédiaires médiocrement dilatées et un peu courbées; très remarquable par une rangée d'épines placées parallèlement aux côtés de l'écusson. Des Indes orientales.

Hispa longicornis Motsch., plus large que les espèces précédentes, $2\frac{1}{2}$ lignes de long; d'un testacé roussâtre, avec les yeux, une tache médiane antérieure sur le corselet et une autre en croissant en arrière ainsi que les épines du dessus des élytres noires; épines très longues, surtout celles des côtés latéraux du corselet, qui sont triples et celles sur le milieu des élytres, qui sont verticales et un peu arquées en arrière; antennes grêles, presque de la longueur du corps à articles allongés, sans épines, le 1ier plus long que les autres, le 3ième d'un tiers plus court, le 2d pas plus long que large; jambes claviformes, droites. Du Birma.

A cette dernière espèce se rattachent les *Hispa crinacea* Ill., *Hispa dilatata* Audoin et Blanch. et autres formes épineuses et dilatées sur les côtés, habitant le continent indien.

EROTYLIDES.

443) **Languria Menetriesii.** Motsch.

Linearis, postice subattenuata, vix convexa, punctulata, nitida, nigra; elytris obscure viridi-aeneis; capite antice, antennarum basi, thorace maxima parte pedibusque rufo-testaceis; capite triangulari, fronte subconvexo, sparsim punctulato; thorace subquadrato, postice paulo angustato, marginato, vix convexo, sparsim punctato, postice transversim impresso, antice infuscato, angulis rectis; scutello triangulari, glabro, nigro; elytris thoracis basi latioribus, dense punctato-striatis, interstitiis laevigatis; corpore subtus nitido, sparsim subtiliter punctulato. Long. 2 l. — lat. $\frac{1}{2}$ l. Tab. XI, fig. 27.

Une des espèces les plus petites du genre, rappelant celles des Indes orientales, mais différant de toutes celles que je possède par la couleur foncée sur la partie postérieure de la tête et la partie antérieure du corselet.

Découverte par M. Schrenck, sur les bords du fl. Amour méridional, à l'embouchure de l'Oussouri, le 4 Août 1855.

Il sera peut-être à propos d'énumérer ici les espèces de *Languria* que je possède dans ma collection, commençant par les plus petites:

1) *Corselet roux, allongé:*

Languria minima Motsch., forme d'un *Agrylus* étroit, à peine 2 lignes de long, d'un roux testacé avec les élytres d'un bleu d'étain, écusson d'un brun roussâtre; yeux, massue des antennes, qui est assez grosse, et l'extrémité des cuisses plus ou moins noirâtres; ponctuation du corselet fine; stries des élytres très rapprochées, plus fortement ponctuées que le corselet; découverte par M. Nietner. sur l'île de Ceylan.

Languria chalybeipennis Motsch. Couleurs comme chez la précédente à l'exception des élytres qui sont plus noirâtres; la forme est plus raccourcie, plus ramassée, quoique la longueur du corps soit un peu plus grande; ponctuation dans les stries des élytres beaucoup plus forte et plus profonde; massue des antennes moins large. Du Birma.

Languria apicalis Motsch., forme, taille et couleurs de la précédente, mais un peu plus allongée et plus étroite, avec les élytres d'un bleu encore plus grisâtre; les stries sont très fines, à peine ponctuées; les trois derniers segments de l'abdomen noirs; elle habite la Pensylvanie, aux Etats-Unis.

Languria Mozardi Latr., deux fois plus grande que la précédente, dont elle a les couleurs, mais les pattes sont de teinte plus foncée; de l'Amérique septentrionale, surtout de la Louisiane où elle est commune sur les Crucifères.

Languria fulvipes Motsch., plus ramassée et plus large que la *L. Mozardi*, avec les mêmes couleurs, à l'exception de l'abdomen et des pattes qui sont entièrement d'un testacé roux; la ponctuation des stries est plus prononcée. Des Indes orientales.

Languria nigriventris Motsch., un peu plus grande et surtout plus allongée que la *L. Mozardi* dont elle a les couleurs sur la tête et le corselet, tandis que les élytres sont d'un bleu foncé violâtre presque noir; le dessous du corps et les pattes sont entièrement noires; ponctuation de la tête et du corselet très fine et serrée, celle des stries des élytres forte et profonde. Découverte de M. Nietner, sur l'île de Ceylan.

Languria collaris De Haan, taille et couleurs de la *nigriventris*, mais avec la tête et les élytres noires, ainsi que le dessous du corps, les pattes et les antennes; ponctuation des stries des élytres fine et serrée, celle du corselet fine et plus serrée que chez l'espèce précédente, la base de celui-ci transversalement imprimée et distinctement relevée vers l'écusson, qui est noir. De Java.

C'est ici, je crois, que doit prendre place la *Trogosita elongata* F., de Sumatra, qui est une *Languria* à tête et élytres bleues, mais que je ne possède pas.

2. *Corselet roux, carré.*

Languria coeruleipennis Motsch., tout-à-fait comme la *L. fulvipes*, mais le corselet est presque carré et l'abdomen noir. Envoyé de l'île de Ceylan par M. Nietner,.

3. *Corselet roux, élytres avec des bandes de teinte testacée.*

Languria trifasciata Say, de l'Amérique septentrionale.

Languria bifasciata Motsch., extrêmement voisine de la *trifasciata*, mais un peu plus petite, la couleur bleue des bandes des élytres plus noirâtre, ces dernières plus obtuses à

leur extrémité, le corselet plus court, plus fortement dilaté en avant, avec les angles postérieurs pointus, saillants et déhiscents, base avec deux impressions sublatérales; abdomen noir vers l'extrémité seulement. De la côte de Tranquebar, aux Indes orientales.

4. *Corselet et élytres uniformément de teinte testacée.*

Languria flava Motsch., d'un roux testacé uniforme, ainsi que l'extrémité des antennes et des cuisses; les jambes et les yeux plus ou moins noirâtres; corselet allongé, à peine arqué sur les côtés, très peu rétréci en arrière, très finement ponctué, presque glabre; élytres à stries ponctuées peu profondes: longueur 2 l. — Birma.

Languria rufo-testacea Motsch., un peu plus grande que la *flava*, avec les mêmes couleurs mais à corselet plus large, plus arqué sur les côtés et plus fortement rétréci en coeur en arrière, ponctuation plus prononcée. Rapporté de Batavia par M. le Dr Tengström; peut-être est-ce la même que la *L. testacea* Mac Leay.

5. *Corselet roux, tacheté de noir, carré.*

Languria thoracica Oliv., d'un roux testacé, avec les élytres, un point sur le milieu du corselet, les yeux, les antennes et les pattes noires. Des Etats-Unis, Pensylvanie. M Chevrolat comprend cette espèce sous un genre particulier, qu'il nomme *Janessa*, mais dans ce cas il faudrait y réunir toutes les autres espèces à corselet carré.

6. *Corselet roux, tacheté, allongé.*

Languria splendens Motsch., long de cinq lignes, d'un bronzé-verdâtre doré en dessus, côtés latéraux du corselet et le dessous du corps d'un roux testacé; yeux noirs; antennes et pattes noires avec un reflet bleuâtre ou verdâtre; massue des premières de quatre articles larges et transversaux; corselet un peu allongé, presque droit sur les côtés, à angles postérieurs très aigus et très saillants en arrière; ponctuation des élytres régulière, mais assez fine, les intervalles avec une ligne de points extrêmement petits. De Java.

Languria rufiventris Motsch., un peu plus petite et surtout plus étroite que la *splendens*, mais toujours du double plus large que la *L. bicolor* F., avec les couleurs de cette dernière, à l'exception de l'abdomen qui est entièrement d'un roux testacé; corselet assez fortement arrondi sur les côtés à angles postérieurs droits, pas saillants. Des Etats-Unis, New-York.

Languria bicolor F., d'un roux testacé, avec les yeux, une tache dessus le front, une autre longitudinale sur le milieu du corselet, les élytres, antennes, pattes et l'extrémité de l'abdomen, d'un noir un peu bronzé. Pensylvanie.

Languria nigriceps Motsch., tout-à-fait comme la *L. bicolor*, mais avec la tête et l'abdomen noirs. On me l'a aussi envoyée comme *bicolor* Say, mais si ce n'est pas l'autre sexe, c'est une espèce qui ne s'accorde pas avec la description de Fabricius: elle est du reste un peu plus étroite et le corselet moins rétréci en arrière. Du Tenessy, aux Etats-Unis.

Languria femoralis Motsch., encore une espèce allongée, très voisine de la *bicolor*, mais avec la tête bronzée comme les élytres; l'abdomen tout noir et les pattes rousses et foncées

seulement à l'extrémité des cuisses et sur les tarses; corselet nullement rétréci en arrière, mais allongé, trapéziforme, avec sa partie la plus large aux angles postérieurs, qui sont un peu aigus et saillants; taille d'un tiers plus petite que celle de la *bicolor*; je l'ai trouvée aux environs de la Nouvelle-Orléans.

7. *Corselet de teinte foncée comme les élytres, allongé.*

Languria obscura Motsch., taille et forme de la *L. Mozardi*, mais d'un noir verdâtre presqu'uniforme, avec le corselet seulement un peu brunâtre; peut-être est-ce une variété obscure de la *Mozardi?* — Am. sept. Pensylvanie.

Languria cyanea Motsch., taille de la *L. Mozardi*, mais plus atténuée et plus comprimée sur les côtés latéraux des élytres, ce qui fait ressortir les angles huméraux, comme chez les Sténélytres; d'un bleu foncé uniforme; corselet convexe, arqué sur les côtés, rétréci postérieurement; stries des élytres fortement ponctuées. Du Nepal, aux Indes orientales.

8. *Corselet de teinte foncée, carré.*

Languria angularis Motsch., longue de 5 lignes, robuste, atténuée, d'un vert noirâtre métallique, doré sur les élytres; dessous du corps d'un roux testacé à l'exception des meta et prosternum et de l'anus qui sont de teinte foncée; corselet carré, à peine arqué sur les côtés, un peu rétréci en arrière, fortement bisinué, marginé et relevé en arrière, angles antérieurs droits, roussâtres, les postérieurs aigus, déhiscents et saillants; ponctuation des stries sur les élytres assez fine, mais régulière. Pris aux environs de Batavia, par le Dr de Tengström.

Parmi mes Languriens, il y a encore une série d'espèces qui se distinguent des autres par leur forme fortement atténuée en arrière, par leur corselet trapézoidal élargi postérieurement et l'extrémité de leurs élytres excavée vers la suture et formant ainsi deux dents aigues; j'en ai formé un genre particulier sous le nom de *Langurites*, et voici les espèces que je possède:

Langurites vitticollis Klug., du Mexique, est plus grand et surtout plus large aux angles huméraux que la *Languria bicolor*, d'un roux un peu testacé, avec les yeux, les antennes, les pattes, les élytres, à l'exception d'une bande humérale de chaque côté et trois bandes longitudinales sur le corselet, d'un noir verdâtre métallique; corselet trapézoidal, dilaté en arrière, avec les angles postérieurs aigus et saillants; stries ponctuées des élytres très fines et peu profondes; extrémité bidentée; base des cuisses rousse. Du Mexique.

Langurites viltatus Motsch., taille, forme et couleurs de la précédente, mais avec les bandes longitudinales sur le corselet et les élytres plus développées, les dernières traversant presque toutes les élytres; ponctuation plus forte dans les stries. De Nicaragua.

Langurites infuscatus Motsch., forme allongée de la *L. bicolor*, mais un peu plus large et plus atténuée, avec la pointe des élytres acuminée et excavée intérieurement comme chez les deux espèces précédentes; d'un testacé brunâtre, avec les yeux, les antennes, les pattes, une partie de la poitrine, l'écusson, le front, le milieu et les côtés latéraux du corselet d'un noir verdâtre métallique plus ou moins foncé; corselet arqué sur les côtés, rétréci en arrière, avec les angles postérieurs saillants et aigus; extrémité des élytres bidentée. De l'Amérique centrale.

Enfin un troisième genre des Languriens présente l'extrémité des élytres tronquée ou arrondie et garnie de plusieurs denticules assez courtes. Je l'ai nommé: *Trapezidera*, et voici les espèces que je possède:

Trapezidera angusticollis Motsch., taille et forme allongée, intermédiaire entre celle de la *L. Mozardi* et la *L. bicolor*; d'un noir bronzé uniforme, avec les parties de la bouche, la base des cuisses, les jambes et les angles d'un testacé brunâtre; corselet allongé, arqué et dilaté au milieu, rétréci en arrière, avec les angles postérieurs droits et saillants, base marginee et relevée en angle au dessus de l'écusson; élytres régulièrement striées par des points assez fins, les intervalles un peu transversalement rugueux. De l'Amérique centrale.

Trapezidera brunnipes Motsch., taille de la *L bicolor*, mais plus large vers la base des élytres, et fortement atténuée aux deux extrémités; le dessus d'un bronzé noirâtre unicolore, le dessous et les pattes d'un roux testacé plus ou moins clair; corselet trapézoidal, élargi en arrière à côtés latéraux obliquement droits, les angles postérieurs aigus et saillants; ponctuation dans les stries des élytres peu profonde, les intervalles transversalement rugueux. De l'Amér. cent.

Trapezidera longicollis Motsch., longueur de 6 à 7 lignes, assez étroite et atténuée; d'un bronzé noirâtre uniforme; corselet trapéziforme-allongé, un peu dilaté en arrière, lisse, avec les côtés latéraux droits, fortement bisinué et marginé à la base, angles postérieurs aigus et très saillants; extrémité des élytres armée de 6—7 petites dents aigues; stries presque effacées, ponctuation des intervalles par séries assez serrées, qui se confondent avec les stries, paraissant presque irrégulières; jambes antérieures allongées courbées, et dilatées à l'extrémité dans l'un des sexes, cuisses renflées et un peu arquées. De Nicaragua.

Trapezidera dilaticollis Motsch., un peu plus grande et surtout plus large vers la base des élytres que la *Tr. longicollis*, avec les mêmes couleurs; corselet fortement trapézoidal, dilaté en arrière, distinctement ponctué comme la tête, plus lisse vers les angles postérieurs, qui sont aigus et saillants; base bisinuée; élytres aussi peu distinctement striées et ponctuées de la même manière que chez la *Tr. longicollis*; extrémité armée de 5 dents assez fortes; cuisses un peu renflées, mais pas courbées ainsi que les jambes. De Nicaragua.

Trapezidera brunniventris Motsch., forme des précédentes, mais d'un tiers plus petite et d'un bronzé plus cuivré en dessus, l'abdomen d'un roux brunâtre un peu métallique; ponctuation analogue, mais plus distincte sur toutes les parties du corps; corselet trapézoidal, dilaté en arrière, à côtés latéraux obliquement droits, les angles postérieurs aigus, mais peu saillants, et la base médiocrement bisinuée; cuisses antérieures peu renflées, droites; extrémité des élytres très obtusement denticulée. Aussi de Nicaragua.

PLATYCEPHALES.

444) **Hippodamia tredecimpunctata**. L. Mulsant Sp. 10. 1.
Trouvée par MM. Maack et Schrenck, sur les rivages du fl. Amour septentrional.

445) **Anisosticta novemdecimpunctata.** L. Mulsant Sp. 37. 1.
Trouvée par M. Maack, sur les rivages des fl. Onon et Amour.

446) **Adonia mutabilis.** Scriba. Muls. Sp. 40, 2.
Commune dans toute la Sibérie et même au-delà du fl. Amour.

447) **Adonia amoena.** Faldm. Mémoir. de l'Acad. de St. Pétersbourg. (Savants étrangers) T. II. 453. 96.
Rapporté par M. Maack, des parties septentrionales du fl. Amour.

448) **Adalia fasciato-punctata.** Faldm. Mém. de l'Acad. de St. Pétershourg. (Savants étrangers.) T. II, 455. 98.

449) **Adalia bipunctata.** L. Muls. Sp. 58. 8.
Dans toute la Sibérie.

450) **Harmonia impustulata.** L. Muls. Sécuripalpes 112. 2.
Dans toute la Sibérie.

451) **Coccinella quatuordecimpustulata.** L. Muls. Sécuripalpes 95. 6.
Dans toute la Sibérie.

452) **Coccinella variabilis.** Ill. Muls. Sécuripalpes 95. 7.
Commune sur toutes les contrées du fl. Amour.

453) **Coccinella undecimpunctata.** L. Muls. Sécuripalpes 71. 1.
Assez rare dans la Sibérie orientale.

454) **Coccinella nivicola.** Eschh. Muls. Sp. 109. 17.
Il paraît qu'elle est exclusivement propre au Kamtschatka.

455) **Coccinella septempunctata.** L. Muls. Sécuripalpes 79. 3.
Dans toute la Sibérie.

456) **Coccinella Sedakovii.** Ménétr. Muls. Sp. 1020. 23. 6.
Des parties septentrionales du fl. Amour, et de l'Onon, rapportée par M. Maack.

457) **Coccinella transversoguttata.** Faldm. Mém. de l'Acad. de St. Pétersbourg. (Savants étrangers.) T. II. 454. 97.
Assez rare sur les fleurs des *Urtica*, sur les rives du fl. Amour; Maack, Schrenck.

458) **Coccinella trifasciata.** L. Muls. Sp. 119. 27.
Assez rare sur l'Amour, plus commune au Kamtschatka et au nord de la Sibérie orientale.

459) **Anatis ocellata.** L. Muls. Sécuripalpes 133. 1.
Rapportée par M. Schrenck.

460) **Anatis mobilis.** Motsch. Muls. Sp. 1022. 3.
Trouvée par M. Maack, dans les parties septentrionales du fl. Amour, très commune dans les contrées du lac Baical.

461) **Mysia camtschatensis.** Gmel. Ed. Linn. Syst. Nat. I, 1658.
Du Kamtschatka. de la Daourie et de la Mongolie. Je crois que c'est une espèce différente de la suivante.

462) **M. oblongoguttata**, Linn. Muls. Sp. 141, *ex parte*, présente le milieu du corselet et le dessous du corps d'un brun noirâtre.

463) **Propylea quatuordecimpunctata**. L. Muls. Sécuripalpes 152. 1.
Elle n'est pas commune en Sibérie et sur les bords du fl. Amour.

464) **Leis mirabilis**. Motsch.

Rotundata, supra convexa, subtus depressiuscula, lateraliter reflexo-marginata, nitida, densissime subtiliter punctulata, nigra, thoracis lateribus arcuatis, lato-testaceis, elytrorum maculis tribus utrinque dorsalibus, duabus elongato-arcuatis lateraliter abdominisque margine rubro-testaceis; thorace transverso, angulis obtusis, subrotundatis; elytris thorace latioribus, fere rotundatis, antice truncatis; corpore subtus punctato, thoracis lateribus subtus strigulosis, unguiculis basi angulatim dilatatis. Long. $3\frac{1}{2}$–$4\frac{1}{2}$ l. — lat. 3–4 l.

Cette magnifique espèce paraît être, au premier aspect, une Cassidaire, mais c'est un véritable Platycephale, intermédiaire entre les *Synonycha* et les *Leis*, rappelant beaucoup la *Syn. grandis* avec un fond noir et des taches rouges; elle a été découverte par M. Schrenck, sur les rives de l'Amour, depuis l'embouchure de la Dséia, jusqu'à celle de l'Oussouri.

465) **Leis Besseri**. Faldm. Mem. de l'Acad. de St. Pétersbourg, (Savants étrangers.) II. 449. 92, tab. 5. 10.

C'est le mâle du *Leis spectabilis* Faldm. id. 450. 93; elle est commune dans les parties méridionales qu'arrose le fl. Amour, sur les rochers escarpés des rives de ce fleuve et sur les feuilles des Saules qui y croissent.

466) **Leis axyridis**. Pall. Muls. Sp. 267. 15.
Commune dans toute la Daourie.

467) **Leis novemdecimsignata**. Faldm. Mém. de l'Acad. de St. Pétersbourg. (Savants étrangers.) II. 456. 99.
Pas rare non plus dans toute la Daourie.

468) **Leis frigida**. Muls. Opusc. entomologiques. III. 33. 12.
Commune sur les rivages du fl. Amour, vers les montagnes Boureïa.

499) **Chilocorus bipustulatus**. L. Muls. Sécuripalpes 170.
Daourie; rapporté par M. Maack.

470) **Epilachna 28-maculata**. Motsch. Etudes entomol. 1857. 41. 24.
Trouvée par M. Schrenck, près de l'embouchure du fl. Amour.

471) **Scymnus analis**. F. Muls. Sécuripalpes. 250. 13.
Sur les bords du fl. Amour méridional.

Table alphabétique.

Des genres et des espèces contenues dans cet ouvrage.

Nota: Les genres sont suivis des noms de ceux qui les ont donnés, et non de ceux qui les ont décrits.

A.

Adalia Muls.

bipunctata 245
asciatopunctata 245

Adelocera Latr.

conspersa 108

Adimonia Laich.

caprea 232
incisicollis 232
tanaceti 232

Adonia Muls.

amoena 244
mutabilis 245

Aegialia Latr.

Kamtschatica 132

Agapanthia Serv.

cardui 151
pilicornis 151

Agonothorax Motsch.

cupreseens 96
latipennes 97
longnlus 97
minutus 97
nitidus 96
octocoelus 97

Agriotes Esch.

pilosus 112

Agrilus Megerle.

olivaceus 108

Alophus Sch.

albonotatus 166
4-notatus 166

Alsus Motsch.

collaris 162
farinosus 161
flavipes 161
inderiensis 161
macrocerus 162

Alpaeixena Motsch.

senecionis 203

Amara Bon,

affinis 96
borcalis 96
bipartita 95
interstitialis 96
obscuricornis 95
spreta 96

Ambrostoma Motsch.

chinensis 228
nepalensis 228
4-impressa 203 227

Anapachys Motsch.

asclepiades 202

Anaesthetis Dej.

testacea 151

Anaspis Geoffr.

inderiensis 142
infuscata 142
maculicollis 142
stepensis 142

Anatis Muls.

mobilis 245
ocellata 243

Ancylochira Esch.

punctata 107
strigosa 108

Anisodactylus Dej.

intermedius 92
signatus 92

Anisostica Chev.

19-punctata 244

Anobium F.

pertinax 155

Anodius Motsch.

autographus 156

Anomala Megl.

daurica 186

Anoncodes Schmidt.

coarctata 145

Anoplistes Serv.
sellatus 182

Anthaxia Esch.
acutiangula 108
reticulata 108

Anthirrosterna Motsch.
lenticulata 185

Apalochrus Er.
fulvicollis 118
maculicollis 118
pallipes 118
pictus 118

Aphodius Ill.
semiruber 131
sublimbatus 132

Apion Herbst.
angulosum 170
apricans 160
craccae 169
flavipes 169
nigricorne 169

Apoderus Olivier.
carbonicolor 171
coryli 172
dauricus 173
flavimanus 171
humerosus 171
Kamtschaticus 172
longiceps 173
maurus 171
politus 172
rubidus 172

Argopistes Motsch.
biplagiatus 236
flavitarsis 237
limbatus 237
suturalis 237

Argopus Fisch.
unicolor 235

Argutor Megl.
strenuus 94

Asemum Esch.
striatum 152
subsulcatum 152

Astynomus Dej.
sibiricus 149

Athous Esch.
cinereofasciatus 108
limbaticollis 108

Attelabus L.
cicatricosus 173
cyaneus 174

Australica Chev.
litura 218

B.

Balaninus Germar.
glandium 157

Baridius Sch.
rufitarsis 157

Bembidium Latr.
foveum 88
striatum 88

Biogramma Motsch.
figurata 183

Bledius Stephens.
talpa 119

Bittotaenia Motsch.
salviae 260

Biliographa Motsch.
philadelphica 198

Brachinus Weber.
longicornis 92

Brachytarsus Sch.
rufipes 153
varius 153

Bradycellus Er.
obscuritarsis 92

Bradytus Zimm.
pallidulus 95

Brontes F.
planatus 153

Byrrhus L.
Dianae 123
Kamtschaticus 123
oblongus 123
pilula 123

Byrsopages Falderm.
carinatus 168
ventricosus 188

C.

Calamosternus Motsch.
semiruber 131

Callicomus Motsch.
humeralis 138
Riederi 138

Callidium F.
violaceum 152

Calligrapha F.
polyspila 198

Collisoma Agass.
dauricum 99

Campylus Fisch.
acuticollis 113
dilutiangulus 112
linearis 112
mongolicus 112

Cantharis L.
flavipennis 145
suturella 144

Carabus L.
Faldermanni 99
granulatus 99
incompletus 99
Mannerheimii 99
Meander 99

Cardiodora Motsch.
exclamationis 184

Cardiophorus Esch.
curtulus 112
vulgaris 111

Cephaloon Newm.
pallens 143
variabilis 141

Centoptera Motsch.
regalis 207

Cercyon Leach.
ovillum 129

Cetonia F.
daurica 135

Ceutorhynchus Sch.
haemorhoidalis 156

Chalcoidea Motsch.
marginata 209

Chilocorus Leach.
2-pustulatus 246

Chilothorax Motsch.
guttatus 132
sublimbatus 132
subpolitus 132
ursinus 132
variegatus 132

Chlaenius Bon.
pallipes 96

Chlorophanus Dalm.
brachytborax 157
foveolatus 157
lineolus 157
parallelocollis 157
scabricollis 157

Chromodora Motsch.
rubrolineata 195

Chrysolina Motsch.
daurica 229
staphylea 210

Chrysomela L.
artemisiae 225
auraria 226
blanda 226
caucasica 225
cribellata 226
fastuosa 226
fulgida 226
graminis 204 226
palustris 226
recticollis 226
splendorifera 226
subfastuosa 226

Chrysomorpha Motsch.
cerealis 204
cuprina 227
cyaneoaurata 227
ericae 227
Kiesenwetteri 227
livonica 227
Megerlei 227
ornata 227
quadrangulata 226
rufolineata 227

Cicindela L.
laetescripta 88
spinigera 88
sylvatica 88
transbaicalica 88

Cleonus Sch.
sulcirostris 166

Clerus Geoffr.
substriatus 113

Clivina Latr.
fossor 91

Clytus F.
capra 152
gracilipes 152

Cneorhynus Sch.
fossulatus 168

Coccinella L.
nivicola 245
14-pustulata 245
Sedakovii 245
7-punctata 245
transversoguttata 245
trifasciata 245
11-punctata 245
variabilis 245

Colaphoptera Motsch.
hemisphaerica 215

Calaphosoma Motsch.
goetingensis 216

Colasposoma Lap.
aurata 179
auripennis 179
coerulescens 178
cyanea 177
mongolica 178
nigroaenea 177
nitida 178
purpurata 178
rugipennis 178
splendida 178
viridicoerulea 178
viridifasciata 178

Collops Er.
limbatus 118
obscuricornis 118
reflexicollis 118

Colophodes Motsch.
hottentotta 212

Colymbetes Clairv.
alpinus 102
chalconatus 102
subquadratus 102

Compsidia Muls.
balsamifera 151
populnea 151

Coptolabrus Solier.
Schrenckii 99
smaragdinus 99

Corticaria Marsh.
haicalica 113
ferruginea 113
fuscula 114

Corynetes Herbst.
violaceus 113

Craspeda Motsch.
Besseri 191

Creophilus Stephens.
arcticus 120

fulvago 120
orientalis 120

Criocephalum Dej.

rusticum 152

Crosita Motsch.

altaica 190

Cryptorhynchus Ill.

Lapathi 157

Ctenocera Agass.

castanea 109
humeralis 110
pacifica 110
testaceipennis 110

Cucujus F.

sanguinolentus 153

Cyrtonus Latr.

rotundatus 189

Cystocnemis Motsch.

discoidea 179

D.

Decamera Muls.

argentea 133
brunnipes 133
caucasica 133
coespersa 133
hungarica 133
livida 133
mucorea 133
praticola 133
rufipes 133

Dermestes L.

domesticus 124
lardarius 124
tessellaticollis 124
vorax 123

Deuterocampta Chev.

stauroptera 182

Diachila Motsch.

polita 91

Dicerca Esch.

acuminata 107

Dichelotarsus Motsch.

angusticollis 117
Bithonii 117
flavimanus 116
flavipes 116
labiatus 117
nervosus 117
recticollis 117

Dicrauosterna Motsch.

picea 193

Dictyopterus Latr.

atricollis 115
angusticollis 115
hybridus 115
laetus 115
superbus 115

Ditylus Fisch.

laevis 145

Dlochrysa Motsch.

auraria 225
speciosa 203
virgata 224

Dorcadion Dalm.

humerale 149
involvens 149
politum 149

Doryphora Ill.

reticulata 186

Doryprosopa Motsch.

Dejeanii 184

Dorysterna Motsch.

globulifera 174

Dromius Bonn.

sigma 92

Dytiscus L.

borealis 101
confusus 101
curtulus 101
frontalis 101
strigifrons 101

E.

Elaphrus F.

riparius 88

Elater L.

crocatus 110
dilutipes 110
ephippium 110
nigrinus 110
picitarsis 110
sanguineus 110
sobrinus 111
tristis 111

Ellipsotomus Motsch.

arcticus 121
bipustulatus 121
frigidus 121
tridens 121

Elythromena Motsch.

testudinaria 188

Elythrosphaera Chev.

flavipennis 188

Emmetrus Motsch.

betulae 221
neglectus 231

Empleurus Hope.

baicalicus 107
fennicus 105
meridionalis 107
opalisans 107
sibiricus 104

Emus Curtis.

nebulosus 120

Encyalesthus Motsch.

subviolaceus 139

Entomoscelis Chev.

adonidis 180 222
orientalis 222

Epicauta Dej.

dubia 145
megalocephala 145
sibirica 145

Epilachna Chev.
28-maculata.. 246

Epurea Er.
brunnescens 128
deplanata..... 127
incompleta..... 26
laricina. 127
quadrangulata 127
subangulata 127
trapezicollis.....127

Erirhinus Sch.
bimaculatus.....157
rotundicollis,.....157
rufipes.....158
tuberculatus 158
vecors 158

Euchlora Mac-Leay.
mongolica 135

Euparochia Dej.
amoena 189

Evodinus Le Conte.
daurieus 149
interrogationis.....149
Mannerheimii.....148
punctatus 139
variabilis 149

G.

Galleruca F.
sagittariae 232

Gastrophysa Chev.
amphibiae 222
atrocyanea.....222
polygoni..... 179
suturalis... 222

Glyciphana Chev.
fulvistemma.....135
variotosa 135
viridiopaca.....134

Gnorimus Lep. et Serv.
subopacus 134

Gonioctena F.
salicis.....223
sorbi 223
triandrae 223
viminalis 180

Goniomena Motsch.
pallida 180

Gonocephalum Solier.
Kamtschaticum 139

Grammoptera Serv.
bivittis.....146
dentatofasciata.....146
parallelopipeda 146
testacea 146

H.

Haliplus Latr.
maculatus 100
sibiricus..... 99

Haltica Ill.
nitidicollis 233

Harmonia Muls.
impustulata 245

Harpalus Latr.
brevis..... 92
leiroides..... 92

Heliostola Motsch.
islandica 190
spectabilis 223

Helodes Payk.
phellandrii.....218

Helophorus F.
aegyptiacus 105
algiricus.....105
angustatus.....105
elongatus.....105
fulgidicollis 105
grandis.....105
guttulus.....106
limbatus.. 106
maculatus..... 106
obsoletesulcatus 106
orientalis.....106
parallelus.....105
pusillus 106
suturalis.....105
timidus.....106
ventralis.....105

Heterocerus F.
seriepilosus.....107

Hippodamia Chev.
13-punctata.....244

Hispa L.
algira.....238
aptera 238
atra 238
australica. 239
brunnipes 238
ceylonica.....238
cyanipennis.....238
dilatata 240
erinacea.....240
filicornis 239
fulvipes 238
longicornis.....240
melanaria 239
nigrocyanea.....237
nigromaculata 239
nigripennis 239
pallidipennis 240
parvula 238
Perotetii..... 238
tuberculosa 239

Hister L.
distans.....131

Homalodora Motsch.
pustulata 186

Hoplia Ill.
12-punctata.....133

Hoplosoma Motsch.
lamina 211

Hydaticus Leach.
stagnalis 102

Hydrochus Germ.
australis.....104
bicolor..... 103
binodosus.....104
crenulatus 104
grandis 104
ignicollis 104
Kirgisicus 103

opacus 103
sibiricus 104
testaceipennis 103
violaceomicans 103

Hydroeoptus Motsch.

dauricus 100
obscuripes 100

Hydrophilus Geoffr.

ruficornis 103

Hydroporus Clairv.

caminarius 100
dauricus 100
obscuripes 100
porosus 100
septentrionalis 100

Hydropus Motsch,

aeneus 235
splendens 235

Hylastus Er.

decumanus 156

Hylecoetus Latr.

dermestoides 113

Hylobius Germ.

albospersus 164
laricis 164
pinastri 165
sublaevis 165

I.

Ibidimorphum Motsch.

8-pustulatum 152

Hyobius Agass.

lateralis 102

Ips F.

angusticollis 129
biguttula 129
cruciata 129
4-punctata 129

Janessa Chev.

thoracica 242

L.

Labidomera Chev.

trimaculata 181

Labidostena Motsch.

semilineata 182

Laccobius Er.

cinereus 103

Lagria F.

caucasica 144
fuscata 144
hirta 144
laticollis 144
lurida 144
pontica 144

Lamia F.

textor 149

Lamprotoptera Motsch.

maculicollis 217

Lampyris L.

noctiluca 114

Languria Latr.

angularis 243
apicalis 241
bicolor 242
bifasciata 241
chalybeipennis 241
coeruleipennis 241
collaris 241
cyanea 243
elongata 141
femoralis 242
flava 242
fulvipes 241
Menetriesi 240
minima 241
Mozarti 241
nigriceps 242
nigriventris 241
obscura 243
rufiventris 242
rufotestacea 242
splendens 243
thoracica 242
trifasciata 241

Langurites Motsch.

infuscatus 243
vittatus 243
vitticollis 243

Lathrobium Grav.

brunnipes 120

Lathridius Ill.

minutus 114

Leis Muls.

axyridis 246
Besseri 246
frigida 246
mirabilis 246
19-signata 246
spectabilis 246

Leistus Fröhl.

rotundicollis 97

Leperina Er.

squamulosa 153

Leposoma Motsch.

variegata 168

Leptinotarsa Chev.

Heydeni 182

Leptura F.

sanguinolenta 147
sanguinosa 147
variicornis 147
virens 147

Lepyrus Germ.

nebulosus 165
terrestris 166

Limodromus Esch.

angusticollis 97
assimilis 97

Limonius Esch.

parallelus 111

Lina Megl.

collaris 224
lapponica 224
populi 199 224

Linaeidea Motsch.

aenea 199 224

Linastica Motsch.
peltoidea 200 224

Linographa Motsch.
muricata 198

Linomorpha Motsch.
erythroptera 197

Linostoma Motsch.
cincta.....183

Lirus Megl.
longicollis 95

Lithoptera Motsch.
gemmifera 229
guttifera. 229
musiva.....210
nigrogemmata 229
subaenea 229

Lixus L.
elongatus.....159

Lorocera Agass.
rufilabris 96

Luciola Lap.
lateralis 114
mongolica 114

Luperodes Motsch.
nigripennis 232
praeustus.....232
4-guttatus 232

Luperus Geoffr.
altaicus 232

Lygistopterus Dej.
collaris 115
flabellatus 114
sanguineus.....115

Lymnaeum Steph.
longicolle..... 90
4-impressum 90

Lyperopherus Motsch.
cancellatus..... 93

M.

Macrolina Motsch.
20-punctata.... 198

Magdalinus Germ.
duplicatus 158

Melanophila Esch.
appendiculata 108
Gebleri 108

Meligethes Kirby.
borealis 128
dauricus 128
marginalis 128
viridipennis.....129

Mesosa Megl.
myops 150

Metachroma Chev.
fulva 177
signata.....177

Metallina Motsch.
planicollis 91

Metallographa Motsch.
marmorata.....198

Metallophora Motsch.
pyroptera 185

Metallotimarcha Motsch.
metallica 187

Metopodonthus Hope.
dauricus 137

Miscodera Esch.
erythropus..... 91

Monochammus Latr.
cinerascens 150
Heinrothii 150
4 maculatus.....150
Rosenmülleri.....149
saltuarius..... 149
sartor.....150

Monocampta Motsch.
crucifera 182

Mordella L.
aculeata.....142

Mordellistena Costa.
daurica 141
labialis.....142
nana 142

Mylabris F.
callida 145

Mysia Muls.
Kamtschatensis 245
oblongoguttata.....245

N.

Nebria Latr.
arctica..... 98
dubia..... 98
gibbulosa..... 98
Gyllenhali..... 98
lyrodera..... 98

Necrophorus F.
dauricus... 125
labiatus..... 126
mortuorum 126
orientalis..... 126
sibiricus.....126
suturalis.....125

Necydalis L.
minor.....132

Niliosoma Motsch.
testacea.....194

Nodostoma Motsch.
aeneipennis 177
atripes 176
cribricollis.....176
fulva 177
fulvipes 176
rufotestacea..... .177
sculpturata 177
signata.....177
viridipennis 177

Notaphus Megl.
fasciatus 89
obliquus..... 89
tenebrosus..... 98

O.

Ocypus Stephens.
picipes 121

Oedecnema Dej.
dubia 147

Oedemera Ol.
lurida 145
virescens 145

Oiceoptoma Leach.
baicalica 125
collaris 124
lapponica 124
latericarinata 124
opaca 124
rugosa 124
sinuata 124

Olophrum Er.
nigropiceum 119

Opilus Latr.
striatulus 113

Orectochilus Lac.
dauricus 102
sibiricus 103

Orcina Chev.
tristis 202

Orthodora Motsch.
aulica 185

Orthosticha Motsch.
bonariensis 196

Osmoderma Lep. et Serv.
barnabita 134

Ostoma Laich.
grossa 153

Otiorhynchus Germ.
cribrosicollis 259

Ovomorpha Motsch.
Rossii 213

Ovosoma Motsch.
vernalis 214

Ovostoma Motsch.
coerulea 215

Oxyporus F.
angularis 120

Oxytelus Grav.
borealis 119
clypeatus 119

P.

Pachyta Serv.
angusticollis 148
bicuneata 147
conflagrata 147
Lamed 147
marginata 148
minuta 148
6-maculata 148
strigillata 148
ustulata 148
virginea 147

Panagaeus Latr.
crux-major 96

Paranomus Kiesenw.
costalis 112

Paropsides Motsch.
12-pustulata 192 224

Paropsimena Motsch.
infuscata 186

Paropsipacha Motsch.
metallica 192

Paropsis Ol.
variolosa 194

Paropsisterna Motsch.
6-pustulata 193

Patrobus Dej.
cinctus 91
fuscipennis 91
lacustris 91

Pelophila Dej.
angusticollis 98
marginata 98

Peryphus Megl.
acuticollis 90
amurensis 90
angusticollis 89
dolerosus 89
fuscomaculatus 89
laevistriatus 90
maritimus 89
ventricosus 89

Phaedon Latr.
carniolica 221

Phila Motsch.
4-impressa 90

Philouthus Curtis.
angulicollis 121
sinuaticollis 121

Phratora Chev.
altaica 230
angusticollis 230
brevicollis 231
latipennis 230
longula 229
nigrica 230
obtusicollis 230
striata 231
vitellinae 230
vulgatissima 231

Phyllobius Sch.
auratus 163
chloris 163
crassus 163
inflatus 163
lugubris 162
maculicornis 163
maculosus 162
pacificus 163

Phyllopertha Kirby.
horticola 136

Phytonomus Sch.
mongolicus 168
punctiventris 168

Pissodes Sch.
cembrae 158
laricinus 159
piniphilus 158

Plagiodera Chev.
armoraciae....197 220

Plagiomorpha Motsch.
californica....200

Plagiosterna Motsch.
rufolimbata....196

Platyscelis Fisch.
rugifrons....140

Platysma Bon.
vitrea.... 94

Plectroscelis Chev.
aridella....234
aridula....234
convexa....234
costulata....234
cupricollis....234
granosa....235
Mannerheimii....234
Sahlbergi....235

Pleurosticha Motsch.
sylvatica....191

Podabrus Fisch.
annulatus....116
dilaticollis....115
marginellus....116
ochoticus....116

Poecilus Bon.
cupreus.... 94
fulgidus.... 94

Pogonocherus Latr.
fascicularis....149

Polygramma Chev.
juncta....181

Polyzonus Dej.
sibiricus....152

Popilia Lach.
indigonacea....135

Prasocuris Latr.
aucta....219

Priobium Motsch.
castaneum....155

Prysmognathus Motsch.
subaeneus....139

Pristilophus Germ.
dauricus....110

Propylea Muls.
14-punctata....246

Prosternon Latr.
sericeus....109

Pseudocryobius Motsch.
breviusculus.... 93
confusus.... 93
nivalis.... 93
ochoticus.... 93
ochropus.... 93
palndosus.... 93
pullulus.... 93
5-punctatus.... 93
subgibbus.... 94
subtilis.... 93

Pseudoomaseus Motsch.
nigritus.... 94

Pseudoophonus Motsch.
griseus.... 92
uniformis.... 92

Pterostichus Bon.
confluens.... 95
Kamtschaticus.... 95
rapax.... 95
picipennis.... 95

Ptinus L.
fur....154
oblongulus....154
sexpunctatus....154

Ptochidius Motsch.
costulatus....159
tessellatus....160

Pyrochroa F.
lateraria....143
fuscicollis....143
punctum....143

R.

Rhagium F.
indagator....149

Rhagonycha Esch.
geniculata....117
umbricola....117
nigriventris....117

Rhantus Esch.
infuscatus....101
luteicollis....101
nigriventris....101
vermiculatus....101

Rhinoncus Sch.
bruchoides....156
guttalis....156

Rhizocolax Motsch.
conspersus....136
pulchellus....136

Rhizotrogus Latr.
Sedakovii....136

Rhombonyx Hope.
holosericeus....135

Rhynchites Herbst.
betulae....170
betuleti....171
cupreus....171
puberulus....170
rugosus....170

Rhyncolus Creutz.
chloropus....156

S.

Saperda F.
12-punctata....151
10-punctata....151
impustulata....151
laterimaculata....151
metallescens....151
scalaris....151
16-punctata....151

Saprinus Er.

aeneus....131
aereus....131
arcticus....131
atrovirens....131
hiramosus....131
concinnus....130
conjungens....131
cuprinus....131
deserticola....131
dimidiatus....130
dubius....130
flavicornis....130
glabristriatus....131
immundus....131
incrassatus....130
Krynickii....130
lateralis....130
lateripunctatus....131
lautus....131
maritimus....130
niger....130
nitidulus....130
obliteratus....130
planiusculus....130
punctatellus....130
punctifollis....131
4-striatus....131
regularis....130
rotundatus....131
rugifer....131
rugifrons....130
Sedakovii....131
semipunctatus....130
sparsipunctatus....130
spretus....131
steppensis....130
subattenuatus....130
subviresens....131
suturalis....130
tauricus....130
tennestriatus....131
tibialis....130
turcomannicus....130
uralensis....130
virescens....131
virgatus....131

Scoliocerus Motsch.

depressus....112

Scodotes Esch.

annulatus....140

Scymnus Kugelan.

analis....246

Selatosomus Steph.

coerulescens....109
depressicornis....109
gracilis....109

Selenorhinus Motsch.

tessellatus....158

Serica Mac-Leay.

polita....137

Sericania Motsch.

fuscolineata....136

Sericosomus Serv.

brunneus....112

Silpha L.

obscura....124
perforata....124

Sitones Sch.

attritus....168

Sitophilus Sch.

oryzae....156

Solenorhinus Motsch.

adustus....158
leucophaeus....158
tessellatus....158

Sphaenosterna Motsch.

zonata....185

Spartophila Chev.

litura....180

Spartoplatys Motsch.

fulvipes....220

Spartoxena Motsch.

aegrota....180

Staphilinus L.

xanthocephalus....120

Stegobium Motsch.

paniceum....154

Stenolophus Megl.

curtulus....92
elongatus....92

Stenotrachelus Latr.

Rouilleri....145

Stenura Dej.

aterrima....147
12-guttata....146
melanura....147
nigripes....147

Steroderus Motsch.

insignis....94
ochoticus....94
rubripes....94
subtilis....95

Stichoptera Motsch.

sanguinolenta....209

Stichosoma Motsch.

Banksii....208

Stichotaenia Motsch.

axillaris....183

Strangalia Serv.

annularis....147
4-fasciata....147

T.

Tachys Megl.

nana....91

Taeniosticha Motsch.

aegyptiaca....228
aerginosa....228
difficilis....228
diluta....228
dimidiata....228
instructa....228
lurida....207 228
poricollis....228
regularis....228
tarda....228
testacea....228

Tanystola Motsch.

bicolor....97
subtruncata....97

Telephorus Schaeffer.

melanogastricus....117
pectorales....118

Tetratica Motsch.
ruficeps 201

Tetropium Kirby.
aulicum 152
castaneum 152

Threnosoma Motsch.
helopioides 214

Thysbe Chev.
analis 179
aurata 179
laetissima 179
nigrocuprea 179
natalensis 179
pallidipes 179
rufipes 179
subrugosa 179
viridiventris 178

Timarcha Latr.
tenebricosa 188

Timarchoptera Motsch.
hemichlora 188

Timarchostoma Motsch.
coriaria 187

Tomicus Latr.
cembrae 156
stenographus 156
subelongatus 155
typographus 156

Tragosoma Serv.
depsarium 253

Trapezidera Motsch.
angusticollis 244
brunnipes 244
brunniventris 244
dilaticollis 244
longicollis 244

Trechus Clairv.
apicalis 95

Trichius F.
fasciatus 134
succinctus 134

Trichodes Herbst.
irkutensis 134

Tritaenia Motsch.
stramineolineata 134

Tropideres Sch.
albirostris 153
dorsalis 153

U.

Udorpes Motsch.
vide Hydorpes.

Upis F.
ceramboides 134

X.

Xestobium Motsch.
tessellatum 155

Xyletinus Latr.
pectinatus 154

Z.

Zeugotaenia Motsch.
limbata 206

Zonoptilus Motsch.
Schuberti 120

Zygogramma Chev.
pulchra 181

Errata.

Page 92	ligne 7	d'en bas		Dromius sigma, doit être placé plus bas à la tête des Brachinides.
» 110	—	—	—	le No. 139 doit être placé après le No. 140.
» 132	»	4	d'en haut	rayez le mot Chilothorax et laissez Aphodius.
» 132	»	15	»	aulieu de Chil. mettez Aphod.
» 132	»	18	»	aulieu de Chil. mettez Aphod.
» 132	»	20	»	aulieu de Chil. mettez Aphod.
» 132	»	22	»	aulieu de Chil. mettez Aphod.
» 132	»	27	»	aulieu de Chil. mettez Aphod.
» 132	»	31	»	aulieu de Chil. mettez Aphod.
» 136	ligne	5	d'en bas	aulieu de Sericaria lisez Sericania.
» 140 / » 141	—	—	—	de Cephalaon lisez Cephaloon.
» 145	ligne	1	en haut	sixième lisez cinquième.
» 147	—	—	—	le No. 280 doit être placé après le No. 275.
» 155	ligne	12	d'en haut	rayez le ; après le mot divisions et mettez le après le mót Xestobium.
» 158	»	7	»	aulieu de Selenorhinus lisez Solenorhinus.
» 176	»	5	d'en bas	après le mot Daourie mettez N. atripes m.
» 177	»	14	»	après le mot Colasposoma mettez cyanea.
» 183	»	1	en haut	aulieu du chiffre 7, mettez b.
» 188	»	17	d'en bas	aulieu de Motsch. lisez Chevrolat.
» 203	»	3	d'en haut	aulieu de Alpacixena lisez Alpaeixena.
» 227	»	19	d'en bas	aulieu de Ambr. lisez Chrys.
» 227	»	23	»	aulieu de Ambr. lisez Chrys.

1, Papilio Maackii ♂. 2, ♀. 3, Parnassius tenedius Eversm. ♀. 4, Leucophasia amurensis ♂. 5, ♀. 6, Gonepteryx aspasia ♂. 7, Colias Viluiensis.

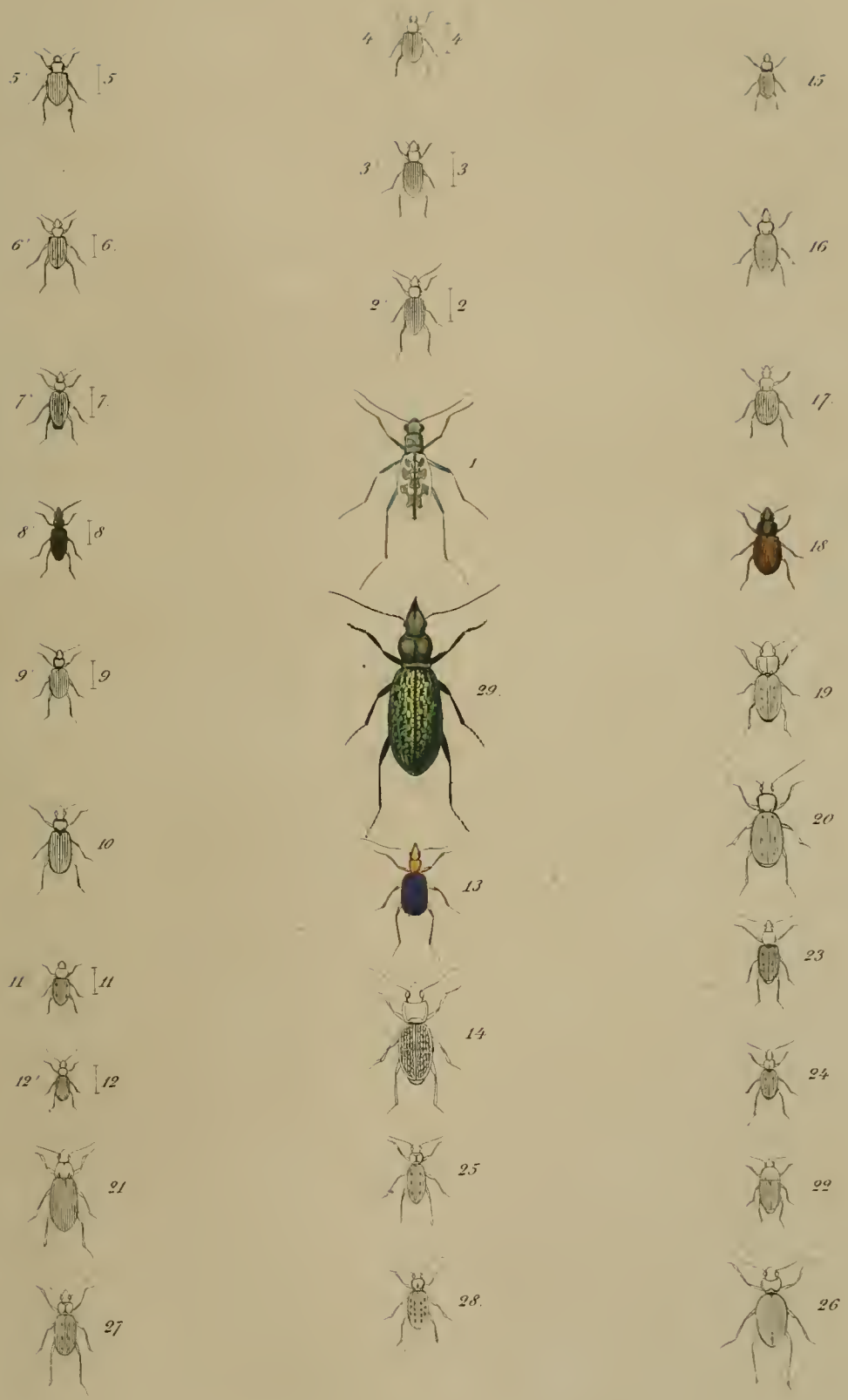
1. Melitaea amphilochus. 2. M. maturna, var. intermedia. 3. M. phoebe, var. melanina. 4. M. athalia, var. ambigua. 5. M. parthenie, var. orientalis. 6. M. protomedia ♂–7–♀. 8. Neptis philyra. 9. V. Ithisbe. 10. Athyma cassiope. 11. A. nycteis.

1. Limenitis amphyssa. 2. Idolias Schrenkii. 3. Pronophila Schrenkii. 4. Erebia cumonia. 5. Chionobas nanna. 6. Argo halimede ♂. 7. A. halimede ♀. 8. Lasiommata epimenides ♂. 9. L. epimenides ♀. 10. Ypthima amphithea.

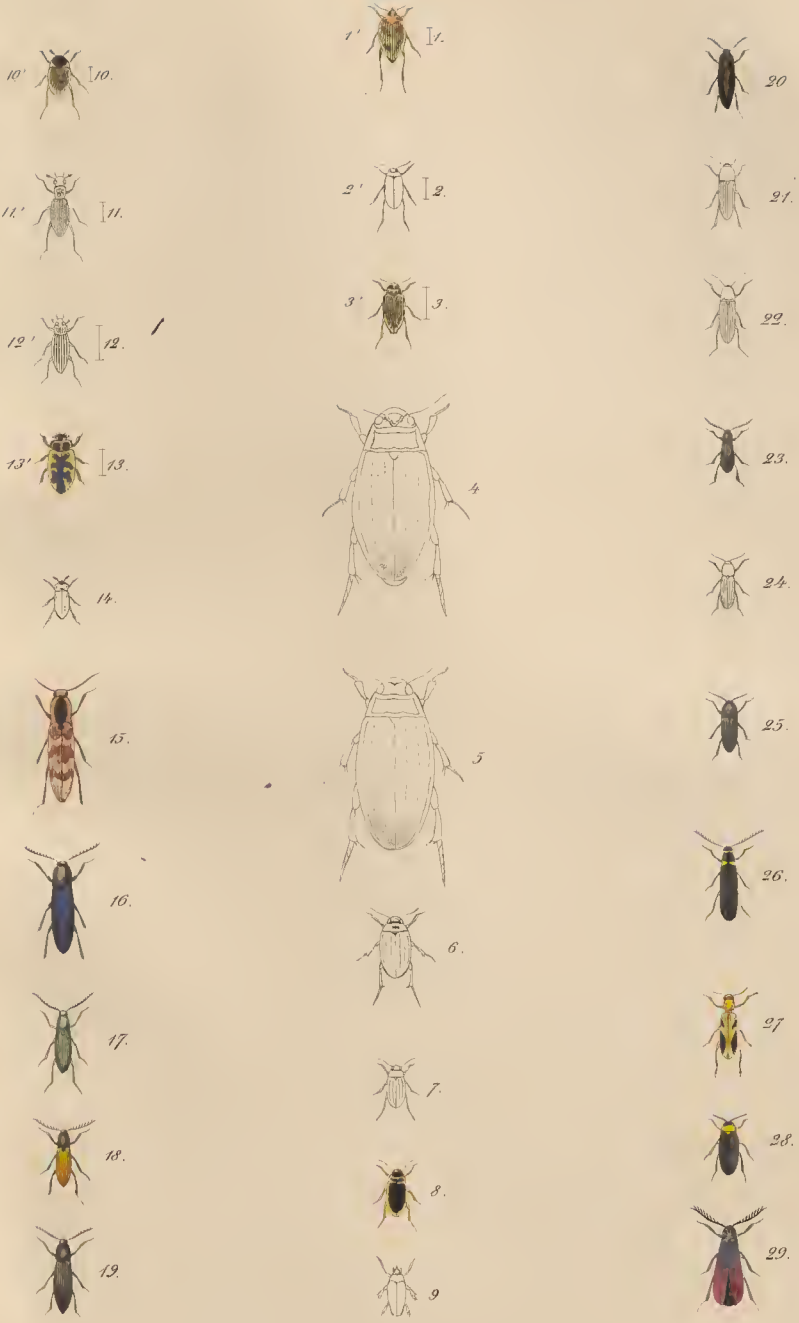
Tab. IV.

1. Coenonympha rinda. 2. Pyrgus inachus. 3. Halthia eurypyle. 4. Lithosia nycticans. 5. Chelonia leopardina. 6. Dionychopus niveus. 7. Lasiocampa femorata. 8. Bombyx fasciatella. 9. Noctua vissigma.

1. Heliothis camptostigma ♀. 2. H. camptostigma, var. ♀. 3. Anthoecia ? sigillata. 4. Amphipyra Schrenkii. 5. Zethes subfalcata. 6. Z. musculus. 7. Geometra herbacearia. 8. G. glaucaria. 9. Amphidasys Middendorffii. 10. Boarmia roburaria, var. 11. Zerene flavipedaria.



1. *Cicindela laetescripta M.* 2. *Peryphus angusticollis M.* 3. *P. dolorosus M.* 4. *P. ventricosus M.* 5. *P. acutucollis M.* 6. *P. laevistriatus M.* 7. *P. amurensis M.* 8. *Lymnaeum ? 4 impressum M.* 9. *Metallina planicollis M.* 10. *Patrobus cinctus M.* 11. *Stenolophus auriulus M.* 12. *St. elongatus M.* 13. *Brachynus longicornis M.* 14. *Lyperopherus cancellatus M.* 15. *Pseudocryobius 5 punctatus M.* 16. *Ps. confusus M.* 17. *Ps. subgibbus M.* 18. *Steroderus rubripes M.* 19. *Ster. ochoticus M.* 20. *Pterostichus kamtschaticus M.* 21. *Lirus longicollis M.* 22. *Amara bipartita M.* 23. *Agonotherax cupreseens M.* 24. *Tanystola subtruncata M.* 25. *Leistus rotundicollis M.* 26. *Nebria gibbulosa M.* 27. *N. lgredera M.* 28. *Pelophila angusticollis M.* 29. *Coptolabrus ? Schrenkii Menétr.*



1, *Haliplus sibiricus M*, **2**, *Hydrocoptus obscuripes M*, **3**, *Hydrocoptus dauricus M*, **4**, *Dytiscus frontalis M*, **5**, *Dytiscus confusus M*, **6**, *Rhantus nigriventris M*, **7**, *Colymbetes subquadratus M*, **8**, *Colymbetes alpinus M*, **9**, *Orectochilus dauricus M*, **10**, *Locobius cinereus M*, **11**, *Hydrochus kirgisicus M*, **12**, *Empleurus sibiricus M*, **13**, *Heterocerus seriepilosus M*, **14**, *Anthaxia reticulata M*, **15**, *Athous limbaticollis M*, **16**, *Selatosomus coeruleseens M*, **17**, *Selatosomus gracilis M*, **18**, *Cenocera testaceipennis M*, **19**, *Pristolophus dauricus M*, **20**, *Elater picitarsis M*, **21**, *El. sobrinus M*, **22**, *El. dilutipes M*, **23**, *Limonius parallelus M*, **24**, *Cardiaphorus vulgaris M*, **25**, *Cardiaphorus curtulus M*, **26**, *Campylus dilatiangulus M*, **27**, *Opilus striatulus M*, **28**, *Luciola mongolica M*, **29**, *Lygistopterus flabellatus M*,

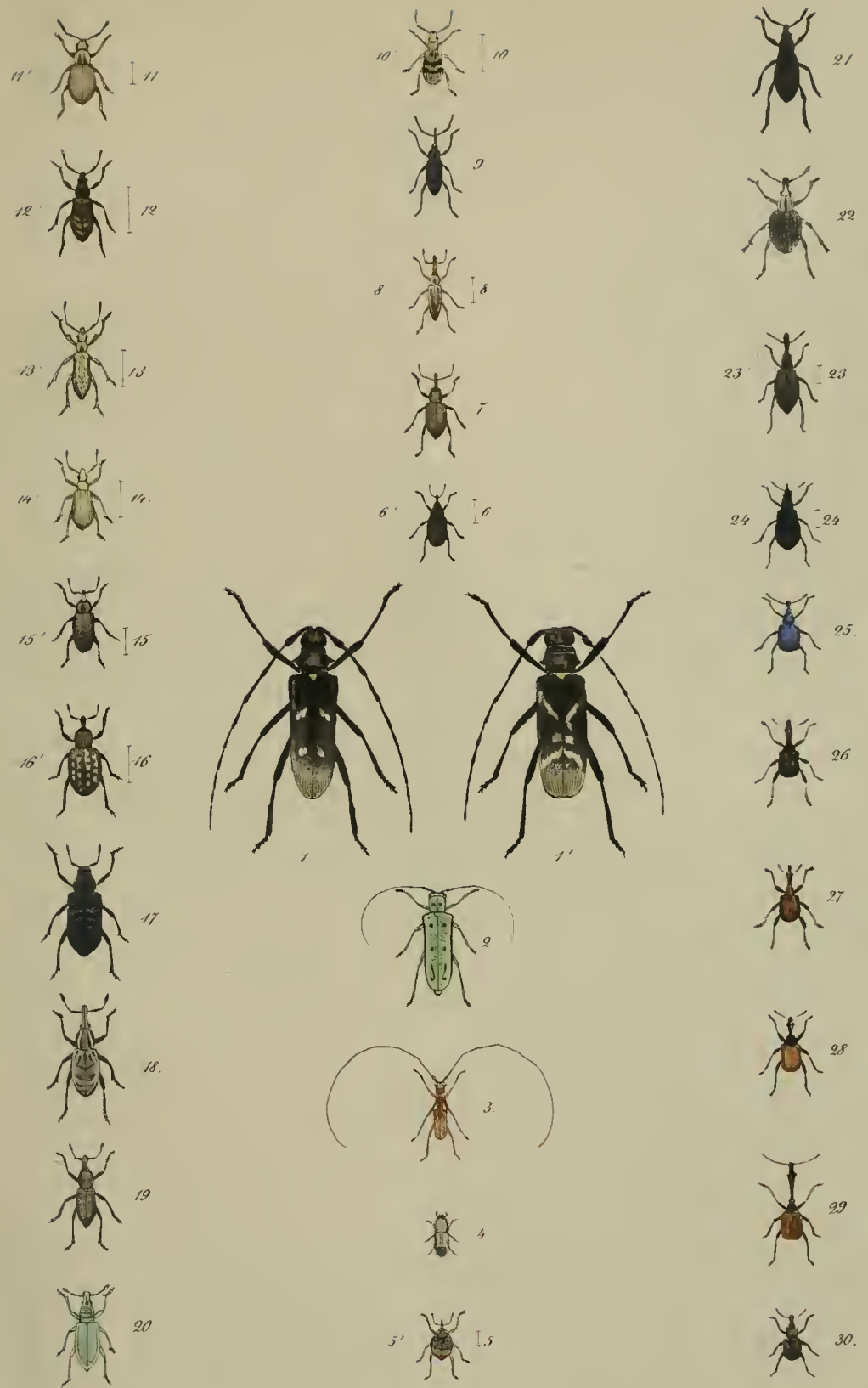
Lith v. A. Münster

1. *Podabrus dilaticollis M,* 2. *Podabrus ochoticus M,* 3. *Podabrus marginellus M,* 3'. *Podabrus annulatus Fisch.* 4. *Dichelotarsus flavipes M.* 5. *Dich. flavimanus M* 6. *Dich. rectcollis M,* 7. *Rhagonycha nigriventris M,* 8. *Telephorus melanogastricus M* 9. *Colleps obscuriventris M,* 10. *Cloph – rum nigropiceum M,* 11. *Oxytelus borealis M* 12. *Ox. clypeatus M* 13. *Creophilus orientalis M,* 14. *Staphilinus xanthocephalus Menetr.* 15. *Pla . lonthus angulicollis M* 16. *Phl. sinuaticollis M* 17. *Ellipsotomus arcbens M* 18. *Pyrrhus kamtschaticus M* 19. *Dermestes vorax M* 20. *Derm. tessel- laticollis M* 21. *Oiceoptoma laterecarinata M,* 22. *O. bucalica M,* 23. *Necrophorus dauricus M,* 24. *N. orientalis M* 25. *Epurea incomple- ta M,* 26. *Meligethes marginalis M,* 27. *Mel. dauricus M,* 28. *Ips bipustulatus M,* 29. *Cercyon ovatum M.* 30. *Saprinus planiusculus M* 31. *Sapr. Sedakovii Mannerh.*

Lith. v. A. Munster

1, *Calamosternus semiruber* M. 2, *Chilothorax sublimbatus* M. 3, *Aegialia kamtschatica* M. 4, *Decamera rufipes* M. 5, *Gnorimus subopacus* M. 6, *Osmoderma barnabita* M. 7, *Glycyphana viridiopaca* M. 8, *Gl. variolosa* M. 9, *Rhizocolax conspersus* M. 10, *Sericania fuscolineata* M. 10', *id. antenne du mâle* 11, *Metopodontus dauricus* M. 12, *Prismognathus subaeneus* Ménétr. 13, *Encyalesthus subviolaceus* M. 14, *Gonocephalum kamtschaticum* M. 15, *Cephalaon pallens* M. 16, *Cephalaon variabilis* M. 17, *Mordella daurica* M. 18, *Anaspis infuscata* M. 19, *Pyrochroa fuscicollis* Dejean 20, *Lagria laticollis* M. 21, *Cantharis suturella* M. 22, *Grammoptera bivittis* M. 23, *Gramm. parallelopipeda* M. 24, *Stenura atterrima* M. 25, *Pachyta bicuneata* Ménétr. 26, *Erodinus Mannerheimii* Fal.-dem. 27, *Astynomus sibiricus* M.

Lith. v. A. Munster



1. *Monochammus 4 maculatus M* 1'. *M. sartor F.* 2. *Saperda metallescens Menétr.* 3. *Ibidiomorphum 8pustulatum Menétr.* 4. *Tomicus subelongatus M.* 5. *Centorhynchus haemorrhoidalis M.* 6 *Baridius rufitarsis M* 7. *Erirhinus rotundicollis M.* 8. *Sclenorhinus teſsellatus M* 9. *Pissodes cembrae M* 10. *Pteochidius costulatus M* 11. *Alsus flavipes M* 12. *Phyllobius lugubris M* 13. *Ph. maculosus M.* 14. *Ph. pacificus M* 15 *Phytonomus punctiventris M* 16 *Phyt. mongolicus M.* 17. *Hylobius albosparsus Mannh.* 18. *Lepyrus nebulosus M.* 19. *Alophus albonotatus M* 20. *Chlorophanus scabricollis M.* 21. *Strongylophthalmus (Byrsopages?) ventricosus M* 22. *Cneorhinus fossulatopunctatus M.* 23. *Apion crassirostre M* 24. *A. nigricorne M.* 25. *Rhynchites puberulus M.* 26. *Apoderus carbonicolor M.* 27. *Ap. humerosus M* 28 *Ap. kamtschaticus M.* 29. *Ap. longiceps Menetr.* 30. *Rhynchites? cicatricosus M*

Lith. v. A. Munster.

1. *Nodostoma fulvipes M.* 2, *Colasposoma cyanea M.* 3, *Gastrophysa atrocyanea M.* 4, *Entomoscelis orientalis M.* 5, *Goniocteua salicis M.* 6, *Goniocteua scrbi M.* 7, *Heliostola speciabilis M.* 8, *Diochrysa virgata M.* 9, *Chrysomela artemisiae M.* 10, *Chrisomorpha quadrangulata M.* 11, *Ambrostoma 4-impressa Ménétr.* 12, *Taeniosticha tarda M.* 13, *Litheptera subaenea M.* 14, *Phratora longula M.* 15, *Phr. obtusicollis M.* 16, *Phr latipennis M.* 17, *Phr striata M.* 18, *Luperodes nigripennis M.* 19, *Lup. praeustus M.* 20, *Lup. 4-guttatus M.* 21 *Haltica nitidicollis M.* 22, *Plectroscelis costulata M.* 23, *Hydrepus splendens M.* 24, *Argopus unicolor M.* 25, *Argopistes biplagiatus M.* 26, *Hispa nigrocyanea M.* 27, *Languria Ménetriesi M.* 28 *Lais mirabilis M.*

Lith. v. A. Munster

CARTE
ENTOMOLOGIQUE
DE LA RUSSIE
DRESSEE
en 1860
par
A Motschulsky
Explication des signes.
Mer Baltique
Golf Baltique
FINLANDE
LAPPONIE
PETERSBOURG
GRANDE RUSSIE
Moscou
Kiew
Kasan
Kamenetz
Sarepta
ORENBURG
ANATOLIE
ARMENIE
PERSE
BOUKHARA
KOKAN
BADAKSCHAN
AFGHANS
BOULOUDSCHES
INDE
OSCHUNGORIE
Tchernoul
NOVAIA
SEMLIA
SIBÉRIE ARCTIQUE
SIBÉRIE BORÉALE
SIBÉRIE OCCIDENTALE
SIBÉRIE ORIENTALE
MER GLACIALE
MER BERING
MER D'OKHOTSK
KAMTSCHATKA
AMÉRIQUE RUSSE
OROGON
CALIFORNIE
OCÉAN PACIFIQUE
JLES ALEOUTINES
CHINOIS
CHINE BORÉALE
CORÉE
EMPIRE
Pékin
Tchita
Nikolaïevsk
Ochotsk
Tigre
Cephalonia
Ophiogastes

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
Q 570 9518SCH7R C001
REISEN UND FORSCHUNGEN IM AMUR-LANDE IN
2 PT 1-2
3 0112 010208608